LES COMITÉS D'INSTRUCTION PUBLIQUE SOUS LA RÉVOLUTION



PRINCIPAUX RAPPORTS & PROJETS DE DÉCRETS



FASCICULE III

LAKANAL & DAUNOU

CAHIERS RECHERCHES ET THÉORIES
Collection Symbolique et idéologie
dirigée par Josiane Boulad-Ayoub

Dans la même collection

Nº S 7 — *Un modèle informationnel de la représentation*, par Normand Lacharité (tome II de *L'efficacité du symbolique I*).
Nº S 8 — *L'efficacité du symbolique II. Approches politiques et sémiologiques*. Sous la direction de J. Ayoub. (Actes du deuxième colloque GRI-UQAM)
Nº S 9 — *Cinq approches du Symbolique*. Séminaire VII (1985) du GRI-UQAM
Nº S 10 — *Politique et Culture. Idéologie et Vérité*. Tables-rondes (1984;1985) conjointes du GRI-UQAM et du Radical Caucus-Toronto.
Nº S 11 — *Vers une redéfinition matérialiste du concept de culture*, par Josiane Boulad-Ayoub.
Nº S 13 — *Le discours de la représentation*. Sous la direction de J. Ayoub. Textes de J. Aumètre, J. Ayoub, M. Dufour, R. Gervais, P. Ranger, C. Sarrat, R. Tremblay.
Nº S16 — *Culture, signes, critique*, textes par Marcel Hénaff, Jean-Guy Meunier, Édgar Morin, Kai Nielsen.
Nº S 17 — *Lumières et Déclaration des Droits* , textes de J. Aumètre, J. Ayoub, B. Mercier, R. Tremblay, M. Van Schendel.
Nº S 18 — *Fiches pour l'étude de Kant*, par Josiane Boulad-Ayoub, 3e édition.
N°S 19 — *L'activité symbolique dans la vie sociale*, textes de J. Ayoub, S. Gauvin, M. Leclerc, S. Pinard..
N°S 20 — J. Boulad-Ayoub, M. Grenon, S. Leroux, éds., *Les Comités d'instruction publique sous la Révolution. Principaux rapports et projets de décrets*. Fascicule I. Suivi de tableaux statistiques informatisés des occurrences conceptuelles et thématiques..
N°S 21 — J. Boulad-Ayoub, M. Grenon, S. Leroux, éds., *Les Comités d'instruction publique sous la Révolution. Principaux rapports et projets de décrets*. Fascicule II. Suivi de tableaux statistiques informatisés des occurrences conceptuelles et thématiques.
N°S 22 — J. Boulad-Ayoub, M. Grenon, S. Leroux, éds., *Les Comités d'instruction publique sous la Révolution. Principaux rapports et projets de décrets*. Fascicule III. Suivi de tableaux statistiques informatisés des occurrences conceptuelles et thématiques.
$ 20

ISBN — 2-920884-22-0
ISSN — 0835-09-81

Maquette: J. Ayoub
Services de reprographie et d'imprimerie: UQAM
S'adresser pour les commandes au:
Diffuseur: Presses de l'Université du Québec
C.P. 250, Sillery, Québec. G1T 2R1
(418) 657-3551, poste 2860

Cette publication a été rendue possible grâce à la contribution du Fonds FCAR

© Copyright Josiane Ayoub, Michel Grenon, Serge Leroux, 1992

Dépôt légal à la bibliothèque nationale du Québec et à la bibliothèque nationale du Canada, deuxième trimestre 1992.

LES COMITÉS D'INSTRUCTION PUBLIQUE SOUS LA RÉVOLUTION

PRINCIPAUX RAPPORTS

&

PROJETS DE DÉCRETS

FASCICULE III

LAKANAL & DAUNOU

Textes revus et présentés par
Josiane Boulad-Ayoub, Michel Grenon & Serge Leroux
avec des tableaux statistiques informatisés
des occurrences conceptuelles et thématiques

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE (UQAM)
PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
1992

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le premier centenaire de la Révolution française (1789-1889) allait être l'occasion de farouches polémiques entre partisans et adversaires de la Révolution, républicains et anti-républicains, anti-cléricaux et fidèles catholiques. L'affrontement portait à la fois sur les causes et sur les conséquences de la Révolution, de même que sur le sens de cet événement. En particulier, l'histoire de l'instruction publique, entre 1789 et 1795, fut le théâtre d'affrontements extrêmement rudes. En effet, les républicains y voyaient l'une des conquêtes de la Révolution, tandis que les anti-républicains, et en particulier les prêtres catholiques, y voyaient comme le condensé du mal révolutionnaire.

Pour servir leur cause, les républicains étaient à même de mobiliser l'appareil d'État. En 1886, le Comité des travaux historiques du Ministère de l'éducation hérite d'un immense projet d'édition de documents relatifs à l'histoire de l'Instruction publique pendant la Révolution. En 1889, les Procès-verbaux du Comité d'Instruction publique de l'Assemblée législative voient le jour dans la Collection des documents inédits sur l'histoire de France. Le ministre de l'instruction publique ordonna presque aussitôt la publication des Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la Convention nationale. Six lourds volumes allaient suivre, dont le dernier parut en 1907. Travail colossal — plus de 5000 pages — qui fait date dans le monde de l'érudition et qui est caractéristique de ce centenaire de la Révolution, marqué au sceau de l'érudition et des grandes entreprises de publications de sources inédites.

Tour à tour, entre 1791 et 1795, le Comité d'intruction publique de l'Assemblée législative, puis celui de la Convention, siégeront à peu près sans répit. Le Comité d'instruction publique de la Convention nationale n'interrompt ses séances que lorsque cette dernière cède la place au Directoire. Les membres de ces deux comités furent souvent parmi les plus illustres représentants du savoir. Ils débattent et se prononcent sur l'enseignement à tous

les niveaux, sur les beaux-arts, le système des poids et mesures (qu'ils vont inventer), le calendrier républicain, et quantité d'autres questions annonciatrices de notre modernité. Les procès-verbaux de leurs séances et de leurs travaux sont donc d'une richesse incomparable pour l'histoire intellectuelle et politique de la Révolution, de même que pour l'histoire de la postérité du siècle des Lumières.

La plus substantielle part de leur travaux concerne l'élaboration d'un vaste système d'instruction publique, ou « éducation nationale ». Cependant, le torrent révolutionnaire pertubera constamment leurs projets. Ce qu'il en reste est contenu dans une série de textes: rapports, projets de décrets, plans, opinions... qui sont autant de jalons d'un immense débat auquel il devait revenir à Napoléon lui-même de mettre fin. Ces textes brassent tous les problèmes que, depuis la fin du dix-huitième siècle, l'éducation pose à la démocratie. Les Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la Législative, ceux de la Convention nationale, les renferment en entier.

Dans ce débat, six auteurs nous ont laissé des textes qui, dans leur ensemble, posent des questions qui mettront plus d'un siècle à être résolues — et qui, aujourd'hui encore, ne le sont pas toutes... : écoles publiques, écoles privées? instruction obligatoire? quels programmes? quelle structure? quelle place aux sciences? à la morale?.... Ces six auteurs sont Condorcet, Romme, Lepeletier, Bouquier, Lakanal et Daunou. Lakanal et Daunou, qui avaient été professeurs sous l'Ancien Régime, eurent le dernier mot. Mais Bouquier avant eux avait vu son projet devenir loi. Avant lui, les idées de Lepeletier, assassiné, avait été récupérées par Robespierre lui-même. Et avant eux tous, Condorcet et Romme, le premier proche des Girondins, le second Montagnard convaincu, avaient, chacun à sa manière, ouvert la voie à la conception moderne de l'instruction publique.

FASCICULE I



C'est le 20 avril 1792 que Condorcet commence la lecture, devant les députés de l'Assemblée législative, de son célèbre Rapport sur l'instruction publique. Ce sera l'œuvre fondamentale du premier Comité. Condorcet devra en interrompre la lecture le lendemain, alors qu'on déclare la guerre à l'Empereur germanique. L'ombre de ce texte continuera cependant de planer sur le débat qui s'enclenche alors, et qui durera jusqu'à la fin de la Révolution. Avec ses cinq degrés d'enseignement, emboîtés les uns dans les autres (écoles primaires, écoles secondaires, instituts, lycées, Société nationale), Condorcet ouvrait la voie à une vision systématique, intégrée de l'intruction, de la recherche, de l'articulation des sciences et des arts.

Gilbert Romme reprendra ce plan, à peu de choses près, dans son propre Rapport du 20 décembre 1792. Il garde les quatre premiers « degrés » d'enseignement, tout en s'abstenant de mentionner la création d'une « Société nationale », que d'aucuns, pour l'heure, craignaient voir transformée en repaire d'aristocrates. Romme est Montagnard. Il est également ami des sciences exactes et proche de Condorcet; il ne suivra jamais Robespierre et les siens dans la haine qu'ils ne cesseront de vouer à Condorcet. Ainsi, ces deux rapports possèdent une espèce d'unité naturelle; ils sont présentés ensemble dans un premier fascicule. (Voir dans la même collection, n° 20)

FASCICULE II



Le plan de Michel Lepeletier, ci-devant marquis Lepeletier de Saint-Fargeau, dont Robespierre fait lecture dans l'enceinte de la Convention nationale en juillet 1793, vient également se greffer sur celui de Condorcet, dont il accepte à peu près les grandes lignes, sauf pour l'instruction primaire. Ici, cependant, la différence est majeure, radicale. Lepeletier enjoint la Convention de créer un nouveau peuple. Pour ce faire, point d'« instruction publique », mais un système pensé sur d'autres bases: « Je cherche, dit-il, une instruction générale pour tous, convenable aux besoins de tous, une éducation vraiment et universellement nationale ». Ainsi, au lieu de « simples » écoles primaires, Lepeletier propose de créer des maisons d'éducation nationale, où les enfants seront élevés en commun. L'école devient obligatoire, ce que ni Condorcet, ni Romme n'ont proposé. Un régime de fêtes nationales complète l'école et endoctrine l'ensemble des citoyens. Les mères elles-mêmes sont conscrites: servantes de la Nature, elles préparent les enfants à entendre la voix de la République. D'abord accueilli avec enthousiasme par la majorité des conventionnels et adopté en principe, le projet de Lepeletier est ensuite abandonné. Deux reproches ont eu raison de sa vision d'une jeunesse républicaine élevée en commun, apprenant, mangeant, dormant ensemble. Premier reproche: les dépenses énormes qu'une telle entreprise ne manquerait pas d'entraîner. Second reproche, philosophique celui-là: le droit « naturel » des parents d'élever leurs enfants, de les garder à la maison.

Le plan que Gabriel Bouquier soumet à son tour à la Convention le 18 frimaire an II (8 décembre 1793) pose, à la base de l'organisation de l'enseignement, le principe « de la libre concurrence des maîtres ». Prenant le contre-pied des idées de Condorcet, Romme et Lepeletier, le Montagnard Bouquier abandonne l'idée d'une présence de l'État dans les degrés supérieurs de l'instruction. Il proscrit l'idée « de corps académiques, de sociétés scientifiques, de hiérarchie pédagogique » — en somme, d'une corporation de savants qui détiendrait le monopole du savoir, monopole qu'il

juge indigne d'une société libre. Selon lui, tous les citoyens, sans restriction, peuvent enseigner à la seule conditon de produire un certificat de civisme. L'école primaire cesse d'être obligatoire. Dès son apparition, le projet de Bouquier reçoit à son tour l'adhésion d'une majorité de Conventionnels, ainsi que des membres de la Société des Jacobins. La première partie de son plan est adoptée par la Convention et deviendra loi; mais à la dernière minute, les partisans de Lepeletier ont fait incorporer le principe de l'obligation scolaire. Ce décret du 29 frimaire an II (19 décembre 1793) devenait la première loi scolaire de la République. Quelques mois plus tard, Robespierre tombait et tout l'édifice scolaire était remis en chantier.

Les projets de Lepeletier et de Bouquier, contradictoires à plusieurs égards mais tous deux issus de la mouvance montagnarde, font l'objet du second fascicule. (Voir dans la même collection, n° 21)

FASCICULE III



Le plan d'éducation nationale que Lakanal, ancien prêtre et enseignant, présente à la Convention le 7 brumaire an III (28 octobre 1794) reprend un projet qu'il avait lui-même présenté un an plus tôt, le 26 juin 1793. En pleine crise, à la veille de la formation du « Grand » Comité de salut public et un mois avant la lecture du plan Lepeletier, le projet de Lakanal avait alors été rejeté par les conventionnels. Il revient à la charge après la chute de Robespierre. Son projet repose sur l'idée que l'école doit être privée, sans aucune obligation pour les enfants. La Convention adopte un premier texte, sur les écoles primaires, le 27 brumaire (17 novembre). Lakanal présente ensuite un projet sur l'enseignement supérieur (« écoles centrales »). Synthèse d'idées formulées avant la Terreur, ce plan est adopté par la Convention le 7 ventôse an III (25 février 1795). Pour ce qui est de ces deux niveaux d'instruction, les conventionnels s'en remettent explicitement à l'initiative privée. On ne souffle mot d'autres possibles degrés d'instruction.

Daunou, lui aussi ancien ecclésiastique et professeur de collège — auteur également de nombreux ouvrages sur l'instruction publique — présente un dernier important projet à la Convention le 23 vendémiaire an IV (15 octobre 1795). Il parle alors au nom du Comité d'instruction publique et de la commission chargée de rédiger une nouvelle constitution, celle qui créera le Directoire (« Commission des onze »). Daunou se réclame explicitement de Condorcet, mais également de Talleyrand — qui avait signé un premier grand Rapport sur l'instruction publique sous la Constituante — et même de Sieyès. Son plan prévoit l'établissement d'écoles primaires, d'écoles centrales et d'écoles dites « spéciales », ces dernières exclusivement consacrées à l'enseignement d'une science, d'un art ou d'une profession. Mais les responsabilités que Condorcet accordait à l'État dans la formation d'une Nation éclairée sont désormais presque entièrement dévolues à l'initiative privée. De Talleyrand et de Condorcet, Daunou retient par ailleurs l'idée de créer, au frais de la République, un Institut national, « abrégé

du monde savant, ... corps représentatif de la République des lettres ». Le 3 brumaire an IV (25 octobre 1795), les conventionnels adoptent le texte de Daunou, dernière loi sur l'organisation de l'instruction publique sous la Convention nationale.

Les projets de Lakanal et de Daunou, tous deux proches de Sieyès — cet autre célèbre défroqué — tous deux anciens enseignants dans les collèges de l'Ancien Régime, forment ici le troisième fascicule de notre ouvrage.

ÉDITION DES TEXTES



Nous avons suivi pour la reproduction (d'abord numérisée puis formattée, vérifiée et corrigée sur ordinateur) et l'édition des rapports (et de leurs variantes), des projets de décrets, et des extraits d'articles des journaux du temps, l'ensemble annoté des textes réunis sous la IIIe République par l'historien James Guillaume dans ses Procès-verbaux du Comité d'Instruction Publique de l'Assemblée Législative (1791-1792), puis de la Convention Nationale (1792-1795) à partir des documents déposés à la Bibliothèque Nationale. Cet ouvrage monumental, devenu pratiquement introuvable aujourd'hui, fut publié alors par l'Imprimerie Nationale.

Voici le relevé des cotes de la Bibliothèque Nationale pour chacun des rapports que nous avons repris dans les trois fascicules:

FASCICULE I

- Condorcet: Le[33].3.R (5) et 8° R.7251 (54)
- Romme: Le[38] 2127

FASCICULE II

- Lepeletier: 8° Le[38]. 335
- Bouquier: Le[38] . 600

FASCICULE III

- Lakanal: 7 Brumaire an III : 8° Le[38]. 1025
  26 Frimaire an III : 8° Le[38] . 1106
- Daunou: Juillet 1793: 8° Le[38] . 355
  23 Vendémiaire an IV: 8° Le[38] . 2371

Nous avons indiqué en regard de chacun des textes rassemblés dans la composition des fascicules, leur situation correspondante dans l'édition de James Guillaume.

Ainsi pour le fascicule I, le Rapport et le Projet de décret de Condorcet occupent les pages 187-245 du tome comprenant les Procès-verbaux de l'Assemblée Législative; et son article « Sur la nécessité de l'instruction publique », donné en appendice, par Guillaume, apparaît aux pages 610 à 613 de ce même tome. Les textes de Romme se trouvent dans le Tome I des Procès-verbaux de la Convention, aux pages 198 à 220.

Pour le fascicule II, le Rapport de Lepeletier et le Projet de décret sont dans le Tome II des Procès-verbaux de la Convention, pp. 30 à 60 et ceux de Bouquier aux pages 56 à 62 du Tome III des Procès-verbaux de la Convention.

Pour le fascicule III, le Rapport sur les Écoles Primaires de Lakanal se trouve aux pages 177-184 du Tome V des Procès-verbaux de la Convention et son Projet de décret, dans ce même tome aux pages 143 à 149. Le rapport et le projet de décret sur les Écoles centrales, toujours de Lakanal, se trouvent aussi dans le Tome V des Procès-verbaux de la Convention, pages 299 à 309. Le premier Rapport (juillet 1793) et Projet de décret de Daunou est dans le Tome I des Procès-verbaux de la Convention, pages 581 à 607; le Rapport du 23 vendémiaire, an IV qui est aussi le dernier rapport du Comité d'Instruction Publique, se trouve dans le Tome VI des Procès-verbaux de la Convention, pages 786 à 793.

STATISTIQUES INFORMATISÉES



Cette republication sélective des grands rapports qui ont jalonné le débat sur l'orientation de l'Instruction publique à l'époque révolutionnaire est suivi pour chacun des fascicules, d'analyses de textes assistées par ordinateur offrant:

- un index alphabétique et fréquentiel des lexèmes-clés, index accompagné du nombre des occurrences; ces lexèmes ont été déterminés comme tels à partir: a) du relevé de leurs fréquences dans l'index général, b) du relevé de leur contexte discursif propre, c) du vocabulaire d'ensemble des Rapports du Comité d'instruction publique;
- une liste de ces lexèmes-clés enchâssés dans les propositions qui les précèdent et qui les suivent (contexte: 30 à 50 mots en moyenne de part et d'autre);
- un relevé présentant les termes les plus récurrents associés à ces lexèmes-clés (univers textuel : 15 à 20 mots en moyenne), classés selon l'ordre des fréquences;
- un tableau des relations discursives, conceptuelles et idéologiques (relations logiques et relations d'action), relations accompagnées du nombre des occurrences ainsi que du contexte textuel où elles apparaissent; ces relations (une vingtaine en moyenne pour chaque auteur) ont été déterminées à partir des thèmes et des chaînes conceptuelles propres au discours de chaque auteur présenté dans ces fascicules;
- un tableau comparatif général donnant le nombre d'occurrences respectives des lexèmes qui apparaissent dans le discours. Ce tableau indique en les distinguant par convention, les lexèmes d'un emploi rare, fréquent, et commun chez les auteurs étudiés, ainsi que les hapax et les renversements. Ce tableau est accompagné de deux histogrammes représentant de manière comparative, le premier, la fréquence des « concepts communs » et des « concepts propres », c'est-à-dire d'un concept-clé fréquenté par un auteur mais absent

ou plus rare chez un autre, le second, les renversements de co-occurrences. Tous deux sont cumulatifs: ils s'enrichissent au fur à mesure des auteurs examinés. Enfin deux courbes graphiques dessinent l'évolution des fréquences représentées dans les histogrammes.

- Le fascicule III présente, outre les index, les histogrammes et les graphiques à la manière des fascicules précédents, 6 tableaux synoptiques généraux et 2 représentations graphiques:

  a) un tableau comparatif général donnant pour les six auteurs du corpus, le relevé synoptique des références culturelles et historiques qui apparaissent dans leurs discours respectifs, références accompagnées du nombre des co-occurrences;

  b) un relevé comparatif des renversements qui interviennent dans l'emploi des lexèmes, d'un auteur à l'autre du corpus, comprenant 3 ensembles de tableaux synoptiques et une représentation graphique des données.

  c) un relevé comparatif portant sur l'ensemble des lexèmes-clés « communs » et « propres » mis au jour dans le corpus traité. Deux tableaux synoptiques, accompagnés d'une représentation graphique des données, regroupent, l'un, le discours commun, l'autre, le lexique spécifique de l'univers textuel des Rapports traités.

Les patrons de fouille ont été établis, partie au moyen d'une analyse préalable portant sur le « discours commun » (hypothèse du « koînon culturel ») de la fin des Lumières, partie au moyen de l'étude des thématiques propres à chacun des Rapports qui sont présentés ici. Analyses et études que nous poursuivons actuellement dans le cadre de notre programme de recherche subventionnée, Les interrelations discursives, idéologiques et conceptuelles, entre les Philosophes des Lumières et les orateurs de la Révolution française. Nous avons utilisé, sur interface MacIntosh, les logiciels Sonar Pro, Free Text et Excel.

À titre indicatif, donnons ici la liste des « chaînes conceptuelles communes » ainsi que quelques-uns des thèmes de recherche qui nous ont guidé pour l'établissement des patrons de fouille:

• les chaînes:

Éducation > Instruction > Progrès > Public > Utilité > Intérêt

Liberté > Raison > Lumières > Sciences > Nature > Bonheur

Morale > Mœurs > Vertu > Justice > Régénération > Citoyen

Corps >Société > Nation > Peuple > Patrie > Révolution

Philosophie > Égalité > Universalité > Gratuité > Droit > Loi

• les thèmes:

CONDORCET

Perfection, progrès
L'instruction du peuple. L'instruction universelle
Savoir obscurantiste vs. savoir raisonné
Sentiments, passions, enthousiasme, croyance
Indépendance des établissements scolaires face à l'autorité politique
Instruction des femmes

ROMME

L'instruction pré-révolutionnaire
Instruction vs Éducation
Régénération des mœurs vs. progrès des sciences
Instruction universelle, universalité des connaissances
Instruction des femmes
Indépendance des établissements scolaires face à l'autorité politique

LEPELETIER

Éducation commune
Création d'un homme nouveau
Instruction des pauvres
Éducation physique et instruction morale

Impôt progressif
Austérité, frugalité, discipline
Le travail des élèves

BOUQUIER

Corporation des savants
Sciences vs vertus
Les facultés physiques
Liberté de l'enseignement

LAKANAL

L'enseignement supérieur
Les arts et métiers
Réforme de l'enseignement médical
Instruction / Éducation
Villes / Campagnes
Législation et mœurs

DAUNOU

Écoles privées vs écoles publiques
Droit de propriété et « égalisation » des fortunes
Liberté de l'enseignement et égalité des droits civils
Rapport avec les Idéologues
Régénération des mœurs
L'instruction des pauvres
Vertus vs. sciences
Révolution et philosophie
Législation et mœurs
Instruction/Éducation
Éducation physique et éducation morale
Réforme de l'orthographe

Si nous sommes loin de penser que ces échantillons d'analyses techniques, par ailleurs très sommaires, peuvent remplacer l'analyse et les ressources de l'interprétation traditionnelle plus qualitative, nous croyons cependant que les données quantitatives rassemblées ici offrent un bon appui au développement des intuitions du chercheur et, à certains moments, peuvent relancer l'enquête et faire rebondir l'interrogation. Nous osons aussi espérer que ces modestes exemples du travail qui peut se faire

en étant aidé par l'ordinateur inciteront le lecteur sensible aux aspects heuristiques qu'offre l'exploitation d'une banque de données textuelles, à aller plus loin dans cette direction qui apparaît de plus en plus aujourd'hui nécessaire à la recherche en sciences humaines et sociales.

Quoiqu'il en soit, la réunion par nos soins de ces textes que nous jugeons indispensables pour les étudiants et les chercheurs dans le domaine de la Révolution et de son histoire intellectuelle, liée en amont à la philosophie des Lumières, en aval à celle des Idéologues (l'Encyclopédie vivante), leur présentation sous un format commode pour la manipulation, les indications textuelles compilées par ordinateur qui appellent à leur propre dépassement et à leur approfondissement par l'analyse de discours à la manière de l'historien, du socio-sémioticien ou du philosophe, en un mot, tous ces moyens nous sont apparus comme autant d'adjuvants propices aux stratégies de lecture des étudiants et des chercheurs.

Notre objectif sera atteint si l'instrument de travail que nous présentons ici se révèle au bout du compte aussi dynamique que nous l'avions souhaité.

Josiane Boulad-Ayoub
Département de philosophie
Michel Grenon, Serge Leroux
Département d'histoire

TABLE DES MATIÈRES
FASCICULE III

Introduction 5

Lakanal

I Rapport sur les écoles primaires 21
Notes du Rapport 28
II Projet de décret 33
Notes du projet de décret 39
III Rapport sur les écoles centrales 43
Notes du Rapport 54
IV Projet de décret 55

Daunou

I Essai sur l'instruction publique suivi d'un 61
Projet analytique d'une loi
sur l'instruction publique 96
Notes de l'Essai 98
II Rapport 101
III Projet de loi 113
Notes du projet de loi 123

Statistiques informatisées

I Lakanal (les deux rapports) 125
1. Index des lexèmes-clés. Présentation 126
1.1 Première liste (ordre fréquentiel) 127
1.2 Deuxième liste (ordre alphabétique) 129
1.3 Troisième liste, lexèmes, occurrences, contexte,
univers textuel 131
2. Tableau des relations discursives 205
II Daunou (Essai et rapport) 215
1. Index des lexèmes-clés. Présentation 216
1.1 Première liste (ordre fréquentiel) 217

1.2 Deuxième liste (ordre alphabétique) 219
1.3 Troisième liste, lexèmes, occurrences, contexte, univers textuel..... 222
2. Tableau des relations discursives 394
III Tableau général comparatif, histogrammes, courbes graphiques 413
IV Tableaux synoptiques généraux 423
1. Tableau des références culturelles et historiques 425
2. Relevé comparatif des renversements..... 426
2.1 Tableau général des renversements 427
2.2 Tableau des renversements partagés 428
2.3 Tableau des renversements spécifiques..... 429
2.4 Graphique comparatif: renversements partagés..... 430
3. Relevé comparatif des lexèmes-clés, communs et propres..... 431
3.1 Tableau des lexèmes communs 432
Graphique comparatif: lexèmes communs..... 433
3.2 Tableau des lexèmes spécifiques 434

LAKANAL

I. RAPPORT SUR LES ÉCOLES PRIMAIRES

Le Rapport de Lakanal sur les écoles primaires présenté à la Convention le 7 brumaire an III (28 octobre 1794) de même que le projet de décret qui l'accompagne, sont reproduits ici d'après l'édition de James Guillaume des Procès-verbaux du Comité d'instruction publique. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'Introduction, le rapport de Lakanal se trouve dans le Tome V des Procès-verbaux de la Convention, aux pages 177 à 184, et le projet de décret, dans ce même tome, aux pages 143 à 149.

La cote de la Bibliothèque nationale se donne comme suit: 7 Brumaire an III: 8° Le[38] .1025.

On lira ci-dessous un extrait de laprésentation, faite par Guillaume du Rapport de Lakanal sur les écoles primaires:

> *Le rapport que Lakanal lut à la Convention le 7 brumaire, en lui présentant le projet de décret sur les écoles primaires, n'avait pas été demandé par lui à Garat, comme celui sur les écoles normales; mais ce n'est pas, plus que le décret, une œuvre originale. Le projet de décret était la réédition du projet du 26 juin 1793; le rapport fut copié, pour un certain nombre de passages essentiels, sur les articles que Sieyès avait publiés dans les numéros 3 à 6 du Journal d'instruction sociale, articles déjà reproduits d'ailleurs par Lakanal en juillet 1793 dans sa brochure Lakanal à ses*

collègues [Paul Dupuy, dans son intéressant travail L'École normale de l'an III, a signalé (p. 73) cette origine du rapport du 7 brumaire: « Le rapport avait été composé en partie d'extraits de l'article de Sieyès dans le Journal d'instruction sociale... J'ai relevé (quatre passages), formant en tout soixante-quinze lignes, textuellement empruntés à ces extraits du Journal d'instruction sociale ».. Il est possible que quelques autres passages du rapport, en particulier les deux premiers alinéas, soient tirés du discours préliminaire que Lakanal avait lu à la tribune le 26 juin 1793, et qu'il n'avait pas imprimé alors, ayant préféré donner le travail de Sieyès à la place du sien.

On possède deux textes de ce Rapport sur l'organisation des écoles primaires: celui que Lakanal lut à la tribune de la Convention le 7 brumaire, et qui fut imprimé aussitôt après dans le Journal des débats et des décrets (n° 765) et dans le Moniteur (numéro du 9 brumaire an lll); et celui que l'auteur publia quelques jours plus tard en brochure à l'Imprimerie nationale (la brochure est annoncée dans le n° 770 du Journal des débats et des décrets, correspondant au 13 brumaire). Le second texte diffère notablement du premier en deux endroits: le passage sur le nombre d'enfants que réunira chaque école a été remanié et les chiffres en ont été modifiés; et un alinéa nouveau, relatif aux dépenses, a été ajouté.

[...] Lakanal a reproduit ce rapport dans son Exposé sommaire des travaux de Joseph Lakanal(1838): il a donné le texte de la brochure de l'imprimerie nationale, sans y faire, cette fois, aucun changement.

Le texte du Rapport que nous reproduisons ici est celui qu'a donné Guillaume dans son édition: il s'agit du texte que Lakanal a lu à la tribune; suivant toujours Guillaume, nous avons reporté aux notes (Cf. les pp. 28 à 32 de ce fascicule) les variantes relevées par Guillaume que présente la brochure imprimée. On trouvera dans le texte même (placé entre crochets) l'alinéa nouveau ajouté dans la brochure. Tous les passages qui sont extraits des articles de Sieyès, sont imprimés en italique comme dans l'édition Guillaume.

RAPPORT ET PROJET DE LOI SUR L'ORGANISATION DES ÉCOLES PRIMAIRES, PRÉSENTÉS À LA CONVENTION NATIONALE AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE, PAR LAKANAL, À LA SÉANCE DU 7 BRUMAIRE.

De l'Imprimerie nationale, brumaire, l'an III[1]

Citoyens représentants,

Ce n'est pas assez d'avoir assuré le triomphe de la liberté publique par l'énergie de votre courage et l'ascendant de vos lumières: vous voulez transmettre cette importante conquête à vos enfants; mais ce serait leur léguer un stérile bienfait que de ne pas chercher à leur en garantir la durée; de là naît pour vous le besoin de les préparer par des lumières à conserver cette liberté, fruit des longs efforts et des sublimes travaux de leurs pères; de là la nécessité de l'instruction: un peuple éclairé doit se maintenir libre; eh! comment pourrait-il avoir la faiblesse de traîner des fers, s'il peut se faire une idée juste de l'homme? s'il voit un tyran avec toute l'horreur qu'il inspire?

L'ordre social est fondé sur les lois: les lois s'appuient sur les mœurs: les mœurs s'épurent et se conservent par l'éducation; l'instruction et l'éducation doivent donc marcher ensemble et se prêter un appui mutuel; car, comme a dit un philosophe célèbre, on ne forme pas l'homme [en[2]] deux temps. En renversant la tyrannie, le premier pas à faire, c'est de répandre les lumières: sans elles le froid inactif de l'ignorance gagnerait bientôt jusqu'aux extrémités du corps social, et vous auriez amené[3] les Français à cet état de dégradation où voulait les réduire un des visirs que nous nommions ministres, lequel se flattait que bientôt on n'imprimerait en France que des almanachs.

Il est temps sans doute de pourvoir à l'un des besoins les plus essentiels et les plus négligés de la République; hâtons-nous d'établir[4] l'enseignement, mais sur un plan plus national, plus organique plus digne, en un mot, de nos futures destinées. Telles ont été les vues du Comité et les intentions qu'il s'est attaché à remplir [5].

Il est question ici de l'enfance: les écoles primaires doivent l'introduire en quelque sorte dans la société. Notre système de placement est fondé sur les observations faites par les hommes

qui ont le plus médité sur l'économie sociale; ils ont démontré que les enfants, depuis six jusqu'à treize ans, forment environ le dixième de la population. En établissant une école primaire par mille habitants, l'instituteur aura environ trente élèves; Rousseau n'en voulait qu'un; le bon Rollin pensait que c'était assez de réunir cinq élèves sous un même instituteur[6]. Placer l'instituteur à la portée des enseignés, lui imposer des fonctions qui ne dépassent pas la mesure de ses forces physiques, économiser tout à la fois les instituteurs et les finances de la République, tels sont les avantages que nous a paru réunir notre système de placement: la population **p**lus ou moins pressée a déterminé quelques modifications[7].

Ces établissements, pour opérer tout le bien qu'on doit s'en promettre, ne doivent être confiés qu'à des hommes éclairés et vertueux; il faut y appeler le mérite, et en repousser l'intrigue et l'immoralité. Nous vous proposons d'établir près de chaque administration de district un jury d'instruction; il est nécessaire d'entrer dans quelques détails sur cette institution nouvelle[8]

Figurons-nous[9] sur un espace aussi étendu que la France, vingt-quatre mille écoles nationales, avec près de quarante mille[10] instituteurs et institutrices[11]; dans ces écoles peuvent recevoir l'instruction première et commune environ trois millions six cent mille enfants[12].

Voilà un établissement immense et tout a fait national: sa dépense en salaires[13], prix d'émulation, bâtiments[14] sera la plus forte que la République ait à soutenir en temps de paix[15]. Peut-on nier que cet établissement ait besoin d'être administré dans sa tenue morale[16], et surveillé dans la manière dont sera exécuté le genre de service qu'on lui demande? De là l'institution, dans chaque district, d'un jury d'instruction[17], composé de trois personnes[18], et qui se renouvellent. Un jury par département n'aurait pas suffi, et sa surveillance n'eut été qu'illusoire. Si au jury de district on préférait l'administration des corps municipaux, il en résulterait une complication dont l'accroissement serait dans le rapport de cinq cents, qui est le nombre à peu près des districts, à quarante-deux mille, qui est celui des municipalités. Chaque commune voudrait avoir au moins une école, et les fonds publics qu'on peut y destiner, quelques considérables qu'on les suppose, ne pourraient suffire à cette augmentation; d'ailleurs, les grandes communes seraient bien pourvues, celles des campagnes le seraient mal, ce qui ne s'accorde pas avec l'égalité républicaine.

Enfin les écoles seraient plutôt communales que nationales », ce qui est moins favorable à l'unité et à l'intégrité d'une association politique[19]. Les jurys d'instruction doivent[20] agir de concert avec les administrateurs de district, et correspondre à un point central supérieur, à la Commission exécutive de l'instruction: ce principe ne peut pas être attaqué par les amis de l'unité de la République[21].

C'est peu de monter un grand établissement: il faut provoquer les hommes capables de le remplir. Nous avons dû prévoir que des intrigants travailleraient à supplanter les instituteurs, que des malveillants s'efforceraient de les dégoûter de leurs fonctions, que des hommes prévenus ou séduits élèveraient surtout contre eux des plaintes vagues ou mal fondées: toutes les précautions sont prises pour repousser d'injustes attaques, pour imposer silence à toutes les voix calomnieusement accusatrices. D'un autre côté, trois motifs puissants appelleront l'homme vertueux et éclairé aux pénibles fonctions d'instituteur national: un traitement qui le fasse subsister dans une médiocrité honorable et républicaine; l'espoir que nous lui donnons d'une retraite paisible et aisée dans les années reculées de la vieillesse; enfin son inscription dans la liste des fonctionnaires publics.

La disposition qui porte l'égalité des salaires pour les instituteurs sur tous les points de la République peut avoir une grande influence sur les progrès de l'amélioration sociale[22]. L'intention du Comité n'a pas été de réduire celui qui vit chèrement dans les villes au traitement de celui qui habite la campagne. Ce n'est pas au minimum qu'on a voulu placer l'égalité, c'est au maximum. On a proposé de donner à l'instituteur des campagnes autant qu'à celui des villes: cette vue a paru morale et d'une bonne politique. Tant de motifs attirent les talents et les lumières dans les grandes villes, qu'il est bon d'en repousser une partie au milieu des champs par l'attrait d'une existence aisée. Alors seulement je verrai l'égalité[23] dans l'instruction. Serait-elle réelle, en effet, si les hommes et les femmes chargés de la distribuer dans les campagnes n'y étaient retenus que par leur infériorité et l'impossibilité d'être mieux placés ailleurs[24]?

[J'entends une objection: L'exécution de votre système d'organisation scolaire grèverait d'une énorme dépense les finances de la République. Je réponds d'abord que dans un gouvernement populaire les citoyens sont les enfants de l'État:

or, accuserions-nous de prodigalité le père de famille qui consacrerait à l'éducation de ses enfants la cinquième partie de son bien? Ne dirions-nous pas qu'il en fait un légitime usage? Je réponds [ensuite[25]] que si la loi portée pour l'organisation des écoles primaires[26] avait été ramenée à exécution, elle aurait jeté la République dans des dépenses plus considérables: elle payait 2, 625 livres pour cent cinquante élèves[27] elle ne payera dans notre plan d'organisation que deux mille deux cents livres[28]. Par quelle fatalité nous oppose-t-on de pareilles objections, lorsque nous proposons un plan simple et organique d'instruction nationale? Pourquoi ne les fait-on pas lorsqu'on présente des projets de loi dont les vices, démontrés par la discussion, le sont aujourd'hui par l'expérience[29]. Le projet de vandaliser la France aurait-il donc survécu au moderne Pisistrate?[30]]

La fixation des objets d'enseignement qui conviennent au premier âge n'était susceptible aujourd'hui d'aucune difficulté. L'éducation, il faut l'avouer[31], n'a, guère été jusqu'à présent[32] qu'un enseignement littéraire; il fallait en agrandir la sphère et lui faire embrasser la partie physique et morale de l'éducation, comme les facultés purement intellectuelles: les talents industriels et manuels, comme les talents agréables; car en vain l'âme est forte si le corps est sans vigueur: il faut, dit l'ingénieux et naïf Montaigne, donner à l'esprit un valet robuste; la véritable instruction s'occupe de tout l'homme, et même, après avoir cherché à perfectionner l'individu, elle essaie d'améliorer l'espèce[33]. C'est aux bons livres élémentaires, et à des ouvrages capables de guider les instituteurs, qu'il est donné d'atteindre toutes les fins de l'instruction publique[34]. Les ouvrages envoyés jusqu'ici au concours ouvert pour cet objet n'ont pas encore rempli vos vues: en général, les auteurs ne se sont pas contenus dans les limites du travail qui leur était demandé, de telle sorte que ces divers ouvrages n'empiétassent pas[35]les uns sur les autres, qu'il n'en manquât[36] aucun d'utile, et que tous ensemble pussent[37] offrir un système complet d'enseignement national[38].

Les citoyens qui ont travaillé pour ce concours ont généralement confondu deux objets très différents, des élémentaires avec des abrégés. Resserrer, coarcter un long ouvrage, c'est l'abréger; présenter les premiers termes et en quelque sorte la matrice d'une science, c'est l'élémenter; il est facile de faire un abrégé de Mezeray, tandis qu'il faudrait un Condillac pour faire des éléments de l'histoire. Ainsi, l'abrégé, c'est précisément l'opposé de

l'élémentaire; et c'est cette confusion de deux idées très distinctes qui a rendu inutiles pour l'instruction les travaux d'un très grand nombre d'hommes estimables, qui se sont livrés, en exécution de vos décrets, à la composition des livres élémentaires.

Quoi qu'il en soit, la nation ne sera pas longtemps frustrée du grand bienfait des livres élémentaires; le Comité a pris toutes les mesures pour en assurer la prompte publication: il a interrogé le génie; sa réponse sera prompte et digne de vous et de lui[39].

Il restait un dernier objet à examiner; je parle des moyens d'entretenir dans les écoles nationales cette émulation généreuse qui fait éclore les talents, les vertus, les belles actions, et sans laquelle le génie le plus heureusement né ne produit rien de grand.

Votre Comité a vu tous ces avantages se réunir dans la célébration de la fête de la Jeunesse.

Là, en présence du peuple, juge tout à la fois et spectateur, des prix d'encouragement seront distribués aux élèves; là encore seront solennellement proclamés habiles à exercer des fonctions publiques ceux de nos jeunes citoyens qui, n'ayant pas suivi les écoles nationales, seront néanmoins jugés suffisamment instruits dans les différentes parties de l'enseignement national; car vous voulez concilier ce qu'on doit à la société avec le droit imprescriptible et sacré qu'a tout homme libre d'instruire lui-même son fils, et de façonner à la vertu son âme neuve et docile.

Je finis par une réflexion nécessaire: la France ne gémirait pas aujourd'hui sur le vide de l'instruction publique; la patrie ne serait pas alarmée sur le sort de la génération qui nous recommence, si les principales bases du plan que nous vous présentons n'avaient pas été rejetées dans la séance du 1er juillet dernier (vieux style[40]), sur la motion de Robespierre[41].

Il avait ses vues pour faire repousser ces idées régénératrices; votre Comité, dont j'étais alors, comme aujourd'hui, l'organe près de vous, avait les siennes aussi pour les proposer.

NOTES DU RAPPORT*

1. Bibliothèque nationale, Le[38] 1025, in-8°.
2. Dans la brochure, le mot « en » manque.
3. Dans la brochure, on lit « emmené » au lieu de « amené »: simple faute d'impression.
4. Sieyès avait écrit « de rétablir ».
5. Lakanal a modifié ce passage de Sieyès, en supprimant plusieurs épithètes, et en en ajoutant une nouvelle. Sieyès avait écrit: « mais sur un plan plus naturel, plus national, plus ami de l'égalité, du vrai et de l'utile, plus digne, etc. ».
6. Voir T. 1er, Procès-verbaux du Comité d'instruction publique, J. Guillaume, éd., p. 368, lignes 14-l8.
7. En citant Rousseau et Rollin, Lakanal a voulu évidemment répondre par avance à l'objection de ceux qui pourraient trouver que le chiffre de trente élèves est trop peu élevé, et qu'un instituteur peut en réunir davantage. Ce chiffre de trente élèves ne concorde pas avec les données que vient d'énoncer Lakanal: à raison d'une école par mille habitants, si les enfants de six à treize ans formaient le dixième de la population, l'école compterait cent élèves; et comme chaque école aurait un instituteur et une institutrice, cela ferait cinquante élèves pour le maître et cinquante pour la maîtresse. C'est ce chiffre de cinquante que Massieu avait annoncé le 29 vendémiaire aux Jacobins; mais deux orateurs avaient réclamé, et demandé qu'il fût abaissé. Fut-ce pour donner satisfaction à cette demande que Lakanal, en dépit de l'arithmétique, crut devoir dire à la Convention que chaque instituteur n'aurait que trente élèves à enseigner?
8. Le texte de cet alinéa est, comme il a été dit plus haut, celui qu'ont publié le Journal des débats et des décrets et le Moniteur au lendemain et au surlendemain de la lecture faite par Lakanal à la Convention. Le rapport fut ensuite retouché par son auteur, et, lorsqu'il parut en brochure quelques jours plus tard, l'alinéa en question était remplacé, à partir de la seconde phrase, par une rédaction nouvelle, indiquant, pour le rapport entre le nombre des enfants de six à treize ans et la population, une proportion plus élevée: cent cinquante enfants, et non plus cent, pour une population de mille personnes. Voici le texte nouveau:

   « Notre système de placement est fondé sur les observations faites par les hommes qui ont le plus médité sur l'économie sociale. Ils comptent cent cinquante enfants de six à treize ans dans une

* Il s'agit des notes de Guillaume

population de mille personnes. Ainsi, chaque école primaire sera composée d'environ cent cinquante élèves. Rousseau n'en voulait qu'un; le bon Rollin pensait que c'était assez d'en réunir cinq sous un même instituteur: en lui assignant des fonctions qui ne dépassent pas la mesure de ses forces physiques, nous plaçons dans notre système l'instruction à la portée des enseignés, et nous économisons tout à la fois les instituteurs et les finances de la République. Deux modifications (sous-entendu: à la règle générale) ont paru nécessaires. Elles sont relatives aux lieux où la population est trop dispersée; à ceux où elle est très rapprochée. »

À la fin de l'alinéa, Lakanal a placé un appel de note, et au bas de la page cette note: « Voyez les articles 3 et 4 du chapitre premier ».

Comment Lakanal fut-il amené à modifier le chiffre qu'il avait donné le 7 brumaire, et à écrire que chaque école compterait cent cinquante élèves? Il est probable qu'il ne s'était pas aperçu d'abord que la proportion de cent enfants pour mille habitants était en contradiction avec un passage emprunté à Sieyès et placé quelques lignes plus loin, passage dans lequel il est dit que vingt-quatre mille écoles contiendront trois millions six cent mille élèves (le chiffre résultant de la proportion énoncée le 7 brumaire eût été deux millions quatre cent mille). Il voulut se mettre d'accord avec ce passage, déjà reproduit par lui antérieurement (dans Lakanal à ses collègues). Du reste, ce ne fut pas là le chiffre définitif, et Lakanal devait changer d'avis sur ce point encore une fois: le 26 brumaire, on l'entendra dire à la Convention que, une population de mille habitants donnant environ cent enfants, un instituteur aura cinquante enfants à instruire (p. 225).

9. Sieyès avait écrit: « il est bon d'entrer, sur cela, dans quelques explications ».
10. Sieyès: « Figurez-vous ».
11. Sieyès avait écrit « cinquante mille ». Lakanal a évidemment cédé au désir de ne pas effrayer par un trop gros chiffre: il n'a pas pris garde que son estimation de quarante mille est en contradiction avec le chiffre de vingt-quatre mille écoles, chacune avec un instituteur et une institutrice.
12. Sieyès ajoutait ici: « en y comptant les adjoints ». On a déjà vu que le projet du 26 juin 1793 prévoyait, à l'article 3, que « dans les lieux où la population est trop dispersée, il pourrait y avoir un instituteur adjoint ». Le projet du 7 brumaire an III ne parle pas d'adjoint; il dit: « dans les lieux où la population est trop dispersée, il pourra être établi une seconde école primaire ».
13. Ici venait, dans le texte de Sieyès, cette phrase complémentaire: « Car nous supposons cent cinquante enfants de six à treize ans dans une

population de mille personnes ». La phrase a été supprimée par Lakanal pour les besoins de la cause (puisque, dans la première rédaction de son rapport, il avait adopté le chiffre de cent enfants pour une population de mille personnes).

14. Ensuite viennent, chez Sieyès, ces mots supprimés par Lakanal: « secours pour les élèves de la patrie ».
15. Après « bâtiments », Sieyès avait écrit les mots « et frais de toute sorte », que Lakanal a supprimés.
16. La phrase était complétée, chez Sieyès, par ces deux lignes, supprimées par Lakanal, et qui en effet n'eussent pas eu de sens dans son rapport: « et il ne s'agit pas, dans cette énumération, des écoles navales et militaires, des jardins des plantes, des fêtes nationales, etc. ».
17. Sieyès avait écrit « matérielle ».
18. On sait que l'expression de « jury d'instruction » remplace ici celle de « bureau d'inspection » qu'employait le projet du 26 juin 1793.
19. Sieyès ajoutait ici « élues ».
20. Sieyès avait écrit: « de l'union politique ».
21. Sieyès ajoutait ici: « eux-mêmes ». Les mots en romain, qui suivent, jusqu'aux deux points, sont ajoutés par Lakanal.
22. Chez Sieyès, ce dernier membre de phrase est ainsi « ce principe ne peut être attaqué que par les ennemis de la République une et indivisible ». Voir t. 1er, op. cit., p. 574, lignes 2-28.
23. Au lieu des mots en romain, le texte de Sieyès porte ceux-ci, pour achever la phrase « n'a pas été bien comprise ».
24. Sieyès avait écrit « de l'égalité ».
25. Le mot « ensuite » n'existe pas dans l'original: c'est nous qui l'intercalons pour la clarté du sens.
26. Il s'agit du décret du 29 frimaire an II
27. À raison de soixante-quinze élèves à vingt livres par an (rétribution de l'instituteur) et de soixante-quinze élèves à quinze livres par an (rétribution de l'institutrice).
28. Douze cents livres pour le traitement d'un instituteur, et mille livres pour celui d'une institutrice.
29 . Il aurait fallu écrire: « Pourquoi ne les a-t-on pas faites lorsqu'on a présenté des projets de loi, etc. »?.
30. Cet alinéa, que nous plaçons entre crochets, n'existait pas encore dans le rapport que Lakanal lut à la Convention le 7 brumaire; il ne figure pas dans le texte donné par le Journal des débats et des décrets et le Moniteur: on ne le trouve que dans le texte de la brochure sortie des presses de l'Imprimerie nationale vers le 13 brumaire. L'objection à laquelle répond ici Lakanal lui fut donc présentée après le 7 et avant le 13 brumaire. Par qui? Nous l'ignorons. L'objection tirée de

l'énormité de la dépense fut encore reproduite par Thibault le 28 brumaire, le lendemain de l'adoption du décret.

31. La phrase de Sieyès que Lakanal va s'approprier commençait ainsi: « L'instruction, il faut en convenir...». En remplaçant le mot d'instruction par celui d'éducation, Lakanal a montré qu'il n'avait pas saisi la pensée de Sieyès: pour Sieyès, en effet, « le mot d'instruction est le terme générique », et « l'éducation n'est qu'une partie de l'instruction générale » (T. 1er, op. cit., p. 569); c'est donc le mot d'instruction qui seul pouvait être employé à cette place.
32. Sieyès: « jusqu'à ce jour ».
33. Voir T. 1er, op. cit., p. 568, les trois dernières lignes, et p. 569, les trois premières.
34. Voir T. 1er, op. cit., p. 569, lignes 16-17.
35. Sieyès: « n'empiètent point ».
36. Sieyès « manque ».
37. Sieyès « puissent ».
38. Voir T. 1er, op. cit., p. 570, les trois premières lignes.
39. Ceci est une allusion à l'arrêté du 1er brumaire par lequel le Comité avait désigné les personnes qu'il chargeait de la composition des livres élémentaires. Cet arrêté n'avait pas encore été rendu public: mais Lakanal le fera connaître à la Convention dans la séance du 9 brumaire, où eut lieu la discussion du projet de décret sur les écoles normales.
40. Les mots « vieux style », entre parenthèses, ne se trouvent pas dans la brochure. C'est le 3 juillet 1793, et non le 1er que la Convention décida, sur la proposition de Robespierre, de charger une Commission de six membres d'élaborer un nouveau plan d'éducation nationale. Cette erreur de date fournit un nouveau témoignage de l'influence personnelle exercée par Sieyès sur Lakanal, dans l'affaire de la présentation au Comité, le 22 vendémiaire an III, puis à la Convention, de ce plan oublié du 26 juin 1793, auquel personne ne songeait plus, excepté son auteur. Sieyès venait d'écrire, dans sa Notice sur la vie de Sieyès: « Les nouveaux patriotes courent le 30 juin aux Jacobins entendre une déclamation vraiment délirante de l'orateur Hassenfratz contre Sieyès. Les journaux répètent la déclamation et refusent le plan. Le jour suivant, sur la demande formelle de Robespierre à la Convention, ce projet est rejeté haut la main et sans discussion. » Lakanal, en rédigeant son rapport, avait certainement sous les yeux la Notice de Sieyès, et c'est à lui qu'il a, de confiance, emprunté cette erreur chronologique, sans prendre la peine de vérifier.

41. Dans la brochure, Lakanal a remplacé le nom de Robespierre par une périphrase dans le style thermidorien; il a écrit: « sur la motion du tyran que vous avez arrêté sur les marches du trône pour l'envoyer à l'échafaud ».

II. PROJET DE DÉCRET

Voici le projet de décret:

PROJET DE DÉCRET SUR L'ORGANISATION DES ÉCOLES PRIMAIRES.

CHAPITRE PREMIER

Institution des écoles primaires[1]

ARTICLE PREMIER. Les écoles primaires ont pour objet de donner aux enfants de l'un et de l'autre sexe l'instruction rigoureusement nécessaire à des hommes libres[2].

ART. 2. Les écoles primaires seront distribuées sur le territoire de la République à raison de la population; en conséquence, il sera établi une école primaire par mille habitants[3].

ART. 3. Dans les lieux où la population est très dispersée, il pourra être établi une seconde école primaire, sur la demande motivée de l'administration du district et d'après un décret de l'Assemblée nationale[4].

ART. 4. Dans les lieux où la population est pressée, une seconde école primaire ne pourra être établie que lorsque la population s'élèvera à deux mille individus; la troisième à trois mille habitants complets, et ainsi de suite[5].

ART. 5. Dans toutes les communes de la République, les ci-devant presbytères sont mis à la disposition des municipalités, pour servir tant au logement de l'instituteur qu'à recevoir les élèves pendant la durée des leçons[6].

ART. 6. Dans les communes où il n'existe plus de ci-devant presbytère à la disposition de la nation, il sera accordé, sur la demande des administrations de district, un local convenable pour la tenue des écoles primaires[7].

ART. 7. Chaque école primaire sera divisée en deux sections, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles: en conséquence, il y aura un instituteur et une institutrice[8].

CHAPITRE II.

Jury d'instruction[9].

ARTICLE PREMIER. Il y aura près de chaque administration de district un jury d'instruction, composé de trois membres, nommés par le conseil d'administration du district et pris hors de son sein[10].

ART. 2. Les fonctions du jury d'instruction seront d'examiner, d'élire et de surveiller les instituteurs et les institutrices des écoles primaires[11].

ART. 3. Le jury d'instruction sera renouvelé par tiers à chaque nouvelle administration.

Le commissaire sortant pourra être réélu[12].

CHAPITRE III.

Des instituteurs[13] .

ARTICLE PREMIER. Les nominations des instituteurs et des institutrices, élus par le jury d'instruction, seront soumises à l'approbation de l'administration du district[14].

ART. 2. Si l'administration refuse de confirmer la nomination faite par le jury, le jury pourra faire un autre choix[15].

ART. 3. Lorsque le jury persistera dans sa nomination, et l'administration dans son refus, elle désignera, pour la place vacante, la personne qu'elle croira mériter la préférence. Les deux choix seront envoyés à la Commission d'instruction publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et le jury[16].

ART. 4. Les plaintes contre les instituteurs et les institutrices seront portées directement au jury d'instruction[17].

ART. 5. Lorsque la plainte sera en matière grave, et après que l'accusé aura été entendu, si le jury juge qu'il y a lieu à destitution, sa décision sera portée au Conseil général de l'administration du district, pour être confirmée[18].

ART. 6. Si l'arrêté du Conseil général n'est pas conforme à l'avis du jury, l'affaire sera portée à la Commission d'instruction publique, qui prononcera définitivement[19].

ART. 7. Tous ceux qui rempliront l'honorable mission d'instruire les enfants de la République seront placés au rang des fonctionnaires publics[20].

ART. 8. Les instituteurs et institutrices des écoles primaires seront tenus d'enseigner à leurs élèves les livres élémentaires, composés et publiés par ordre de la Convention nationale[21].

ART. 9. Ils ne pourront recevoir chez eux, comme pensionnaire, ni donner de leçon particulière à aucun de leurs élèves: l'instituteur se doit tout à tous[22].

ART. 10. La nation accordera aux citoyens qui auront rendu de longs services à leur pays, dans la carrière de l'enseignement, une retraite qui mettra leur vieillesse à l'abri du besoin[23].

ART. 11. Le salaire des instituteurs sera uniforme sur toute la surface de la République: il est fixé à douze cents livres pour les instituteurs et mille livres pour les institutrices. Néanmoins, dans les communes dont la population s'élève au-dessus de vingt mille habitants, le traitement de l'instituteur sera de quinze cents livres, et celui de l'institutrice de douze cents livres[24].

CHAPITRE IV

Instruction et régime des écoles primaires[25].

ARTICLE PREMIER. Les élèves ne seront pas admis aux écoles primaires avant l'âge de six ans accomplis[26].

ART. 2. Dans l'une et l'autre section de chaque école on enseignera aux élèves: 1° à lire, à écrire, et les exemples de lecture rappelleront leurs droits et leurs devoirs; 2° la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et la constitution de la République française; 3° on donnera des instructions élémentaires sur la morale républicaine; 4° les éléments de la langue française, soit parlée, soit écrite; 5° les règles du calcul simple et de l'arpentage; 6° des instructions sur les principaux phénomènes et les productions les plus usuelles de la nature. On leur fera apprendre le Recueil des actions héroïques et les chants de triomphe[27].

ART. 3. Dans les contrées où l'on parle un idiome particulier, l'enseignement se fera en même temps dans l'idiome du pays et en langue française, de manière qu'elle devienne, dans peu de temps, d'un usage familier à tous les citoyens de la République[28].

ART.4. Les élèves seront instruits dans les exercices les plus propres à entretenir la santé et à développer la force et l'agilité du corps. En conséquence, les garçons seront élevés aux exercices militaires, auxquels présidera un officier de la garde nationale, désigné par le jury d'instruction[29].

ART. 5. On les formera, si la localité le comporte, à la natation: cet exercice sera dirigé et surveillé par des citoyens nommés par le jury d'instruction, sur la présentation des municipalités respectives[30].

ART. 6. Il sera publié des instructions pour déterminer le nombre et la distribution des autres exercices gymnastiques propres à donner au corps de la force et de la souplesse, tels que la course, la lutte, etc.[31].

ART. 7 . Les élèves des écoles primaires visiteront plusieurs fois l'année avec leurs instituteurs, et sous la conduite d'un magistrat du peuple, les hôpitaux les plus voisins[32].

ART. 8. Les mêmes jours ils aideront, dans leurs travaux domestiques et champêtres, les vieillards et les parents des défenseurs de la patrie[33].

ART. 9. On les conduira quelquefois dans les manufactures et les ateliers, où l'on prépare des marchandises d'une consommation commune, afin que cette vue leur donne quelque idée des avantages de l'industrie humaine et éveille en eux le goût des arts utiles[34].

ART. 10. Une partie du temps destiné aux écoles sera employée à des ouvrages manuels de différentes espèces utiles et communes[35].

ART. 11. Il sera publié une instruction pour faciliter l'exécution des deux articles précédents, en rendant la fréquentation des ateliers et le travail des mains vraiment utiles aux élèves[36].

ART. 12. Des prix d'encouragement seront distribués tous les ans aux élèves en présence du peuple dans la fête de la Jeunesse[37].

ART. 13. Le Comité d'instruction publique est chargé de publier, sans délai, des règlements sur le régime et la discipline internes des écoles primaires[38].

ART. 14. Les jeunes citoyens qui n'auront pas fréquenté ces écoles seront examinés en présence du peuple à la fête de la Jeunesse; et s'il est reconnu qu'ils n'ont pas les connaissances nécessaires à des citoyens français, ils seront écartés, jusqu'à ce qu'ils les aient acquises, de toutes les fonctions publiques[39].

ART. 15. La loi ne peut porter aucune atteinte au droit qu'ont les citoyens d'ouvrir des écoles particulières et libres, sous la surveillance des autorités constituées[40].

NOTES DU DÉCRET*

1. Dans le projet du 26 juin 1793, on lit partout l'expression d'« écoles nationales » au lieu de celles d'« écoles primaires ».
2. Projet du 26 juin 1793, article premier. Le mot « rigoureusement » ne se trouve pas dans ce projet. En outre, au lieu des mots: « à des hommes libres », on lisait, en 1793: « à des citoyens français ».
3. Projet du 26 juin 1793, art. 2. La rédaction de l'ancien article est plus brève.
4. Ibid., art. 3. Reproduction textuelle, sauf qu'en 1793, au lieu d'une « seconde école primaire », l'article parlait d'un « instituteur adjoint ».
5. Ibid., art. 4. Reproduction textuelle, sauf les changements ci-après: au lieu de « pressée », il y avait « rapprochée »; au lieu de « ne pourra être établie », il y avait « n'est établie ».
6. Article nouveau. Cette disposition était déjà contenue dans un décret du 25 brumaire an II, rendu sur la proposition de Cambon. On trouve une disposition analogue dans l'article 63 de la Révision du décret pour l'organisation des premières écoles, faite par le Comité d'instruction publique, 27 brumaire an II.
7. Article nouveau. Le projet du 26 juin 1793 ne contenait aucune disposition relative aux maisons d'école. La Révision du 27 brumaire an II dit, art. 64, que « dans les lieux qui manqueraient de ces ressources (presbytères et autres édifices religieux, ou maisons nationales déjà consacrées aux petites écoles), les habitants sont autorisés à acheter, à leurs frais, des maisons nationales » .
8. Projet du 26 juin 1793, art. 5.
9. Dans le projet du 26 juin 1793, le rouage que le projet de l'an III nomme « jury d'instruction » est appelé « bureau d'inspection ». Les décrets de brumaire an II avaient aussi prévu la création, dans chaque district, d'une autorité du même genre, appelée « commission d'éducation », et composée de cinq membres nommés par le directoire du district; nul ci-devant noble, nul ecclésiastique (à moins d'avoir abjuré) ne pouvait faire partie de cette commission.
10. Cet article amalgame les articles 6 et 7 du projet du 26 juin 1793, qu'il reproduit textuellement, sauf le remplacement de l'expression « bureau d'inspection » par celle de « jury d'instruction ».
11. Article formé par la combinaison du premier alinéa de l'article 9 du projet du 26 juin 1793 et d'un membre de phrase de l'article 6.
12. Projet du 26 juin 1793, art. 8. Reproduction textuelle.
13. Ce titre est identique à celui du chapitre III du projet du 26 juin 1793.

---

* Il s'agit des notes de Guillaume relatives au projet de décret. Voici comment il présente son travail:

La plupart des articles de ce projet de décret sont la reproduction pure et simple du projet du 26 juin 1793.

Nous indiquerons en note la correspondance des divers articles, ainsi que les modifications et les dispositions nouvelles.

14. Cet article reproduit, avec une rédaction différente, les dispositions de l'article 9 du projet du 26 juin 1793. Dans la Révision du 27 brumaire an II, la Commission d'éducation se bornait à examiner les candidats aux fonctions d'instituteur et d'institutrice, et à dresser la liste des éligibles; la nomination était faite, ensuite, dans chaque commune, par l'assemblée des pères de famille, et les choix n'étaient soumis à la sanction d'aucune autorité.
15. Projet du 26 juin 1793, art. 10.
16. Ibid.,art.11. Dans le projet du 26 juin 1793, la « Commission d'instruction publique », qui n'existait pas encore, est remplacée par une « Commission centrale », que le projet instituait dans son chapitre V.
17. Ibid., art. 12.
18. Projet du 26 juin 1793, art. 13.
19. Ibid., art. 14. La « Commission d'instruction publique » était remplacée, dans le projet du 26 juin 1793, par la « Commission centrale ».
20. Article nouveau. Les auteurs du projet du 26 juin 1793 n'avaient pas songé à attribuer aux instituteurs et aux institutrices le caractère de fonctionnaires publics. Ce caractère leur est conféré pour la première fois par l'article 9 du décret du 5 brumaire an II (Révision du 27 brumaire, art. 33, p. 852).
21. Article nouveau. Toutefois, si le projet du 26 juin 1793 ne contenait pas d'article relatif aux livres élémentaires, le mémoire apologétique de Sieyès (reproduit dans Lakanal à ses collègues) parlait du concours ouvert pour la composition des livres classiques propres à diriger les instituteurs.
22. Article nouveau. Mais déjà le décret du 9 brumaire an ll portait, à l'article 9: « Les instituteurs nationaux ne peuvent, sous aucun prétexte, diriger d'autre éducation que celle des élèves attachés aux écoles nationales, ni donner à aucun autre des leçons particulières » (Révision , art. 35, p. 892); et le 23 frimaire, lors de la discussion du projet Bouquier, Fabre d'Églantine avait fait voter cette autre disposition, que nul instituteur et nulle institutrice ne pourrait tenir une pension particulière .
23. Article nouveau. Ni les décrets de brumaire an II, ni celui du 29 frimaire an II, n'ont parlé de pension de retraite pour les instituteurs. Mais dans le projet de loi sur le dernier degré d'instruction, adopté par le Comité le 25 ventôse an II, on trouve au chapitre V, « Des récompenses », des dispositions accordant, outre des gratifications annuelles aux instituteurs et aux institutrices qui auront enseigné pendant dix ans, une pension de retraite de deux mille livres pour les instituteurs et de mille livres pour les institutrices, après vingt années d'enseignement.
24. Le principe de l'uniformité du salaire des instituteurs et des institutrices dans toute la République était inscrit à l'article 15 du projet du 26 juin 1793; mais cet article avait laissé en blanc la quotité de ce salaire. Dans la Révision du 27 brumaire an II, les chiffres des salaires sont gradués suivant la population des communes: ils vont de douze cents à deux mille quatre cents livres pour les instituteurs, de mille à deux mille livres pour les institutrices. On sait que le décret du 29 frimaire an II allouait aux instituteurs et aux institutrices, au lieu d'un traitement fixe, une rétribution annuelle de vingt livres par élève pour les instituteurs, de quinze livres par élève pour les institutrices.

25. Ce chapitre correspond au chapitre V du projet du 26 juin 1793.
26. Article nouveau. Le projet du 26 juin 1793 ne contenait aucune disposition relative à l'âge des élèves. C'est le décret du 5 brumaire an II qui posa la limite d'âge de six ans (Révision , art. 2, p. 850).
27. Dans le projet du 26 juin 1793, l'article 22 faisait donner les premières leçons de lecture et d'écriture par l'institutrice aux enfants des deux sexes. Ensuite (art. 23), l'école achevait de perfectionner les enfants dans la lecture et l'écriture; elle enseignait l'arithmétique, l'art de se servir des dictionnaires, et donnait les premières connaissances de géométrie, de physique, de géographie, de morale et d'ordre social. En comparant le programme du projet de l'an III à celui du projet du 26 juin 1793, de même qu'à celui du décret du 30 du premier mois de l'an IIe et du décret du 29 frimaire an II, on constate que, si le nouveau programme est moins exigu que celui du décret Bouquier, il est moins ample et moins philosophique que celui du projet Sieyès, et surtout que celui du décret Romme. Il donne une place considérable à la mémoire verbale: il prescrit la récitation mécanique de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, de la constitution, du Recueil des actions héroïques, et d'un certain nombre d'hymnes que Lakanal appelle « chants de triomphe », désignation qui n'avait pas encore été employée jusqu'alors; rien ne nous permet de déterminer ceux auxquels, parmi les chants exécutés dans les fêtes nationales, cette expression s'applique dans la pensée du législateur.
28. Article nouveau. Le décret du 5 brumaire an II avait dit, à l'article 6: « L'enseignement public est partout dirigé de manière qu'un de ses premiers bienfaits soit que la langue française devienne en peu de temps la langue familière de toutes les parties de la République »; et à l'article 7: « Dans toutes les parties de la République, l'instruction ne se fait qu'en langue française » . Depuis, les décrets des 8 et 30 pluviôse avaient ordonné l'établissement d'un instituteur de langue française dans chaque commune de campagne des départements dont les habitants parlent un idiome étranger; mais ce décret était demeuré à peu près partout lettre morte. Le présent article était destiné à remplacer les dispositions inexécutées des décrets des 8 et 30 pluviôse.
29. Cet article amalgame les dispositions des articles 24 et 26 du projet du 26 juin 1793. Mais entre ces deux articles il s'en trouvait un ainsi conçu: « Ils sont particulièrement exercés au chant et à la danse, de manière à pouvoir figurer dans les fêtes nationales ». Cet article 25 avait soulevé en son temps de violentes critiques; Hassenfratz avait dit aux Jacobins, le 30 juin: « Que veut-on faire des Français? Des pantins, des chanteurs et des danseurs ». Aussi Lakanal a-t-il prudemment laissé de côté cette disposition de l'ancien projet, disposition que Sieyès, dans son apologie, n'avait pas osé défendre.
30. Le projet du 26 juin 1793 ne parlait pas de la natation; mais elle est mentionnée à l'article 3 du décret du 5 brumaire an ll (Revision, art. 5, p. 850).
31. Article nouveau. Le décret du 5 brumaire an II, art. 3, avait prescrit les exercices « propres à faire acquérir de l'agilité, de l'adresse et de la force, particulièrement les marches, les exercices militaires et la natation », mais sans parler d'instructions à publier. L'article 27 du projet du 26 juin 1793, qui a disparu, voulait qu'un officier de santé fut chargé, par le bureau d'inspection, de visiter toutes les écoles, d'examiner les enfants et de surveiller les exercices gymniques les plus convenables.

32. Projet du 26 juin 1793, art. 29.
33. Cet article fut ajouté au projet du 26 juin 1793, à la suite de l'article 29, au moment de l'impression du projet de décret, qui fut distribué à la Convention le ler juillet. On trouve une disposition analogue à l'article 4 du décret du 5 brumaire an II.
34. Projet du 26 juin 1793, art. 30. Les mots « et éveille en eux le goût des arts utiles » sont nouveaux. L'article 3 du décret du 30 du premier mois de l'an IIe, dernier alinéa, contient une disposition analogue (Révision , art. 6, p. 850).
35. Ibid., art. 31. Cet article ajoutait ces mots, qui n'ont pas passé dans le projet de l'an III : « Les filles surtout sont instruites à coudre, tricoter, etc ».
36. Article nouveau. Les articles 32, 33 et 34 du projet du 26 juin 1793 n'ont pas passé dans celui de l'an III; ils sont relatifs aux lectures publiques pour les adultes, et à la formation d'une société entre les élèves de chaque école, pour faciliter l'enseignement et le maintien de l'ordre.
37. Cet article résume les articles 35 et 36 du projet du 26 juin 1793.
38. Dans le projet du 26 juin 1793, cette mission avait été attribuée à la Commission centrale, qui devait en outre arrêter, avec l'approbation du Conseil exécutif, une méthode uniforme d'enseignement, et les règlements généraux fixant les devoirs des instituteurs et des institutrices.
39. Article nouveau.
40. Projet du 26 juin 1793, art. 40. La législation de brumaire an II est absolument muette à l'égard des « écoles particulières et libres » et du droit qu'auraient les citoyens d'en ouvrir. Elle semble supposer que ce droit n'existe pas, ou qu'on n'en fera pas usage; car le Projet de décret sur les écoles nationales, présenté par Romme le 1er octobre 1793, disait: « Tout individu, depuis l'âge de six ans, est inscrit dans les écoles nationales ».

III. RAPPORT SUR LES ÉCOLES CENTRALES

Le Rapport de Lakanal sur les écoles centrales et le projet de décret qui l'accompagne, furent lus à la Convention le 26 frimaire an III et adoptés le 7 ventôse an III (25 février 1795). Ces textes sont reproduits ici d'après l'édition de James Guillaume des Procès-verbaux du Comité d'instruction publique. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'Introduction, le rapport et le projet de Lakanal sur les écoles centrales se trouvent dans le Tome V des Procès-verbaux de la Convention, aux pages 299 à 309.

La cote de la Bibliothèque nationale se donne comme suit: 26 frimaire an III: 8° Le^{38} .1106.

RAPPORT ET PROJET DE LOI SUR LES ÉCOLES CENTRALES, FAIT AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE, PAR LAKANAL, DANS LA SÉANCE DU 26 FRIMAIRE, L'AN TROISIÈME DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE UNE ET INDIVISIBLE.

De l'Imprimerie nationale, Frimaire, l'an III[1].

Citoyens.

L'établissement des écoles primaires était la dette de la patrie envers chacun de ses enfants: puisqu'elle leur doit la sûreté de leurs personnes et de leurs propriétés, elle leur doit essentiellement cette portion de lumières sans laquelle l'homme fut toujours la victime de l'imposture.

La malveillance et le patriotisme irréfléchi ont alarmé l'opinion sur l'énormité des dépenses qu'entraînera d'après leurs calculs, l'organisation de l'instruction publique; il importe de détruire l'idée exagérée qui semble s'accréditer. On pourrait dire aussi des lois qu'il ne suffit pas qu'elles soient bonnes, mais qu'il faut encore qu'elles paraissent telles à tous les esprits[2].

La population de la République étant estimée de vingt-six millions d'habitants, on aurait vingt-six mille écoles primaires, à raison d'une par population de mille individus; l'ensemble coûterait à la République 62,400,000 livres: mais il s'en faut de beaucoup que la dépense effective des écoles primaires atteigne cette somme. En effet, suivant le texte de la loi, toute population au-dessous de deux mille personnes n'aura qu'une école primaire; toute population au-dessous de trois mille n'en aura que deux, et ainsi de suite.

Le ressort d'une école primaire peut s'étendre, sans inconvénient, à deux mille toises à la ronde; ainsi elle peut embrasser environ trois lieues carrées de superficie. Tout district où cette étendue de sol n'aura pas une population de deux mille personnes pourra n'avoir qu'une école primaire. Cette considération seule réduit de beaucoup le nombre de ces écoles.

Les tableaux de population insérés dans les derniers volumes des mémoires de la ci-devant Académie offrent le plus communément une population d'environ cinq cents individus par

lieue carrée; d'où il résulte que l'étendue de trois lieues carrées, que nous prenons pour l'arrondissement d'une école primaire, renferme à peu près quinze cents habitants.

À la vérité les cas extrêmes, ceux dans lesquels la population est très rapprochée ou très dispersée, s'éloignent beaucoup de cette donnée. Dans le département du Nord, par exemple, le nombre moyen des habitants de la campagne est de dix-huit cent quatre-vingt-trois par lieue carrée.

Mais les résultats de ce genre sont peut-être les plus favorables à l'économie que nous avons en une, puisqu'alors il est facile de grouper les communes de manière à comprendre plus de mille personnes dans l'arrondissement de chaque école primaire. On voit par là que le choix du mode à adopter par les administrations de district pour la répartition des écoles ne doit pas être abandonné au hasard: il peut en résulter une grande économie, s'il est bien fait; mais si on néglige l'attention de grouper les communes de manière à former, dans le plus petit espace possible, des ensembles de population qui approchent, autant que faire se pourra, de deux mille individus, on tombera nécessairement dans une augmentation de dépenses qu'il est facile d'éviter.

Un calcul bien simple suffira pour convaincre de l'utilité de cette considération.

Supposons que, dans l'étendue de la République, les deux tiers des écoles primaires renfermassent dans leurs arrondissements une population de quinze cents individus, et que le tiers seulement fût restreint à une population de mille, cette hypothèse donnerait dix-neuf mille cinq cents écoles primaires pour toute la France, d'où résulterait une dépense de 46,800,000 livres, et, par conséquent, une économie de 25,600,000 livres[3], somme au moins suffisante pour couvrir les frais des autres degrés d'instruction. Les lieux où la population est très dispersée doivent sans doute apporter des modifications à ce calcul, mais nous avons présenté les deux limites.

Nous ne parlons pas des instituteurs payés à 1,500 livres, parce que le nombre des villes dont la population excède vingt mille personnes est fort peu considérable; de plus, nous supposons une location de 200 livres, qui n'est point effective, et qui surpassera dans beaucoup d'endroits l'évaluation du loyer des propriétés nationales consacrées aux écoles primaires.

Ainsi les écoles primaires, quel que soit le résultat des calculs de la malveillance ou du patriotisme irréfléchi, prises au moyen terme, ne coûteront au plus que 54,600,000 livres[4], le sixième environ de vos contributions. Eh! qui ne conviendra pas que chez un peuple libre l'instruction doit être l'objet principal sur le tableau de ses dépenses?

Vous vous êtes donc renfermés dans les bornes de l'absolu nécessaire: eh! compte-t-on avec la nécessité, surtout quand, par la nature de son génie et de ses ressources, un grand peuple a l'ambition de s'élever à cet état de splendeur en deçà duquel il n'a pas rempli sa destinée?

Vous n'avez pas cru qu'il pût suffire à la dignité de la nation française que ses enfants se bornassent à des connaissances instrumentales, telles que la lecture, l'écriture, la numération; si c'est assez pour la masse des citoyens, c'est peu pour la gloire d'une République qui veut jouir de tous les trésors que lui promet le génie de ses habitants, et qui est appelée à régénérer l'univers moral, aussi bien que l'univers politique. J'ai entendu dire, sous le règne du dernier tyran, qu'il ne fallait apprendre aux Français que la constitution et la guerre ! J'admire autant qu'un autre l'austérité des Spartiates, auxquels on prétendait nous assimiler: mais je crois qu'il est plus beau de mettre en œuvre tous les moyens que la nature a donnés à l'homme pour perfectionner ses sens et étendre ses rapports, que de parvenir, par un effort surnaturel, à prouver à cette mère commune qu'on peut se passer de ses bienfaits. S'interdire la gloire et les jouissances des arts, c'est l'absurde vertu des anachorètes; la vertu de l'homme consiste à les épurer, à les utiliser tous.

Les écoles primaires, comme l'annonce le nom que vous leur avez donné, sont le vestibule du grand édifice promis depuis longtemps à l'impatience des Français: édifice que plusieurs architectes ont déjà construit par la pensée, sans consulter le génie des temps et des lieux, et dont je vous présente aujourd'hui le plan géométral tracé par votre Comité d'instruction publique. Il dépend de vous de le voir s'élever avec majesté pour servir d'asile éternel aux sciences et aux arts, sans lesquels la liberté ne fera que passer sur la terre.

Pour cette vaste construction, il faut commencer par déblayer les débris des collèges, où d'inutiles professeurs, étonnés de se trouver encore au poste des abus, rassemblent sur des ruines

quelques élèves mendiés, soit pour jouir d'un salaire dont vous avez oublié de dégrever le budget national, soit pour se soustraire, eux et leurs disciples, aux travaux et au mouvement de la Révolution. Ces professeurs sont dans le culte des arts ce qu'étaient nos derniers prêtres dans le culte de la divinité[5].

Les collèges contre lesquels réclamait la philosophie depuis tant de siècles, que Montaigne et J.-J. Rousseau ont dénoncés à la raison humaine comme les asiles de l'ignorance privilégiée, vont donc disparaître du sol de la France libre, et, sans aucune dépense nouvelle, vous allez trouver dans leurs décombres, et dans la dotation qu'ils absorbaient, plus de ressources qu'il ne vous en faut pour les établissements régénérateurs que nous vous proposons. Un grand nombre de départements les ont réclamés par des Adresses multipliées: nous citerons les départements du Gers, du Tarn, des Bouches-du-Rhône, du Loiret, de la Sarthe, du Calvados, de l'Hérault, de l'Yonne, de l'Ardèche, de la Côte-d'Or, des Côtes-du Nord, de l'Ariège, de la Dordogne, du Mont-Blanc, de la Moselle, des Hautes-Pyrénées, du Bas-Rhin, de la Charente-Inférieure, et du Jura.

Ce ne sont pas des écoles secondaires. Elles sont devenues inutiles par l'étendue que vous avez donnée aux écoles ouvertes à l'enfance. Ces écoles présentent en effet tous les germes des connaissances qui seront enseignées dans les écoles centrales; des établissements intermédiaires, des écoles de district ou de canton, seraient superflus. Le talent, qui seul doit s'élancer à ce nouveau degré de la hiérarchie scolaire, sera le lien de correspondance entre les écoles primaires et les écoles centrales. Des écoles secondaires formeraient aujourd'hui une institution aristocratique[6]: car, ou les jeunes citoyens sans fortune, et obligés de se déplacer pour fréquenter ces écoles, y seraient soutenus par les bienfaits de la nation; et dans ce cas vous la jetteriez dans des dépenses qu'elle ne pourrait soutenir que par des impositions oppressives; ou vous ne couvririez pas de la munificence nationale le mérite réduit à l'impossibilité de suivre à ses frais ces écoles secondaires; et, dès lors encore inaccessibles aux élèves sans fortune, quoique destinés par la nature à parcourir avec succès la carrière des arts, ces écoles ne seraient qu'une création anti-populaire, un outrage sanglant fait aux principes de l'égalité.

D'un autre côté, les éléments, auxquels on a toujours cru devoir borner l'instruction de l'adolescence, seront enseignés

dans ces premiers établissements avec plus de choix et de variété, sans y être amalgamés avec ceux d'une langue certainement utile, mais qui, devenue l'unique véhicule de toutes les idées, retardait infiniment la marche de l'esprit humain dans les premières années de la vie. La jeunesse sera donc mieux instruite, et en moins de temps. ll est bon, il est nécessaire que le plus grand nombre des jeunes citoyens, sans aspirer à une instruction plus étendue, se distribue, en quittant ces écoles, dans les champs, dans les ateliers, dans les magasins, sur vos navires, dans vos armées. Tous ceux qui doivent former la masse de la génération auront trouvé dans les écoles primaires tout ce qu'il fallait pour remplir avec honneur, dans ces divers états, leur rang de citoyen. ll serait funeste à la chose publique de lui ravir des hommes utiles pour traîner encore pendant plusieurs années, dans de nouvelles écoles, des esprits vulgaires que la nature n'a pas prédestinés au génie.

Mais, pour la gloire de la patrie, pour l'avancement de l'esprit humain, il faut que les jeunes citoyens exceptés par la nature de la classe ordinaire trouvent une sphère où leurs talents puissent prendre l'essor; quel que soit l'état où le hasard les ait fait naître, quelle que soit leur fortune, la nation s'empare de leur génie: elle les façonne pour elle bien plus que pour eux; elle en fait à ses frais un Euclide ou un Dalembert, un Quintilien ou un Rollin, un Locke ou un Condillac, un Drake ou un La Peyrouse; elle rassemble pour ce grand ouvrage tout ce qu'elle a de ressources, parce que les employer de la sorte, c'est moins les consommer que les multiplier. Elle ne considère pas les dépenses d'un tel établissement, parce qu'elle sait qu'il est essentiellement lié à son existence physique et morale, comme la force armée l'est à son existence politique. Elle ne dit pas: « L'intérêt et l'amour-propre des particuliers, ou même la nature qui produit le génie, me garantissent tous ces avantages », parce qu'elle ne livre pas ainsi ses plus grands intérêts aux calculs de l'intérêt étranger, ou aux chances du naturel; elle ne remet pas cette organisation à des temps plus favorables, parce que les temps sont marqués par l'irrésistible nécessité, oui, l'irrésistible nécessité! La tyrannie a dévoré les génies les plus célèbres. Les flambeaux des sciences à demi éteints éclairent à peine quelques individus isolés et solitaires. Et si vous ne vous hâtez de les rallumer, la République va se perdre dans les ténèbres.

On vous a démontré déjà combien il est urgent de former des officiers de santé. Les communes les ont cédés aux armées où l'humanité, toujours sous le fer et dans le feu, réclame les secours les plus prompts. Vous propagerez la science de la vie, non comme autrefois, par des formules hiéroglyphiques et quelques adages applicables à tout, et par conséquent à rien, mais par une étude approfondie de la nature, qui, pour la conservation de ses trois règnes, a combiné entre eux des actions réciproques et des secours mutuels. C'est la connaissance de ces combinaisons éternelles qui formera notre système médical. Celui-là sera à l'abri des épigrammes du bel esprit et du mépris des philosophes. L'homme qui le possédera sera le vrai conservateur de l'espèce humaine; et, par un rapprochement qui paraîtra singulier, mais qui n'en est pas moins réel, en guérissant les maux du corps, il portera le plus grand coup à l'incurable fanatisme, puisque, quand les médecins sauront guérir, le peuple n'ira plus recourir à d'impuissantes reliques. C'est dans l'impossibilité de les adresser à un mortel habile dans cet art, que la Grèce ouvrait à ses peuples le temple d' Esculape.

Tous les arts, toutes les sciences se tiennent et s'enlacent; mais il en est qui ont une connexion plus étroite; il en est d'autres, pour ainsi dire, supérieurs, qui entraînent dans leur tourbillon une foule d'arts subordonnés qui sont comme leurs satellites; ils sont faits pour se réfléchir mutuellement leur lumière: ainsi la physique, la chimie, l'anatomie, l'histoire naturelle, quoique chacune ait sa sphère particulière et son existence à part, se rangent autour de la médecine; et vous n'aurez fondé des écoles utiles pour celle-ci, que lorsque les autres auront leur chaire et leurs études. Ce sont les membres d'un même corps; la privation d'un seul arrête ou gêne l'action de tous les autres.

Nous avons depuis longtemps négligé les belles-lettres, et quelques esprits, qui veulent passer pour profonds, regardent cette étude comme futile. S'ils avaient observé la marche de l'esprit humain, ils auraient vu toujours les belles-lettres s'élever comme l'aurore des sciences. Ce sont elles qui ouvrent l'esprit au jour de la raison, et le cœur a l'impression du sentiment; elles substituent la moralité à l'instinct, elles polissent les peuples, elles exercent leur jugement, elles les rendent plus sensibles et en même temps plus dociles aux lois, plus capables de grandes vertus. Chez les peuples anciens qui ont marqué dans l'histoire,

les lettres ont tenu lieu de toutes les sciences: ils n'avaient presque aucune vraie connaissance, mais ils étaient lettrés: ils avaient des poètes, des orateurs, des écrivains moraux, et ils ont été grands aux yeux de l'univers.

L'illustre philosophe de Genève, voyant dans la corruption les peuples éclairés, conclut que les lettres les avaient corrompus; il aurait dû dire qu'ils l'avaient été, non par les lettres, mais malgré les lettres qui, dans cet état de décadence, modifiaient encore l'action du vice et rallumaient de temps en temps, dans les âmes le flambeau de l'honneur; oui, jusqu'à l'abus qu'on en a fait, tout prouve le bon usage qu'on en pouvait faire.

Encouragez donc l'étude et le perfectionnement des belles-lettres; ressuscitez les langues anciennes pour enrichir la nôtre de leurs trésors; les auteurs de l'antiquité respirent l'amour sacré de la patrie, l'enthousiasme de la liberté, et cette haine vertueuse que l'être sensible doit aux oppresseurs de l'humanité. Rapprochez de vous les langues principales de l'univers moderne; ce n'est que par là que la vôtre peut se perfectionner; et vos idées ne s'étendront, ne se rectifieront que par l'importation de toutes les idées étrangères. Dès lors la poésie, la musique, l'éloquence, qui agissent si fortement sur un peuple libre, prendront en France le caractère qu'elles doivent avoir et qu'elles n'ont jamais eu; dès lors, au lieu d'Anacréon, vous aurez des Tyrtées et des Homères; au lieu d'Isocrate, vous aurez des Démosthènes; surtout si par vos institutions les grands principes de la morale républicaine deviennent populaires, et si votre législation sublime cesse d'être la science du petit nombre.

En général, on avait senti la nécessité de ces branches d'enseignement; on ne s'était trompé que sur la fin et les moyens: mais pourquoi l'agriculture, le commerce, les arts et métiers, n'ont-ils jamais eu leurs écoles? Pourquoi les a-t-on livrés à la routine de l'instinct ou à l'intérêt de la cupidité? Croyait-on à l'impossibilité de les réduire en principes? ou pensait-on qu'en ce genre les méprises fussent sans conséquence, et la perfection sans valeur? Vous vengerez les arts et métiers, l'agriculture et le commerce, de cet oubli des nations: non en allant comme les rois, poser sur le soc, en un jour solennel, une main protectrice, cette vaine cérémonie avilit ce qu'elle a l'air d'élever; mais vous assignerez des instituteurs qui abrègent, qui assurent la marche de l'industrie. L'expérience démontre l'utilité de ces sortes d'établissements. Le

célèbre Smith a donné à Édimbourg des leçons sur le commerce, dont la réunion et l'ensemble ont formé l'Essai sur les richesses des nations, l'ouvrage peut-être le plus utile aux peuples de l'Europe. L'agriculture date des premiers jours du monde, et elle est à une distance immense de la perfection; c'est que la charrue, poussée au hasard, n'a jamais été précédée du flambeau de la réflexion; et si elle est plus florissante sur les bords de la Tamise, c'est que la patrie reconnaissante y a l'oeil sur le cultivateur, et que le premier qui y sema du gland, d'où sortent les vaisseaux de ligne, a obtenu des statues éternelles.

Il est sans doute une foule d'exercices auxquels on élevait la jeunesse, qu'il faut absolument proscrire de l'éducation nationale et livrer aux fantaisies des particuliers; mais il est du grand intérêt de la patrie de s'assurer que les mathématiques se cultivent et s'approfondissent, parce qu'elles donnent le pli de la vérité, parce que sans elles l'astronomie et la navigation n'ont plus de guide, l'architecture civile et navale n'ont plus de règle, la science de l'artillerie et des sièges n'a plus de base. Rien, en un mot, de ce qui a quelque degré d'utilité publique ne doit être négligé dans votre système d'instruction gratuite, pas même le dessin, qui n'a été considéré jusqu'à présent que relativement à la peinture mais qui, sous le rapport du perfectionnement des sens, accoutumé les yeux à saisir fortement les traits de la nature, et est, pour ainsi dire, la géométrie des yeux, comme la musique est celle de l'oreille.

Voilà les principaux objets d'enseignement qui seront traités avec une certaine étendue dans les nouvelles écoles, que nous nommons centrales, parce qu'elles seront placées au centre des écoles primaires de chaque département, et à la portée de tous les enseignés.

Quel plus beau spectacle que de voir, dans toute la République, s'élever ces savantes constructions où se réuniront, dans un foyer commun, les lumières de chaque département! vous y rassemblerez les hommes éclairés des collèges que vous allez supprimer; en les unissant aux élèves sortis des écoles normales, ils seront forcés d'en suivre la direction. C'est là que les gens de lettres qui, cachés au fond de leur cabinet, y nourrissent solitairement le feu du génie, iront avec allégresse en répandre l'influence. C'est là aussi qu'après tant de campagnes célèbres, les amis des arts qui sont dans nos armées viendront servir la patrie d'une manière aussi utile et moins dangereuse, et unir les palmes des lettres

aux lauriers de la victoire C'est là enfin que vous recueillerez, de tous les points de chaque département, les divers monuments des arts qui doivent servir à leur reproduction; dispersés, ils sont sans objet et sans utilité: réunis, exposés à l'admiration publique et à l'émulation du talent, ils allumeront dans les âmes le feu qui les a créés. Mais à cet égard nous devons à la nation un grand exemple d'égalité et de fraternité. Vous avez dans la commune de Paris des richesses incroyables dans ce genre. Il est sans doute essentiel que les artistes et les savants trouvent dans cette métropole des sciences et des arts les plus riches collections; mais n'accaparez pas une opulence inutile. Pourquoi le superflu des cabinets et des bibliothèques de Paris ne serait-il pas versé dans les départements? Gardez tous les chefs-d'œuvre uniques, il est juste qu'ils fassent l'ornement des lieux qui les ont vus naître; mais tous les doubles en fait de tableaux, de livres, de statues, de machines, d'objets quelconques d'études, vous en enrichirez les écoles départementales. Le génie portera ainsi sa flamme épuratrice jusqu'aux extrémités de la République. De là, par un effet réciproque, reporté naturellement vers le centre, il se formera une circulation d'où dépend l'embonpoint et la vie du corps social.

Les écoles normales ont annoncé à la France le complément de l'instruction, qui ne peut être que dans les écoles centrales; vous ne laisserez pas l'édifice imparfait. L'univers, la postérité sauront qu'au milieu des orages d'une révolution inouïe, dans les crises d'une guerre dont vous souffliez l'embrasement sur vingt nations punies de leurs forfaits; tandis que, dans l'intérieur, vous terrassiez d'une main le crime et l'immoralité, et que de l'autre vous cicatrisiez les plaies que la patrie avait reçues de ses parricides enfants, votre génie infatigable, combattant sans relâche l'ignorance et le vandalisme qui menaçaient d'envelopper la République, élevait un temple immense, un temple éternel, et jusqu'à vous sans modèle, à tous les arts, à toutes les sciences, à toutes les branches de l'industrie humaine, et que vous assuriez par ce chef-d'œuvre, à la nation française, sur les peuples de l'univers, une supériorité plus glorieuse que celle que nous avaient donnée les succès de nos armées triomphantes.

NOTES DU RAPPORT*

1. Bibliothèque nationale, Le[38] 1106, in-8°; musée pédagogique, n° 11822 [2].
2. Les huit alinéas qui suivent, jusques et y compris celui qui se termine par les mots « des propriétés nationales consacrées aux écoles primaires » sont empruntés textuellement au premier chapitre de l'Aperçu de que pourrait coûter l'instruction publique, rédigé dans les bureaux de la Commission exécutive.
3. Il faut lire « 15,600,000 livres », et non « 25,600,000 livres » Lakanal se trompe de dix millions. Dans une seconde édition de ce rapport faite en ventôse an III, Lakanal a répété le chiffre faux de vingt-cinq millions, au lieu de quinze. Et lorsqu'il a réimprimé ce même rapport en 1838 (Exposé sommaire, p. 130), il a persévéré dans son erreur.
4. Lakanal fait ici une seconde erreur. Le chiffre de 54,600,000 livres, étant un « moyen terme », n'est pas un chiffre maximum, et il est inexact de dire que les écoles primaires « ne coûteront au plus que 54,600,000 livres ». C'est en prenant la moyenne entre les deux limites, 62,400,000 et 46,800,000, que la Commission exécutive avait trouvé ce chiffre de 54,600,000. Lakanal, voulant indiquer ce que coûteraient au plus les écoles primaires, le chiffre maximum de la dépense, devait parler de 62,400.000 livres.
5. En 1838, Lakanal a supprimé cette dernière phrase, depuis: « Ces professeurs...»
6. Bancal, qui ne voulait, lui non plus, ni des écoles secondaires ni des instituts, n'avait pas dit que ce fussent des « institutions aristocratiques »; mais il pensait qu'on pouvait s'en passer. Il avait écrit « Je demande que toutes les dépenses que votre Comité vous propose pour les écoles secondaires et les instituts soient reversées sur les écoles élémentaires et sur les écoles centrales, mais principalement sur les premières. Ces deux degrés me paraissent suffisants pour la culture des connaissances humaines, et les porter à leur plus grande perfection. Je conçois qu'il n'est pas possible de tout enseigner dans les écoles élémentaires, mais je demande qu'au moins on puisse y trouver les premiers éléments des arts et des sciences.» Dans son projet de décret, il expliquait en ces termes la façon dont il entendait relier l'enseignement élémentaire à l'enseignement supérieur: « Pour faire participer tous les citoyens à l'instruction des écoles centrales. Il sera choisi, tous les ans, suivant le mode qui sera déterminé, un certain nombre de jeunes citoyens des écoles élémentaires, qui porteront le nom d'élèves de la patrie. Ces élèves seront entretenus, aux frais de la nation, dans l'école centrale du département, pendant cinq années. » L'école élémentaire devait donc garder l'enfant jusqu'au moment où il serait admissible à l'école centrale, et l'élève passerait de plain-pied de l'une dans l'autre. En effet, quand la loi du 3 brumaire an IV organisa définitivement les écoles centrales, elle spécifia que l'âge d'admission à ces écoles serait fixé à douze ans.

---

* Il s'agit des notes de Guillaume.

IV. PROJET DE DÉCRET SUR LES ÉCOLES CENTRALES

PROJET DE LOI.

CHAPITRE Ier. — *Institution des écoles centrales.*

ARTICLE PREMIER. Pour l'enseignement des sciences, des lettres et des arts, il sera établi, dans toute l'étendue de la République, des écoles centrales distribuées à raison de la population; la base proportionnelle sera d'une école par trois cent mille habitants.

ART. 2. Chaque école sera composée:

1° D'un professeur de mathématiques;

2° D'un professeur de physique et de chimie expérimentales;

3° D'un professeur d'histoire naturelle;

4° D'un professeur de méthode des sciences ou logique, et d'analyse des sensations et des idées;

5° D'un professeur d'économie politique et de législation;

6° D'un professeur de l'histoire philosophique des peuples;

7° D'un professeur d'hygiène;

8° D'un professeur d'accouchements, des maladies de femmes en couches, et de celles des enfants[1];

9° D'un professeur d'arts et métiers;

10° D'un professeur de grammaire générale;

11° D'un professeur de belles-lettres;

12° D'un professeur de langues anciennes;

13° D'un professeur de langues vivantes, les plus appropriées aux localités;

14° D'un professeur des arts de dessin[2].

ART. 3. Dans toutes les écoles centrales, les professeurs donneront leurs leçons en français.

ART. 4. Ils auront tous les mois une conférence publique sur des matières qui intéressent le progrès des sciences, des lettres et des arts les plus utiles à la société.

---

1. Le Comité supprima plus tard ce professeur. D'autre part, le 7 ventôse, Levasseur (de la Sarthe) fera ajouter, après le professeur d'histoire naturelle, un professeur d'agriculture et de commerce. À part ces deux modifications, le texte du décret qui sera adopté le 7 ventôse an III est exactement le même que celui du projet du 26 frimaire. (Note de J. Guillaume)

2. L'Aperçu de la Commission exécutive ne prévoyait que dix genres d'enseignement, avec dix professeurs, pour les instituts, et le même nombre de professeurs, mais avec un enseignement porté plus loin, pour les lycées. (Note de J. Guillaume)

ART. 5. Auprès de chaque école centrale il y aura:

1° Une bibliothèque publique;

2° Un jardin et un cabinet d'histoire naturelle;

3° Un cabinet de physique expérimentale;

4° Une collection de machines et modèles pour les arts et métiers.

ART. 6. Le Comité d'instruction publique demeure chargé de faire composer les livres élémentaires qui doivent servir à l'enseignement dans les écoles centrales

ART. 7. Il sera statué, par un décret particulier, sur le placement de ces écoles.

CHAPITRE II —*Jury central d'instruction. —Professeurs.*

ARTICLE PREMIER. —Les professeurs des écoles centrales seront examinés, élus et surveillés par un jury central d'instruction, composé de trois membres nommés par le Comité d'instruction publique.

ART. 2. Le jury central sera renouvelé par tiers tous les six mois.

Le commissaire sortant pourra être réélu.

ART. 3. Les nominations des professeurs seront soumises à l'approbation de l'administration du département.

ART. 4. Si l'administration refuse de confirmer la nomination faite par le jury central, il pourra faire un autre choix.

ART. 5. Lorsque le jury persistera dans sa nomination et l'administration dans son refus, elle désignera, pour la place vacante, le citoyen qu'elle croira mériter la préférence: les deux choix seront envoyés au Comité d'instruction publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et le jury central.

ART. 6. Les plaintes contre les professeurs seront portées directement au jury central d instruction publique.

ART. 7. Lorsque la plainte sera en matière grave, et après que l'accusé aura été entendu, si le jury juge qu'il y a lieu à destitution, sa décision sera portée à l'administration du département, pour être confirmée.

ART. 8. Si l'arrêté de l'administration du département n'est pas conforme à l'avis du jury central, l'affaire sera portée au Comité d'instruction publique, qui prononcera définitivement.

ART. 9. Le traitement de chaque professeur des écoles centrales est fixé provisoirement à trois mille livres.

Dans les communes dont la population s'élève au-dessus de quinze mille habitants, ce traitement sera de quatre mille livres.

Dans les communes au-dessus de soixante mille habitants, il sera de cinq mille livres[3].

ART. 10. Il sera alloué tous les ans, à chaque école centrale, une somme de six mille livres pour frais d'expériences, salaire des employés à la garde de la bibliothèque, du cabinet d'histoire naturelle, et pour toutes les dépenses nécessaires à l'établissement.

ART. 11. Le Comité d'instruction publique est chargé d'arrêter les règlements sur le régime et la discipline intérieure des écoles centrales.

CHAPITRE III. —*Élèves de la patrie. —Prix d'encouragement*.

ARTICLE PREMIER. Les élèves qui, dans la fête de la jeunesse, se seront le plus distingués, et auront obtenu plus particulièrement les suffrages du peuple, recevront, s'ils sont peu fortunés, une pension annuelle pour se procurer la facilité de fréquenter les écoles centrales.

ART. 2. Des prix d'encouragement seront distribués tous les ans, en présence du peuple, dans la fête de la jeunesse.

Le professeur des élèves qui auront remporté le prix recevra une couronne civique.

ART. 3. En conséquence de la présente loi, tous les anciens établissements consacrés à l'instruction publique, sous le nom de collèges, et salariés par la nation, sont et demeurent supprimés dans toute l'étendue de la République.

ART. 4. Le Comité d'instruction publique fera un rapport sur les monuments et établissements déjà consacrés à l'enseignement public des sciences et des arts, comme les jardins des plantes, les cabinets d'histoire naturelle, les terrains destinés à des essais de culture, les observatoires, les sociétés des savants et artistes, qu'il serait bon de conserver dans le nouveau plan d'instruction nationale.



3. Dans l'Aperçu de la Commission exécutive, les traitements des professeurs des instituts étaient fixés uniformément à quatre mille livres, ceux des professeurs des lycées à six mille livres. (Note de J. Guillaume)

DAUNOU

I. ESSAI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'Essai sur l'instruction publique de Daunou parut le 27 juillet 1793. Ce texte de même que le projet de loi qui l'accompagne sont reproduits ici d'après l'édition de James Guillaume des *Procès-verbaux du Comité d'instruction publique*. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'Introduction, le texte de Daunou et le projet « analytique » de loi figurent dans le Tome I des Procès-verbaux de la Convention, aux pages 581 à 607.

La cote de la Bibliothèque nationale se donne comme suit: juillet 1793: 8° Le^{38} .355.

ESSAI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE, PAR P.-C.-F. DAUNOU, DÉPUTÉ À LA CONVENTION NATIONALE ET MEMBRE DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Paris, de l'Imprimerie nationale, 1793[1].

On peut distinguer, dans l'établissement public, deux espèces d'éléments[2].

Les premiers, toujours et partout nécessaires à la garantie des droits et à l'existence du corps politique, sont les pouvoirs, les lois, les peines, les forces et les impôts.

Les autres peuvent n'être considérés que comme accessoires, parce qu'ils ne sont réclamés que par les circonstances particulières, par les besoins propres du peuple que l'on institue. Ces éléments auxiliaires ont spécialement pour objet de perfectionner la morale publique, de favoriser le progrès des arts, de multiplier les moyens de prospérité.

Dans l'état présent du peuple français, ce second genre d'institutions est trop manifestement indispensable. Lorsqu'il s'agit en effet d'un peuple immense qui, longtemps corrompu par le despotisme, conduit à la réforme de son organisation par l'excès de la dépravation commune, n'arrive à la liberté qu'avec l'habitude et la tradition de tous les vices, et ne consomme sa régénération politique qu'au milieu des orages et des secousses de l'anarchie: certes, on voit trop qu'un tel peuple a plus besoin encore de mœurs que de lois, et d'instruction que de gouvernement.

Un peuple, dans les temps révolutionnaires, est en quelque sorte placé entre toutes les vérités et toutes les erreurs, entre toutes les vertus et tous les vices. Voilà donc, plus que jamais, l'époque où il importe que l'instruction s'élève; puisque c'est aussi, plus que jamais, l'époque dont toutes les séductions s'emparent. Ne disons pas: d'abord des lois, ensuite des lumières et des mœurs; souvenons-nous que c'est avec des lumières que l'on fait des lois, et avec des mœurs qu'on les observe.

De cette considération il suit que l'instruction publique ne devra plus se borner, parmi nous, à la culture de l'enfance et de la jeunesse. L'éducation de ces premiers âges n'atteindrait pas, à beaucoup près, le but que nous avons à remplir. Toutes les

générations se présentent avec des préjugés, avec des habitudes vicieuses, avec un égal besoin de lumières et de vertus.

Je viens de fixer le sens que j'attacherai constamment, dans cet écrit, aux termes d'instruction publique et d'éducation.

Le premier désignera l'ensemble des institutions publiques destinées à répandre sur tous les âges, sur la nation tout entière, les connaissances et les habitudes propres à nourrir l'esprit républicain et à maintenir la liberté.

Le mot d'éducation publique sera restreint aux établissements créés pour la culture des jeunes élèves de la société[3].

De l'instruction publique, offerte aux citoyens de tous les âges

Trois sortes d'établissements peuvent concourir à répandre sur toute la nation une masse utile de lumières et de moralité:

1° Des lectures ou conférences publiques;

2° Des bibliothèques et autres dépôts publics d'instruction;

3° Des fêtes nationales.

Les lectures ou conférences publiques ont naturellement pour objets la morale, l'art social et les branches les plus essentielles de l'industrie, comme l'agriculture, le commerce, les découvertes dans les arts. Si les instituteurs sont spécialement chargés de faire ces conférences ou ces lectures, rien n'empêche du moins d'admettre quelquefois à partager ce ministère, les citoyens qui voudraient communiquer au public les fruits de leurs méditations et de leurs études. Ainsi l'on voit s'établir, dès ce premier pas, un heureux commerce d'instruction et une émulation féconde.

Des bibliothèques nationales, distribuées dans toutes les parties de la République, seront un autre moyen d'instruction, dont l'utilité n'a besoin d'aucun développement. Les richesses que la nation possède en ce genre ne doivent plus rester enfouies: il importe, même pour leur conservation, que l'on se hâte de les mettre en valeur, en plaçant, dans les divers degrés de la division territoriale de l'empire, des collections progressivement plus considérables. Je comprends dans cette répartition, non pas seulement les livres, mais encore, quoique dans une proportion très inférieure des recueils d'histoire naturelle, d'antiquités, de tableaux, de monuments de tous les genres. Là seront bien souvent, je ne dirai pas les causes, mais les occasions du moins qui aideront les talents à éclore, en les avertissant, pour ainsi dire,

de leur destination, de leurs goûts et de leur puissance.

Mais le plus vaste moyen d'instruction publique est dans l'établissement des fêtes nationales. Là se manifeste et s'anime la nature, dont les livres ne réfléchissent que d'obscures et faibles images, lorsqu'ils ne la présentent pas sous des aspects faux et trompeurs. Recréez donc au sein de la France ces brillantes solennités qui offraient jadis, aux communes assemblées de la Grèce, le ravissant spectacle de tous les plaisirs, de tous les talents et de toutes les gloires. J'ignore s'il est, dans les annales du monde, des tableaux plus pleins de vie et de sentiment, plus faits pour donner au genre humain la conscience de ses forces et du pouvoir de ses facultés, plus capables d'imprimer au génie des sensations profondes, de l'entraîner à des pensées grandes et augustes, que ces jeux antiques, qui ont attaché aux noms de quelques bourgades des souvenirs immortels. Vous n'avez qu'à le vouloir, et ces prodiges vont renaître au milieu de vos départements. N'habitez-vous pas un territoire riant et fertile? N'instituez-vous pas un peuple vif et industrieux? Certes, il appartient à ce peuple autant qu'à tout autre de déployer une activité riche et féconde aux yeux des nations et des siècles, de mesurer la longue durée de sa liberté et de sa gloire, par les époques de son émulation et de ses plaisirs solennels. Renouvelez, il en est temps, ces institutions bienfaisantes; rassemblez-y les exercices de tous les âges et de tous les sexes, la musique et la danse, la course, les évolutions militaires, les représentations scéniques: étalez-y toutes les richesses de la population, de l'industrie et des arts. Que l'activité nationale vienne y donner la mesure de ses progrès dans tous les genres; que le commerce y apporte les produits des manufactures, que les artistes y présentent leurs chefs d'œuvre et les savants leurs découvertes; tandis que l'histoire, la poésie, l'éloquence proclameront les fastes de l'empire, les triomphes de la liberté, et couvriront d'une impérissable splendeur tout ce qui aura été grand, utile, républicain et généreux. Pour moi, quand je verrai de telles institutions s'élever et alterner dans nos communes, c'est alors que je croirai en effet à la régénération de la France; je dirai: la République est fondée, mon pays est libre, et il a, pour n'être plus esclave, des moyens plus forts que les violences et les astuces de la tyrannie.

Prenez-y garde: vous ne devez pas seulement à un peuple qui devient libre les moyens d'acquérir des lumières, de la

sagesse et des vertus; vous avez à donner encore des aliments à son imagination et à son penchant pour le plaisir. Emparez-vous de cet universel besoin de jouir, de ces communs élans des âmes vers l'image de la félicité; et que ces naturelles propensions des hommes et des peuples ne soient plus le domaine de la superstition, de la débauche et du crapuleux libertinage. Certes, les besoins de l'homme ne resteront pas sans mouvement, ni ses facultés dans l'inaction: législateurs, nos facultés et nos besoins, voilà les moyens préparés, indiqués par la nature pour la propagation des lumières, pour le progrès des mœurs, pour le perfectionnement des sociétés. Si vous négligez ces moyens, vous ne serez pas seulement comptables du bien que vous n'aurez pas fait; vous le serez encore des inévitables ravages que vous n'aurez point prévenus; vous le serez de chacun des pas qui nous rentraîneront à l'ignorance, à l'immoralité, à la servitude.

Attachez vos regards sur l'état dans lequel vous trouvez nos mœurs. Vous verrez qu'avec un caractère national heureusement disposé aux affections vives et joyeuses, nous avons eu pourtant jusqu'ici le secret de tout rembrunir , de décolorer la nature, d'attrister l'innocence et de provoquer tous les vices par des institutions moroses. Vous verrez les plaisirs du peuple presque toujours flétris par la misère, ou comprimés par l'avarice, ou déprivés par des excès; et au sein même des campagnes, vous rencontrerez bien rarement la sagesse des jouissances et le spectacle du bonheur. Il ne faut point s'en étonner; le despotisme dut tout corrompre, il dut nourrir avec complaisance les plus tristes erreurs des humains, et les façonner à l'esclavage par tous les genres de préjugés, d'amollissements et de dissolutions.

C'est une vérité profonde, quoique familière, que celle qui proclame l'impuissance des lois sans les mœurs. Pour fonder une République, il ne suffit pas de renverser un trône, si l'on n'abolit encore tous les ouvrages de la royauté, si l'on ne ruine ses créations morales, si l'on ne déracine les habitudes qu'elle imprima, si l'on ne s'empare enfin des idées et des mœurs publiques, pour les mettre en accord avec une constitution républicaine. Or, voilà l'objet des fêtes nationales; nulle autre institution ne peut, ce me semble, avoir sur la régénération intime du peuple français une influence plus heureuse et plus étendue.

On craint que les fêtes nationales ne nuisent à l'agriculture, aux arts, au commerce[4]; comme si un petit nombre de jours

consacrés à des solennités civiques pouvaient interrompre en effet l'industrie d'un peuple ou affaiblir ses moyens de prospérité[5], comme si les fêtes nationales n'étaient pas, au contraire, des jours de pleine activité pour le commerce, d'émulation pour tous les arts, d'encouragement et d'honneur pour l'agriculture.

On craint que les fêtes, énervant les vertus républicaines, ne compromettent la liberté nationale; comme si cette institution n'était pas le moyen le plus direct et le plus sûr pour entretenir dans les citoyens le sentiment de leurs devoirs et de leurs droits! Comme si l'on pouvait imaginer quelque ressemblance entre les amollissants plaisirs que le despotisme ordonne pour lui-même et pour ses esclaves, et les solennités instructives où le peuple viendra donner et recevoir à la fois le spectacle de toutes les activités!

On croit que la poste et l'imprimerie suffisent à la propagation des idées: comme si le peuple des campagnes, dans l'état présent de ses mœurs et de ses lumières, pouvait faire, des deux moyens que l'on indique, un usage bien commode et bien étendu; comme s'il n'avait pas le besoin trop manifeste d'une instruction plus accessible et plus immédiate, et, si j'ose ainsi parler, plus électrique et plus vivante!

Enfin, l'on ne voit dans l'institution des fêtes qu'une belle idée métaphysique, et il est impossible de répondre à ce reproche, jusqu'à ce que nous sachions au moins quel sens on attache aux mots qui l'expriment. Quand vous appelez métaphysique une institution recommandée par d'illustres expériences, une idée acquise par l'examen des besoins du peuple, un système donné par l'analyse des éléments du corps politique, il faut bien, ou prendre cette dénomination pour un éloge, ou condamner toute conception que l'esprit humain aura puisée dans la nature des choses et dans l'étude des relations sociales.

Le Comité d'instruction ne s'est point borné à l'idée générale des fêtes publiques; il en a proposé un système; et l'on sait qu'il a dû ce travail à l'homme qui nous a ramenés, en 1789, à l'analyse de l'établissement social, et qui a jeté parmi nous les premiers fondements de notre nouvelle organisation politique.

Les fêtes sont essentiellement commémoratives; elles rappellent des époques, et toute époque dont l'intérêt n'est point resserré dans une famille ou dans une agrégation partielle, toute époque précieuse à l'universalité d'un peuple, appartient ou

à l'histoire de la nature, ou à celle de la société humaine, ou à l'histoire nationale.

Les sentiments qui naissent du souvenir de ces époques sont la joie et la reconnaissance: c'est à ces deux sentiments que se rallient, dans les fêtes, l'émulation industrielle, les affections sociales et les vertus républicaines.

Dans les fêtes du premier genre, le sentiment des bienfaits de la nature conduit à l'amour des arts agricoles, et présente l'homme dans ses rapports avec l'ordre physique au milieu duquel il existe. Les campagnes sont les temples où l'on doit célébrer ces fêtes: là le cultivateur observe avec le plus touchant intérêt le développement de ses trésors champêtres et le progrès de la nature vers de nouvelles renaissances; là s'apaisent les agitations des cœurs; là les passions déréglées s'amortissent, et, dans le calme de ses pensées, l'homme désapprend le vice et sent le besoin de l'innocence; là s'embellit l'idée du travail; là rougit la paresse accusée par la nature; là aussi germent toutes les affections bienfaisantes; là s'accroît et se développe cette disposition sentimentale qui rapproche l'homme de ses semblables, et qui va se joindre à l'intérêt propre de chacun, pour servir de base à la morale des sociétés.

La propagation de cette morale est le but particulier des solennités du second ordre, où l'homme est considéré dans ses rapports avec ses semblables. La société domestique, les communications de la pensée, l'association des travaux, le commerce des propriétés: tels sont les tableaux qui seront offerts dans ces fêtes et qui, inspirant toutes les affections, toutes les habitudes de justice et de bienfaisance, conduiront à la pensée de l'ordre civil et de l'établissement républicain.

La dernière classe de solennités doit rappeler au peuple français deux genres de souvenirs: d'un côté, la destruction des abus qui l'ont si longtemps opprimé, l'abolition des privilèges, des ordres, de la royauté; de l'autre, les principaux traits de sa régénération sociale, l'établissement des assemblées primaires, des élections, des écoles, etc. C'est là qu'il puisera des idées vives et profondes de l'égalité, de la liberté, de la loi, des autorités publiques et du pouvoir souverain; c'est là surtout qu'il pourra concevoir un jour combien, dans une République sagement constituée, l'intérêt personnel est indissolublement lié à l'intérêt commun, principe dont la connaissance doit devenir le plus intime des sentiments, puisque c'est lui seul, après tout, qui peut motiver les vertus ré-

publicaines, en nourrir l'enthousiasme, en commander les actes les plus sublimes, et séparer enfin des élans les plus généreux du patriotisme, cette idée de sacrifices, que l'on y a si faussement et si dangereusement attachée.

En considérant les divers souvenirs, les différentes pensées que les fêtes nationales doivent rappeler aux citoyens, on remarquera sans doute, comme parmi toutes les autres idées de l'esprit humain, que les unes sont plus élémentaires, c'est-à-dire plus rapprochées des pures sensations; et les autres, plus abstraites ou composées d'un plus grand nombre et d'objets et de rapports. Cette observation suffit pour diriger le législateur dans la distribution des fêtes qu'il attachera aux divers degrés géographiques du système social, je veux dire aux cantons, aux districts, aux départements et à la République entière. Les fêtes de cantons retraceront les idées primaires de l'ordre physique, de l'ordre moral et de l'ordre civil; et c'est dans les fêtes de la République entière que les idées les plus générales de ces trois ordres seront présentées. De là il suit qu'il y aura un plus grand nombre de fêtes de cantons que de districts, de districts que de départements, etc.; et cette progression, donnée par la nature même de l'institution des fêtes nationales, est celle encore qu'indiqueraient les seules considérations de commodité et de convenance.

Je quitte à regret ce système, dont je n'ai pu qu'indiquer à peine les plus sensibles avantages. Ceux qui prennent un intérêt tendre au bonheur du peuple, aux progrès de sa raison, et surtout de son industrie, aimeront à se reposer plus longtemps sur les vives espérances qu'inspire cette institution, sur les tableaux de prospérité et de sagesse dont j'ai tâché de présenter une esquisse.

De l'éducation publique de l'enfance et de la jeunesse.

Dans l'art de cultiver les naissantes facultés de l'homme, il existe un nombre presque infini de détails intimes qui sont tout à fait inaccessibles à la loi, non seulement parce que, dans leur extrême délicatesse, ils n'ont point encore, si j'ose ainsi parler, d'expression dans l'idiome du législateur; mais surtout parce qu'à l'égard de ces détails, la fidélité ou la négligence des maîtres publics sera toujours trop peu apparente, et qu'il n'est pas bon que la loi prescrive ce dont il serait presque impossible de bien surveiller l'exécution. Ainsi, et cette remarque est importante, puisqu'elle est destinée à limiter le travail que j'entreprends; ainsi,

dis-je, l'on doit sentir qu'un projet de lois sur l'éducation nationale n'admet point, à beaucoup près, tous les développements qui entreraient dans un traité philosophique sur la même matière. Ce sont là deux ouvrages qui n'ont de commun que les aspects les plus généraux de leur objet, et qui diffèrent ensuite l'un de l'autre sous presque tous les rapports de formes, de langage, d'étendue et même d'analyse. Le législateur détermine les objets de l'éducation publique, et il organise les établissements; mais à l'égard des procédés et des méthodes, le législateur est à peu près **c**ondamné à s'en rapporter au zèle des fonctionnaires, à leurs talents, et à l'influence des lumières nationales.

ll est des limites d'une autre nature qui devront circonscrire encore vos lois sur l'éducation publique. On vous a proposé de contraindre les individus à profiter des établissements que vous allez organiser, ou d'attacher, du moins en partie, l'exercice des droits de cité à l'usage que chacun aura fait de ces moyens publics de culture et d'instruction. Pour moi, je pense, au contraire, que vous n'êtes point envoyés pour resserrer ainsi à votre gré les droits civils et politiques des citoyens, mais pour les reconnaître et les déclarer, conformément à l'immuable nature des choses et des hommes. Toutes les fois que l'on établit de telles conditions d'activité, la nation, par cela même, se trouve divisée en deux classes, et il arrive infailliblement, ou que la classe rendue passive cherche à reconquérir, par des voies révolutionnaires, les droits dont on l'a dépouillée, on que, souffrant avec une résignation malheureuse la perte ou la mutilation de ces mêmes droits, elle se plonge par degrés dans ce déplorable état d'affaissement politique, d'engourdissement social qui ramène et reconstitue la tyrannie. Créez donc une éducation si bonne, si palpablement utile à tous les individus, que nul ne soit tenté d'en repousser les bienfaits. Je dirai que vous n'avez point la conscience de la bonté de votre ouvrage, si vous songez à l'accréditer par des menaces et par des motifs étrangers aux recommandations naturelles qu'il doit contenir en lui-même.

De là il suit que vous ne devrez porter aucune atteinte ni à la liberté des établissements particuliers d'instruction, ni aux droits plus sacrés encore de l'éducation domestique. C'est aux parents seuls qu'il appartient de seconder les premiers progrès de la nature; et quelle que soit l'organisation de vos écoles nationales, il faudra toujours que les facultés d'un élève aient acquis un certain

degré de développement, pour qu'elles soient susceptibles d'un mode public de culture. Mais au delà même de ce premier âge, naturellement confié à des soins particuliers, je dis qu'il importera encore que vous n'altériez point ces relations douces et sacrées que l'on exprime par des noms de père, de mère et d'enfants. Nos sentiments les plus chers, ceux dont l'influence doit être à la fois la plus durable, la plus assidue et la plus heureuse, sont les simples résultats des rapports institués par la nature, et des circonstances qu'elle a préparées autour de nous. Craignez de substituer trop d'habitudes factices aux mouvements que cette nature imprime et qu'elle dirige avec constance vers le perfectionnement de l'humanité, et par conséquent aussi vers le bonheur des républiques: car c'est avec de bons époux, de bons enfants et de bons pères que l'on fait de bons citoyens.

Je crois que moins vous laisseriez d'étendue à l'éducation domestique, plus vous enlèveriez de motifs et d'activité aux affections saintes qui sont les nœuds et les insuppléables jouissances de vos familles. Je crois encore que chez un peuple qui se perfectionne, l'éducation publique va se resserrant par degrés, et se reversant en quelque sorte dans l'éducation privée. Peut-être que le progrès suprême de l'état social est placé à l'époque où tous les parents seraient de bons instituteurs.

Sans doute nous ne sommes point à cette époque, et c'est par conséquent un besoin national, aujourd'hui, que l'établissement d'une éducation commune; mais il importait de reconnaître les limites d'un tel établissement, et si je les ai bien aperçues, elles consistent:

1° En ce que les élèves ne sont point enlevés à leurs parents, et qu'en profitant de l'éducation commune, ils ne cessent pas de recueillir les bienfaits de l'éducation domestique;

2° En ce qu'il est libre à chacun de former des établissements particuliers d'instruction;

3° En ce que nul n'est contraint, en aucune manière, d'envoyer ses enfants aux écoles publiques;

4° Enfin, en ce que le législateur, se bornant à la désignation des objets de l'éducation nationale et à l'organisation des établissements publics où elle doit être donnée, abandonne les procédés et les méthodes à la sagacité des fonctionnaires et aux libres progrès de la raison.

I. Objets de l'éducation publique

Les facultés que l'éducation cultive, se distribuent assez communément en trois classes désignées par les noms de facultés physiques, morales et intellectuelles. Quelquefois aussi on distingue dans l'éducation elle-même trois parties correspondantes à ces trois dénominations.

Si, en adoptant ces divisions vulgaires, l'on méconnaissait les rapports et les liens intimes établis par la nature entre les facultés de l'homme; si, croyant que les unes doivent grandir et se développer sans les autres, l'on voulait en séparer la culture et en dissoudre l'unité; sans doute la distribution théorique qui consacrerait des idées si fausses, serait aussi le premier pas qui égarerait l'éducation et qui la condamnerait à des erreurs éternelles. Mais si, respectant l'ordre et la sagesse de la nature, suivant avec docilité la marche assurée qu'elle indique, et n'isolant point des progrès qu'elle a voulu confondre, l'on ne cherche en effet, dans la distinction dont j'ai parlé, qu'un moyen de recueillir avec exactitude et tous les développements de l'homme et tous les procédés de l'éducation; si l'on ne veut que rappeler, par des termes généraux, les soins divers dont se compose la culture de la jeune humanité, alors sans doute l'usage de cette distinction n'est plus qu'une méthode utile qui peut servir également et à diriger les travaux du philosophe et à jeter de la clarté sur ceux du législateur.

Nous emploierons donc la distinction usitée entre les trois parties de l'éducation de l'homme; mais nous supposerons constamment que ces trois parties marchent de front, qu'elles sont contemporaines, et que leurs procédés respectifs ont entre eux des relations non moins étroites que celles instituées par la nature entre toutes nos facultés.

On entend par éducation physique l'ensemble des soins relatifs à la santé, à la force et à la souplesse des membres, à la vigueur des organes et au perfectionnement des sens.

Que le premier intérêt, en éducation, soit de donner aux familles et à la patrie des enfants sains et vigoureux; qu'il y ait entre les défauts physiques et les vices, soit de l'esprit, soit du cœur, d'étroites et inévitables affinités, ce sont là des vérités de fait dont nul aujourd'hui ne demandera la preuve. Depuis longtemps la philosophie les avait mises, pour ainsi dire, en circulation dans l'opinion des hommes, si elle n'avait pu réussir encore à les mettre en activité dans les procédés des instituteurs. Sur ce

point, comme sur beaucoup d'autres, nous sommes instruits à la fois, et par l'expérience de nos erreurs, et par la sagesse des anciens peuples. Mais telle a été jusqu'ici la marche constante de nos idées et de nos mœurs, que l'expérience nous éclairait sans nous corriger, et que nous ne cherchions dans l'étude de l'antiquité d'autre avantage que l'orgueilleux plaisir de la citer et de l'admirer. On peut remarquer que nos plus érudits antiquaires se montraient généralement les plus opiniâtres ennemis de toute salutaire rénovation: il semblait que l'antiquité serait devenue moins admirable, et ceux qui l'étudiaient, moins renommés, si nous avions imité en effet quelques-unes de ses institutions les plus sages.

L'éducation physique, chez les anciens, portait le nom de gymnastique, et ils avaient coutume de l'envisager sous trois rapports, qu'ils distinguaient par les noms de gymnastique militaire, athlétique et médicinale. Ainsi les divers exercices, et souvent les mêmes, étaient destinés à former les élèves à l'art des combats, à les rendre plus vigoureux et plus agiles, enfin à entretenir et à fortifier leur santé. Or, assurément, je ne vois aucun obstacle à ce que vous établissiez de tels exercices dans les communes de votre République. Vous trouveriez d'abord, dans vos milices nationales, des soldats expérimentés qui donneraient à leurs jeunes frères les premières leçons de la tactique, de la subordination et de la victoire. Vous auriez ensuite, dans chacun de vos départements ou de vos districts, un médecin qui serait chargé d'en parcourir les communes et d'entretenir la santé de vos élèves, en dirigeant vers ce but les exercices de chacun d'eux. Enfin, il vous suffirait presque de les abandonner à eux-mêmes, il suffirait de ne point leur offrir ces dangereux amusements où le hasard préside, où s'irrite la cupidité, où les autres sentiments s'affaissent, pour qu'ils s'attachassent bientôt à ces innocentes et salutaires récréations qui, donnant aux membres de la souplesse et de la vigueur, aux sens de la précision et de l'expérience, à l'esprit même de la justesse et de l'étendue, élèvent les facultés de l'homme, préludent à l'industrie et quelquefois à de grandes conceptions.

Je vais parler de quelques objets qui pourront paraître étrangers à l'éducation physique, mais qui doivent du moins trouver une place quelconque dans l'instruction des enfants. Ces objets sont la danse, la déclamation et la musique. L'influence de ces arts,

et spécialement du dernier; leur influence, dis-je, sur toutes les facultés de l'homme et sur la société entière, a été vivement sentie par les anciens, qui ne les ont jamais séparés de l'éducation. C'est là peut-être l'une des principales causes qui donnaient à leurs institutions une activité et une physionomie que les nôtres n'ont jamais eues.

Ajoutons à ces exercices le dessin, qui, plus sédentaire et plus recueilli que les autres, amènerait des repos agréables et nécessaires au milieu des émotions plus vives qu'il viendrait interrompre. Mais son utilité suprême consiste en ce qu'il force à observer avec une grande attention les formes de la nature; il la fait trouver plus juste, plus harmonique et plus belle; il est la géométrie des yeux, comme la musique est celle des oreilles; il fait sentir davantage et avec plus de profondeur. On ne peut pas trop le redire, tous les arts qui font recevoir des sensations vives, tout ce qui contribue à ouvrir les organes et à fixer la pensée; tout ce qui place un élève en présence de la nature, tout ce qui l'oblige à se rendre compte de ce qu'il a senti, afin de l'exprimer avec plus de vérité et de chaleur; tous les exercices qui doivent amener de tels effets, appartiennent essentiellement à l'éducation de l'homme: ils ont pour le développement de ses facultés, pour le perfectionnement de sa raison, pour la sagesse de ses penchants, pour la moralité de ses habitudes, bien plus de pouvoir, sans nul doute, que les leçons, les livres et les autres modes instructifs qui sont en usage[6].

Ce que nous avons appelé éducation morale ne consiste pas non plus dans l'enseignement théorique de la science des mœurs (car un tel enseignement appartient à l'éducation intellectuelle), mais dans l'ensemble des pratiques et des habitudes qui peuvent inspirer aux élèves des sentiments de justice et de bienfaisance, des moeurs sociales et des vertus républicaines.

Ainsi l'éducation morale se compose:

Des actes d'humanité et de justice, dont les élèves recevront quelquefois et donneront plus souvent l'exemple;

Des relations habituelles qui existeront entre un élève et ses parents, ses maîtres, ses condisciples, ses concitoyens;

Du régime intérieur des écoles, ou plutôt de l'organisation sociale que l'on y établira;

Enfin, des moyens d'émulation et des récompenses destinées à tous les genres de sagesse, de moralité et de vertus.

Voilà le plan d'éducation morale que le Comité d'instruction publique s'est proposé, et qu'il a rempli, peut-être, autant qu'il est donné à une loi de le remplir; car c'est ici particulièrement que presque tout consiste dans des méthodes institutives que le législateur ne peut atteindre par des articles de décrets. S'il détermine avec netteté la nature de l'éducation morale, s'il en désigne tous les objets, s'il en indique au moins quelques procédés essentiels, il aura fait assez complètement ce que la loi peut faire pour éclairer et diriger l'instituteur, à qui tout le reste appartient.

Les enfants appelés à la pratique des plus saints devoirs de l'humanité, la sensibilité de leurs âmes dilatée par le spectacle de l'infortune, le besoin de la bienfaisance contracté par des cœurs innocents; l'émulation provoquant les efforts, agrandissant les facultés; les écoles devenues des familles nationales, des abrégés de la cité, où se réfléchit la constitution de la République, où se peint en raccourci chaque pouvoir politique, où se fait enfin l'apprentissage des mœurs du citoyen et des vertus du magistrat: tels sont les tableaux que le Comité d'instruction s'est efforcé d'offrir, dans la partie de son projet relative à l'éducation morale.

Quelques philosophes ont accusé l'émulation; ils ont invité à la proscrire, loin des écoles nationales; ils en ont presque voté l'extinction dans le cœur des hommes. Cette opinion, démentie par l'expérience et par l'analyse de l'activité humaine, n'est pas sans doute du nombre de celles que la loi pourrait adopter et consacrer sans péril. Croyons que l'émulation est un sentiment donné par la nature, et qu'il est bienfaisant comme tous ceux qu'elle inspire, quand il n'est pas corrompu par les institutions sociales. Au surplus, la question me semble décidée par le seul genre de notre constitution politique; car j'avoue que je ne conçois point une grande république sans émulation. Je voudrais toutefois que ce ressort fût employé avec sagesse; et que, pour ne provoquer ni l'envie qui n'est pas l'activité, ni l'ambition qui n'est pas l'amour de la gloire, l'éducation n'offrit jamais à ses élèves les idées dangereuses de la primauté absolue et de la supériorité permanente. Je voudrais, par exemple, qu'il ne fût jamais déclaré qu'un élève a surpassé tous ses émules; mais que les triomphes

fussent toujours partagés avec une égalité parfaite entre les deux ou trois concurrents qui l'auraient emporté sur les autres.

Dans le régime intérieur des écoles, on doit surtout se souvenir qu'une grande partie de l'éducation morale consiste à répandre, à fixer le bonheur sur les enfants. Durant ces trop courtes années, où les plaisirs sont purs, les goûts simples, les penchants naïfs, ne craignons pas de rendre l'innocence trop heureuse. Ce n'est point à cet âge que l'infortune serait une sûre école de vertus. J'attends plus de vertus de celui dont l'enfance fut charmée par d'innocents plaisirs: son âme douce en conservera longtemps les impressions salutaires; des souvenirs aimables et purs le reporteront sans cesse à la candeur de ses premières affections; il sera bon, simple, juste, honnête, et chérira des vertus dont il sera redevable à l'expérience du bonheur.

Ne dites pas que je vous conseille ici d'énerver vos élèves par la mollesse d'une éducation efféminée. Aller au-devant des besoins de l'enfance et de ses désirs raisonnables, ce n'est point là cultiver l'orgueil, adorer des caprices, nourrir la paresse, et vous assujettir vous-mêmes à une naissante tyrannie. Certes, il importe à l'homme que de bonne heure il reconnaisse qu'il n'est point né tout-puissant; que les éléments au milieu desquels il sera placé, que les événements dont il sera le contemporain, exerceront bien souvent sur lui le plus inéluctable empire, et qu'il faudra que la patience allège les maux qui n'auront pu être prévenus par la prudence; il n'aurait point fait assez complètement l'apprentissage de la vie, s'il n'avait point appris à souffrir. Je le sais encore, il importe à l'homme que dès les jours de son enfance et de sa jeunesse, des fatigues utilement ménagées aient accru ses forces, développé ses moyens; et que le travail, qui sera son obligation la plus ordinaire, soit devenu, par une douce habitude, le plus impérieux de ses goûts: l'on n'est pas prémuni contre les vides et les ennuis de l'existence, lorsqu'on n'a pas contracté le besoin d'être laborieux. Je n'écarte point de l'éducation ces leçons sévères; je n'en bannis que l'injustice et la morose âpreté des maîtres, que la tristesse et l'oppression des enfants.

La plus difficile partie de l'éducation morale est de réprimer les vices de l'enfance, d'extirper en elle les inclinations déréglées que l'on n'a pas su prévenir, ce qui eût été bien plus aisé. La dépravation des élèves est presque toujours l'ouvrage de l'éducation elle-même,

et l'on doit avouer que les fautes de l'éducation sont trop souvent irréparables. Ici se présente cet art délicat d'éloigner les enfants de tout objet, de toute occasion qui servirait d'aliment aux vices dont le germe s'est manifesté dans leurs âmes, d'arranger autour d'eux un tel concours de circonstances, que chaque faute qu'ils auront commise soit toujours suivie de sa peine, comme de son naturel effet: de provoquer le repentir sans aigrir les caractères, et de corriger par l'expérience des malheurs que le vice entraîne après soi; de tourner enfin contre leurs inclinations coupables tout ce qu'ils auront pu conserver de penchants honnêtes, de goûts légitimes; et de donner ainsi un palpable et victorieux intérêt à la vertu. Voilà sans doute un art que la loi ne peut pas développer, et dont il suffira qu'elle laisse et qu'elle indique les moyens à l'instituteur.

L'éducation intellectuelle a été conçue jusqu'ici beaucoup plus comme la tradition des connaissances, que comme la culture des facultés par lesquelles on connaît. C'est, à mon avis, une grande erreur; car il s'agit bien moins de communiquer aux enfants des opinions plus ou moins saines, des notions plus ou moins étendues, que de les guider avec sagesse dans l'exercice de leur raison, et de leur donner, si j'ose parler ainsi, de bonnes habitudes intellectuelles. Ici même il suffirait presque que l'éducation n'égarât point ses élèves, et qu'elle ne fit plus tant d'efforts pour les rendre inattentifs et crédules, passifs et présomptueux. C'est la nature qui conduit l'esprit humain, depuis la simple sensation jusqu'aux conceptions les plus complexes et les plus actives: toutes les facultés intermédiaires qui séparent ces deux extrêmes suivent les progrès physiques des organes, et n'ont besoin, pour grandir et se fortifier, que d'être exercées sur des objets intéressants et de n'être point comprimées par une fausse et tyrannique instruction. S'il m'est permis de répéter ce que j'ai dit ailleurs[7]: « Enseigner n'est pas dicter ce qu'il faut croire; c'est faire observer ce qui a été senti; ce n'est point inculquer des opinions traditionnelles, ce n'est pas même révéler à un élève le résultat des recherches que l'on a faites avant lui; c'est le diriger lui-même dans ces recherches et le conduire à ces résultats. »

J'ai souvent pensé que tout le travail, tous les actes de l'esprit humain, sur un même objet, pouvaient se rapporter aux cinq opérations suivantes:

Apercevoir et recueillir des faits;

Décomposer; ou reconnaître les éléments;

Mesurer; ou apprécier les rapports;

Abstraire; ou concevoir des idées générales et des principes;

Inventer; ou former de nouvelles combinaisons.

Je suppose que vous trouviez, pour la première fois, une montre: vous ferez naturellement sur elle tous les actes que je viens de distinguer. Vous commencerez par en observer les qualités et les effets sensibles; vous la décomposerez bientôt, pour en considérer singulièrement chaque partie; puis vous tâcherez de mesurer les figures et les dimensions; ensuite vous vous éléverez à un système général, à une théorie complète de celte machine; enfin vous concevrez peut-être certaines combinaisons nouvelles qui la rendraient plus parfaite et en multiplieraient les effets.

Je vais considérer un instant cette marche de l'esprit humain dans les deux classes de connaissances que l'on a distinguées par les noms de physiques et morales. Les premières sont celles dont les objets frappent immédiatement les sens; les autres tiennent à un ordre d'idées qui n'est acquis que par la réflexion.

Or, je trouve dans les premières:

L'histoire des faits naturels;

La décomposition des corps;

Les mathématiques;

La physique;

La médecine et les arts mécaniques.

Et dans les secondes:

L'histoire des faits moraux;

L'analyse des sensations, des idées et des signes;

Le droit naturel;

La morale;

L'art social et les beaux-arts.

Je crois que toutes les connaissances humaines seraient aperçues dans les branches développées de ce tableau. Au reste, j'ai beaucoup moins voulu offrir un système des sciences, qu'indiquer l'ordre et la succession qui me paraissent convenir aux leçons des instituteurs. Je suis bien éloigné surtout de songer à multiplier les objets de l'enseignement: pourvu que toutes les facultés intellectuelles de vos élèves aient été sagement exercées; pourvu

que vous ne les ayez jamais contraints à subvertir les méthodes de la nature; peu m'importera qu'ils aient appris beaucoup de choses, si vous avez cultivé chez eux le pouvoir de bien acquérir les connaissances dont ils auront un jour besoin.

Voici donc le plan que je me suis formé des études de l'enfance dans les écoles nationales:

Premièrement (et sans le secours de la lecture), des faits choisis d'histoire naturelle et d'histoire civile;

2° Lire et écrire;

3° Notions d'arithmétique, de toisé, d'arpentage;

4° Leçons abrégées de physique et de morale;

Enfin l'agriculture et quelques idées d'organisation politique.

En resserrant ainsi le système d'enseignement, je suppose que l'on saisira d'ailleurs les occasions d'étendre les idées des élèves, en les conduisant dans les ateliers, en leur montrant les chefs-d'œuvre de tous les arts, en les faisant assister aux assemblées primaires, aux fêtes nationales, etc. Voilà sans doute assez d'objets, assez de moyens pour donner aux facultés intellectuelles des enfants un exercice toujours agréable, toujours harmonique et salutaire.

À l'égard des livres classiques, je voudrais que la loi en adoptât plusieurs sur le même objet; en sorte que chaque instituteur put choisir, selon son goût et le genre particulier de ses idées. Je ne connais point les avantages de cette uniformité tyrannique qui, ne laissant aucune latitude à l'instruction, aucun essor à la pensée, comprime depuis si longtemps l'esprit humain et tient tous les progrès en retard. ll me suffit d'énoncer ici cette observation, sur laquelle je reviendrai dans le cours de cet écrit.

Quoiqu'une loi sur l'éducation ne puisse point, en général, s'occuper des méthodes et des procédés, j'appellerai néanmoins, je fixerai, s'il m'est possible, les regards du législateur sur une partie d'enseignement qui pourra sembler minutieuse, mais que je crois d'un intérêt suprême pour le progrès de la raison publique et par conséquent aussi pour le perfectionnement de l'organisation sociale. Je veux parler de la manière d'apprendre à lire, objet que le Comité d'instruction a, ce me semble, beaucoup trop dédaigneusement traité, lorsque, par l'article 23 de son projet, il a chargé les institutrices de donner les premières leçons de lecture aux petits enfants des deux sexes.

Cet enseignement, quoiqu'il ait subi quelques réformes, doit demeurer essentiellement vicieux, tant que l'épellation donnera des sons élémentaires tout à fait étrangers au son total ou syllabique[8]. Observez bien ce qui se passe dans les premières leçons de lecture que vous donnez à un enfant. Vous avez à l'instruire des conventions les plus bizarres dont les hommes se soient avisés; et à peine encore avez-vous le moyen de lui faire entendre que ce sont là de pures conventions. Si, comme il arrive presque toujours, et comme il doit arriver en effet, si votre élève attache quelque caractère de sagesse et de vérité naturelle à ce que vous lui enseignez, votre élève n'apprend à lire qu'en désapprenant à penser; et certes il a trop à perdre dans cet échange. Votre alphabet est le premier symbole de foi que les enfants reçoivent, et après lequel ils embrasseront tous les autres; car il n'y en aura point de plus absurde que celui-là. C'est, j'ose n'en douter aucunement, c'est l'épellation actuelle qui donne le premier faux pli à la pensée, qui transporte les esprits loin du sentier de l'analyse, et qui met l'habitude de croire à la place de la raison.

J'invoque donc une réforme d'un plus grand caractère que celles qui ont été introduites jusqu'ici dans l'enseignement de la lecture. Je réclame, comme un moyen de raison publique, le changement de l'orthographe nationale, et je ne crois pas cette proposition indigne d'être adressée à des législateurs qui compteront pour quelque chose le progrès, ou plutôt, si je puis m'exprimer ainsi, la santé de l'esprit humain. Il n'est point question ici de quelques corrections partielles, semblables à celles que l'on a tentées, et qui ne sont bien souvent que de nouvelles manières de contrarier la nature[9]. Je demande la restauration de tout le système orthographique, et que, d'après l'analyse exacte des sons divers dont notre idiome se compose, l'on institue entre ces sons et les caractères de l'écriture une corrélation si précise et si constante, que, les uns et les autres devenant égaux en nombre, jamais un même son ne soit désigné par deux différents caractères, ni un même caractère applicable à deux sons différents. Cette analyse des sons de notre idiome, la philosophie l'a déjà faite ou l'a du moins fort avancée: cette correspondance invariable entre la langue parlée et la langue écrite, il ne faut plus que la vouloir pour l'établir avec succès. Nous ne pouvons pas désirer, pour cette réforme importante, une plus favorable époque que celle où les préjugés se taisent, où les habitudes s'ébranlent, où l'on travaille enfin à régénérer l'instruction.

Je crois n'avoir point à combattre aujourd'hui la plupart des objections que le projet de cette réforme a dû essuyer en d'autres temps; je n'en préviendrai qu'une seule.

On suppose qu'un tel changement dans l'orthographe doit entraver ou abolir l'usage des livres écrits selon la méthode ordinaire, ou du moins que la lecture de ces livres deviendrait presque inaccessible aux enfants accoutumés à un autre système graphique.

Il ne s'agit, pour dissiper cette objection, que de bien expliquer ce que je propose. Assurément, je ne demande point que l'on n'imprime plus aucun livre avec notre orthographe actuelle, ni même que les lois soient écrites avec l'orthographe philosophique que j'ai indiquée. Les livres classiques que les enfants auront entre les mains dans les écoles nationales, sont les seuls que j'aie ici en vue. À l'égard de tous les autres, il faut laisser agir le temps, la liberté et la raison.

La question se réduit donc à ce seul point: Est-il vrai que des enfants instruits selon la méthode que je conseille ne pourraient plus faire aucun usage des livres imprimés avec l'orthographe commune?

Je vous fais à mon tour une question. Lorsque, dans la méthode actuelle, un enfant sait bien lire le français, combien de temps lui faut-il pour se mettre au fait des caractères grecs et pour apprendre à les lire? Deux jours, ou quinze, si vous le voulez. Eh bien! il n'en faudra pas davantage pour qu'à la fin de leur éducation commune, à l'âge d'environ douze ans, vous donniez de même à vos élèves la clef de votre orthographe vulgaire, et que vous les mettiez en état de lire avec facilité des livres dont jusqu'alors ils auront fort bien pu se passer. Vous sentez qu'à cet âge votre système usuel de lecture pourra leur être enseigné sans péril, et que des esprits sains, pénétrants, actifs, n'y verront qu'une convention bizarre qu'ils apprendront comme un fait, et qu'ils ne recevront pas comme une doctrine.

J'observe, en terminant cette discussion, que la réforme de l'orthographe et le perfectionnement de la grammaire[10] rattacheront bientôt à l'éducation intellectuelle de l'enfance beaucoup de connaissances précieuses qui en sont retranchées aujourd'hui, beaucoup d'habitudes excellentes qui en sont proscrites. J'ignore si, au milieu des sciences humaines, il en est une seule qui l'emporte en utilité et en intérêt sur l'analyse des sensations, des idées et des

signes; et si parmi toutes les méthodes de penser, il en est de plus salutaires que celle qui consiste à reporter chaque conception à son origine, et à combler l'intervalle entre les systèmes et les sensations. Or, tels seraient les infaillibles fruits d'un bon enseignement grammatical, et c'est ainsi qu'en apprenant à parler et à lire, vos élèves s'élèveraient sans difficultés, et presque d'eux-mêmes, à la théorie la plus claire et à la pratique la plus sûre de la pensée. L'on prend aujourd'hui bien plus de peine pour égarer l'esprit humain et pour l'empêcher d'être sage, qu'il n'en faudrait pour cultiver ses facultés et en seconder les progrès.

Nous avons reconnu les objets de l'éducation nationale, considérons maintenant l'organisation qui convient aux établissements publics où elle sera donnée.

II. Organisation des établissements publics d'éducation.

Cette organisation renferme: 1° la distribution des écoles nationales; 2° l'état des instituteurs publics; 3° les modes d'administration et d'inspection.

Le Comité propose, pour chaque population de mille habitants, une école divisée en deux sections: l'une pour les garçons, l'autre pour les filles; c'est environ cinquante élèves dans chaque section.

La différence entre l'éducation d'un sexe et celle de l'autre ne peut être fortement prononcée dans une loi[11]; car cette différence, d'ailleurs réelle et remarquable, consiste moins dans les objets que dans les méthodes. Peut-être aussi que ce sexe, qui n'est point appelé par nos lois à l'exercice des droits politiques, mais que la nature et nos mœurs ont destiné à une grande influence sociale, est en effet moins susceptible que le nôtre d'une éducation commune. Peut-être que la délicate et difficile culture de ses facultés est un de ces intérêts publics dont les lois doivent remettre le soin aux mœurs; peut-être que les familles seront toujours les écoles les plus propres à l'enseignement de ces arts et de ces devoirs domestiques, de ces vertus conjugales et maternelles qui composent la morale des citoyennes. S'il en est ainsi, si l'éducation de ce sexe suppose surtout cette sagacité vigilante qui devine les penchants et les dirige par de secrets ressorts; si un tel genre de culture est presque essentiellement individuel; s'il n'est possible ou du moins facile qu'à ces instituteurs de la nature qui vivent avec leur élève, qui partagent chaque jour ses plaisirs et ses travaux, je

conclurai que vous devez borner à un très petit nombre d'années l'éducation publique des filles; leurs mères y suppléeront avec zèle, et remercieront la loi de ne les avoir point exemptées de leur occupation la plus douce.

Le Comité d'instruction ne propose que des écoles; il a écarté les pensionnats; il a été beaucoup moins frappé des prétendus avantages de ce dernier genre d'instruction, que de la difficulté extrême, de la presque impossibilité d'en rendre l'organisation pure ou même tolérable, de la soustraire à des abus sans nombre et aux désordres les plus affligeants. Santé, affections domestiques, inclinations douces, mœurs innocentes: tout est à perdre pour les élèves, tout est menacé du moins, par le régime si peu naturel, par l'administration si souvent coupable de ces pensionnats publics. Je parle de ce qui doit arriver pour l'ordinaire: les exceptions que je ne nie point n'ont pas dû prévaloir sur le vice intime d'une telle institution. D'ailleurs ne vous abusez pas sur les rapports que l'on imagine entre ce genre d'éducation commune et le gouvernement républicain[12]. Sans doute à Sparte, dans une cité peu étendue, dans un système social où les droits civils seraient sacrifiés à la liberté politique, où la prospérité industrielle n'entrerait point dans l'idée de la puissance nationale, il faudrait peut-être également des repas publics et des esclaves, des ilotes et des pensionnats. Je n'ai pas besoin de rappeler les considérations contraires qui, dans une république telle que la nôtre, doivent sans contredit nous conduire à des résultats tout différents[13].

L'état des instituteurs est le second objet qui se présente dans l'organisation publique des établissements d'éducation. Ici le Comité propose d'égaliser, dans l'étendue de la République, les traitements de tous les fonctionnaires appliqués à l'instruction; et quoiqu'il n'ait point déterminé la valeur de ce traitement, on peut sentir qu'il a regardé comme indispensable l'augmentation du salaire actuel des premiers maîtres d'école. Les motifs de ces dispositions sont évidemment d'attirer, de faire refluer des villes dans les campagnes, les hommes les plus propres à y propager les lumières; d'honorer les fonctions instructives, de mettre ceux qui les exercent à l'abri des besoins et des humiliations, de montrer dans cette profession vénérable un emblème de l'égalité républicaine, d'offrir à ceux qui voudront courir cette carrière, non l'immoral appât d'une grande fortune, mais l'espoir assuré d'une médiocrité douce et honnête; de placer enfin les instituteurs publics

dans l'état où ils devront être, non pour former une corporation riche, puissante et dominatrice, mais pour devenir des modèles de sagesse, de bonheur et de vertu.

Un peuple éclairé n'est pas celui au sein duquel sont quelques hommes distingués par de grands talents, par de profondes connaissances; mais bien celui où les lumières sont disséminées avec harmonie, où les habitudes morales sont généralement les plus pures, où l'instrument intellectuel est universellement bien cultivé. Ne croyez pas qu'un petit nombre de clartés vives fasse beaucoup pour la raison nationale et pour le bonheur d'un empire; il faut éclairer tous les points de sa surface. Législateurs, qui vous appelez révolutionnaires, voilà votre tâche; aucune autre ne répond aux besoins de la République, aucune autre ne consomme la révolution: vous avez d'immenses ténèbres à dissiper, une vaste régénération à produire; il ne saurait vous convenir d'en marchander les moyens.

Les instituteurs n'exerçant point un pouvoir, mais une simple fonction sociale, qui, outre les caractères généraux d'aptitude et d'idonéité civique, exige évidemment des connaissances et des dispositions particulières; il s'ensuit qu'il ne sera ni nécessaire ni utile de leur appliquer les modes d'élection prescrits par les lois constitutionnelles. Rien, pour l'élection des instituteurs, ne parait plus indiqué par la nature et par les besoins de ce genre d'établissements, que des bureaux de consultation, dont les suffrages seraient confirmés par les corps administratifs.

Sous l'autorité de ces mêmes corps, les bureaux de consultation exerceraient une surveillance active sur toutes les parties de l'instruction publique. Ici, l'instruction est comme les établissements de secours et de travaux: entre ces établissements et les administrations locales, il importera longtemps encore de placer des comités consultatifs destinés à éclairer les déterminations des directoires. J'aurais voulu[14]que la constitution consacrât l'existence de ces comités, sans lesquels peut-être la sagesse de l'administration intérieure n'est pas suffisamment garantie.

Les bureaux d'inspection ainsi placés auprès des directoires ont donné l'idée d'une commission centrale pareillement placée auprès du conseil exécutif. Je dis du conseil exécutif, et non de l'assemblée législative; car je crois qu'on ne saurait trop écarter de cette assemblée toute espèce d'administration. Le pouvoir qui fait les lois ou qui les prépare se rattache aux assemblées primaires,

dont il tient la place: quant à l'ordre que les corps administratifs composent, c'est par le conseil exécutif qu'il est couronné. Si vous dérangez ce système, soit par rapport à l'instruction, soit par rapport à tout autre objet, vous appelez les comités d'une assemblée législative à devenir administrants; et il est dans la nature des choses que de toutes les administrations possibles, ce soit là au moins la plus distraite et la plus irresponsable.

On a fait contre les bureaux d'inspection, et surtout contre la commission centrale, une objection à laquelle nous pouvons, je crois, répondre, ou plutôt satisfaire, en faisant renouveler tous les ans par moitié les membres de cette commission et de ces bureaux, et en déclarant même ceux qui en sortiront inéligibles pour autant d'années que l'on voudra. Si, après cela, l'on prétendait encore que la commission ressemble à la Sorbonne, et les bureaux à des évêques, il devrait être permis, ce me semble, de fermer la discussion[15].

La loi doit-elle organiser et distribuer en plusieurs degrés un enseignement public des sciences, des lettres et des arts?

Je n'ai proposé jusqu'ici qu'un seul degré d'écoles nationales: ceux qui en ont réclamé plusieurs ne devaient pas, ce me semble, citer Rome et la Grèce à l'appui de leur système. À Rome et dans la Grèce, je crois qu'il n'existait, aux plus beaux jours de la philosophie et des arts, rien de pareil à cette organisation. On croyait avoir fait assez pour les arts et pour la philosophie, quand on les avait environnés de liberté, de vertus, d'encouragements et d'honneurs. Si nous imitions ces peuples libres, nous n'empêcherions point Platon d'avoir des disciples, mais nous ne lui donnerions pas un caractère public, de peur de l'investir d'une puissance dangereuse, quand nous croirions ne lui confier qu'une fonction salutaire.

Il faut, à mon avis, avouer encore que parmi les nations modernes. les plus éclairées et les plus libres n'ont pas toujours été celles qui possédaient le plus grand nombre d'établissements publics d'instruction. Osons dire que la plupart de ces établissements ont été imaginés en des siècles d'esclavage, et qu'ils ont eu en général une origine plus ou moins ecclésiastique. Un clergé dominateur et un long système d'enseignement national, la politique a souvent uni ces deux créations funestes: vous les retrouverez ensemble dans l'ancienne Égypte et chez plusieurs peuples européens. Ainsi comme il est bien certain que nous ne

voulons pas être les fondateurs d'un nouveau clergé, il conviendra d'examiner si cette hiérarchie de professeurs que l'on nous propose ne deviendrait pas bientôt, avec d'autres opinions, sans doute, et avec d'autres habitudes, un clergé trop semblable à l'ancien par son organisation politique, par ses fonctions et par sa puissance.

Avant d'entreprendre cet examen, j'envisagerai un instant l'intérêt de l'instruction elle-même, et je demanderai si des professeurs publics, toujours assurés de leurs salaires, ne seront pas, en général, moins zélés que des professeurs particuliers et libres, plus immédiatement intéressés au succès de leurs fonctions instructives. Si vous imaginez, pour me répondre, un système de surveillance qui vous semblera propre à soutenir le zèle de vos professeurs nationaux; de mon côté, je craindrai que cette surveillance, si elle a quelque perspicacité, si elle n'est pas un aiguillon faible, obscur, inutile, ne soit bientôt un joug incommode auquel la médiocrité seule voudra s'asservir. Il n'est peut-être qu'un moyen de gouverner le talent et de l'appeler, en quelque sorte, au maximum de ses forces et de son activité: c'est que, dans une liberté intacte, dans une pleine indépendance, il soit environné pourtant de tous les motifs naturels qui provoquent les efforts de l'homme et peuvent garantir la constance de ses travaux. Je n'insiste pas sur ces premières réflexions, desquelles on pourra conclure qu'il ne faut point mettre le talent aux gages de la République; qu'il faut lui laisser les moyens et le besoin d'être laborieux; qu'enfin il est bon de payer tout le monde à la tâche, même les philosophes et les précepteurs du genre humain.

Laisser aux arts, aux lettres, aux sciences une indéfinie liberté, ne les comprimer ni par des usages, ni par des méthodes, ni surtout par des lois; assurer à toutes les connaissances humaines la pleine faculté de faire au sein de l'empire tous les progrès qu'elles voudront y faire: voilà ce que vous n'obtiendrez, ce me semble, ni en créant une corporation de lettres, ni en adoptant les livres élémentaires autres que ceux destinés aux premières écoles.

Ce corps[16] qu'il s'agit d'établir, vous le rendrez, je le suppose, dépositaire de toutes les connaissances actuelles de l'esprit humain; et par conséquent l'instruction publique, affranchissant d'un seul pas l'intervalle d'un demi-siècle, va s'élever assez rapidement presque au niveau de la philosophie nationale. Je sais combien ce premier effet du plan qu'on propose peut paraître infaillible et séduisant. Mais si j'accordais à ces nouveaux professeurs l'avantage

d'enseigner toutes les vérités connues, vous avoueriez sans doute aussi qu'ils n'enseigneront pas toutes les vérités connaissables, et vous ne prétendiez point que nulle erreur ne pût se mêler à leur doctrine, s'implanter, en quelque sorte, au milieu de leurs traités élémentaires et de leurs différents degrés d'instruction. Or, je dis que lorsque vous aurez adopté, créé ce que l'on vous conseille, vous aurez, pour ainsi dire, scellé et paraphé les idées publiques, et décrété les opinions contemporaines de vos lois. Calculez combien il sera difficile, dangereux peut-être, d'y faire un jour les changements que le temps et l'expérience auront indiqués. Pour moi, je vous invite à n'environner l'erreur d'aucun rempart, et à ne point préparer, si j'ose m'exprimer ainsi, une mauvaise réception aux vérités qui doivent apparaître.

On vous a parlé de révisions périodiques auxquelles on soumettrait cet enseignement national[17]. Je crois que de telles révisions se projettent et ne s'effectuent jamais; je crois que l'esprit humain n'ajourne point ainsi le triomphe d'une vérité ou l'extirpation d'une erreur. Au surplus, ces révisions solennelles de l'enseignement national, si elles étaient possibles, seraient du moins trop ridicules et trop funestes, pour que vous puissiez vous y fixer. La philosophie ne tient pas de conciles et ne prononce point d'anathèmes; elle est étrangère à cet impérieux dogmatisme, toujours empressé à faire le triage des vérités et des erreurs et à s'emparer des opinions diverses, soit pour les frapper par des condamnations authentiques, soit pour les revêtir d'une sanction officielle. Voilà pourtant ce que la philosophie serait appelée à faire, si vous lui ordonniez de réviser magistralement et à époques fixes l'enseignement national que vous auriez décrété. Je ne connais aucune raison de ne pas craindre, dans ce système, des discordes littéraires et des guerres d'opinions non moins désastreuses que celles dont les conciles religieux ont trop souvent donné le signal.

Mais combien surtout, lorsque vous aurez organisé toutes les branches de cette instruction et constitué dans tous ses degrés cette longue hiérarchie de professeurs et de savants; combien n'aurez-vous pas élevé de barrières et préparé de résistances contre les vérités salutaires, contre les bienfaisantes inventions dont le talent et le génie lui-même voudraient enrichir un jour les sciences, les lettres et les arts? Comment le talent, comment le génie, qui ne serait attaché à aucun institut, à aucun lycée, oserait-il lutter avec

une corporation imposante à qui vous auriez donné pour ainsi dire, le privilège exclusif de la pensée, la régie des progrès de l'esprit humain, l'entreprise du perfectionnement de la raison nationale; avec une corporation que vous auriez munie de tous les moyens de correspondance, de tous les ressorts d'influence, et dont le nom seul deviendrait un éternel et presque un invincible préjugé contre les principes qu'elle n'aurait point connus, contre les méthodes qu'elle n'aurait point découvertes ou employées. Mais comment surtout le citoyen qui sera membre de cette vaste agrégation de lettrés, aura-t-il jamais ou la volonté ou le pouvoir de sortir en quelque sorte hors de sa ligne, par des doctrines singulières, par des procédés non reçus? Comment s'exposera-t-il aux intolérants et infaillibles reproches d'innovation, d'insubordination, d'indocilité? Combien d'habitudes, de relations, d'intérêts, vont se réunir pour enchaîner ses opinions, pour lui en commander le sacrifice? Et, s'il pouvait être moins timide, par combien de persécutions lui et la vérité ne seraient-ils point attendus?Vous direz que je parle d'une agrégation de philosophes, et que je leur attribue cependant tout ce que la philosophie a dû proscrire à jamais de travers, de faiblesses et de tyrannies. J'attribue à une corporation les vices qui sont essentiels à toutes les corporations: je lui attribue cet esprit de corps sans lequel son existence serait inactive, flasque et languissante, inutile au bien comme au mal. Despotisme ou inertie, intolérance ou relâchement, c'est, en deux mots, l'histoire de toutes les corporations qui ont existé et la destinée de toutes les corporations futures.

Je sais que l'on attache beaucoup d'importance à ce qu'il règne dans l'enseignement des sciences et des arts une grande unité de principes, une parfaite uniformité de méthodes et de procédés. Pour moi, je l'avouerai, j'ignore profondément comment cette unité, cette uniformité, peut importer, ni aux arts, ni aux sciences, ni à la République. Ayons l'unité des vertus et la fraternité du patriotisme. Je mets peu d'intérêt à ce que nous soyons tous pareillement disciples de Descartes ou de Newton, pourvu que nous soyons tous, le plus également qu'il sera possible, tolérants et républicains. Vous n'êtes pas envoyés pour arrêter les comptes de l'esprit humain, pour proclamer une métaphysique constitutionnelle, pour décréter une géométrie nationale; vous sentirez, au contraire, que jamais les opinions humaines ne sont plus tolérantes et plus voisines de la sagesse, que lorsque, sans privilèges comme sans entraves, elles concourent au bonheur

commun avec l'intacte puissance de la liberté, avec toute l'activité de l'émotion.

Je viens à la considération la plus grave, et je dis que la liberté publique est menacée par le système que je combats. En effet, qui calculera l'influence qu'une telle corporation exercerait dans la République sur la confection des lois, sur leur exécution, sur l'élection des mandataires du peuple, sur toutes les parties du gouvernement? Certes, elle dicterait la pensée publique, elle administrerait l'opinion.

On dira que cette influence n'est point à craindre, que c'est l'influence des talents, des lumières et de la vertu; et que dans la distribution des pouvoirs, il convient d'en constituer un pour la raison.

Je ne viens pas provoquer un sauvage et vil ostracisme contre les lumières et les talents; il y a une puissance intime qui leur est donnée par la nature: malheur aux peuples au milieu de qui cette puissance serait outragée par les lois ou par l'opinion! La République la mieux constituée est celle où se fait la plus utile distribution des hommes, où le mérite prend sa place, où le génie s'élève à la sienne, sans obstacle comme sans intrigue, par la seule force des choses, par l'impulsion native des éléments de la société. Mais autant le législateur doit de respect à cette puissance naturelle qui appartient à la perfection des facultés humaines, autant je crains ce pouvoir factice qui résulte des institutions et des agrégations que l'on vous conseille; car voilà ce qui déprave le talent, ce qui corrompt son influence; voilà ce qui l'aristocratise et ce qui l'a trop souvent armé contre la liberté publique, dont il eut été l'ornement et le défenseur. Que le talent soit libre, indépendant, isolé, il sera laborieux et modeste, sociable et républicain: c'est au milieu des corporations privilégiées qu'il devient altier, paresseux et intolérant.

Je vous demanderai donc, au lieu de ces brillantes et dangereuses institutions, je vous demanderai la liberté, l'égalité et l'abolition des privilèges. Donnez une circulation libre aux arts et aux sciences, qui sont aussi des subsistances publiques. Que ce genre d'instruction soit, comme le commerce, honoré et non pas entrepris par l'État. Alors, sous les auspices de la liberté et sous la commune protection des lois, vous verrez s'ouvrir en effet des écoles secondaires, des instituts, des cours, des lycées, des académies, et d'un seul mot vous aurez appelé à une grande

concurrence, à l'activité la plus féconde, toutes les sciences, tous les arts, toutes les opinions, toutes les méthodes, toutes les industries, tous les talents. Alors l'instruction se distribuera d'elle-même dans toutes les parties de la République, selon la variété des circonstances et selon les divers besoins des citoyens. Alors les maîtres et les élèves, réciproquement choisis les uns par les autres, auront, pour se diriger dans leurs travaux, les guides les plus sûrs qui puissent être donnés à l'homme, les goûts et les intérêts. Croyez que ce système, simple comme la nature, productif comme la pensée, promet des résultats bien plus purs que ceux qui peuvent naître des institutions pénibles que l'on nous propose. L'un des premiers secrets de l'art politique, c'est peut-être d'étudier les propensions naturelles des éléments de la société, d'avoir dans ces propensions une grande confiance, d'écarter loin d'elles tout obstacle, de les environner de leurs objets, et de les abandonner ensuite à elles-mêmes, c'est-à-dire, à leurs forces et à leurs besoins. La main du législateur ne doit pas toucher à toutes choses, et elle n'a jamais touché impunément ce qui n'avait pas besoin d'elle.

Afin de considérer, s'il m'est possible, l'instruction publique sous tous les aspects; afin d'apercevoir, en ce genre, tous les besoins auxquels il peut ou doit être pourvu par la loi, je vais recueillir avec franchise les motifs de l'opinion que je viens de combattre: j'examinerai ces motifs, beaucoup moins comme des objections à réfuter par des discours, que comme des demandes auxquelles il faudra peut-être satisfaire par des établissements.

D'abord, l'on s'est accoutumé à croire que l'enseignement public de certaines professions était un besoin de la société. Beaucoup d'intérêts privés et communs ont semblé compromis, s'il n'existait pas d'écoles nationales pour préparer le médecin, l'homme de loi, le militaire, à leurs fonctions respectives.

Ce préjugé a dû naître sous un mauvais régime social, lorsque les fonctions militaires étaient réservées à une caste, lorsque la législation n'était qu'un dédale obscur, inaccessible à la plupart des citoyens, lorsqu'enfin l'éducation ne nous apprenait ni à pourvoir à nos besoins, ni à traiter nos intérêts personnels, ni à discerner les hommes les plus dignes de notre confiance. Alors nous avons dû supposer que l'État faisait pour notre sûreté propre ce qu'il ne nous laissait pas le moyen de faire par nous-mêmes: nous lui avons su gré de préparer par des institutions, de nous désigner

par certains caractères ceux dont nous pourrions réclamer les services avec quelque sécurité; et sans des établissements de cette nature, notre santé, nos propriétés, nos droits naturels et civils ne nous eussent point paru garantis.

Une assez longue expérience a pu nous détromper de ces préjugés d'esclaves, et nous ramener à l'idée si simple et si pure du libre exercice de toutes les professions. Laisser à chaque industrie le soin de se former et de s'accréditer d'elle même, n'établir en aucun genre ni entraves ni privilèges: voilà, non seulement ce qui résulte du principe de l'égalité des droits civils, mais ce qui est conseillé encore par les plus sages considérations d'utilité sociale, puisque c'est le moyen suprême d'émulation .

Quoi qu'il en soit, il faut ici distinguer deux choses: d'un côté, le privilège que l'on maintiendrait à ceux qui auraient fait certaines études; de l'autre, le simple enseignement public des professions et la facilité qui serait offerte aux citoyens de profiter de cet enseignement. De ces deux choses, la première est injuste et dangereuse; la seconde peut n'être pas inutile dans la période actuelle de notre organisation sociale. ll est des besoins d'imagination que la loi ne doit pas toujours négliger; car il faut que l'on ait confiance dans l'ordre qu'elle établit; il faut qu'on ne suppose pas qu'il manque à cet ordre quelque partie importante.

Ainsi, après avoir écarté toute idée de privilèges, de maîtrise, de communauté, de collège, de lycée, d'académie, de corporations quelconques, je pense qu'il serait à propos de recréer un petit nombre d'écoles publiques:

1° De l'art de conserver et de rétablir la santé;

2° De l'art social;

3° De l'art militaire.

J'irai même plus loin que l'objection proposée; et afin qu'il n'y ait aucune prédilection entre les professions diverses de la société, je demanderai encore des écoles:

4° Des arts mécaniques;

5° Des beaux-arts;

6° Enfin, de l'art d'enseigner.

Afin d'accroître l'utilité de ces établissements, il serait bon d'y donner quelque latitude à l'instruction, et d'environner chacun des

arts que l'on y enseignerait, de toutes les connaissances auxiliaires qui en peuvent éclairer la théorie et diriger la pratique. Ainsi:

Les écoles destinées à l'art de conserver ou de rétablir la santé renfermeraient des cours d'histoire naturelle, de chimie, de physique, d'anatomie, de physiologie, d'hygiène, d'opérations, etc.;

L'enseignement de l'art militaire comprendrait celui des sciences mathématiques;

Dans les écoles de l'art social, on enseignerait le droit naturel, la morale, la théorie de l'état civil, la constitution, les lois, les traités, l'économie publique et l'art d'administrer;

Les écoles des arts mécaniques admettraient, pour accessoires, le dessin et les éléments des sciences physiques: les objets propres de ces écoles dépendraient des localités;

Les écoles consacrées aux beaux-arts embrasseraient l'architecture, la peinture, la musique, l'éloquence et la poésie; et, comme études auxiliaires, les langues et les antiquités;

Enfin, dans l'étude de l'art d'enseigner, on s'attacherait surtout à l'analyse des sensations des idées et de signes; et chaque établissement de ce sixième genre aurait pour dépendance une école des sourds-muets.

Je voudrais que ces divers établissements existassent dans l'étendue de la République, sans y être rapprochés les uns des autres, et sans que leur distribution fût aucunement attachée à la division départementale: je proposerais que le nombre des écoles d'un même genre fût de cinq au moins, de vingt au plus; que le nombre total de ces différents établissements n'excédât point soixante; qu'aucune de ces écoles ne fût placée pour plus de douze années dans une même ville; qu'enfin elles fussent administrées et inspectées suivant les mêmes modes que les établissements primaires d'éducation nationale.

Ces dispositions résultent de la nature des établissements dont je parle. Ils ne sont que des parties absolument accidentelles de l'instruction publique, destinées à remplir l'intervalle entre l'état présent des moeurs et des lumières de la nation, et l'époque où la France doit commencer à recueillir les fruits de ses lois nouvelles. ll ne convient, par conséquent, ni de donner à ces institutions des fondements assez profonds dans l'édifice social pour qu'il soit un jour difficile de les en retrancher, ni surtout de les rendre assez

nombreuses pour que les entreprises particulières d'instruction en deviennent inutiles ou découragées. Aujourd'hui, quand la crise révolutionnaire a ralenti l'activité des sciences et des arts; quand le goût, s'altérant avec la morale, est menacé d'une décadence toujours rapide, si on ne s'empresse de l'arrêter; sans doute aujourd'hui, tout ce qui empêchera la tradition des connaissances de s'interrompre, tout ce qui abrégera, dans l'histoire des, lettres, cet anarchique et fatal interrègne, où la médiocrité s'agite avec audace, où les talents abattus se paralysent en silence; tout ce qui conservera les bienfaits et les espérances du génie, sera parmi nous un moyen de bonheur public, une garantie de la régénération nationale. Atteignez donc ce but, mais ne le dépassez point: recueillez, mettez en valeur les lumières acquises; mais laissez une liberté sans bornes, laissez des motifs et de vastes moyens à toutes les industries particulières, et n'organisez dans la République aucune domination.

Cependant, l'on dira sans doute qu'en ne créant qu'un si petit nombre d'écoles supérieures, vous faites, des connaissances les plus distinguées de l'esprit humain, le patrimoine presque exclusif de l'opulence; et qu'ainsi, ajoutant, superposant l'inégalité des lumières à l'inégalité des fortunes, vous rassemblez au sein de l'État les éléments dont la combinaison enfante l'aristocratie.

Sous l'ancien régime, il existait en France une multitude d'établissements et d'écoles, où l'instruction de tous les degrés était gratuitement offerte aux enfants; et par des fondations nombreuses l'on semblait avoir ménagé à l'indigence les moyens de participer à toutes les parties de cet enseignement public. Cependant qui de nous ignore dans quelle disproportion effrayante les lumières étaient réparties? Qui ne sait que les citoyens pauvres restaient presque toujours placés trop loin d'elles? et que l'instruction, distribuée dans l'empire comme les honneurs et comme l'influence, était accessible à quelques individus et presque refusée à tous les autres? Or, je dis que dans le projet que je combats, les lumières pourront être plus pures, mais ne seront pas mieux réparties; car, sous ce dernier rapport, l'on ne change rien du tout à l'ancien état de l'instruction.

L'on établit des écoles primaires là où il y avait de petites écoles; et quant aux degrés supérieurs, l'on en fait, comme autrefois, une distribution géographique dans laquelle vous retrouvez encore, comme on vous l'a déjà fait observer, des chefs-

lieux de l'enseignement et des métropoles de la science. Ainsi les connaissances les plus distinguées continueront de s'éloigner progressivement des sections élémentaires de la République, et le riche aura toujours et presque exclusivement pour les atteindre, trop de moyens et trop d'avantages. Certes, ce n'est point assez que toutes les portes de l'instruction soient ouvertes, il faut encore que l'on ne soit pas retenu ou rappelé loin d'elles par les plus impérieux besoins de l'humanité. En dernière analyse, le système qui fait supporter à l'État les frais de l'instruction supérieure, ne sera jamais qu'une manière de faire contribuer le pauvre à rendre le riche plus savant.

C'est par une législation équitable, c'est par un meilleur système de contributions, c'est par la continuelle activité des travaux publics, c'est par l'organisation de la bienfaisance nationale, c'est par une forte combinaison de tous les ressorts politiques, et ce n'est pas en créant des lycées, que vous éteindrez l'aristocratie des richesses. Achevez, sur l'adoption, sur les successions, sur les testaments, des lois sages et inoffensives qui divisent harmoniquement les propriétés; affranchissez les besoins, et que le poids des impositions repose tout entier sur le luxe et le superflu; élevez, maintenez dans de vastes et nombreux ateliers publics le prix du travail en équilibre avec le prix des denrées, acquittez envers la pénurie invalide le vœu de la nature et la dette de la société; donnez une liste civile, non pas aux lettrés, mais aux indigents sans ressource et sans espoir; et c'est alors que tous les mouvements du corps politique commenceront à se faire avec plus d'aplomb; c'est alors que les sciences, comme le commerce, circulant en liberté dans la République, éclaireront un plus grand nombre des points de sa surface, et seront plus facilement atteintes par la multitude des individus. Les esprits, comme les flambeaux, s'allument l'un à l'autre, et l'on ne soupçonne point combien cette communication est rapide, lorsqu'elle se fait dans un air libre et purifié.

D'abord je ne connais rien de si bon et de si humain que le talent, lorsqu'il n'est pas enorgueilli par des privilèges ou corrompu par des entraves. Je n'hésite donc point à croire que les artistes les plus habiles, les philosophes les plus éclairés, et, dans tous les genres, les maîtres les plus célèbres, se disputeraient l'avantage de cultiver les dispositions d'un élève auquel il ne manquerait, pour assister à leurs leçons, d'autre titre que la richesse, d'autre

condition qu'un abonnement. C'est un besoin pour le talent que d'enseigner son art et de transmettre ses pensées: ce prosélytisme n'est pas de l'orgueil, c'est de l'humanité; la nature a donné cette force expansive, ce penchant de communication, à tout ce qu'elle a prédestiné à concourir au bonheur du genre humain.

Mais, au surplus, rien assurément n'empêchera que la bienfaisance publique ne s'associe à la bienfaisance du talent. Tout ce que vous feriez, dans le système que je combats, pour des élèves sans fortune, vous le pouvez également faire dans le système que je propose. Les mêmes genres de secours et d'encouragement demeurent; et si les professeurs ne sont pas aux gages de la patrie, la patrie du moins peut toujours avoir des élèves, les distribuer, les placer, les entretenir à son gré auprès des différents maîtres librement établis dans son sein. Ils s'estimeront heureux, les maîtres qui auront mérité de recevoir dans leurs écoles les élèves de la patrie, et il sera digne d'un peuple libre et vertueux que, chez lui, la pauvreté des disciples soit le signe distinctif et non équivoque des talents et de la probité des maîtres.

Enfin, dans le plan que je propose, la République conserve évidemment tous les moyens de seconder le progrès des sciences, des lettres et des arts. Elle encourage les efforts, elle récompense les succès; elle contribue avec discernement aux dépenses des sociétés libres de savants et d'artistes; elle contribue aux grandes entreprises d'instruction, à ces tentatives honorables, ces voyages lointains, à ces solennelles expériences par lesquelles le génie interroge la nature, évoque la vérité, élargit, dans l'esprit humain, les facultés de sentir et de connaître. Législateurs, voilà tout ce que l'on peut faire sans une organisation publique de lycées, d'instituts et d'académies. Accoutumés que nous sommes à des corporations et à des privilèges, nous n'osons pas croire que le bien puisse exister hors de ces institutions monarchiques: nous les prenons pour les seules matrices de la science et de la sagesse, et il s'en faut bien que nous ayons encore assez de confiance dans la liberté.

Au lieu de rédiger les articles d'une loi sur l'instruction publique, au lieu de réimprimer la plupart de ceux que le Comité d'instruction a présentés le 26 juin dernier, je vais tracer un tableau analytique qui rappellera tout ce que je viens d'écrire, et qui en offrira le résumé.

PROJET ANALYTIQUE D'UNE LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.

De l'instruction publique de tous les âges.

SECTION PREMIÈRE.— Lectures et conférences publiques, faites par les instituteurs et par d'autres citoyens, sur la morale, l'état social, l'économie publique, l'agriculture, le commerce et les découvertes dans les arts.

SECTION II —Bibliothèques publiques, distribuées progressivement dans les divers degrés de la division territoriale de la République; dépôts publics d'histoire naturelle, d'antiquités, de tableaux, etc.

SECTION III.—Fêtes nationales relatives aux époques de la nature, de la société humaine, de la Révolution française, et distribuées en fêtes de canton, de district, de département, et de la République entière.

TITRE II.

De l'éducation publique de l'enfance.

SECTlON PREMIÈRE. — Objets de l'éducation publique. Culture des facultés:

1° Physiques: Gymnastique militaire, médicinale, athlétique. Déclamation, danse, musique, dessin;

2° Morales: Habitudes de justice et de bienfaisance; des mœurs domestiques et sociales; des droits et des devoirs du citoyen; des vertus républicaines. Régime intérieur des écoles, récompenses;

3° Intellectuelles: Habitudes d'apercevoir, de décomposer, de mesurer, d'abstraire et de combiner, appliquées aux idées physiques et aux idées morales. Traits d'histoire naturelle et d'histoire civile. Lire et écrire. Règles de l'arithmétique, du toisé, de l'arpentage. Leçons abrégées de physique, de morale, d'organisation sociale, d'agriculture. Livres élémentaires. Réforme de l'orthographe.

SECTlON II— Organisation d'établissements publics d'éducation. Établissement des écoles nationales. Pour chaque population de mille habitants, une école divisée en deux sections, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles.

État des instituteurs, égalité de leurs salaires.

Administration et surveillance des écoles nationales: bureaux d'inspection; commission centrale.

TITRE III.

De l'enseignement public des professions et des arts.

SECTION PREMIÈRE. — Objets de cet enseignement. Art de conserver et de rétablir la santé. Art militaire. Art social. Arts mécaniques. Beaux-arts. Art d'enseigner. (Écoles des sourds-muets.)

SECTION II. — Organisation des établissements publics destinés à l'enseignement des arts et professions. Isoler chacun de ces établissements. N'en point attacher la distribution à la division départementale de la République. En limiter le nombre total à soixante, etc.

TITRE IV.

Secours et encouragements publics qui seront accordés aux établissements particuliers d'instruction.

SECTION PREMIÈRE. — Élèves entretenus par la République.

SECTION II — Récompenses accordées par l'État aux inventeurs, aux savants, etc.

SECTION III. — Contribution de la République aux dépenses des sociétés savantes.

SECTION IV.— Contribution de la République aux grandes entreprises d'instruction comme voyages, expériences, éditions, etc.

NOTES DE L'ESSAI

1. Bibliothèque nationale, Le[38]355; Musée pédagogique de Paris, n° 11822[4]. L'Essai sur l'instruction publique est annoncé dans le n°313 du Journal des débats et des décrets, correspondant au 27 juillet 1793.

2. Voir Essai sur la Constitution, p. 8; Observations sur la manière de discuter la Constitution, p. 4 (Note de Daunou.)

3. On a fait quelquefois de ces deux mots un usage tout à fait différent de celui que je viens de déterminer. On a pris l'instruction pour l'enseignement des lettres et des sciences, et l'éducation pour la culture des facultés physiques et morales. J'ai dû avertir que je ne me sers pas de ce dictionnaire. (Note de Daunou).

4. Cet alinéa et les trois suivants sont une réponse à des critiques formulées par Hassenfratz.

5. On a observé, et on a, je crois, assez bien prouvé qu'au moins dans l'état présent de notre économie politique, la suppression absolue des fêtes appelées dimanches ne tournerait point à l'avantage des citoyens les plus pauvres et les plus laborieux; que, cette suppression étendrait la durée de leurs travaux, sans en augmenter longtemps les salaires; et que par un effet naturel et presque infaillible de nos relations commerciales actuelles, ces citoyens ne gagneraient pas plus en sept jours qu'ils ne gagnent en six aujourd'hui. (Note de Daunou)

6. Fâcheuse suffisance, qu'une suffisance pure livresque. Montaigne, liv. I, ch. XXIV. (Note de Daunou.)

7. Essai sur la Constitution, p. 8. (Note de Daunou)

Pour lire: aux Français vainqueurs, on fait prononcer aux enfants a, u, icse, ô; effe, erre a, etc.; ou bien, ce qui est à peine un peu moins déraisonnable, a, u, que ce, ô, fe, re, a, ne, etc. Je demande s'il était possible de trouver un secret plus sûr pour étonner la raison naissante, pour la dévouer aux habitudes les plus obliques et les plus fausses. (Note de Daunou)

9. Tels sont les changements d'o en a, etc. Voir, dans les remarques de Duclos sur la grammaire générale, dans les articles de grammaire de Dumarsais, dans la grammaire générale de Beauzée, etc., l'analyse des sons et des articulations qui existent dans notre langue, et par conséquent les moyens de nous composer une orthographe raisonnable. (Note de Daunou)

10. Voir, sur la nécessité et sur les moyens de perfectionner notre langue, le Rapport sur l'instruction publique, fait à l'Assemblée constituante... « Les têtes, dit Jean-Jacques, se forment sur les langages; les pensées prennent la teinte des idiomes. »Émile, liv. II. (Note de Daunou)

11. Le Comité d'instruction a séparé les écoles des deux sexes il a désigné, dans l'article 32, les arts domestiques qui doivent être enseignés aux filles. Peut-être n'aurait-il pas dû appliquer aux deux sections les articles 34 et 35 qui sont relatifs à l'organisation des écoles modelés sur l'organisation de la République. (Note de Daunou)

12. Daunou fait sans doute allusion aux paroles prononcées par Robespierre dans la discussion de l'article 122 de la constitution, le 18 juin.

13. Voir Observations sur la manière de discuter la Constitution, p. 9. (Note de Daunou)

14. Voir Essai sur la Constitution, p. 32. (Note de Daunou)

15. Dans les temps de révolution, tout ce qui ressemble à de l'autorité fait ombrage. Cette disposition, trop excusable, deviendrait aussi bien funeste si elle portait à proscrire tout ce qui organise, tout ce qui donne au corps politique de la vie et des mouvements. (Note de Daunou)

16. Des maîtres primaires, secondaires, des professeurs d'instituts, de sociétés nationales; tous presque entièrement isolés du régime commun d'administration, exerçant sur les élections et sur les fonctions les uns des autres une influence plus ou moins étendue, etc.; voilà ce que l'on avait proposé en 1791, en 1792. (Note de Daunou)

17. Ceci paraît une allusion à une disposition du projet de décret d'Arbogast sur les livres élémentaires, disposition que le Comité d'instruction publique, en novembre 1792, avait ajournée , et qui était ainsi conçue: « Les instituteurs et professeurs des divers établissements d'instruction publique pourront adresser au directoire de la Société nationale leurs observations sur les livres élémentaires destinés à l'enseignement, et la révision s'en fera tous les cinq ans par une commission que le Corps législatif nommera hors de son sein ».

II. RAPPORT

Le Rapport de Daunou est présenté à la Convention le 23 vendémiaire an IV (15 octobre 1795). Ce texte de même que le projet de décret qui l'accompagne (reprenant avec des modifications les articles 92-139 du projet de lois relatives à la nouvelle constitution qui créera le Directoire), sont reproduits ici d'après l'édition de James Guillaume des Procès-verbaux du Comité d'instruction publique. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'Introduction, le rapport de Daunou, adopté le 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) constitue la dernière loi sur l'organisation de l'instruction publique sous la Convention nationale. Ces textes occupent les pp. 786 à 793 dans le Tome VI des Procès-verbaux de la Convention.

La cote de la Bibliothèque nationale se donne comme suit:23 vendémiaire an IV: 8° Le^{38} .2371.

RAPPORT SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE, PRÉSENTÉ AU NOM DE LA COMMISSION DES ONZE ET DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE[1], DANS LA SÉANCE DU 23 VENDÉMIAIRE, PAR P.-C.-F. DAUNOU.

De l'Imprimerie nationale, vendémiaire, an IV[2].

Représentants du peuple,

Les lettres ont suivi, depuis trois années, la destinée de la Convention nationale. Elles ont gémi avec vous sous la tyrannie de Robespierre: elles montaient sur les échafauds avec vos collègues; et, dans ces temps de calamités, le patriotisme et les sciences, confondant leurs regrets et leurs larmes, redemandaient aux mêmes tombeaux des victimes également chères. Après le 9 thermidor, en reprenant le pouvoir et la liberté, vous en avez consacré le premier usage à la consolation, à l'encouragement des arts. La Convention n'a pas voulu, comme les rois, avilir les talents, en les obligeant à solliciter ses dons; elle s'est empressée d'offrir des secours honorables à des hommes dont l'indigence et la gloire auraient accusé la nation qu'ils avaient illustrée en l'éclairant. Mais aujourd'hui vous devez porter plus loin votre sollicitude; il ne faut pas que votre mémorable session se termine sans que vous ayez enfin organisé le pouvoir moral qui doit servir de complément à ceux que vous avez constitués. Je viens donc, au nom de votre Commission des Onze et de votre Comité d'instruction, replacer sous vos yeux le projet de loi qui sert de développement au titre X[3] de l'acte constitutionnel, et dont l'instruction publique est l'objet.

En 1789, l'éducation était vicieuse sans doute: mais elle était organisée. Les établissements supérieurs, tout ce qui formait,

---

1. Par suite d'une erreur typographique, on a imprimé, dans la brochure originale, « Comité de salut public » au lieu de « Comité d'instruction publique ». (Note de Guillaume)

2. Musée pédagogique, 11822[3]. La Bibliothèque nationale ne possède pas cette pièce. (Note de Guillaume)

3. Dans la brochure, on a imprimé « VIII » au lieu de « X ». Le titre relatif à l'instruction publique, qui était le IXe dans le projet du 5 messidor, était devenu le Xe dans la constitution. (Note de Guillaume)

pour ainsi dire, le sommet de l'instruction, les académies, les sociétés, les lycées, les théâtres, avaient honoré la nation française aux yeux de tous les peuples cultivés. Là, des héritiers, toujours dignes de leurs prédécesseurs, recevaient depuis plus d'un siècle, et portaient dignement, de génération en génération, de vastes dépôts de science et de gloire. Là, les pensées des grands hommes étaient continuées par de grands hommes: là, l'éloquence et la philosophie s'unissaient quelquefois pour jeter aux pieds des trônes épouvantés de longs sillons de lumière à travers l'antique nuit des préjugés et des erreurs: là se formait une sorte d'opinion publique, qui, sans doute, n'était pas toujours pure, et qui n'avait d'ailleurs qu'une circulation lente et circonscrite dans un assez étroit espace; mais qui l'accoutumait néanmoins à murmurer autour du gouvernement, et parvenait même à l'intimider quelquefois. En un mot, on ne pouvait pas dire qu'il n'y avait point d'instruction chez un peuple où l'on commençait à méditer les écrits des Dalembert, des Condillac, et surtout de cet immortel auteur d'Émile, qui semblait être jeté par erreur dans nos temps modernes et parmi des foules esclaves, comme le représentant de l'antiquité et de la liberté.

Voilà ce qu'était parmi nous, en 1789, l'instruction publique, considérée dans ses degrés supérieurs: mais, comme si le fléau de l'inégalité eut frappé inévitablement toutes les parties de l'édifice social: comme si le despotisme eût voulu se venger de l'audace de la pensée et de la révolte des lumières, il s'étudiait sans cesse à les arrêter, à les entraver dans leur course. Le gouvernement avait élevé tant de barrières, qu'il existait, en quelque sorte, des castes où s'isolait la science et d'où elle ne pouvait plus descendre. Tout était disposé pour ralentir les progrès du goût, pour interrompre le versement des connaissances, pour faire, en un mot, que, dans les établissements de second ordre, on ne retrouvât presque plus rien de la physionomie et du caractère des premiers. Ce n'est pas que plusieurs universités, plusieurs collèges, ne fussent justement renommés pour l'habileté des maîtres et pour l'émulation des disciples: mais le plan que les uns et les autres étaient condamnés à suivre égarait les talents et trompait leur activité. Je ne rappellerai point ici les institutions bizarres qui fatiguaient et dépravaient l'enfance, usaient la première jeunesse dans un pénible apprentissage de mots: vain simulacre d'éducation, où la mémoire seule était exercée, où une année faisait à peine connaître un livre de plus, où la raison

était insultée avec les formes du raisonnement; où, enfin, rien n'était destiné à développer l'homme, ni même à le commencer. Mais c'était surtout à la porte des petites écoles que veillaient soigneusement l'ignorance, le fanatisme, les préjugés de tous les genres. Ne soyons pas ingrats envers les hommes laborieux qui remplissaient dans ces écoles des fonctions trop infructueusement pénibles, avec un zèle digne d'être mieux appliqué. N'imputons qu'à la tyrannie le crime d'avoir empoisonné ces premières sources de l'éducation, afin de n'avoir rien à craindre des progrès que l'instruction pouvait faire dans l'extrémité supérieure, à l'influence de laquelle il était devenu trop aisé de soustraire la presque universalité de la nation.

Ainsi, tandis que le génie de quelques hommes s'élançait loin même des routes frayées de la science et de la raison, la superstition, s'emparant de bonne heure des esprits de la multitude, les dégradait au-dessous du niveau de l'intelligence commune, et condamnait un grand peuple à une éternelle enfance. On voit quelle énorme inégalité de lumières devait résulter, sur le même sol et sous l'empire des mêmes lois, de la progression naturelle de ces deux efforts opposés, d'une part vers la perfection de toutes les connaissances humaines, de l'autre vers l'asservissement des facultés; et cet état de l'instruction publique était d'autant plus déplorable, que le despotisme se rattachait encore les écrivains illustres par les liens de l'intérêt, par la séduction de la faveur, par tout ce qui rendait le génie tributaire de la puissance. Le même gouvernement qui courbait les peuples sous l'ignominieux empire de toutes les erreurs, avilissait davantage encore les hommes les plus éclairés, en les plaçant avec lui dans la sphère de toutes les immoralités et de tous les vices. Les résultats de ce système étaient d'une part l'ignorance, et la corruption, de l'autre.

Vous voyez, représentants du peuple, que l'instruction publique était liée par trop de chaînes aux abus que vous avez renversés, pour qu'elle pût résister aux chocs de la Révolution. Les établissements inférieurs devaient céder bientôt aux progrès de la raison publique, à la contagion des lumières, à l'effort des hommes de génie qui laissaient tomber de si haut les vérités les plus influentes, au brusque débordement des idées philosophiques qui se répandaient pour la première fois, peut-être, recommandées par une sorte d'approbation générale, et revêtues du sceau même de la loi. Les institutions intermédiaires, frappées des mêmes coups,

ont disparu peu à peu avec les corporations qui les régissaient; et à l'égard des établissements supérieurs, ils étaient entraînés aussi par leur propre corruption, par cette immoralité aristocratique dont ils renfermaient les funestes germes. La cupidité y avait trop corrompu la gloire pour qu'ils pussent pardonner à la Révolution les pertes dont elle les menaçait. Nous sommes obligés de convenir que ces associations célèbres ont désavoué leur propre ouvrage, quand elles virent que la liberté, longtemps invoquée par leurs vœux, n'épargnerait pas les abus que leur intérêt aurait voulu sauver de la proscription générale. L'anarchie vint ensuite; l'anarchie, dont les farouches regards étaient offusqués des restes de toutes les gloires, s'empressa de démolir, de disperser les débris des corps littéraires. Si son règne eût été plus long, elle les eût tous consumés.

Cependant d'autres causes plus immédiatement actives devaient contribuer à la désorganisation totale de l'instruction publique. L'amour de la liberté y concourut lui-même, lorsqu'il entraîna loin des lettres et qu'il transporta dans les camps des milliers d'instituteurs et d'élèves subitement transformés en d'intrépides vainqueurs. La France républicaine devait montrer les vertus et la valeur de Rome guerrière, avant de briller, comme Rome victorieuse, de l'immortel éclat de tous les talents de la paix. Dans ces années de périls et de combats, les Français ne pouvaient guère étudier qu'un seul art, celui de vaincre, et l'on doit convenir qu'ils y ont fait d'assez rapides et d'assez vastes progrès.

Enfin, les délires de l'esprit public, les divagations de l'opinion, les querelles des partis, les guerres des factions, les distractions continuelles de la pensée; tout, jusqu'à l'intention même d'améliorer l'instruction publique, en a dû suspendre la marche, en amener la décadence. Tel est, citoyens, l'effet naturel de l'annonce d'une réforme prochaine, que les établissements qui en sont menacés s'ébranlent par cela même, et tombent de leur propre poids, sans qu'aucune main ait le courage de retenir ou de relever leur caduque et provisoire existence. On se trouve découragé par une sorte d'inquiétude vague; on n'a plus cette émulation ardente, cette vigueur laborieuse que donne le besoin et l'espérance du succès. Le trop séduisant attrait de la paresse s'accroît de l'inutilité vraisemblable du travail et des efforts, et l'esprit incertain ne poursuit plus la science avec cette volonté ferme qui seule a le pouvoir de l'atteindre.

Parmi les projets d'instruction publique, si multipliés depuis six années, il en est deux auxquels vos Comités ont cru devoir une attention particulière. Le premier, présenté à l'Assemblée constituante à la fin de sa session, est un monument de littérature nationale, qu'un même siècle est fier d'offrir à la postérité à côté du Discours préliminaire de l'Encyclopédie: c'est un frontispice aussi vaste, aussi hardi des connaissances humaines, quoique d'une architecture plus jeune, plus variée et plus éclatante[4]. Mais si ce travail est un magnifique tableau de l'état des lumières nationales, et une sorte d'itinéraire de leurs progrès futurs, le projet de décret qui le termine ne présente pas aussi heureusement un bon système législatif de l'organisation matérielle de l'instruction. Trop de respect pour les anciennes formes, l'idée d'entourer les instituteurs de liens et d'entraves, le désir de multiplier les places sans fonctions et les bureaux ministériellement littéraires, tout a trompé dans les conclusions l'attente de l'esprit étonné par les plus majestueux préliminaires.

C'est peut-être un défaut contraire que l'on peut reprocher au plan de l'illustre et malheureux Condorcet, de ce savant républicain qui, proscrit, fugitif, et jusque dans les bras de la mort, s'occupait encore du bonheur à venir de son pays et, victime de l'ingratitude des hommes, développait l'honorable système de la perfectibilité humaine. Condorcet, l'ennemi des corporations, en consacrait une dans son projet d'instruction nationale; il instituait en quelque sorte une église académique: c'est que Condorcet, l'ennemi des rois, voulait ajouter, dans la balance des pouvoirs publics, un contrepoids de plus à ce pouvoir royal dont l'existence monstrueuse, au milieu d'une constitution libre, était assez réprouvé par les alarmes et les craintes de tous les amis de la liberté.

Osons le dire, ce n'est peut-être qu'à l'époque où nous sommes parvenus qu'il était réservé de voir renaître l'instruction publique. Comme cette partie de l'établissement social appelle également les encouragements de la liberté et la protection de l'ordre, elle ne pouvait s'élever ni à côté de la corruption d'un trône, ni au milieu des sanglantes fureurs de l'anarchie. ll fallait peut-être aussi, pour ramener avec plus de charmes aux jouissances de la

4. Daunou pouvait se permettre de prononcer l'éloge de Talleyrand: la Convention, le 18 fructidor précédent, sur la proposition de Chénier, avait rapporté le décret d'accusation qu'elle avait rendu contre l'ancien évêque d'Autun le 5 décembre 1792. (Note de Guillaume)

retraite, et à la paisible ambition de la gloire littéraire: il fallait, dis-je, cette longue expérience des agitations fatigantes, et cette lassitude des mouvements tumultueux. En un mot, un système d'instruction publique ne pouvait se placer qu'à côté d'une constitution républicaine: il avait besoin d'elle; mais aujourd'hui c'est elle à son tour qui le réclame comme un appui que rien ne peut suppléer.

Vos Comités, en rédigeant le projet qu'ils vous ont offert le 6 messidor, et qu'ils vous représentent aujourd'hui, ont trouvé du plaisir et de la gloire à s'emparer des richesses qu'avaient déjà répandues sur cette matière les hommes célèbres qui s'en étaient occupés: nous n'avons fait que rassembler leurs idées éparses, en les raccordant aux principes de la constitution républicaine. Nous nous honorons de recommander ce projet des noms de Talleyrand, de Condorcet et de plusieurs autres écrivains. Nous n'avons laissé que Robespierre, qui vous a aussi entretenus d'instruction publique, et qui jusque dans ce travail a trouvé le secret d'imprimer le sceau de sa tyrannie stupide, par la disposition barbare qui arrachait l'enfant des bras de son père, qui faisait une dure servitude du bienfait de l'éducation, et qui menaçait de la prison, de la mort[5], les parents qui auraient pu et voulu remplir eux-mêmes le plus doux devoir de la nature, la plus sainte fonction de la paternité.

Pour nous, nous avons cru devoir rechercher d'abord quelles étaient les limites naturelles de la loi dont nous avions à vous présenter le projet, et nous avons aperçu ces limites dans les droits individuels que la constitution vous ordonnait de respecter. Nous nous sommes dit: liberté de l'éducation domestique, liberté des établissements particuliers d'instruction. Nous avons ajouté: liberté des méthodes instructives; car, dans l'art de cultiver les facultés de l'homme, il existe un nombre presque infini de détails secrets qui sont tout à fait inaccessibles à la loi, non seulement parce que dans leur extrême délicatesse ils n'ont point encore si j'ose ainsi parler, d'expression dans l'idiome du législateur; non seulement parce qu'à l'égard de ces détails la fidélité ou la

5. Il ne faut pas prendre ceci à la lettre: simple procédé oratoire, — le grave Daunou lui-même se laisse aller à l'hyperbole. Le projet de décret présenté par Robespierre au nom de la Commission des Six, le 29 juillet 1793, disait, à l'article 3 du titre De l'éducation nationale, que les pères qui soustrairaient leurs enfants à l'éducation commune perdraient leurs droits de citoyen et payeraient une double imposition. Cette disposition était d'ailleurs empruntée textuellement au projet de Lepeletier. (Note de Guillaume)

négligence des maîtres serait toujours trop peu apparente, et qu'il n'est pas bon que la loi prescrive ce dont l'exécution ne pourrait pas être surveillée; mais surtout parce qu'il ne faut point consacrer et déterminer par des décrets des procédés qui, entre les mains de fonctionnaires habiles, peuvent s'améliorer par l'expérience de chaque jour.

Je ne vous entretiendrai point ici des écoles primaires ni des écoles centrales dont l'organisation vous est depuis longtemps connue. Nous avons trouvé des moyens de la perfectionner, en recueillant les observations de cinq de nos collègues envoyés par vous, il y a quelques mois, dans les départements, pour y préparer la création de ces écoles. Ils nous ont fait connaître les difficultés d'exécution qu'ils ont souvent rencontrées, et nous avons concerté avec eux les mesures les plus propres à répandre avec efficacité les bienfaits de l'instruction publique sur tous les points de votre immense territoire; mais, il faut vous le dire, le succès de ces établissements tient surtout au bon choix des instituteurs, à la sollicitude du gouvernement et à la composition des livres élémentaires.

Le troisième titre du projet de loi que je vais soumettre à votre discussion a pour objet les écoles spéciales, c'est-à-dire celles qui sont particulièrement consacrées à l'enseignement exclusif d'une science, d'un art ou d'une profession. Le système des écoles spéciales, trop peu connu, ou du moins trop peu pratiqué jusqu'ici, dirige plus immédiatement, plus activement les efforts de l'esprit vers des objets déterminés; il ranime sans cesse l'émulation, par le spectacle toujours utile d'un but toujours prochain; il écarte les séductions de la paresse, en retenant sous les yeux des élèves l'image du succès, de la réputation et de la fortune; il concentre des forces qu'on se plaît trop à disséminer; il diminue le nombre des hommes médiocres en tous les genres, et il augmente au profit de la gloire nationale et de l'utilité publique le nombre des hommes supérieurs en un seul. Il doit être facile de naturaliser ce genre d'enseignement chez un peuple qui veut secouer tout préjugé, et dépouiller les hommages mêmes de l'estime de toute espèce de mouvement irréfléchi. Dans les écoles spéciales, les sciences seront plus raisonnablement et moins fanatiquement révérées. On ne leur érigera plus des autels: on appréciera leurs bienfaits. Ce n'est plus de la superstition qu'on aura pour elles, mais de la reconnaissance. Enfin, on ne peut pas calculer les heureux

résultats d'un système qui doit tenir les sciences et les arts dans un perpétuel rapprochement et les soumettre à une réaction habituellement réciproque de progrès et d'utilité.

Nous avons emprunté de Talleyrand et de Condorcet le plan d'un Institut national: idée grande et majestueuse, dont l'exécution doit effacer en splendeur toutes les académies des rois, comme les destinées de la France républicaine effacent déjà les plus brillantes époques de la France monarchique. Ce sera en quelque sorte l'abrégé du monde savant, le corps représentatif de la République des lettres, l'honorable but de toutes les ambitions de la science et du talent, la plus magnifique récompense des grands efforts et des grands succès; ce sera en quelque sorte un temple national, dont les portes, toujours fermées à l'intrigue, ne s'ouvriront qu'au bruit d'une juste renommée. Cet Institut raccordera toutes les branches de l'instruction; il leur imprimera la seule unité qui ne contriste pas le génie et qui n'en ralentisse pas l'essor; il manifestera toutes les découvertes, pour que celle qui aura le plus approché de la perfection exerce le libre ascendant de l'estime, et devienne universelle, parce qu'elle sera sentie la meilleure. Vous verrez se diriger à ce centre commun, et s'y porter par une pente naturelle et nécessaire, tout ce que chaque année doit faire éclore de grand, d'utile et de beau sur le sol fertile de la France. Là, des maîtres habiles diviseront, répandront, renverront partout ces trésors de science, de lumière; là, d'éclairés dispensateurs des couronnes du talent allumant de toute part le feu de l'émulation, appelleront les prodiges que l'activité française a la puissance et le besoin de produire. Là se verront, s'animeront et se comprendront les uns les autres les hommes les plus dignes d'être ensemble; ils se trouveront réunis comme les représentants de tous les genres de gloire littéraire; et certes il est temps que la gloire aussi ressente l'influence de l'universelle égalité, et qu'elle puisse ouvrir à la fois son temple au savant qui continue Pascal et Dalembert, au poète qui recommence Racine, à l'orateur, à l'historien, à l'artiste, à l'acteur célèbre qui recrée les chefs-d'œuvre en leur donnant l'âme du geste, du regard et de la voix, et qui achève ainsi Corneille et Voltaire.

Cependant, citoyens, dans le plan que nous vous proposons, la République conserve beaucoup d'autres moyens encore de seconder le progrès des sciences, des lettres et des arts; elle encourage les efforts; elle récompense les succès; elle contribue

avec discernement à toutes les dépenses de l'instruction, à ces tentatives honorables, à ces voyages studieux, à ces solennelles expériences, par lesquelles le génie interroge la nature, évoque la vérité, agrandit dans l'esprit humain les facultés de sentir et de connaître; elle suscite partout la puissance de l'émulation, de ce sentiment généreux, le plus pur principe de l'activité humaine, et sans lequel l'égalité sociale ressemblerait au lit de ce tyran qui mutilait ses victimes; enfin, elle distribue et répartit sur divers points du territoire les plus instructifs monuments de la nature et des arts, et surtout les livres, cet héritage que les siècles se transmettent, et qui forment aujourd'hui l'une des plus précieuses parties de la richesse nationale. C'est par ces moyens, représentants du peuple, que vous allez multiplier, disséminer les ressorts, ou les occasions du moins qui aident les talents à naître et à se développer, en les avertissant de leur destination, de leurs goûts et de leur puissance.

Mais le plus vaste moyen d'instruction publique est dans l'établissement des fêtes nationales. Là se manifeste et s'anime la nature, dont les livres ne réfléchissent que d'obscures et faibles images, lorsqu'ils ne la présentent pas sous des aspects faux et trompeurs. Recevez donc au sein de la France ces brillantes solennités, qui offraient jadis aux communes rassemblées de la Grèce le ravissant spectacle de tous les plaisirs, de tous les talents et de toutes les gloires. J'ignore s'il est dans les annales du monde des tableaux plus pleins de vie et de sentiment, plus faits pour donner aux humains la conscience de leurs forces et du pouvoir de leurs facultés, plus capables d'imprimer au génie des sensations profondes, de l'entraîner à des pensées grandes et augustes, que ces jeux antiques qui ont attaché aux noms de quelques bourgades des souvenirs immortels. Vous n'avez qu'à le vouloir, et ces prodiges vont renaître au milieu de vos départements. N'habitez-vous pas un territoire riant et fertile? N'instituez-vous (sic) pas un peuple vif et industrieux? Certes, il appartient à ce peuple, autant qu'à tout autre, de déployer une activité riche et féconde aux yeux des nations et des siècles, et de mesurer la longue durée de sa liberté et de sa gloire par les époques de son émulation et de ses plaisirs solennels. Renouvelez, il en est temps, ces institutions bienfaisantes; rassemblez-y les exercices de tous les âges, la musique et la danse, la course et la lutte, les évolutions militaires et les représentations scéniques, étalez-y

toutes les richesses de la population, de l'industrie et des arts; que l'activité nationale vienne y donner la mesure de ses progrès dans tous les genres; que le commerce y apporte les produits des manufactures; que les artistes y présentent leurs chefs-d'œuvre et les savants leurs découvertes, tandis que l'histoire, la poésie, l'éloquence proclameront les triomphes de la liberté, et couvriront d'une impérissable splendeur tout ce qui aura été grand, utile, républicain et généreux.

Ce qui a le plus contrarié jusqu'ici l'établissement des fêtes publiques, c'est le nom de fêtes décadaires qu'on leur a quelquefois donné. Le plan que je suis chargé de vous présenter a du moins cet avantage, qu'il fait clairement apercevoir que les solennités nationales peuvent exister sans se mettre en concurrence avec les cultes particuliers. Au surplus, ce que nous vous proposons n'est qu'un essai qui devra, dans des temps meilleurs, recevoir des développements utiles. Au milieu des cultes divers, librement exercés, mais soumis aux lois de la République, le patriotisme deviendra bientôt le culte commun de tous les Français.

Représentants du peuple, après tant de secousses violentes, tant de soupçons inquiets, tant de guerres nécessaires, tant de défiances vertueuses; après cinq années si pleines de tourments, d'efforts et de sacrifices, le besoin le plus universellement senti est sans doute celui de la bienveillance, du rapprochement, de la réunion, du repos dans le sein des passions douces et des sentiments paisibles. Or, qui mieux que l'instruction publique exercera ce ministère de réconciliation générale? L'instruction n'est-elle pas un centre où doivent revenir de toutes parts ceux au moins qui n'ont été divisés que par les conseils de la prévention? Le temple des arts n'est-il pas l'asile nécessaire où tous ceux qui sont dignes d'exercer sur leur pays une grande influence doivent s'empresser de se réunir, puisque après tout il faudra bien qu'ils consentent à se voir un jour confondus dans les mêmes livres de la gloire, et que, malgré leurs dissensions passagères, les fastes de la même immortalité recueilleront leurs noms et leurs ouvrages? Oui, c'est aux lettres qu'il est réservé de finir la Révolution qu'elles ont commencée, d'éteindre tous les dissentiments, de rétablir la concorde entre tous ceux qui les cultivent; et l'on ne peut se dissimuler qu'en France, au XVIlle siècle, et sous l'empire des lumières, la paix entre les hommes éclairés ne soit le signal de la paix du monde.

III. PROJET DE LOI

PROJET DE LOI SUR L'ORGANISATION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.
Écoles primaires[1]

ARTICLE PREMIER. Il sera établi dans chaque canton de la République une ou plusieurs écoles primaires, dont les arrondissements seront déterminés par les administrations de département.

ART. 2. Les instituteurs primaires seront nommés par les administrations de département, sur la présentation des administrations municipales.

ART. 3. Ils ne pourront être destitués que par le concours des mêmes administrations, et après avoir été entendus.

ART. 4. Dans chaque école primaire, on enseignera à lire, à écrire, à calculer, et les éléments de la morale.

ART. 5. Il sera fourni par la République, à chaque instituteur primaire, un local, tant pour lui servir de logement, que pour recevoir les élèves pendant la durée des leçons.

Il sera alloué à l'instituteur une somme annuelle, pour lui tenir lieu du logement susdit, lorsque les administrations de département le jugeront plus convenable.

ART. 6. Les instituteurs primaires recevront de chacun de leurs élèves une rétribution annuelle qui sera fixée par l'administration de département.

ART. 7. L'administration municipale pourra exempter de cette rétribution un quart des élèves de chaque école primaire, pour cause d'indigence.

ART. 8. Les règlements relatifs au régime des écoles primaires seront arrêtés par les administrations de département, et soumis à l'approbation du Directoire exécutif.

ART. 9. Les administrations municipales surveilleront immédiatement les écoles primaires, et y maintiendront l'exécution des lois et des arrêtés des administrations supérieures.

ART. 10. L'éducation des filles est réservée aux soins domestiques des parents et aux établissements libres et particuliers d'instruction.

TITRE II.
Écoles centrale[2]

ARTICLE PREMIER. Il sera établi une école centrale dans chaque département de la République.

ART. 2. L'enseignement y sera divisé en trois sections.

Il y aura dans la première section:

1° Un professeur de dessin;

2° Un professeur d'histoire naturelle;

3° Un professeur de langues anciennes;

4° Un professeur de langues vivantes, lorsque les administrations de département le jugeront convenable. et qu'elles auront obtenu à cet égard l'autorisation du Corps législatif.

Il y aura dans la deuxième section:

1° Un professeur d'éléments de mathématiques;

2° Un professeur de physique et de chimie expérimentales.

Il y aura dans la troisième section:

1° Un professeur de grammaire générale;

2° Un professeur de belles-lettres;

3° Un professeur d'histoire;

4° Un professeur de législation.

ART. 3. Les élèves ne seront admis aux cours de la première section qu'après l'âge de douze ans:

Aux cours de la seconde, jusqu'à l'âge de quatorze ans accomplis;

Aux cours de la troisième, qu'à l'âge de seize ans au moins.

ART. 4. Il y aura auprès de chaque école centrale une bibliothèque publique, un jardin et un cabinet d'histoire naturelle; un cabinet de physique expérimentale.

ART. 5. Les professeurs des écoles centrales seront examinés et élus par un jury d'instruction, composé de trois membres nommés par l'administration du département. Les élections faites par le jury seront soumises à l'approbation de ladite administration.

ART. 6. Les professeurs des écoles centrales ne pourront être destitués que par un arrêté des mêmes administrations, de l'avis du jury d'instruction, et après avoir été entendus.

L'arrêté de destitution n'aura son effet qu'après avoir été confirmé par le Directoire exécutif.

ART. 7. Le salaire annuel et fixe de chaque professeur est le même que celui d'un administrateur de département.

Il sera de plus réparti entre les professeurs le produit d'une rétribution annuelle de vingt-cinq livres de la part de chaque élève.

ART. 8. Pourra néanmoins l'administration de département excepter de cette rétribution un quart des élèves de chaque section, pour cause d'indigence.

ART. 9. Les autres règlements relatifs aux écoles centrales seront arrêtés par les administrations de département, et confirmés par le Directoire exécutif.

ART. 10. Les communes qui possédaient des établissements d'instruction connus sous le nom de collèges, et dans lesquelles il ne sera pas placé d'école centrales pourront, si leur population excède dix mille habitants, conserver les locaux qui étaient affectés aux dits collèges, pour y organiser à leurs frais des écoles centrales supplémentaires.

ART. 11. Sur la demande des citoyens des dites communes, et sur les plans proposés par leurs administrations municipales, et approuvés par les administrateurs de département, l'organisation des écoles centrales supplémentaires, et les modes de la contribution nécessaire à leur entretien, seront décrétés par le Corps législatif.

ART. 12. L'organisation des écoles centrales supplémentaires sera rapprochée, autant que les localités le permettront, du plan commun des écoles centrales instituées par la présente loi.

TITRE III.

Des écoles spéciales[3]

ARTICLE PREMIER. Il y aura dans la République des écoles spécialement destinées à l'étude:

1° De l'astronomie;

2° De la géométrie et de la mécanique;

3° De l'histoire naturelle;

4° De la médecine;

5° De l'art vétérinaire;

6° De l'économie rurale;

7° Des antiquités;

8° Des sciences politiques;

9° De la peinture, de la sculpture et de l'architecture;

10° De la musique.

ART. 2. Il y aura de plus des écoles pour les sourds et muets et pour les aveugles-nés.

ART. 3. Le nombre et l'organisation de chacune de ces écoles seront déterminés par des lois particulières, sur le rapport du Comité d'instruction publique.

ART. 4. Ne sont point comprises parmi les écoles mentionnées dans l'article I[er] du présent titre, les écoles relatives à l'artillerie, au génie militaire et civil, à la marine et aux autres services publics, lesquelles seront maintenues telles qu'elles existent, ou établies par des décrets particuliers[4].

TITRE IV.

Institut national des sciences et des arts[5]

ARTICLE PREMIER. L'Institut national des sciences et des arts appartient à toute la République; il est fixé à Paris; il est destiné: 1° à perfectionner les sciences et les arts par les recherches non interrompues, par la publication des découvertes, par la correspondance avec les sociétés savantes et (sic) étrangères[6]; 2° à suivre, conformément aux ordres du Corps législatif et du Directoire exécutif les travaux scientifiques et littéraires qui auront pour objet l'utilité générale et la gloire de la République.

ART. 2. Il est composé de membres, résidant à Paris, et d'un égal nombre d'associés répandus dans les différentes parties de la République; il s'associe des savants étrangers, dont le nombre est de vingt-quatre, huit pour chacune des trois classes.

ART. 3. Il est divisé en trois classes, et chaque classe en plusieurs sections, conformément au tableau suivant:

CLASSES	SECTIONS	MEMBRES à Paris	ASSOCIÉS dans les départements.
	1. Mathématiques	6	6
	2. Arts mécaniques	6	6
Iere :	3. Astronomie	6	6
Sciences	4. Physique générale	6	6
physiques	5. Chimie	6	6
et mathé-	6. Histoire naturelle et mineralogie	6	6
matiques.	7. Botanique et physique végétale	6	6
	8. Anatomie et zoologie	6	6
	9. Médecine et chirurgie	6	6
	10. Économie rurale et arts vétérinaires	6	6
	TOTAL	60	60
	1. Analyse des sensations et des idées	6	6
IIe :	2. Morale	6	6
Sciences	3. Science sociale et législation	6	6
morales et	4. Économie politique	6	6
politiques.	5. Histoire	6	6
	6. Géographie	6	6
	TOTAL	36	36
	1. Grammaire	6	6
	2. Langues anciennes	6	6
IIIe :	3. Poésie	6	6
Littérature	4. Antiquités et monuments	6	6
et	5. Peinture	6	6
beaux-arts.	6. Sculpture	6	6
	7. Architecture	6	6
	8. Musique et déclamation	6	6
	TOTAL	48	48

ART. 4. Chaque classe de l'Institut a un local où elle s'assemble en particulier.

Aucun membre ne peut appartenir à deux classes différentes; mais il peut assister aux séances et concourir aux travaux d'une autre classe.

ART. 5. Chaque classe de l'Institut publiera tous les ans ses découvertes et ses travaux.

ART. 6. L'Institut national aura quatre séances publiques par an. Les trois classes seront réunies dans ces séances.

Il rendra compte, tous les ans, au Corps législatif, des progrès des sciences et des travaux de chacune de ses classes.

ART. 7. L'Institut publiera tous les ans, à époque fixe, les programmes des prix que chaque classe devra distribuer.

ART. 8. Le Corps législatif fixera tous les ans, sur l'état fourni par le Directoire exécutif, une somme pour l'entretien et les travaux de l'Institut national des sciences et des arts.

ART. 9. Pour la formation de l'Institut national, le Directoire exécutif nommera quarante-huit membres, qui éliront les quatre-vingt-seize autres.

Les cent quarante-quatre membres réunis nommeront les associés.

ART. 10. L'Institut une fois organisé, les nominations aux places vacantes seront faites par l'Institut, sur une liste au moins triple, présentée par la classe où une place aura vaqué.

Il en sera de même pour la nomination des associés, soit français, soit étrangers.

Ces diverses nominations ne sont valables que lorsqu'elles ont été confirmées par le Directoire exécutif, qui peut rejeter, pour chaque élection, trois candidats successivement présentés, et qui est tenu de ratifier la nomination du quatrième.

ART. 11. Chaque classe de l'Institut aura dans son local une collection de productions de la nature et des arts, ainsi qu'une bibliothèque relative aux sciences et aux arts dont elle s'occupe.

ART. 12. Les règlements relatifs à la tenue des séances et aux travaux de l'Institut seront arrêtés par l'Institut lui-même, et approuvés par le Directoire exécutif qui est autorisé à y faire toutes les modifications qu'il jugera convenables.

TITRE V.

Encouragements, récompenses et honneurs publics[7]

ARTICLE PREMIER. L'Institut national nommera tous les ans, au concours, vingt citoyens, qui seront chargés de voyager et de faire des observations relatives à l'agriculture, tant dans les départements de la République que dans les pays étrangers.

ART. 2. Ne pourront être admis au concours mentionné dans l'article précédent que ceux qui réuniront les conditions suivantes:

1° Être âgé de vingt-cinq ans au moins;

2° Être propriétaire ou fils de propriétaire d'un domaine rural formant un corps d'exploitation, ou fermier ou fils de fermier d'un corps de ferme d'une ou de plusieurs charrues, par bail de trente ans au moins;

3° Savoir la théorie et la pratique des principales opérations de l'agriculture;

4° Avoir des connaissances en arithmétique, en géométrie élémentaire, en économie politique, en histoire naturelle en général, mais particulièrement en botanique et en minéralogie.

ART. 3. Les citoyens nommés par l'Institut national voyageront pendant trois ans aux frais de la République, et moyennant un traitement que le Corps législatif déterminera.

Ils tiendront un journal de leurs observations, correspondront avec l'Institut et lui enverront, tous les trois mois, les résultats de leurs travaux, qui seront rendus publics.

ART. 4. Le palais national à Rome, destiné jusqu'ici à des élèves français de peinture, sculpture et architecture, conservera cette destination.

ART. 5. Cet établissement sera dirigé par un peintre français ayant séjourné en Italie, lequel sera nommé par le Directoire exécutif pour six ans.

ART. 6. Les artistes français désignés à cet effet par l'Institut, et nommés par le Directoire exécutif, seront envoyés à Rome. Ils y résideront cinq ans dans le palais national, où ils seront logés et nourris aux frais de la République, comme par le passé: ils seront indemnisés de leurs frais de voyage.

ART. 7. La nation accorde à vingt élèves dans chacune des écoles mentionnées dans les titres II et III de la présente loi des pensions temporaires, dont le maximum sera déterminé chaque année par le Corps législatif.

Les élèves auxquels ces pensions devront être appliquées seront nommés par le Directoire exécutif, sur la présentation des professeurs et des administrations de département.

ART. 8. Les instituteurs et professeurs publics établis par la présente loi, qui auront rempli leurs fonctions durant vingt-cinq années, recevront une pension de retraite égale à leur traitement fixe.

ART. 9. L'Institut national, dans ses séances publiques, distribuera chaque année plusieurs prix.

ART. 10. Il sera, dans les fêtes publiques, décerné des récompenses aux élèves qui se seront distingués dans les écoles nationales.

ART. 11. Des récompenses seront également décernées, dans les mêmes fêtes, aux inventions et découvertes utiles, aux succès distingués dans les arts, aux belles actions et à la pratique constante des vertus domestiques et sociales.

ART. 12. Le Corps législatif décerne les honneurs du Panthéon aux grands hommes dix ans après leur mort.

TITRE VI

Fêtes nationales[8]

ARTICLE PREMIER. Dans chaque canton de la République, il sera célébré, chaque année, sept fêtes nationales, savoir:

Celle de la Fondation de la République, le 1er vendémiaire;

Celle de la Jeunesse, le 10 germinal;

Celle des Époux, le 10 floréal;

Celle de la Reconnaissance, le 10 prairial;

Celle de l'Agriculture, le 10 messidor;

Celle de la Liberté, les 9 et 10 thermidor;

Celle des Vieillards, le 10 fructidor.

ART. 2. La célébration des fêtes nationales de canton consiste: en chants patriotiques, en discours sur la morale, en banquets fraternels, en divers jeux publics propres à chaque localité, et dans la distribution des récompenses.

ART. 3. L'ordonnance des fêtes nationales de canton est arrêtée et annoncée à l'avance par les administrations municipales.

ART. 4. Le Corps législatif décrète, chaque année, deux mois à l'avance, l'ordre et le mode suivant lesquels la fête du 1er vendémiaire doit être célébrée dans la commune où il réside.

NOTES *

1. Le titre 1er reproduit, avec de légers changements, les dispositions du projet relatif aux écoles primaires, présenté par Lakanal au Comité d'instruction publique le 7 fructidor précédent et adopté par ce Comité.
2. Ce titre reproduit, avec de légers changements, les dispositions du projet relatif aux écoles centrales, présenté par Lakanal au Comité d'instruction publique le 7 fructidor précédent), et adopté par ce Comité.
3. L'article 112 du projet du 6 messidor énumérait diverses écoles « relatives à certaines fonctions, professions, etc. » ; la distinction entre les écoles de services publics et les autres écoles spéciales n'avait pas encore été établie. Ce fut le 6 fructidor que le Comité d'instruction publique arrêta qu'il serait présenté un travail particulier sur l'organisation des écoles spéciales de service public, et qu'en outre il y aurait des écoles supérieures: il distribua entre neuf de ses membres le travail à faire sur l'organisation de ces diverses écoles supérieures, dites ici « écoles spéciales ».
4. Ces écoles, on l'a vu, font l'objet d'un projet de décret proposé par Fourcroy au nom des Comités de salut public et d'instruction publique.
5. Ce projet est celui qu'a présenté Fourcroy au Comité d'instruction publique le 6 fructidor, et qui, adopté par le Comité, l'a été ensuite par la Commission des Onze. L'Institut se trouvant, dans ce projet, divisé en trois classes, et non plus en quatre comme dans le projet du 6 messidor, le tableau de ses sections a été complètement remanié. En outre, les articles 5, 7, 8, 11 contiennent des dispositions nouvelles, pendant que les dispositions des articles 118 et 119 du projet du 6 messidor ont disparu.
6. Le projet du 6 messidor parle, plus correctement, de correspondance « avec les sociétés savantes étrangères ».
7. Le titre V reproduit assez exactement les articles 123-135 du projet du 6 messidor, sauf les modifications suivante : Les articles 128, 129 et la première phrase de l'article 130 ont été supprimés; l'article 9 du projet actuel est nouveau.
8. Il y a une seule différence entre le 6e titre du projet du 6 messidor et le titre Vl du présent projet, mais elle est caractéristique: dans le premier, il n'y a que six fêtes nationales annuelles, et c'est celle de l'anniversaire des 9 et 10 thermidor qui est la grande fête, celle dont le Corps législatif décrète chaque année le programme deux mois à l'avance; dans le nouveau projet, une septième fête a été ajoutée, celle de la Fondation de la République, et c'est à celle-là qu'est attribué le caractère de première fête nationale, aux dépens de l'anniversaire thermidorien, qui retombe au rang des fêtes ordinaires.

---

* Ce sont les notes de Guillaume.

STATISTIQUES INFORMATISÉES

I. LAKANAL

Nous présentons ci-après:

1. un index des lexèmes-clés, accompagné du nombre des occurrences, du contexte textuel et des termes associés (univers textuel).
2. un tableau des relations discursives, conceptuelles et idéologiques (relation logiques et relations d'action).

INDEX DES LEXÈMES-CLÉS ACCOMPAGNÉ DU NOMBRE DES OCCURRENCES , DU CONTEXTE ET DES TERMES ASSOCIÉS (Univers textuel)



PRÉSENTATION

CORPUS: Rapport de Lakanal sur les écoles primaires lu à la Convention le 7 brumaire an II (28 octobre 1794) et le projet de décret l'accompagnant. Rapport de Lakanal sur les écoles centrales présenté à la Convention le 26 frimaire an III (adopté le 7 ventôse an III–25 février 1795) et le projet de décret l'accompagnant.

Nombre de mots au total: 7813.

Index général (non reproduit ici): 1920

Les lexèmes retenus ici comme les plus significatifs pour servir à l'analyse conceptuelle nous ont apparu comme tels en regard, d'une part, du vocabulaire d'ensemble des Rapports du Comité d'Instruction publique et de celui des textes de Lakanal composant avec l'Essai et le rapport de Daunou le contenu de notre Fascicule II, et en regard, d'autre part, du contexte discursif propre à Lakanal et de ses récurrences conceptuelles particulières. Nombre des dits concepts: 84 entrées

1.1 Une première liste classe les lexèmes retenus selon l'ordre croissant de leur fréquence.

1.2 Une deuxième liste classe les lexèmes selon l'ordre alphabétique.

1.3 Enfin une troisième liste donne les lexèmes par ordre alphabétique. À l'intérieur de l'ordre alphabétique, les termes sont classés selon l'ordre fréquentiel croissant. Chacune des entrées comporte:

- le nombre des occurrences;
- le contexte textuel (15 à 10 mots de part et d'autre en moyenne) dans lequel les lexèmes retenus apparaissent: cette opération permet de fixer le sens dans lequel Lakanal les emploie;
- les principaux mots associés (en moyenne de 15 à 20 mots). Ils sont regroupés sous la catégorie dite de l'univers textuel. Ils sont classés par ordre de fréquence. Cette opération est destinée à compléter la précédente.

PREMIÈRE LISTE
(ordre fréquentiel)

1..... ANTI-POPULAIRE
1..... DEVOIRS
1.....FANATISME
1..... FRATERNITÉ
1..... GRATUIT
1.....GYMNASTIQUE
1.....OPINION
1.....VICE...
2.....CONSTITUTION
2..... FEMMES
2.....FONCTIONNAIRE*
2.....IMMORALITÉ
2..... MŒURS
2..... PROGRèS
2.....PROPRIÉTÉS
2.....RAISON*
2.....RÉVOLUTION
2..... VANDALISER...
2.....ÂME
3.....ATELIER*
3..... BIBLIOTHèQUE
3.....DIGNE, DIGNITÉ
3..... ÉMULATION
3.....IGNORANCE
3.....RÉGÉNÉRER...
4.....BESOIN*
4.....BIENFAIT
4..... COLLèGE*
4.....DROIT, DROITS
4.....FONDER, FONDEMENTS
4..... FORMER
4..... MÉDECIN, MÉDICAL (OFFIC. DE SANTÉ)
4.....MÉRITE
4..... PRINCIPE, PRINCIPES
4..... TYRAN | TYRANNIE
5..... ARMÉE*
5.....COMMUN, COMMUNE
5..... CONNAISSANCE
5..... ÉCLAIRÉ*
5.....EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL
5..... FêTE*
5.....INTÉRÊT, INTÉRÊTS
5.....PHILOSOPHIE...
6..... ÉDUCATION
6.....ÉGALITÉ
6.....INSTITUT, INSTITUER, INSTITUTION

6..... PHYSIQUE...
6..... SURVEILLEILLER, SURVEILLANCE
6..... UNIVERS
7..... EXERCER, EXERCICES
7..... LUMIèRES
7..... NOUVEAU...
7..... PERFECTIONNER...
7..... SENS, SENSIBLE, SENSATION, SENTIMENT..
7..... TALENT*
8..... CORPS
8..... VERTU*
9..... ESPRIT*
9..... HUMAIN, HUMANITÉ
9..... IDÉES
9..... MORALE...
9..... ORGANISATION...
9..... SOCIAL, SOCIÉTÉ
11..... LIBERTÉ, LIBRE
12..... ÉLÉMENTS, ÉLÉMENTAIRES
12..... GÉNIE*
12..... JEUNE, JEUNESSE
12..... LETTRES & BELLES-LETTRES
12..... LOI, LOIS
12..... PATRIE, PATRIOTISME
15..... UTILE, UTILITÉ...
16..... NATURE...
17..... SCIENCES, SAVANTS
18..... CITOYEN*
18..... ENSEIGNEMENT, ENSEIGNER
19..... ARTS
20..... ÉTABLIR, ÉTABLISSEMENT
20..... PEUPLE*, POPULAIRE
25..... INSTITUTEURS, INSTITUTRICES
27..... RÉPUBLIQUE...
28..... PUBLIC, PUBLIQUE...
29..... JURY (D'INSTRUCTION)
33..... NATION, NATIONAL
41..... INSTRUCTION, INSTRUIRE

On se rend compte tout de suite que l'on est bien sous la Convention thermidorienne devant les dominantes qui organisent le discours de Lakanal et qui se reflétant au niveau des co-occurrences, traduisent assez bien l'esprit nouveau qui commence à souffler dans le domaine de l'enseignement. D'une part, les iniatives institutionnelles importantes avec la consolidation de l'aspect administratif du système d'instruction nationale par la création d'un jury d'instruction chargé de nommer, d'examiner et de surveiller les instituteurs, de même qu'avec le projet d'établissement des écoles centrales départementales destinées aux plus talentueux et aux plus méritants et enfin avec le développement du

système médical et des sciences correspondantes. On notera, d'autre part, un surcroît d'accent mis sur les valeurs morales nationales, patriotiques et républicaines qui se combinent sans heurts avec un retour aux idéaux traditionnels des Lumières et l'appel au développement des sciences, des lettres et des arts comme la voie la plus sûre vers le progrès et la délivrance de ces maux pour l'humanité que sont l'ignorance, le fanatisme, la superstition et le vandalisme (mot nouveau introduit à l'époque).



DEUXIÈME LISTE

(ordre alphabétique)

1..... ANTI-POPULAIRE
2.....ÂME
3.....ATELIER*
5..... ARMÉE*
19.....ARTS
3..... BIBLIOTHèQUE
4.....BESOIN*
4.....BIENFAIT
2.....CONSTITUTION
4..... COLLèGE*
5.....COMMUN, COMMUNE
5.....CONNAISSANCE
8.....CORPS
18..... CITOYEN*
1..... DEVOIRS
3.....DIGNE, DIGNITÉ
4.....DROIT, DROITS
3..... ÉMULATION
5..... ÉCLAIRÉ*
5.....EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL
6..... ÉDUCATION
6.....ÉGALITÉ
7..... EXERCER, EXERCICES
9.....ESPRIT*
12.....ÉLÉMENTS, ÉLÉMENTAIRES
18.....ENSEIGNEMENT, ENSEIGNER
20.....ÉTABLIR, ÉTABLISSEMENT
1.....FANATISME
1..... FRATERNITÉ
2..... FEMMES
2.....FONCTIONNAIRE*
4.....FONDER, FONDEMENTS
4..... FORMER
5..... FêTE*
1..... GRATUIT

1.....GYMNASTIQUE
12.....GÉNIE*
9.....HUMAIN, HUMANITÉ
9.....IDÉES
2.....IMMORALITÉ
3.....IGNORANCE
6.....INSTITUT, INSTITUER, INSTITUTION
25.....INSTITUTEURS, INSTITUTRICES
41.....INSTRUCTION, INSTRUIRE
5.....INTÉRÊT, INTÉRÊTS
12.....JEUNE, JEUNESSE
29.....JURY (D'INSTRUCTION)
7.....LUMIèRES
11.....LIBERTÉ, LIBRE
12.....LETTRES & BELLES-LETTRES
12.....LOI, LOIS
2.....MŒURS
4.....MÉDECIN, MÉDICAL (OFFIC. DE SANTÉ)
4.....MÉRITE
9.....MORALE...
7.....NOUVEAU...
16.....NATURE...
33.....NATION, NATIONAL
1.....OPINION
9.....ORGANISATION...
2.....PROGRèS
2.....PROPRIÉTÉS
4.....PRINCIPE, PRINCIPES
5.....PHILOSOPHIE...
6.....PHYSIQUE...
7.....PERFECTIONNER...
12.....PATRIE, PATRIOTISME
20.....PEUPLE*, POPULAIRE
28.....PUBLIC, PUBLIQUE...
2.....RAISON*
2.....RÉVOLUTION
3.....RÉGÉNÉRER...
27.....RÉPUBLIQUE...
6.....SURVEILLEILLER, SURVEILLANCE
7.....SENS, SENSIBLE, SENSATION, SENTIMENT..
9.....SOCIAL, SOCIÉTÉ
17.....SCIENCES, SAVANTS
4.....TYRAN | TYRANNIE
7.....TALENT*
6.....UNIVERS
15.....UTILE, UTILITÉ...
1.....VICE...
2.....VANDALISER...
8.....VERTU*

TROISIÈME LISTE
COMPORTANT PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
LES LEXÈMES, LE CONTEXTE TEXTUEL,
L'UNIVERS TEXTUEL
(à l'intérieur de l'ordre alphabétique, les entrées
sont classées par fréquence; les mots associés sont classés
selon la fréquence des associations)



A

1 ANTI-POPULAIRE

CONTEXTE

1

arts, ces écoles ne seraient qu'une création anti-populaire, un outrage sanglant fait aux principes de l'

UNIVERS TEXTUEL

SANGLANT ARTS SUCCèS CARRIèRE
NATURE ÉCOLES OUTRAGE ÉGALITÉ
CRÉATION ÉLÉMENTS PRINCIPES

2 ÂME

CONTEXTE

1

comme les talents agréables; car en vain **l'âme** est forte si le corps est sans vigueur:

2

fils, et de façonner à la vertu son **âme** neuve et docile.

Je finis par une réflexion

UNIVERS TEXTUEL

INGÉNIEUX TALENTS
INSTRUIRE INTELLECTUELLES FAÇONNER ESPRIT
FORTE FACULTÉS LIBRE DOCILE VERTU DONNER
MONTAIGNE VIGUEUR ÉDUCATION CORPS NEUVE

3 ATELIER*

CONTEXTE

1

les conduira quelquefois dans les manufactures et les **ateliers**, où l'on prépare des marchandises d'une

2

deux articles précédents, en rendant la fréquentation des **ateliers** et le travail des mains vraiment utiles aux

3

quittant ces écoles, dans les champs, dans les **ateliers**, dans les magasins, sur vos navires, dans vos

UNIVERS TEXTUEL

FACILITER GÉNÉRATION CONSOMMATION INSTRUCTION
JEUNES ASPIRER UTILES ARMÉES CHAMPS CITOYENS
PATRIE

5 ARMÉE*

CONTEXTE

1

dans les magasins, sur vos navires, dans vos **armées**. Tous ceux qui doivent former la masse de

2

son existence physique et morale, comme la force **armée** l'est à son existence politique. Elle ne

3

de santé. Les communes les ont cédés aux **armées** où l'humanité, toujours sous le fer et

4

les amis des arts qui sont dans nos **armées** viendront servir la patrie d'une manière aussi

5

que nous avaient donnée les succès de nos **armées** triomphantes.

PROJET DE LOI.

CHAPITRE Ier. — Institution des

UNIVERS TEXTUEL

POLITIQUE PRIMAIRES HUMANITÉ
ÉCOLES ARTS INTÉRêT FORMER SANTÉ
LAURIERS SCIENCES CAMPAGNES LETTRES LOI
MORALE NAVIRES ATELIERS CHAMPS
INSTITUTION COMMUNES UNIVERS CENTRALES

ENSEIGNEMENT PATRIE AMOUR-PROPRE PEUPLES

19 ARTS

CONTEXTE

1

humaine et éveille en eux le goût des **arts** utiles.

ART. 10. Une partie du temps destiné

2

S'interdire la gloire et les jouissances des **arts**, c'est l'absurde vertu des anachorètes; la

3

servir d'asile éternel aux sciences et aux **arts**, sans lesquels la liberté ne fera que passer

4

Révolution. Ces professeurs sont dans le culte des **arts** ce qu'étaient nos derniers prêtres dans le

5

nature à parcourir avec succès la carrière des **arts**, ces écoles ne seraient qu'une création anti-populaire,

6

ses peuples le temple d'Esculape.

Tous les **arts**, toutes les sciences se tiennent et s'enlacent;

7

qui entraînent dans leur tourbillon une foule **d'arts** subordonnés qui sont comme leurs satellites; ils sont

8

moyens: mais pourquoi l'agriculture, le commerce, les **arts** et métiers, n'ont-ils jamais eu leurs écoles?

9

et la perfection sans valeur? Vous vengerez les **arts** et métiers, l'agriculture et le commerce, de

10

après tant de campagnes célèbres, les amis des **arts** qui sont dans nos armées viendront servir la

11

points de chaque département, les divers monuments des **arts** qui doivent servir à leur reproduction; dispersés, ils

12

trouvent dans cette métropole des sciences et des **arts** les plus riches collections; mais n'accaparez pas

13

jusqu'à vous sans modèle, à tous les **arts**, à toutes les sciences, à toutes les branches

14

l'enseignement des sciences, des lettres et des **arts**, il sera établi, dans toute l'étendue de

15

celles des enfants;

9° D'un professeur **d'arts** et métiers;

10° D'un professeur de grammaire

16

appropriées aux localités;

14° D'un professeur des **arts** de dessin.

ART. 3. Dans toutes les écoles

17

le progrès des sciences, des lettres et des **arts** les plus utiles à la société.

ART. 5.

18

Une collection de machines et modèles pour les **arts** et métiers.

ART. 6. Le Comité d'instruction

19

à l'enseignement public des sciences et des **arts**, comme les jardins des plantes, les cabinets d'

UNIVERS TEXTUEL

PATRIE ARMÉES PEUPLES PHILOSOPHIE
BELLES-LETTRES SCIENCES BIENFAITS ARTISTES
PROFESSEUR ÉCOLES PROGRèS PUBLIQUE
MÉTIERS RAISON TEMPLE CENTRALES UTILES
ENSEIGNEMENT RÉVOLUTION AGRICULTURE
NATURELLE PHYSIQUE MONUMENTS INDUSTRIE
CONNEXION LIBERTÉ RÉPUBLIQUE PRINCIPES
CULTE INSTRUCTION LANGUES LETTRES

B

3 BIBLIOTHèQUE

CONTEXTE

1

inutile. Pourquoi le superflu des cabinets et des **bibliothèques** de Paris ne serait-il pas versé dans les

2

chaque école centrale il y aura:

1° Une **bibliothèque** publique;

2° Un jardin et un cabinet d'

3

salaire des employés à la garde de la **bibliothèque**, du cabinet d'histoire naturelle, et pour toutes

UNIVERS TEXTUEL

CABINET DÉPARTEMENTS DÉPENSES INSTRUCTION SOCIÉTÉ HISTOIRE JARDIN CENTRALE ARTS EXPÉRIENCES NATURELLE UTILES ÉCOLE COLLECTIONS ÉTABLISSEMENT NÉCESSAIRES OPULENCE

4 BESOIN*

CONTEXTE

1

la durée; de là naît pour vous le **besoin** de les préparer par des lumières à conserver

2

sans doute de pourvoir à l'un des **besoins** les plus essentiels et les plus négligés de

3

de paix, Peut-on nier que cet établissement ait **besoin** d'être administré dans sa tenue morale, et

4

qui mettra leur vieillesse à l'abri du **besoin**.

ART. 11. Le salaire des instituteurs sera uniforme

UNIVERS TEXTUEL

INSTITUTEURS SERVICES LIBERTÉ RÉPUBLIQUE LUMIèRES ENSEIGNEMENT TRAVAUX ADMINISTRÉ CONSERVER BIENFAIT CARRIèRE ABRI FORTE MORALE ESSENTIELS

4 BIENFAIT

CONTEXTE

1

enfants; mais ce serait leur léguer un stérile **bienfait** que de ne pas chercher à leur en

2

nation ne sera pas longtemps frustrée du grand **bienfait** des livres élémentaires; le Comité a pris toutes

3

commune qu'on peut se passer de ses **bienfaits**. S'interdire la gloire et les jouissances des

4

fréquenter ces écoles, y seraient soutenus par les **bienfaits** de la nation; et dans ce cas vous

UNIVERS TEXTUEL

ARTS ANACHORèTES JEUNES LIVRES
NATION LUMIèRES VERTU ÉLÉMENTAIRES
BESOIN ÉCOLES ASSURER CITOYENS

C

2 CONSTITUTION

CONTEXTE

1

de l'homme et du citoyen, et la **constitution** de la République française; 3° on donnera des

2

il ne fallait apprendre aux Français que la **constitution** et la guerre ! J'admire autant qu'un

UNIVERS TEXTUEL

DÉCLARATION MORALE POLITIQUE DEVOIRS
DROITS GUERRE RÉPUBLIQUE CITOYEN TYRAN
AUSTÉRITÉ

4 COLLèGE*

CONTEXTE

1

il faut commencer par déblayer les débris des **collèges**, où d'inutiles professeurs, étonnés de se trouver

2

prêtres dans le culte de la divinité.

Les **collèges** contre lesquels réclamait la philosophie depuis tant de

3

département! vous y rassemblerez les hommes éclairés des **collèges** que vous allez supprimer; en les unissant aux

4

à l'instruction publique, sous le nom de **collèges**, et salariés par la nation, sont et demeurent

UNIVERS TEXTUEL

ROUSSEAU RÉCLAMAIT INSTRUCTION
RÉPUBLIQUE INUTILES SALARIÉS ÉLèVES
LIBERTÉ LUMIèRES PROFESSEURS NATION CULTE
CONSTRUCTION ABUS PHILOSOPHIE ÉCLAIRÉS
DÉBLAYER DÉBRIS ARTS PUBLIQUE
COMMUN MONTAIGNE

5 COMMUN, COMMUNE

CONTEXTE

1

ces écoles peuvent recevoir l'instruction première et **commune** environ trois millions six cent mille enfants.

Voilà

2

l'on prépare des marchandises d'une consommation **commune**, afin que cette vue leur donne quelque idée

3

des ouvrages manuels de différentes espèces utiles et **communes**.

ART. 11. Il sera publié une instruction pour

4

un effort surnaturel, à prouver à cette mère **commune** qu'on peut se passer de ses bienfaits.

5

savantes constructions où se réuniront, dans un foyer **commun**, les lumières de chaque département! vous y rassemblerez

UNIVERS TEXTUEL

BIENFAITS FOYER
OUVRAGES ÉCOLES FRATERNITÉ RASSEMBLEREZ
RÉPUBLIQUE HUMANITÉ ÉGALITÉ LUMIèRES
MANUFACTURES UTILES MARCHANDISES
NATION CAMPAGNES NATIONALES

5 CONNAISSANCE

CONTEXTE

1

est reconnu qu'ils n'ont pas les connaissances **nécessaires** à des citoyens français, ils seront écartés,

2

française que ses enfants se bornassent à des **connaissances** instrumentales, telles que la lecture, l'écriture, la

3

écoles présentent en effet tous les germes des **connaissances** qui seront enseignées dans les écoles centrales; des

4

réciproques et des secours mutuels. C'est la **connaissance** de ces combinaisons éternelles qui formera notre système

5

les sciences: ils n'avaient presque aucune vraie **connaissance**, mais ils étaient lettrés: ils avaient des poètes,

UNIVERS TEXTUEL

ÉCOLES	FORMERA	ESPRIT	LECTURE	LETTRES
MORAUX	GERMES	NATION	FONCTIONS	
ACTIONS	ÉCRITURE	ENFANCE	ÉCRIVAINS	
ORATEURS	ÉPIGRAMMES	ÉTABLISSEMENTS	PEUPLE	
POèTES	LETTRÉS			

8 CORPS: Le sens métaphorique socio-politique et littéral sont également partagés

CONTEXTE

1

l'ignorance gagnerait bientôt jusqu'aux extrémités du **corps** social, et vous auriez amené les Français à

2

jury de district on préférait l'administration des **corps** municipaux, il en résulterait une complication dont l'

3

en vain l'âme est forte si le **corps** est sans vigueur: il faut, dit l'ingénieux

4

à développer la force et l'agilité du **corps**. En conséquence, les garçons

seront élevés aux exercices

5

des autres exercices gymnastiques propres à donner au **corps** de la force et de la souplesse, tels

6

pas moins réel, en guérissant les maux du **corps**, il portera le plus grand coup à l'

7

études. Ce sont les membres d'un même **corps**; la privation d'un seul arrête ou gêne

8

où dépend l'embonpoint et la vie du **corps** social.

Les écoles normales ont annoncé à la

UNIVERS TEXTUEL

AGILITÉ INGÉNIEUX PRIVATION GUÉRIR EMBONPOINT IGNORANCE EXERCICES INSTRUCTION SOCIAL TALENTS MILITAIRES FORCE ÉCOLES LUMIèRES ACTION MEMBRES DÉVELOPPER ENTRETENIR ESPRIT FANATISME ADMINISTRATION PEUPLE

18 CITOYEN

CONTEXTE

1

De l'Imprimerie nationale, brumaire, l'an III

Citoyens représentants,

Ce n'est pas assez d'avoir

2

d'abord que dans un gouvernement populaire les **citoyens** sont les enfants de l'État: or, accuserions-nous

3

offrir un système complet d'enseignement national.

Les citoyens qui ont travaillé pour ce concours ont généralement

4

exercer des fonctions publiques ceux de nos jeunes **citoyens** qui, n'ayant pas suivi les écoles nationales,

5

à tous.

ART. 10. La nation accordera aux **citoyens** qui auront rendu de longs services à leur

6

Déclaration des droits de l'homme et du **citoyen**, et la constitution de la République française; 3°

7

temps, d'un usage familier à tous les **citoyens** de la République.

ART.4. Les élèves seront

8

cet exercice sera dirigé et surveillé par des **citoyens** nommés par le jury d'instruction, sur la

9

internes des écoles primaires.

ART. 14. Les jeunes **citoyens** qui n'auront pas fréquenté ces écoles seront

10

n'ont pas les connaissances nécessaires à des **citoyens** français, ils seront écartés, jusqu'à ce qu'

11

porter aucune atteinte au droit qu'ont les **citoyens** d'ouvrir des écoles particulières et libres, sous

12

De l'Imprimerie nationale, Frimaire, l'an III

Citoyens.

L'établissement des écoles primaires était la dette

13

si c'est assez pour la masse des **citoyens**, c'est peu pour la gloire d'une

14

hui une institution aristocratique: car, ou les jeunes **citoyens** sans fortune, et obligés de se déplacer pour

15

nécessaire que le plus grand nombre des jeunes **citoyens**, sans aspirer à une instruction plus étendue, se

16

honneur, dans ces divers états, leur rang de **citoyen**. ll serait

funeste à la chose publique de

17

l'esprit humain, il faut que les jeunes **citoyens** exceptés par la nature de la classe ordinaire

18

refus, elle désignera, pour la place vacante, le **citoyen** qu'elle croira mériter la préférence: les deux

UNIVERS TEXTUEL

CONSTITUTION	ÉCOLES	AUTORITÉS	JEUNES
PRIMAIRES	PUBLIQUE	ARISTOCRATIQUE	INSTRUCTION
RÉPUBLIQUE	ÉLèVES	FONCTIONS	RÉPUBLLQUE
ENSEIGNEMENT	NATIONALE	GLOIRE LIBERTÉ	LOI

NATION PATRIE FêTE CONNAISSANCES INSTRUCTIONS
DROITS ADMINISTRATION CHAMPS BIENFAITS
CLASSE CENTRALES ENTRETENIR EXERCICE
PEUPLE

D

1 DEVOIRS

CONTEXTE

1

exemples de lecture rappelleront leurs droits et leurs **devoirs**; 2° la Déclaration des droits de l'homme

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPES DÉCLARATION DROITS
ENSEIGNERA RÉPUBLIQUE CONSTITUTION CITOYEN
ÉGALITÉ

3 DIGNE, DIGNITÉ

CONTEXTE

1

sur un plan plus national, plus organique (plus **digne**, en un mot, de nos futures destinées. Telles

2

interrogé le génie; sa réponse sera prompte et **digne** de vous et de lui.

Il restait un

3

pas cru qu'il pût suffire à la **dignité** de la nation française que ses enfants se

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUMENTALES INTENTIONS FUTURES
RÉPUBLIQUE PROMPTE NATIONAL ORGANIQUE
CONNAISSANCES ENTRETENIR

4 DROIT, DROITS

CONTEXTE

1

qu'on doit à la société avec le **droit** imprescriptible et sacré qu'a tout homme libre

2

écrire, et les exemples de lecture rappelleront leurs **droits** et leurs devoirs; 2° la Déclaration des droits

3

et leurs devoirs; 2° la Déclaration des **droits** de l'homme et du citoyen, et la

4

La loi ne peut porter aucune atteinte au **droit** qu'ont les citoyens d'ouvrir des écoles

UNIVERS TEXTUEL

PUBLIQUES INSTRUIRE FONCTIONS
SACRÉ IMPRESCRIPTIBLE SOCIÉTÉ RÉPUBLIQUE
ENSEIGNEMENT LIBRE CONSTITUTION DÉCLARATION
CITOYEN SURVEILLANCE DEVOIRS VERTU

E

3 ÉMULATION

CONTEXTE

1

fait national: sa dépense en salaires, prix **d'émulation**, bâtiments sera la plus forte que la République

2

moyens d'entretenir dans les écoles nationales cette **émulation** généreuse qui fait éclore les talents, les vertus,

3

exposés à l'admiration publique et à **l'émulation** du talent, ils allumeront dans les âmes le

UNIVERS TEXTUEL

GÉNÉREUSE ACTIONS ADMIRATION
RÉPUBLIQUE SALAIRES TALENT NATIONAL
UTILITÉ ÉTABLISSEMENT VERTUS ENFANTS
ÉCOLES ALLUMERONT EXPOSÉS BELLES PRIX GÉNIE PUBLIQUE

5 ÉCLAIRÉ*

CONTEXTE

1

là la nécessité de l'instruction: un peuple **éclairé** doit se maintenir libre; eh ! comment pourrait-il avoir

2

ne doivent être confiés qu'à des hommes **éclairés** et vertueux; il faut y appeler le mérite,

3

trois motifs puissants appelleront l'homme vertueux et **éclairé** aux pénibles fonctions d'instituteur national: un traitement

4

L'illustre philosophe de Genève, voyant dans la corruption les peuples **éclairés**, conclut que les lettres les avaient corrompus; il

5

de chaque département! vous y rassemblerez les hommes **éclairés** des collèges que vous allez supprimer; en les

UNIVERS TEXTUEL

CORRUPTION REPOUSSER RÉPUBLICAINE
IMMORALITÉ LUMIèRES FERS LETTRES VERTUEUX
PEUPLE BIEN ESPOIR PEUPLES PHILOSOPHE
FONCTIONS

5 EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL

CONTEXTE

1

la discussion, le sont aujourd'hui par **l'expérience**. Le projet de vandaliser la France aurait-il donc

2

qui assurent la marche de l'industrie. **L'expérience** démontre l'utilité de ces sortes d'établissements.

3

D'un professeur de physique et de chimie **expérimentales**;

3° D'un professeur d'histoire naturelle;

4°

4

d'histoire naturelle;

3° Un cabinet de physique **expérimentale**;

4° Une collection de machines et modèles pour

5

somme de six mille livres pour frais **d'expériences**, salaire des employés à la garde de la

UNIVERS TEXTUEL

MÉTIERS DÉPENSES PISISTRATE ARTS NATURELLE
CABINET SCIENCES INDUSTRIE ENSEIGNEMENT SMITH
INSTRUCTION PHYSIQUE BIBLIOTHèQUE
LOGIQUE UTILITÉ VANDALISER MACHINES VICES
MATHÉMATIQUES CHIMIE MODèLES MÉTHODE **6**

6 ÉDUCATION

CONTEXTE

1

urs s'épurent et se conservent par **l'éducation**; l'instruction et l'éducation doivent donc marcher

2

conservent par l'éducation; l'instruction et **l'éducation** doivent donc marcher ensemble et se prêter un

3

le père de famille qui consacrerait à **l'éducation** de ses enfants la cinquième partie de son

4

était susceptible aujourd'hui d'aucune difficulté. **L'éducation**, il faut l'avouer, n'a, guère

été

5

embrasser la partie physique et morale de **l'éducation**, comme les facultés purement intellectuelles: les talents industriels

6

jeunesse, qu'il faut absolument proscrire de **l'éducation** nationale et livrer aux fantaisies des particuliers; mais

UNIVERS TEXTUEL

LOIS	PATRIE	PHILOSOPHE	
PHYSIQUE	PRODIGALITÉ	PROSCRIRE	FANTAISIES
ENSEIGNEMENT	INTELLECTUELLES	INTÉRêT	JEUNESSE
EXERCICES	MARCHER	INSTRUCTION	
CITOYENS	TALENTS	MORALE	ÉPURENT
LITTÉRAIRE			

6 ÉGALITÉ

CONTEXTE

1

ce qui ne s'accorde pas avec **l'égalité** républicaine. Enfin les écoles seraient plutôt

2

La disposition qui porte **l'égalité** des salaires pour les instituteurs sur tous les

3

au minimum qu'on a voulu placer **l'égalité**, c'est au maximum. On a proposé de

4

une existence aisée. Alors seulement je verrai **l'égalité** dans l'instruction. Serait-elle réelle, en effet, si

5

un outrage sanglant fait aux principes de **l'égalité**.

D'un autre côté, les éléments, auxquels on

6

devons à la nation un grand exemple **d'égalité** et de fraternité. Vous avez dans la commune

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPES PROGRèS PUBLICS
DISPOSITION CAMPAGNES RÉPUBLIQUE SALAIRES
INSTITUTEURS INSTRUCTION ÉCOLES FEMMES CRÉATION
CHAMPS NATION VILLES ÉLÉMENTS

7 EXERCER, EXERCICES

CONTEXTE

1

élèves; là encore seront solennellement proclamés habiles à **exercer** des fonctions publiques ceux de nos jeunes citoyens

2

ART.4. Les élèves seront instruits dans les **exercices** les plus propres à entretenir la santé et

3

corps. En conséquence, les garçons

seront élevés aux **exercices** militaires, auxquels présidera un officier de la garde

4

la localité le comporte, à la natation: cet **exercice** sera dirigé et surveillé par des citoyens nommés

5

déterminer le nombre et la distribution des autres **exercices** gymnastiques propres à donner au corps de la

6

à

l'instinct, elles polissent les peuples, elles **exercent** leur jugement, elles les rendent plus sensibles et

7

éternelles.

ll est sans doute une foule **d'exercices** auxquels on élevait la jeunesse, qu'il faut

UNIVERS TEXTUEL

CAPABLES GARÇONS NATIONALES
HABILES GYMNASTIQUES INSTRUCTIONS JEUNESSE
RÉPUBLIQUE CITOYENS CORPS FORCE INSTINCT
SENTIMENT ENCOURAGEMENT ENTRETENIR
MUNICIPALITÉS SANTÉMILITAIRES MORALITÉ
AGILITÉ NATATION PEUPLES VERTUS ÉDUCATION
COURSE PUBLIQUES

9 ESPRIT*

CONTEXTE

1

l'ingénieux et naïf Montaigne, donner à **l'esprit** un valet robuste; la véritable instruction s'occupe

2

encore qu'elles paraissent telles à tous les **esprits**.

La population de la République étant estimée de

3

les idées, retardait infiniment la marche de **l'esprit** humain dans les premières années de la vie.

4

pendant plusieurs années, dans de nouvelles écoles, des **esprits** vulgaires que la nature n'a pas prédestinés

5

de la patrie, pour l'avancement de **l'esprit** humain, il faut que les jeunes citoyens exceptés

6

sera a l'abri des épigrammes du bel **esprit** et du mépris des philosophes. L'homme qui

7

avons depuis longtemps négligé les belles-lettres, et quelques **esprits**, qui veulent passer pour profonds, regardent cette étude

8

S'ils avaient observé la marche de **l'esprit** humain, ils auraient vu toujours les belles-lettres s'

9

des sciences. Ce sont elles qui ouvrent **l'esprit** au jour de la raison, et le cœur

UNIVERS TEXTUEL

CITOYENS HUMAIN CLASSE MORALITÉ CORPS
SENTIMENT POPULATION BELLES-LETTRES INSTRUCTION

NATURE MARCHE SCIENCES PATRIE GÉNIE
UTILE AURORE ÉTUDE AVANCEMENT OBSERVÉ
GLOIRE PROFONDS PHILOSOPHES ÉCOLES RAISON

12 ÉLÉMENTS, ÉLÉMENTAIRES

CONTEXTE

1

améliorer l'espèce. C'est aux bons livres **élémentaires**, et à des ouvrages capables de guider les

2

ont généralement confondu deux objets très différents, des **élémentaires** avec des abrégés. Resserrer, coarcter un long ouvrage,

3

la matrice d'une science, c'est **l'élémenter**; il est facile de faire un abrégé de

4

qu'il faudrait un Condillac pour faire des **éléments** de l'histoire. Ainsi, l'abrégé, c'est

5

abrégé, c'est précisément l'opposé de **l'élémentaire**; et c'est cette confusion de deux idées

6

de vos décrets, à la composition des livres **élémentaires**.

Quoi qu'il en soit, la nation ne

7

pas longtemps frustrée du grand bienfait des livres **élémentaires**; le Comité a pris toutes les mesures pour

8

tenus d'enseigner à leurs élèves les livres **élémentaires**, composés et publiés par ordre de la Convention

9

la République française; 3° on donnera des instructions **élémentaires** sur la morale républicaine; 4° les éléments de

10

instructions élémentaires sur la morale républicaine; 4° les **éléments** de la langue française, soit parlée, soit écrite;

11

de l'égalité.

D'un autre côté, les **éléments**, auxquels on a toujours cru devoir borner l'

12

publique demeure chargé de faire composer les livres **élémentaires** qui doivent servir à l'enseignement dans les

UNIVERS TEXTUEL

ÉCOLES OUVRAGES ENSEIGNEMENT LIVRES LANGUE
MORALE PRINCIPES CONVENTION PUBLIQUE
ABRÉGÉ DROITS GÉNIE INSTRUCTION
PREMIERS ARTS CONDILLAC CONCOURS
RÉPUBLIQUE NATION CONSTITUTION INSTITUTEURS
INSTRUCTIONS CITOYEN RèGLES

18 ENSEIGNEMENT, ENSEIGNER

CONTEXTE

1

négligés de la République; hâtons-nous d'établir **l'enseignement**, mais sur un plan plus national, plus organique,

2

instituteur. Placer l'instituteur à la portée

des **enseignés**, lui imposer des fonctions qui ne dépassent pas

3

au moderne Pisistrate?

La fixation des objets **d'enseignement** qui conviennent au premier âge n'était susceptible

4

a, guère

été jusqu'à présent qu'un **enseignement** littéraire; il fallait en agrandir la sphère et

5

tous ensemble pussent offrir un système complet **d'enseignement** national.

Les citoyens qui ont travaillé pour ce

6

suffisamment

instruits dans les différentes parties de **l'enseignement** national; car vous voulez concilier ce qu'on

7

et institutrices des écoles primaires seront tenus **d'enseigner** à leurs élèves les livres élémentaires, composés et

8

à leur pays, dans la carrière de **l'enseignement**, une retraite qui mettra leur vieillesse à l'

9

et l'autre section de chaque école on **enseignera** aux élèves: 1° à lire, à écrire, et

10

où l'on parle un idiome particulier, **l'enseignement** se fera en même temps dans l'idiome

11

effet tous les germes des connaissances qui seront **enseignées** dans les écoles centrales; des établissements intermédiaires, des

12

devoir borner l'instruction de l'adolescence, seront **enseignés** dans ces premiers établissements avec plus de choix

13

avait senti la nécessité de ces branches **d'enseignement**; on ne s'était trompé que sur la

14

Voilà les principaux objets **d'enseignement** qui seront traités avec une certaine étendue dans

15

département, et à la portée de tous les **enseignés**.

Quel plus beau spectacle que de voir, dans

16

Institution des écoles centrales.

ARTICLE PREMIER. Pour **l'enseignement** des sciences, des lettres et des arts, il

17

les livres élémentaires qui doivent servir à **l'enseignement** dans les écoles centrales

ART. 7. Il sera

18

les monuments et établissements déjà consacrés à **l'enseignement** public des sciences et des arts, comme les

UNIVERS TEXTUEL

ÉCOLES CONNAISSANCES PRINCIPAUX NOUVELLES
RÉPUBLIQUE PUBLICS ORGANIQUE ÉDUCATION
BESOINS ÉTABLISSEMENTS OBJETS DROITS ARTS
ÉLÉMENTAIRES SALAIRE CITOYENS NATIONAL
ÉLèVES INSTRUCTION LIVRES SOCIÉTÉ
SCIENCES INSTITUTEUR PRIMAIRES ACTIONS
DEVOIRS

20 ÉTABLIR, ÉTABLISSEMENT

CONTEXTE

1

les plus négligés de la République; hâtons-nous **d'établir** l'enseignement, mais sur un plan plus national,

2

forment environ le dixième de la population. En **établissant** une école primaire par mille habitants, l'instituteur

3

moins pressée a déterminé quelques modifications.

Ces **établissements**, pour opérer tout le bien qu'on doit

4

intrigue et l'immoralité. Nous vous proposons **d'établir** près de chaque administration de district un jury

5

trois millions six cent mille enfants.

Voilà un **établissement** immense et tout a fait national: sa dépense

6

en temps de paix, Peut-on nier que cet **établissement** ait besoin d'être administré dans sa tenue

7

République.

C'est peu de monter un grand **établissement**: il faut provoquer les hommes capables de le

8

raison de la population; en conséquence, il sera **établi** une école primaire par mille habitants.

ART. 3.

9

la population est très dispersée, il pourra être **établi** une seconde école primaire, sur la demande motivée

10

pressée, une seconde école primaire ne pourra être **établie** que lorsque la population s'élèvera à deux

11

Imprimerie nationale, Frimaire, l'an III.

Citoyens.

L'établissement des écoles primaires était la dette de la

12

qu'il ne vous en faut pour les **établissements** régénérateurs que nous vous proposons. Un grand nombre

13

qui seront enseignées dans les écoles centrales; des **établissements** intermédiaires, des écoles de district ou de canton,

14

de l'adolescence, seront enseignés dans ces premiers **établissements** avec plus de choix et de variété, sans

15

ne considère pas les dépenses d'un tel **établissement**, parce qu'elle sait qu'il est essentiellement

16

expérience démontre l'utilité de ces sortes **d'établissements**. Le célèbre Smith a donné à Édimbourg des

17

sciences, des lettres et des arts, il sera **établi**, dans toute l'étendue de la République, des

18

et pour toutes les dépenses nécessaires à **l'établissement**.

ART. 11. Le Comité d'instruction publique est

19

conséquence de la présente loi, tous les anciens **établissements** consacrés à l'instruction publique, sous le nom

20

publique fera un rapport sur les monuments et **établissements** déjà consacrés à l'enseignement public des sciences

UNIVERS TEXTUEL

DISCIPLINE	ENSEIGNÉES			
COMMUNE	AMALGAMÉS	ÉCOLES	DÉPARTEMENTS	
POPULATION	GENRE	ORGANIQUE		INSTRUCTION
RÉPUBLIQUE	PRIMAIRE	RÉGÉNÉRATEURS		
RÉPUBLIQUE	CENTRALES	DISTRICT		
NSTITUTEURS	PUBLIQUE	INTRIGANTS		ENFANTS
ENSEIGNEMENT	DÉPENSES	ADMINISTRATION		SCIENCES
PRIMAIRES	NATIONAL	BESOINS	UTILITÉ	BIBLIOTHèQUE
NATIONALE	MORALE	BASE	CIVIQUE	

F

1 FANATISME

CONTEXTE

1

portera le plus grand coup à l'incurable **fanatisme**, puisque, quand les médecins sauront guérir, le peuple

UNIVERS TEXTUEL

PEUPLE IMPUISSANTES INCURABLE CORPS
RELIQUES MAUX RÉEL MÉDECINS GUÉRIR

1 FRATERNITÉ

CONTEXTE

1

nation un grand exemple d'égalité et de **fraternité**. Vous avez dans la commune de Paris des

UNIVERS TEXTUEL

RICHESSES COMMUNE ÉGALITÉ CRÉÉS DOUTE
ESSENTIEL NATION

2 FEMMES

CONTEXTE

1

réelle, en effet, si les hommes et les **femmes** chargés de la distribuer dans les campagnes n'

2

D'un professeur d'accouchements, des maladies de **femmes** en couches, et de celles des enfants;

UNIVERS TEXTUEL

ENFANTS ARTS CAMPAGNES PHILOSOPHIQUE PROFESSEUR
INFÉRIORITÉ HISTOIRE HOMMES HYGIèNE
INSTRUCTION ACCOUCHEMENTS COUCHES
ÉGALITÉ

2 FONCTIONNAIRE*

CONTEXTE

1

vieillesse; enfin son inscription dans la liste des **fonctionnaires** publics.

La disposition qui porte l'égalité des

2

de la République seront placés au rang des **fonctionnaires** publics.

ART. 8. Les instituteurs et institutrices des

UNIVERS TEXTUEL

INSCRIPTION RETRAITE SALAIRES INSTITUTEURS
RÉPUBLIQUE LISTE INSTITUTRICES PUBLICS

4 FONDER, FONDEMENTS

CONTEXTE

1

horreur qu'il inspire?

L'ordre social est **fondé** sur les lois: les lois s'appuient sur

2

dans la société. Notre système de placement est **fondé** sur les observations faites par les hommes qui

3

surtout contre eux des plaintes vagues ou mal **fondées**: toutes les précautions sont prises pour repousser d'

4

autour de la médecine; et vous n'aurez **fondé** des écoles utiles pour celle-ci, que lorsque les

UNIVERS TEXTUEL

OBSERVATIONS INJUSTES JUSTE SOCIAL LOIS
MEMBRES GÉNIE TYRAN NORMALES
ÉCOLES AUGMENTATION ALLÉGRESSE PRIMAIRES

4 FORMER; au sens de formation

CONTEXTE

1

comme a dit un philosophe célèbre, on ne **forme** pas l'homme [en] deux temps. En renversant

2

le jury d'instruction.

ART. 5. On les **formera**, si la localité le comporte, à la natation:

3

navires, dans vos armées. Tous ceux qui doivent **former** la masse de la génération auront trouvé dans

4

a démontré déjà combien il est urgent de **former** des officiers de santé. Les communes les ont

UNIVERS TEXTUEL

PHILOSOPHE EXERCICES CONNAISSANCE
GÉNÉRATION ARMÉES HUMANITÉ JEUNES
CITOYENS RÉPUBLIQUE MÉDICAL TYRANNIE
ATELIERS COMMERCE NATATION NATIONALE UTILE
ACTIONS

5 FêTE*

CONTEXTE

1

avantages se réunir dans la célébration de la **fête** de la Jeunesse.

Là, en présence du peuple,

2

aux élèves en présence du peuple dans la **fête** de la Jeunesse.

ART. 13. Le Comité d'

3

seront examinés en présence du peuple à la **fête** de la Jeunesse; et s'il est reconnu

4

encouragement.

ARTICLE PREMIER. Les élèves qui, dans la **fête** de la jeunesse, se seront le plus distingués,

5

les ans, en présence du peuple, dans la **fête** de la jeunesse.

Le professeur des élèves qui

UNIVERS TEXTUEL

CITOYENS PROFESSEUR JEUNESSE COURONNE
AVANTAGES DISTINGUÉS PEUPLE CONNAISSANCES
ÉLèVES PRIX CÉLÉBRATION ENCOURAGEMENT
ÉCOLES DISTRIBUÉS PATRIE CIVIQUE

G

1 GRATUIT

CONTEXTE

1

doit être négligé dans votre système d'instruction **gratuite**, pas même le dessin, qui

UNIVERS TEXTUEL

CONSIDÉRÉ SYSTèME DEGRÉ DESSIN
UTILITÉ PEINTURE INSTRUCTION PUBLIQUE

1 GYMNASTIQUE

CONTEXTE

1

le nombre et la distribution des autres exercices **gymnastiques** propres à donner au corps de la force

UNIVERS TEXTUEL

EXERCICES FORCE CORPS COURSE
SOUPLESSE DISTRIBUTION LUTTE DÉTERMINER

12 GÉNIE*

CONTEXTE

1

assurer la prompte publication: il a interrogé le **génie**; sa réponse sera prompte et digne de vous

2

vertus, les belles actions, et sans laquelle le **génie** le plus heureusement né ne produit rien de

3

nécessité, surtout quand, par la nature de son **génie** et de ses ressources, un grand peuple a

4

de tous les trésors que lui promet le **génie** de ses habitants, et qui est appelée à

5

déjà construit par la pensée, sans consulter le **génie** des temps et des lieux, et dont

6

que la nature n'a pas prédestinés au **génie**. Mais, pour la gloire de la patrie, pour

7

leur fortune, la nation s'empare de leur **génie**: elle les façonne pour elle bien plus

8

particuliers, ou même la nature qui produit le **génie**, me garantissent tous ces avantages », parce qu'elle

9

l'irrésistible nécessité! La tyrannie a dévoré les **génies** les plus célèbres. Les flambeaux des sciences à

10

leur cabinet, y nourrissent solitairement le feu du **génie**, iront avec allégresse en répandre l'influence. C'

11

études, vous en enrichirez les écoles départementales. Le **génie** portera ainsi sa flamme épuratrice jusqu'aux extrémités

12

patrie avait reçues de ses parricides enfants, votre **génie** infatigable, combattant sans relâche l'ignorance et le

UNIVERS TEXTUEL

EXAMINER	FEU			
IGNORANCE	IMMORALITÉ	ÉCOLES	NÉCESSITÉ	
NATURE	FLAMBEAUX	RÉGÉNÉRER	RÉPUBLIQUE	LIVRES
UNIVERS	ESPRITS	GLOIRE	TALENTS	PATRIE
MORAL	IRRÉSISTIBLE	NATION	AVANTAGES	ÉTAT
POLITIQUE	VERTUS	AMBITION	ENRICHIREZ	

H

9 HUMAIN, HUMANITÉ

CONTEXTE

1

donne quelque idée des avantages de l'industrie **humaine** et éveille en eux le goût des arts

2

J.-J. Rousseau ont dénoncés à la raison **humaine** comme les asiles de l'ignorance privilégiée, vont

3

idées, retardait infiniment la marche de l'esprit **humain** dans les premières années de la vie. La

4

la patrie, pour l'avancement de l'esprit **humain**, il faut que les jeunes citoyens exceptés par

5

communes les ont cédés aux armées où **l'humanité**, toujours sous le fer et dans le feu,

6

possédera sera le vrai conservateur de l'espèce **humaine**; et, par un rapprochement qui paraîtra singulier, mais

7

ils avaient observé la marche de l'esprit **humain**, ils auraient vu toujours les belles-lettres s'élever

8

l'être sensible doit aux oppresseurs de **l'humanité**. Rapprochez de vous les langues principales de l'

9

sciences, à toutes les branches de l'industrie **humaine**, et que vous assuriez par ce chef-d'œuvre,

UNIVERS TEXTUEL

ESPRIT IDÉES
RAISON JEUNESSE SANTÉ LANGUES GOûT
LIBERTÉ TALENTS SCIENCES ARTS PATRIE
NATURE MARCHE INDUSTRIE NATION PHILOSOPHIE
UTILE UNIVERS GÉNIE ARMÉES CITOYENS
ENTHOUSIASME

I

2 IMMORALITÉ

CONTEXTE

1

mérite, et en repousser l'intrigue et **l'immoralité**. Nous vous proposons d'établir près de chaque

2

terrassiez d'une main le crime et **l'immoralité**, et que de l'autre vous cicatrisiez les

UNIVERS TEXTUEL

CRIME PUNIES INSTRUCTION INTRIGUE
REPOUSSER TERRASSIEZ VERTUEUX ENFANTS
MÉRITE ADMINISTRATION NATIONS CICATRISIEZ
PARRICIDES FORFAITS PATRIE GÉNIE

3 IGNORANCE

CONTEXTE

1

lumières: sans elles le froid inactif de **l'ignorance** gagnerait bientôt jusqu'aux extrémités du corps social,

2

la raison humaine comme les asiles de **l'ignorance** privilégiée, vont donc disparaître du sol de la

3

enfants, votre génie infatigable, combattant sans relâche **l'ignorance** et le vandalisme qui menaçaient d'envelopper la

UNIVERS TEXTUEL

DISPARAîTRE FROID RAISONCORPS SOCIAL RÉPUBLIQUE DÉGRADATION LIBRE TYRANNIE LUMIèRES GÉNIE PATRIE

5 INTÉRêT*

CONTEXTE

1

son existence politique. Elle ne dit pas: « **L'intérêt** et l'amour-propre des particuliers,

2

elle ne livre pas ainsi ses plus grands **intérêts** aux calculs de l'intérêt étranger, ou

3

ses plus grands intérêts aux calculs de **l'intérêt** étranger, ou aux chances du naturel; elle ne

4

la routine de l'instinct ou à **l'intérêt** de la cupidité? Croyait-on à l'impossibilité de

5

fantaisies des particuliers; mais il est du grand **intérêt** de la patrie de s'assurer que

UNIVERS TEXTUEL

CALCULSMORALE GÉNIE NATURE PRINCIPES MATHÉMATIQUES ARMÉE AVANTAGES GARANTISSENT APPROFONDISSENT CULTIVENT NATUREL EXISTENCE CHANCES ÉCOLES NATIONALE ÉDUCATION ORGANISATION PATRIE

6 INSTITUT, INSTITUER, INSTITUTION

CONTEXTE

1

nécessaire d'entrer dans quelques détails sur cette **institution** nouvelle

Figurons-nous, sur un espace aussi étendu que

2

service qu'on lui demande? De là **l'institution**, dans chaque district, d'un jury d'instruction,

3

centrales. Des écoles secondaires formeraient aujourd'hui une **institution** aristocratique: car, ou les jeunes citoyens sans fortune,

4

PROJET DE LOI.

CHAPITRE Ier. — **Institution** des écoles primaires.

ARTICLE PREMIER. Pour l'enseignement

5

vous aurez des Démosthènes; surtout si par vos **institutions** les grands principes de la morale républicaine deviennent

6

PROJET DE LOI.

CHAPITRE Ier. — **Institution** des écoles centrales.

ARTICLE PREMIER. Pour l'enseignement

UNIVERS TEXTUEL

NOUVELLE INSTRUCTION JURY ARISTOCRATIQUE
PRIMAIRES CITOYENS CENTRALES
RÉPUBLICAINE INSTRUIRE ÉTABLISSEMENTS NATIONALES
ENSEIGNEMENT PRINCIPES MORALE

9 IDÉE, IDÉES

CONTEXTE

1

des fers, s'il peut se faire une **idée** juste de l'homme? s'il voit un

2

élémentaire; et c'est cette confusion de deux **idées** très distinctes qui a rendu inutiles

3

Il avait ses vues pour faire repousser ces **idées** régénératrices; votre Comité, dont j'étais alors, comme

4

commune, afin que cette vue leur donne quelque **idée** des avantages de l'industrie humaine et éveille

5

l'instruction publique; il importe de détruire **l'idée** exagérée qui semble s'accréditer. On pourrait dire

6

qui, devenue l'unique véhicule de toutes les **idées**, retardait infiniment la marche de l'esprit humain

7

que la vôtre peut se perfectionner; et vos **idées** ne s'étendront, ne se rectifieront que par

8

rectifieront que par l'importation de toutes les **idées** étrangères. Dès lors la poésie, la musique, l'

9

logique, et d'analyse des sensations et des **idées**; 5° D'un professeur d'économie politique et

UNIVERS TEXTUEL

CALCULSPUBLIQUE INDUSTRIE COMMUNE
ROBESPIERRE HISTOIRE SCIENCES PROFESSEUR
SENSATIONS INSTRUCTION LIBRE ÉTRANGèRES
PERFECTIONNER ANALYSE ATELIERS FERS

25 INSTITUTEURS, INSTITUTRICES

CONTEXTE

1

établissant une école primaire par mille habitants, **l'instituteur** aura environ trente élèves; Rousseau n'en voulait

2, 3

assez de réunir cinq élèves sous un même **instituteur**. Placer **l'instituteur** à la portée des enseignés, lui imposer des

4

forces physiques, économiser tout à la fois les **instituteurs** et les finances de la République, tels sont

5

mille écoles nationales, avec près de quarante mille **instituteurs et institutrices**;
dans ces écoles peuvent recevoir l'instruction première

6

prévoir que des intrigants travailleraient à supplanter les **instituteurs**, que des malveillants s'efforceraient de les dégoûter

7

homme vertueux et éclairé aux pénibles fonctions **d'instituteur** national: un traitement qui le fasse subsister dans

8

qui porte l'égalité des salaires pour les **instituteurs** sur tous les points de la République peut

9

maximum. On a proposé de donner à **l'instituteur** des campagnes autant qu'à celui des villes:

10

et à des ouvrages capables de guider les **instituteurs**, qu'il est donné d'atteindre toutes les

12

municipalités, pour servir tant au logement de **l'instituteur** qu'à recevoir les élèves pendant la durée

13

les filles: en conséquence, il y aura un **instituteur et une institutrice**.

14

d'examiner, d'élire et de surveiller les **instituteurs et les institutrices** des écoles primaires.

15, 16

CHAPITRE III.

Des **instituteurs**.

ARTICLE PREMIER. Les nominations des **instituteurs et des institutrices**, élus par le jury d'instruction, seront soumises

17

ART. 4. Les plaintes contre les **instituteurs et les institutrices** seront portées directement au jury d'instruction.

18

au rang des fonctionnaires publics.

ART. 8. Les **instituteurs et institutrices** des écoles primaires seront tenus d'enseigner

19

leçon particulière à aucun de leurs élèves: **l'instituteur** se doit tout à tous.

ART. 10. La

20

abri du besoin.

ART. 11. Le salaire des **instituteurs** sera uniforme sur toute la surface de la

21

est fixé à douze cents livres pour les **instituteurs** et mille livres pour les **institutrices**. Néanmoins, dans les communes dont la population s'

22

de vingt mille habitants, le traitement de **l'instituteur** sera de quinze cents livres, et celui de l'**institutrice** de douze cents livres.

23

primaires visiteront plusieurs fois l'année avec leurs **instituteurs**, et sous la conduite d'un magistrat du

24

les deux limites.

Nous ne parlons pas des **instituteurs** payés à 1,500 livres, parce que le

25

l'air d'élever; mais vous assignerez des **instituteurs** qui abrègent, qui assurent la marche de l'

UNIVERS TEXTUEL

PHYSIQUES ENSEIGNÉS PEUPLE ÉCOLES NATION
PRINCIPES ADMINISTRATION FILLES ÉLèVES
RÉPUBLIQUE ÉGALITÉ SURVEILLER UNIFORME
HONORABLE RECEVOIR TRAITEMENT CONCOURS
SOCIALE NOMINATIONS FONCTIONNAIRES PUBLIQUE
NATIONALES

41 INSTRUCTION, INSTRUIRE

CONTEXTE

1

LA CONVENTION NATIONALE AU NOM DU COMITÉ D'**INSTRUCTION** PUBLIQUE, PAR LAKANAL, À LA SÉANCE DU 7 BRUMAIRE.

2

leurs pères; de là la nécessité de l'**instruction**: un peuple éclairé doit se maintenir libre; eh !

3

épurent et se conservent par l'éducation; l'**instruction** et l'éducation doivent donc marcher ensemble et

5

dans ces écoles peuvent recevoir l'**instruction** première et commune environ trois millions six cent

6

central supérieur, à la Commission exécutive de l'**instruction**: ce principe ne peut pas être attaqué par

7

Alors seulement je verrai l'égalité dans l'**instruction**. Serait-elle réelle, en effet, si les hommes et

8

nous proposons un plan simple et organique d'**instruction** nationale? pourquoi ne les fait-on pas lorsqu'on

9

à l'esprit un valet robuste; la véritable **instruction** s'occupe de tout l'homme, et même,

10

donné d 'atteindre toutes les fins de l'**instruction** publique. Les ouvrages envoyés jusqu'ici au concours

11

très distinctes qui a rendu inutiles pour l'**instruction** les travaux d'un très grand nombre d'

12

suivi les écoles nationales, seront néanmoins jugés suffisamment **instruits** dans les différentes parties de l'enseignement national;

13

et sacré qu'a tout homme libre d'**instruire** lui-même son fils, et de façonner à la

14

pas aujourd'hui sur le vide de l'**instruction** publique; la patrie ne serait pas alarmée sur

15

l'un et de l'autre sexe l'**instruction** rigoureusement nécessaire à des hommes libres.

16

deux choix seront envoyés à la Commission d'**instruction** publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et

17

l'affaire sera portée à la Commission d'**instruction** publique, qui prononcera définitivement.

18

Tous ceux qui rempliront l'honorable mission d'**instruire** les enfants de la République seront placés au

19

CHAPITRE IV

Instruction et régime des écoles primaires. ARTICLE PREMIER. Les

20

de la République française; 3° on donnera des **instructions** élémentaires sur la morale républicaine; 4° les éléments

21

calcul simple et de l'arpentage; 6° des **instructions** sur les principaux phénomènes et les productions les

22

de la République.

ART. 4. Les élèves seront **instruits** dans les exercices les plus propres à entretenir

23

de la Jeunesse.

ART. 13. Le Comité d'**instruction** publique est chargé de publier, sans délai, des

24

d'après leurs calculs, l'organisation de l'**instruction** publique; il importe de détruire l'idée exagérée

25

pour couvrir les frais des autres degrés d'**instruction**. Les lieux où la population est très dispersée

26

conviendra pas que chez un peuple libre l'**instruction** doit être l'objet principal sur le tableau

27

le plan géométral tracé par votre Comité d'**instruction** publique. ll dépend de vous de le voir

28

auxquels on a toujours cru devoir borner l'**instruction** de l'adolescence, seront enseignés dans ces premiers

29

de la vie. La jeunesse sera donc mieux **instruite**, et en moins de temps. ll est bon,

30

nombre des jeunes citoyens, sans aspirer à une **instruction** plus étendue, se distribue, en quittant ces écoles,

31

ne doit être négligé dans votre système d'**instruction** gratuite, pas même le dessin, qui n'a

32

annoncé à la France le complément de l'**instruction**, qui ne peut être que dans les écoles

33

arts et métiers.

ART. 6. Le Comité d'**instruction** publique demeure chargé de faire composer les livres

34

de trois membres nommés par le Comité d'**instruction** publique.

ART. 2. Le jury central sera renouvelé

35

les deux choix seront envoyés au Comité d'**instruction** publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et

36

professeurs seront portées directement au jury central d'**instruction** publique.

ART. 7. Lorsque la plainte sera en

37

central, l'affaire sera portée au Comité d'**instruction** publique, qui prononcera définitivement.

38

ART. 11. Le Comité d'**instruction** publique est chargé d'arrêter les règlements sur

39

loi, tous les anciens établissements consacrés à l'**instruction** publique, sous le nom de collèges, et salariés

40

de la République.

ART. 4. Le Comité d'**instruction** publique fera un rapport sur les monuments et

41

bon de conserver dans le nouveau plan d'**instruction** nationale.

UNIVERS TEXTUEL

COMITÉ MODèLES ÉCOLE PUBLIQUE
ÉTABLISSEMENT CITOYEN CONSTITUTION
ADMINISTRATION HONORABLE SOCIÉTÉ INSTITUTEURS
ÉDUCATIONPRIMAIRES RÉPUBLIQUE CENTRALES

LOIS PROFESSEURS ENFANTS NATIONALE
COLLèGE ÉLèVES PLAINTES CAMPAGNES
DIGNITÉ DROITS LIBERTÉ NATION PEUPLE
CORPS ENSEIGNEMENT SURVEILLER TRAITEMENT
ÉGALITÉ JEUNESSE ORGANISATION SCIENCES
INTÉGRITÉ RèGLES SALARIÉS

J

12 JEUNE, JEUNESSE

CONTEXTE

1

dans la célébration de la fête de la **Jeunesse**. Là, en présence du peuple, juge tout

2

à exercer des fonctions publiques ceux de nos **jeunes** citoyens qui, n'ayant pas suivi les écoles

3

présence du peuple dans la fête de la **Jeunesse**.
ART. 13. Le Comité d'instruction publique est

4

discipline internes des écoles primaires.
ART. 14. Les **jeunes** citoyens qui n'auront pas fréquenté ces écoles

5

présence du peuple à la fête de la **Jeunesse**; et s'il est reconnu qu'ils n'

6

aujourd'hui une institution aristocratique: car, ou les **jeunes** citoyens sans fortune, et obligés de se déplacer

7

dans les premières années de la vie. La **jeunesse** sera donc mieux instruite, et en moins de

8

est nécessaire que le plus grand nombre des jeunes **citoyens**, sans aspirer à une instruction plus étendue,

9

de l'esprit humain, il faut que les **jeunes** citoyens exceptés par la nature de la classe

10

une foule d'exercices auxquels on élevait la **jeunesse**, qu'il faut absolument proscrire de l'éducation

11

Les élèves qui, dans la fête de la **jeunesse**, se seront le plus distingués, et auront obtenu

12

présence du peuple, dans la fête de la **jeunesse**. Le professeur des élèves qui auront remporté le

UNIVERS TEXTUEL

PATRIE PRIMAIRES ÉCOLES BIENFAITS PUBLIQUE
CITOYENS FêTE ÉLèVES PEUPLE INSTITUTION
GLOIRE ENCOURAGEMENT PRIX DISTRIBUÉS
INSTRUITE RèGLEMENTS NATIONALE GÉNIE
CENTRALES ESPRITINSTRUCTION CIVIQUE NÉCESSAIRE

29 JURY (d'instruction)

CONTEXTE

1

proposons d'établir près de chaque administration de district un **jury** d'instruction; il est nécessaire d'entrer dans quelques détails

2

demande? De là l'institution, dans chaque district, d'un **jury** d'instruction, composé de trois personnes, et qui se renouvellent.

3

instruction, composé de trois personnes, et qui se renouvellent. Un **jury** par département n'aurait pas suffi, et sa surveillance n'

4

et sa surveillance n'eut été qu'illusoire. Si au **jury** de district on préférait l'administration des corps municipaux, il

5

il y aura un instituteur et une institutrice.

CHAPITRE II.

Jury d'instruction. ARTICLE PREMIER. Il y aura près de chaque

6

Il y aura près de chaque administration de district un **jury** d'instruction, composé de trois membres, nommés par le conseil

7

ART. 2. Les fonctions du **jury** d'instruction seront d'examiner, d'élire et de surveiller

8

ART. 3. Le **jury** d'instruction sera renouvelé par tiers à chaque nouvelle administration.

9

Les nominations des instituteurs et des institutrices, élus par le **jury** d'instruction, seront soumises à l'approbation de l'administration

10, 11

l'administration refuse de confirmer la nomination faite par le **jury**, le **jury** pourra faire un autre choix.

12

ART. 3. Lorsque le jury **persistera** dans sa nomination, et l'administration dans son refus,

13

instruction publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et le **jury**.

ART. 4. Les plaintes contre les instituteurs et les institutrices

14

contre les instituteurs et les institutrices seront portées directement au **jury** d'instruction.

15

et après que l'accusé aura été entendu, si le **jury** juge qu'il y a lieu à destitution, sa décision

16

Conseil général n'est pas conforme à l'avis du **jury**, l'affaire sera portée à la Commission d'instruction publique,

17

présidera un officier de la garde nationale, désigné par le **jury** d'instruction.

ART. 5. On les formera, si la localité

18

sera dirigé et surveillé par des citoyens nommés par le **jury** d'instruction, sur la présentation des municipalités respectives.

20

décret particulier, sur le placement de ces écoles.

CHAPITRE II —**Jury** central d'instruction. —Professeurs.

ARTICLE PREMIER. —Les professeurs des écoles

21

des écoles centrales seront examinés, élus et surveillés par un **jury** central d'instruction, composé de trois membres nommés par le Comité d'instruction publique.

22

ART. 2. Le **jury** central sera renouvelé par tiers tous les six mois.

Le

24

l'administration refuse de confirmer la nomination faite par le **jury** central, il pourra faire un autre choix.

25

il pourra faire un autre choix.

ART. 5. Lorsque le **jury** persistera dans sa nomination et l'administration dans son refus,

26

instruction publique, qui prononcera définitivement entre l'administration et le **jury** central.

27

ART. 6. Les plaintes contre les professeurs seront portées directement au **jury** central d instruction publique.

ART. 7. Lorsque la plainte sera

28

et après que l'accusé aura été entendu, si le **jury** juge qu'il y a lieu à destitution, sa décision

29

du département n'est pas conforme à l'avis du **jury** central, l'affaire sera portée au Comité d'instruction publique,

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION ADMINISTRATION CITOYENS
DISTRICT CENTRAL CORPS APPROBATION
INSTITUTION CENTRALES INTRIGUE
NOMINATION PUBLIQUE DÉCISION
INSTITUTEURS EXAMINER NATIONALE JUGE
DESTITUTION ÉCOLES SURVEILLÉS DÉPARTEMENT
ÉLIRE SOUMISES CONFIRMER STATUÉ PROFESSEURS
DÉSIGNERA FORMERA PERSISTERA PRONONCERA
PLAINTES IMMORALITÉ PORTÉES ÉTABLIR

L

7 LUMIèRES

CONTEXTE

1

de votre courage et l'ascendant de vos **lumières**: vous voulez transmettre cette importante conquête à vos

2

vous le besoin de les préparer par des **lumières** à conserver cette liberté, fruit des longs efforts

3

pas à faire, c'est de répandre les **lumières**: sans elles le froid inactif de l'ignorance

4

Tant de motifs attirent les talents et les **lumières** dans les grandes villes, qu'il est bon

5

elle leur doit essentiellement cette portion de **lumières** sans laquelle l'homme fut toujours la victime

6

ils sont faits pour se réfléchir mutuellement leur **lumière**: ainsi la physique, la chimie, l'anatomie, l'

7

où se réuniront, dans un foyer commun, les **lumières** de chaque département! vous y rassemblerez les hommes

UNIVERS TEXTUEL

COURAGE CONSERVER INACTIF CONQUêTE FOYER SûRETÉ TALENTS VILLES CHAMPS MORALE BESOIN ASCENDANT TYRANNIE COLLèGES IGNORANCE BIENFAIT EFFORTS ARTS PATRIOTISME ENFANTS PROPRIÉTÉS

11 LIBERTÉ, LIBRE

CONTEXTE

1

assez d'avoir assuré le triomphe de la **liberté** publique par l'énergie de votre courage et

2

les préparer par des lumières à conserver cette **liberté**, fruit des longs efforts et des sublimes travaux

3

l'instruction: un peuple éclairé doit se maintenir **libre**; eh ! comment pourrait-il avoir la faiblesse de traîner

4

droit imprescriptible et sacré qu'a tout homme **libre** d'instruire lui-même son fils, et de façonner

5

sexe l'instruction rigoureusement nécessaire à des hommes **libres**.

ART. 2. Les écoles primaires seront distribuées sur

6

les citoyens d'ouvrir des écoles particulières et **libres**, sous la surveillance des autorités constituées.

7

qui ne conviendra pas que chez un peuple **libre** l'instruction doit être l'objet principal sur

8

aux sciences et aux arts, sans lesquels la **liberté** ne fera que passer sur la terre.

9

vont donc disparaître du sol de la France **libre**, et, sans aucune dépense nouvelle, vous allez trouver

10

sacré de la patrie, l'enthousiasme de la **liberté**, et cette haine vertueuse que l'être sensible

11

éloquence, qui agissent si fortement sur un peuple **libre**, prendront en France le caractère qu'elles doivent

UNIVERS TEXTUEL

AMOUR DÉBLAYER ENTHOUSIASME PEUPLE INSTRUCTION
HUMANITÉ IGNORANCE RÉPUBLIQUE ÉCOLES JUSTE
CITOYENS INSTRUIRE LOI SUBLIMES DROIT
OBJET NATIONALE NÉCESSITÉ VERTU SACRÉ
RAISON LUMIèRES OPPRESSEURS CENTRALES
AUTORITÉS PATRIE COURAGE COLLèGES
COMITÉ

12 LETTRES & BELLES-LETTRES

CONTEXTE

1

anciens qui ont marqué dans l'histoire, les **lettres** ont tenu lieu de toutes les sciences:

2

la corruption les peuples éclairés, conclut que les **lettres** les avaient corrompus; il aurait dû dire qu'

3, 4

qu'ils l'avaient été, 305non par les **lettres**, mais malgré les **lettres** qui, dans cet état de décadence, modifiaient encore

5

direction. C'est là que les gens de **lettres** qui, cachés au fond de leur cabinet, y

6

et moins dangereuse, et unir les palmes des **lettres** aux lauriers de la victoire C'est

7

ARTICLE PREMIER. Pour l'enseignement des sciences, des **lettres** et des arts, il sera établi, dans toute

8

matières qui intéressent le progrès des sciences, des **lettres** et des arts les plus utiles à la

9

Nous avons depuis longtemps négligé les **belles-lettres**, et quelques esprits, qui veulent passer pour profonds,

10

l'esprit humain, ils auraient vu toujours les **belles-lettres** s'élever comme l'aurore des sciences. Ce

11

Encouragez donc l'étude et le perfectionnement des **belles-lettres**; ressuscitez les langues anciennes pour enrichir la nôtre

12

de grammaire générale;

11° D'un professeur de **belles-lettres;**

12° D'un professeur de langues anciennes;

UNIVERS TEXTUEL

PUBLIQUE CONNAISSANCE RAISON
CORRUPTION HISTOIRE RÉPUBLIQUE
GENèVE GÉNIE LAURIERS SCIENCES
ÉCOLES LOIS VICE UTILES VERTUS DÉCADENCE
ENSEIGNEMENT PROGRèS PEUPLES ARMÉES PATRIE
ARTS ÉCLAIRÉS LANGUES ÉTUDE ENRICHIR
ESPRITS OBSERVÉ ESPRIT AUTEURS ACTION AMOUR
AURORE

12 LOI, LOIS

CONTEXTE

1

RAPPORT ET PROJET DE **LOI** SUR L'ORGANISATION DES ÉCOLES PRIMAIRES, PRÉSENTÉS À LA

2, 3

L'ordre social est fondé sur les **lois**: les **lois** s'appuient sur les mœurs: les mœurs s'épurent et se conservent par l'éducation;

4

légitime usage? Je réponds [ensuite] que si la **loi** portée pour l'organisation des écoles primaires avait

5

fait-on pas lorsqu'on présente des projets de **loi** dont les vices, démontrés par la discussion, le

6

de toutes les fonctions publiques.

ART. 15. La **loi** ne peut porter aucune atteinte au droit qu'

7

RAPPORT ET PROJET DE **LOI** SUR LES ÉCOLES CENTRALES, FAIT AU NOM

8

semble s'accréditer. On pourrait dire aussi des **lois** qu'il ne suffit pas qu'elles soient

9

somme. En effet, suivant le texte de la **loi**, toute population au-dessous de deux mille personnes n'

10

sensibles et en même temps plus dociles aux **lois**, plus capables de grandes vertus. Chez les peuples

11

les succès de nos armées triomphantes.

PROJET DE **LOI**.

CHAPITRE Ier. — Institution des écoles centrales.

12

civique.

ART. 3. En conséquence de la présente **loi**, tous les anciens établissements consacrés à l'instruction

UNIVERS TEXTUEL

DROIT	ENSEIGNEMENT	AUTORITÉS	ÉCOLES ARTS
INSTRUCTION	RÉPUBLIQUE	PUBLIQUE	PRIMAIRES
PEUPLES	SOCIAL	ORDRE	HORREUR
CITOYENS	NATIONALE	ORGANISATION	NATION
CENTRALES	LETTRES	ÉDUCATION	ÉPURENT
TYRAN			

M

2 MŒURS

CONTEXTE

1, 2

les lois: les lois s'appuient sur les **mœurs**: les **mœurs** s'épurent et se conservent par l'éducation;

UNIVERS TEXTUEL

ORDRE FONDÉ ÉPURENT LOIS SOCIAL
INSTRUCTION ÉDUCATION APPUIENT

4 MÉRITE

CONTEXTE

1

éclairés et vertueux; il faut y appeler le **mérite**, et en repousser l'intrigue et l'immoralité.

2

la place vacante, la personne qu'elle croira **mériter** la préférence. Les deux choix seront envoyés à

3

ne couvririez pas de la munificence nationale le **mérite** réduit à l'impossibilité de suivre à ses

4

la place vacante, le citoyen qu'elle croira **mériter** la préférence: les deux choix seront envoyés au

UNIVERS TEXTUEL

ADMINISTRATION INSTRUCTION MUNIFICENCE
INACCESSIBLES COMITÉ IMMORALITÉ NOMINATION
NATIONALE PRÉFÉRENCE CITOYEN VERTUEUX
DÉSIGNERA ÉCLAIRÉS PUBLIQUE CHOIX
INTRIGUE

4 MÉDECIN, MÉDICAL (officiers de santé)

CONTEXTE

1

C'est la connaissance de ces combinaisons éternelles qui formera notre système **médical**. Celui-là sera a l'abri des épigrammes du bel esprit et du mépris des philosophes.

2

en guérissant les maux du corps, il portera le plus grand coup à

l'incurable fanatisme, puisque, quand les **médecins** sauront guérir, le peuple n'ira plus recourir à d'impuissantes reliques.

3

la physique, la chimie, l'anatomie, l'histoire naturelle, quoique chacune ait sa sphère particulière et son existence à part, se rangent autour de la **médecine**; et vous n'aurez fondé des écoles utiles pour celle-ci, que lorsque les autres auront leur chaire et

4

On vous a démontré déjà combien il est urgent de former des **officiers de santé**. Les communes les ont cédés aux armées où l'humanité, toujours sous le fer et dans le feu,

UNIVERS TEXTUEL

GUÉRISSANT ESPOIR INCURABLE
RELIQUE SYSTèME CONNAISSANCE MAUX
SOCIÉTÉ UTILES VERTUEUX GUÉRIR OBSERVATIONS
ÉCLAIRÉ ANATOMIE FANATISME PEUPLE FONCTIONS
PHILOSOPHES RÉPUBLIQUE FORCE FORMER HUMANITÉ
TÉNèBRES DÉVELOPPER URGENT CITOYENS
CORPS

9 MORALE...

CONTEXTE

1

ait besoin d'être administré dans sa tenue **morale**, et surveillé dans la manière dont sera exécuté

2

à celui des villes: cette vue a paru **morale** et d'une bonne politique. Tant de motifs

3

et lui faire embrasser la partie physique et **morale** de l'éducation, comme les facultés purement intellectuelles:

4

3° on donnera des instructions élémentaires sur la **morale** républicaine; 4° les éléments de la langue française,

5

et qui est appelée à régénérer l'univers **moral**, aussi bien que l'univers politique.

6

est essentiellement lié à son existence physique et **morale**, comme la force armée l'est à son

7

a l'impression du sentiment; elles substituent la **moralité** à l'instinct, elles polissent les peuples, elles

8

ils avaient des poètes, des orateurs, des écrivains **moraux**, et ils ont été grands aux yeux de

9

par vos institutions les grands principes de la **morale** républicaine deviennent populaires, et si votre législation sublime

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPES
RAISON RÉGÉNÉRER RÉPUBLIQUE INSTITUTION
RèGLES CORRUPTION INTELLECTUELLES
INTÉRêT UNIVERS SCIENCES TALENTS
POLITIQUE EXISTENCE RÉPUBLICAINE PHYSIQUE
VILLES LUMIèRES LÉGISLATION
ENSEIGNEMENT PHILOSOPHE CONNAISSANCE CITOYEN
CONSTITUTION

N

7 NOUVEAU...

CONTEXTE

1

d'entrer dans quelques détails sur cette institution **nouvelle**. Figurons-nous, sur un espace aussi étendu que la

2

d'instruction sera renouvelé par tiers à chaque **nouvelle** administration. Le commissaire sortant pourra être réélu.

3

de la France libre, et, sans aucune dépense **nouvelle**, vous allez trouver dans leurs décombres, et dans

4

talent, qui seul doit s'élancer à ce **nouveau** degré de la hiérarchie scolaire, sera le lien

5

pour traîner encore pendant plusieurs années, dans de **nouvelles** écoles, des esprits vulgaires que la nature n'

6

seront traités avec une certaine étendue dans les **nouvelles** écoles, que nous nommons centrales, parce qu'elles

7

qu'il serait bon de conserver dans le **nouveau** plan d'instruction nationale.

UNIVERS TEXTUEL

ÉCOLES ESPRITS INSTITUTEURS CONSERVER INSTITUTION INSTRUCTION HIÉRARCHIE IGNORANCE CENTRALES ADMINISTRATION NATIONALES NATURE DÉPENSE

16 NATURE...

CONTEXTE

1

et les productions les plus usuelles de la **nature**. On leur fera apprendre le Recueil des actions

2

compte-t-on avec la nécessité, surtout quand, par la **nature** de son génie et de ses ressources, un

3

mettre en œuvre tous les moyens que la **nature** a donnés à l'homme pour perfectionner ses

4

aux élèves sans fortune, quoique destinés par la **nature** à parcourir avec succès la carrière des arts,

5

de nouvelles écoles, des esprits vulgaires que la **nature** n'a pas prédestinés au génie.

6

faut que les jeunes citoyens exceptés par la **nature** de la classe ordinaire trouvent une sphère où

7

et l'amour-propre des particuliers, ou même la **nature** qui produit le génie, me garantissent tous ces

8

de l'intérêt étranger, ou aux chances du **naturel**; elle ne remet pas cette organisation à des

9

rien, mais par une étude approfondie de la **nature**, qui, pour la conservation de ses trois règnes,

10

la physique, la chimie, l'anatomie, l'histoire **naturelle**, quoique chacune ait sa sphère particulière et son

11

yeux à saisir fortement les traits de la **nature**, et est, pour ainsi dire, la géométrie des

12

République. De là, par un effet réciproque, reporté **naturellement** vers le centre, il se formera une circulation

13

chimie expérimentales;
3° D'un professeur d'histoire **naturelle**;
4° D'un professeur de méthode des sciences

14

2° Un jardin et un cabinet d'histoire **naturelle**;
3° Un cabinet de physique expérimentale;

15

garde de la bibliothèque, du cabinet d'histoire **naturelle**, et pour toutes les dépenses nécessaires à l'

16

les jardins des plantes, les cabinets d'histoire **naturelle**, les terrains destinés à des essais de culture,

UNIVERS TEXTUEL

PLANTES EXPÉRIMENTALE AMBITION CITOYENS
COLLECTION CABINETS NATURELLE CORPS
HISTOIRE GÉNIE PROFESSEUR ÉCOLES RÉPUBLIQUE ARTS
JARDIN PHYSIQUE SCIENCES GLOIRE PUBLIQUE
ACTIONS PATRIE CHIMIE MATHÉMATIQUES
BIBLIOTHèQUE SENS INTÉRêTS AVANCEMENT ESSOR

33 NATION, NATIONAL

CONTEXTE

1

L'ORGANISATION DES ÉCOLES PRIMAIRES, PRÉSENTÉS À LA CONVENTION **NATIONALE** AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE, PAR

2

LA SÉANCE DU 7 BRUMAIRE.
De l'Imprimerie **nationale**, brumaire, l'an III
Citoyens représentants,

3

établir l'enseignement, mais sur un plan plus **national**, plus organique, plus digne, en un mot, de

4

aussi étendu que la France, vingt-quatre mille écoles **nationales**, avec près de quarante mille instituteurs et institutrices;

5

Voilà un établissement immense et tout a fait **national**: sa dépense en salaires, prix d'émulation, bâtiments

6

républicaine. Enfin les écoles seraient plutôt communales que **nationales** », ce qui est moins favorable à l'unité

7

vertueux et éclairé aux pénibles fonctions d'instituteur **national**: un traitement qui le fasse subsister dans une

8

proposons un plan simple et organique d'instruction **nationale**? pourquoi ne les fait-on pas lorsqu'on présente

9

ensemble pussent offrir un système complet d'enseignement **national**.

Les citoyens qui ont travaillé pour ce concours

10

Quoi qu'il en soit, la **nation** ne sera pas longtemps frustrée du grand bienfait

11

parle des moyens d'entretenir dans les écoles **nationales** cette émulation généreuse qui fait éclore les talents,

12

citoyens qui, n'ayant pas suivi les écoles **nationales**, seront néanmoins jugés suffisamment instruits dans les différentes

13

instruits dans les différentes parties de l'enseignement **national**; car vous voulez concilier ce qu'on doit

14

et d'après un décret de l'Assemblée **nationale**.

ART. 4 Dans les lieux où la population

15

de ci-devant presbytère à la disposition de la **nation**, il sera accordé, sur la demande des administrations

16

composés et publiés par ordre de la Convention **nationale**.

ART. 9. Ils ne pourront recevoir chez eux,

17

se doit tout à tous.

ART. 10. La **nation** accordera aux citoyens qui auront rendu de longs

18

militaires, auxquels présidera un officier de la garde **nationale**, désigné par le jury d'instruction.

19

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE UNE ET INDIVISIBLE.

De l'Imprimerie **nationale**, Frimaire, l'an III

Citoyens.

L'établissement des

20

d'endroits l'évaluation du loyer des propriétés **nationales** consacrées aux écoles primaires.

21

il pût suffire à la dignité de la **nation** française que ses enfants se bornassent à des

22

dont vous avez oublié de dégrever le budget **national**, soit pour se soustraire, eux et leurs disciples,

23

y seraient soutenus par les bienfaits de la **nation**; et dans ce cas vous la jetteriez dans

24

ou vous ne couvririez pas de la munificence **nationale** le mérite réduit à l'impossibilité de suivre

25

fait naître, quelle que soit leur fortune, la **nation** s'empare de leur génie: elle les façonne

26

agriculture et le commerce, de cet oubli des **nations**: non en allant comme les rois, poser sur

27

ont formé l'Essai sur les richesses des **nations**, l'ouvrage peut-être le plus utile aux peuples

28

qu'il faut absolument proscrire de l'éducation **nationale** et livrer aux fantaisies des particuliers; mais il

29

Mais à cet égard nous devons à la **nation** un grand exemple d'égalité et de fraternité.

30

guerre dont vous souffliez l'embrasement sur vingt **nations** punies de leurs forfaits; tandis que, dans l'

31

vous assuriez par ce chef-d'œuvre, à la **nation** française, sur les peuples de l'univers, une

32

le nom de collèges, et salariés par la **nation**, sont et demeurent supprimés dans toute l'étendue

33

de conserver dans le nouveau plan d'instruction **nationale**.

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION ÉCOLES PROPRIÉTÉS CITOYENS PRIMAIRES ENSEIGNEMENT PUBLIQUE ÉLÉMENTAIRES INDUSTRIE ÉLèVES RÉPUBLIQUE CONVENTION LOI PEUPLES DÉPENSES LEÇONS RÉPUBLICAINE INSTITUTEUR ÉTABLISSEMENT FONCTIONS RICHESSES PATRIE UTILE ÉGALITÉ RÉVOLUTION GÉNIE EXERCICES FRATERNITÉ CONNAISSANCES AGILITÉ DISCIPLES

O

1 OPINION*

CONTEXTE

1

malveillance et le patriotisme irréfléchi ont alarmé **l'opinion** sur l'énormité des dépenses qu'entraînera d'

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION PATRIOTISME CALCULS ALARMÉ DÉPENSES ENTRAîNERA

9 ORGANISATION...

CONTEXTE

1

RAPPORT ET PROJET DE LOI SUR **L'ORGANISATION** DES ÉCOLES PRIMAIRES, PRÉSENTÉS À LA CONVENTION NATIONALE AU

2

enseignement, mais sur un plan plus national, plus **organique**, plus digne, en un mot, de nos futures

3

une objection: L'exécution de votre système **d'organisation** scolaire 182grèverait d'une énorme dépense les finances

4

ensuite que si la loi portée pour **l'organisation** des écoles primaires avait été ramenée à exécution,

5

élèves elle ne payera dans notre plan **d'organisation** que deux mille deux cents livres. Par quelle

6

objections, lorsque nous proposons un plan simple et **organique** d'instruction nationale? pourquoi ne les fait-on pas

7

projet de décret:
PROJET DE DéCRET SUR **L'ORGANISATION** DES ÉCOLES PRIMAIRES.
CHAPITRE PREMIER
Institutions des écoles

8

dépenses qu'entraînera d'après leurs calculs, **l'organisation** de l'instruction publique; il importe de détruire

9

chances du naturel; elle ne remet pas cette **organisation** à des temps plus favorables, parce que les

UNIVERS TEXTUEL

NATIONALE PROJET ÉCOLES PRIMAIRES PLAN RÉGÉNÉRATRICES LOI ENSEIGNEMENT INSTRUCTION RÉPUBLIQUE PATRIOTISME NATUREL

P

2 PROGRèS

CONTEXTE

1

République peut avoir une grande influence sur les **progrès** de l'amélioration sociale. L'intention du Comité

2

conférence publique sur des matières qui intéressent le **progrès** des sciences, des lettres et des arts les

UNIVERS TEXTUEL

PUBLIQUE INSTITUTEURS RÉPUBLIQUE
SCIENCES SOCIALE ARTS LETTRES CENTRALE
LEÇONS INFLUENCE AMÉLIORATION UTILES
ÉGALITÉ

2 PROPRIÉTÉS

CONTEXTE

1

la sûreté de leurs personnes et de leurs **propriétés**, elle leur doit essentiellement cette portion de

2

beaucoup d'endroits l'évaluation du loyer des **propriétés** nationales consacrées aux écoles primaires.

UNIVERS TEXTUEL

PATRIE PERSONNES IMPOSTURE
RÉSULTAT PRIMAIRES ÉCOLES LOYER
LUMIèRES SûRETÉ MALVEILLANCE ENDROITS
NATIONALES CALCULS

4 PRINCIPE*

CONTEXTE

1

à la Commission exécutive de l'instruction: ce **principe** ne peut pas être attaqué par les amis

2

une création anti-populaire, un outrage sanglant fait aux **principes** de l'égalité.

3

Démosthènes; surtout si par vos institutions les grands **principes** de la morale républicaine deviennent populaires, et si

4

Croyait-on à l'impossibilité de les réduire en **principes**? ou pensait-on qu'en ce genre les méprises

UNIVERS TEXTUEL

RÉPUBLIQUE SANGLANT INTÉRêT CRÉATION
CUPIDITÉ ARTS LÉGISLATION MORALE INSTRUCTION
ANTI-POPULAIRE DEVOIR ÉGALITÉ RÉPUBLICAINE

5 PHILOSOPHIE...

CONTEXTE

1

un appui mutuel; car, comme a dit un **philosophe** célèbre, on ne forme pas l'homme [en]

2

la divinité

Les collèges contre lesquels réclamait la **philosophie** depuis tant de siècles, que Montaigne et J.-J Rousseau

3

épigrammes du bel esprit et du mépris des **philosophes**. L'homme qui le possédera sera le vrai

4

grands aux yeux de l'univers.

L'illustre **philosophe** de Genève, voyant dans la corruption les peuples

5

législation;

6° D'un professeur de l'histoire **philosophique** des peuples;

7° D'un professeur d'hygiène;

UNIVERS TEXTUEL

CORRUPTION	ESPRIT	DÉNONCÉS	POLITIQUE
PROFESSEUR	GENèVE	ASILES	PEUPLES
RAISON HUMAINE	ROUSSEAU	INSTRUCTION	
RÉCLAMAIT	ARTS LÉGISLATION	TYRANNIE	
MONTAIGNE	CONSERVATEUR	CULTE	
ÉDUCATION			

6 PHYSIQUE...

CONTEXTE

1

ne dépassent pas la mesure de ses forces **physiques**, économiser tout à la fois les instituteurs et

2

la sphère et lui faire embrasser la partie **physique** et morale de l'éducation, comme les facultés

3

qu'il est essentiellement lié à son existence **physique** et morale, comme la force armée l'est

4

pour se réfléchir mutuellement leur lumière: ainsi la **physique**, la chimie, l'anatomie, l'histoire naturelle, quoique

5

professeur de mathématiques;
2° D'un professeur de **physique** et de chimie expérimentales;
3° D'un professeur

6

cabinet d'histoire naturelle;
3° Un cabinet de **physique** expérimentale;
4° Une collection de machines et modèles

UNIVERS TEXTUEL

EXPÉRIMENTALE INSTRUCTION PROFESSEUR
COLLECTION NATURELLE FACULTÉS HISTOIRE
INTÉRêT RÉPUBLIQUE EXISTENCE CHIMIE ARTS
MORALE SCIENCES ENSEIGNEMENT TALENTS
PUBLIQUE MANUELS MATHÉMATIQUES CABINET
BIBLIOTHèQUE MÉTHODE ANATOMIE AGRÉABLES

7 PERFECTIONNER...

CONTEXTE

1

l'homme, et même, après avoir cherché à **perfectionner** l'individu, elle essaie d'améliorer l'espèce.

2

la nature a donnés à l'homme pour **perfectionner** ses sens et étendre ses rapports, que de

3

Encouragez donc l'étude et le **perfectionnement** des belles-lettres; ressuscitez les langues anciennes pour enrichir

4

que par là que la vôtre peut se **perfectionner**; et vos idées ne s'étendront, ne se

5

genre les méprises fussent sans conséquence, et la **perfection** sans valeur? Vous vengerez les arts et métiers,

6

elle est à une distance immense de la **perfection**; c'est que la charrue, poussée au hasard,

7

la peinture mais qui, sous le rapport du **perfectionnement** des sens, accoutumé les yeux à saisir fortement

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPES IDÉES RÉFLEXION AGRICULTURE
NATURE MOYENS MÉTIERS ANTIQUITÉ SENS
NATIONS UNIVERS LANGUES AMÉLIORER
COMMERCE ENCOURAGEZ PEINTURE ANCIENNES
ENRICHIR CHARRUE ESPRIT ACCOUTUMÉ
FLAMBEAU

12 PATRIE, PATRIOTISME

CONTEXTE

1

sur le vide de l'instruction publique; la **patrie** ne serait pas alarmée sur le sort de

2

vieillards et les parents des défenseurs de la **patrie**.
ART. 9. On les conduira quelquefois dans les

3

des écoles primaires était la dette de la **patrie** envers chacun de ses enfants: puisqu'elle leur

4

victime de l'imposture. La malveillance et le **patriotisme** irréfléchi ont alarmé l'opinion sur l'énormité

5

résultat des calculs de la malveillance ou du **patriotisme** irréfléchi, prises au moyen terme, ne coûteront au

6

au génie.
Mais, pour la gloire de la **patrie**, pour l'avancement de l'esprit humain, il

7

l'antiquité respirent l'amour sacré de la **patrie**, l'enthousiasme de la liberté, et cette haine

8

bords de la Tamise, c'est que la **patrie** reconnaissante y a l'oeil sur le cultivateur,

9

mais il est du grand intérêt de la **patrie** de s'assurer que les mathématiques se cultivent

10

qui sont dans nos armées viendront servir la **patrie** d'une manière aussi utile et moins dangereuse,

11

l'autre vous cicatrisiez les plaies que la **patrie** avait reçues de ses parricides enfants, votre génie

12

des écoles centrales.
CHAPITRE III. —Élèves de la **patrie**. —Prix d'encouragement.
ARTICLE PREMIER. Les élèves qui,

UNIVERS TEXTUEL

PLAIES FêTE HUMANITÉ PRIMAIRES INSTRUCTION
NATURE ÉLèVES CITOYENS ENFANTS
JEUNESSE NATIONALE ENTHOUSIASME LIBERTÉ GÉNIE
LUMIèRES CONTRIBUTIONSBASES VERTUEUSE
CENTRALES COMBATTANT DISCIPLINE
AVANCEMENT ENCOURAGEMENT DÉFENSEURS
OPPRESSEURS

20 PEUPLE*, POPULAIRE

CONTEXTE

1

de là la nécessité de l'instruction: un **peuple** éclairé doit se maintenir libre; eh ! comment pourrait-il

2

fête de la Jeunesse. Là, en présence du **peuple**, juge tout à la fois et spectateur, des

3

et sous la conduite d'un magistrat du **peuple**, les hôpitaux les plus voisins.

ART. 8. Les

4

tous les ans aux élèves en présence du **peuple** dans la fête de la Jeunesse.

5

fréquenté ces écoles seront examinés en présence du **peuple** à la fête de la Jeunesse; et s'

6

Eh! qui ne conviendra pas que chez un **peuple** libre l'instruction doit être l'objet principal

7

son génie et de ses ressources, un grand **peuple** a l'ambition de s'élever à cet

8

fanatisme, puisque, quand les médecins sauront guérir, le **peuple** n'ira plus recourir à d'impuissantes reliques.

9

cet art, que la Grèce ouvrait à ses **peuples** le temple d' Esculape. Tous les arts, toutes

10

la moralité à l'instinct, elles polissent les **peuples**, elles exercent leur jugement, elles les rendent plus

11

lois, plus capables de grandes vertus. Chez les **peuples** anciens qui ont marqué dans l'histoire, les

12

philosophe de Genève, voyant dans la corruption les **peuples** éclairés, conclut que les lettres les avaient corrompus;

13

l'éloquence, qui agissent si fortement sur un **peuple** libre, prendront en France le caractère qu'elles

14

nations, l'ouvrage peut-être le plus utile aux **peuples** de l'Europe. L'agriculture date des premiers

15

chef-d'œuvre, à la nation française, sur les **peuples** de l'univers, une supériorité plus glorieuse que

16

D'un professeur de l'histoire philosophique des **peuples**;
7° D'un professeur d'hygiène;
8° D'

17

et auront obtenu plus particulièrement les suffrages du **peuple**, recevront, s'ils sont peu fortunés, une pension

18

seront distribués tous les ans, en présence du **peuple**, dans la fête de la jeunesse.

Le professeur

19

Je réponds d'abord que dans un gouvernement **populaire** les citoyens sont les enfants de l'État:

20

les grands principes de la morale républicaine deviennent **populaires**, et si votre législation sublime cesse d'être

UNIVERS TEXTUEL

CORROMPUS NATURE GUÉRIR CIVIQUE AVANTAGES HYGIèNE HôPITAUX ÉCOLES CONNAISSANCES AMBITION RELIQUES FêTE JEUNESSE ÉLèVES PROFESSEUR PRÉSENCE PRIX INSTINCT INSTITUTEURS FANATISME LIBRE ENCOURAGEMENT JEUNES INSTRUCTION IDÉES NÉCESSITÉ LOIS SCIENCES TRAVAUX CENTRALES MORALITÉ SENSIBLES UTILE NATIONS FACILITÉ AGRICULTURE CITOYENS JUGEMENT CÉLÉBRATION EXERCENT INSTITUTIONS RÉPUBLICAINE CITOYENS LÉGISLATION MORALE PRINCIPES

28 PUBLIC, PUBLIQUE...

CONTEXTE

1

CONVENTION NATIONALE AU NOM DU COMITÉ D'INSTRUCTION **PUBLIQUE**, PAR LAKANAL, À LA SÉANCE DU 7 BRUMAIRE.

2

d'avoir assuré le triomphe de la liberté **publique** par l'énergie de votre courage et

3

avoir au moins une école, et les fonds **publics** qu'on peut y destiner, quelque considérables qu'

4

enfin son inscription dans la liste des fonctionnaires **publics**. La disposition qui porte l'égalité des salaires

5

d'atteindre toutes les fins de l'instruction **publique**. Les ouvrages envoyés jusqu'ici au concours ouvert

6

seront solennellement proclamés habiles à exercer des fonctions **publiques** ceux de nos jeunes citoyens qui, n'ayant

7

aujourd'hui sur le vide de l'instruction **publique**; la patrie ne serait pas alarmée sur

8

choix seront envoyés à la Commission d'instruction **publique**, qui prononcera définitivement entre l'administration et le

9

affaire sera portée à la Commission d'instruction **publique**, qui prononcera définitivement.

ART. 7. Tous ceux qui

10

la République seront placés au rang des fonctionnaires **publics**.

ART. 8. Les instituteurs et institutrices des écoles

11

la Jeunesse.

ART. 13. Le Comité d'instruction **publique** est chargé de publier, sans délai, des règlements

12

ils les aient acquises, de toutes les fonctions **publiques**.

ART. 15. La loi ne peut porter aucune

13

après leurs calculs, l'organisation de l'instruction **publique**; il importe de détruire l'idée exagérée qui

14

plan géométral tracé par votre Comité d'instruction **publique**. Il dépend de vous de le voir s'

15

de citoyen. Il serait funeste à la chose **publique** de lui ravir des hommes utiles pour traîner

16

de ce qui a quelque degré d'utilité **publique** ne doit être négligé dans votre système d'éducation

17

et sans utilité: réunis, exposés à l'admiration **publique** et à l'émulation du talent, ils allumeront

18

4. Ils auront tous les mois une conférence **publique** sur des matières qui intéressent le progrès des

19

école centrale il y aura:

1° Une bibliothèque **publique**;
2° Un jardin et un cabinet d'histoire

20

et métiers.
ART. 6. Le Comité d'instruction **publique** demeure chargé de faire composer les livres élémentaires

21

trois membres nommés par le Comité d'instruction **publique**.
ART. 2. Le jury central sera renouvelé par

22

deux choix seront envoyés au Comité d'instruction **publique**, qui prononcera définitivement entre l'administration et le

23

seront portées directement au jury central d'instruction **publique**.
ART. 7. Lorsque la plainte sera en matière

24

l'affaire sera portée au Comité d'instruction **publique**, qui prononcera définitivement.
ART. 9. Le traitement de

25

ART. 11. Le Comité d'instruction **publique** est chargé d'arrêter les règlements sur le

26

tous les anciens établissements consacrés à l'instruction **publique**, sous le nom de collèges, et salariés par

27

la République.
ART. 4. Le Comité d'instruction **publique** fera un rapport sur les monuments et établissements

28

monuments et établissements déjà consacrés à l'enseignement **public** des sciences et des arts, comme les jardins

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION FONCTIONS CIVIQUE ÉCOLES
COLLECTION NATION JURY DÉPENSES
PROGRèS ENSEIGNER CITOYENS ARTS INSTITUTEURS
ÉLèVES PRIMAIRES LIVRES CENTRALES
LEÇONS NATIONALE RÉPUBLIQUE UTILES
ÉLÉMENTAIRES CONFÉRENCE SCIENCES
ÉTABLISSEMENTS LOI ADMINISTRATION
RÉGIME PROFESSEURS CABINET
RèGLEMENTS FONCTIONNAIRES LUMIèRES

UTILITÉ PEUPLE PHYSIQUE BIBLIOTHèQUE
SOCIÉTÉ EXPÉRIMENTALE MONUMENTS

R

2 RAISON*

CONTEXTE

1

et J.-J. Rousseau ont dénoncés à la **raison** humaine comme les asiles de l'ignorance privilégiée,

2

qui ouvrent l'esprit au jour de la **raison**, et le cœur a l'impression du

UNIVERS TEXTUEL

HUMAINE RÉPUBLIQUE DÉNONCÉS IGNORANCE
LIBRES MONTAIGNE MORALITÉ ESPRIT PHILOSOPHIE
ROUSSEAU

2 RÉVOLUTION

CONTEXTE

1

disciples, aux travaux et au mouvement de la **Révolution**. Ces professeurs sont dans le culte des arts

2

sauront qu'au milieu des orages d'une **révolution** inouïe, dans les crises d'une guerre dont

UNIVERS TEXTUEL

CRISES PRêTRES CENTRALES EMBRASEMENT
FORFAITS GUERRE ARTS CULTE
NATIONS ORAGES DÉGREVER POSTÉRITÉ
NATIONAL PROFESSEURS

3 RÉGÉNÉRER...

CONTEXTE

1

avait ses vues pour faire repousser ces idées **régénératrices**; votre Comité, dont j'étais alors, comme aujourd'

2

de ses habitants, et qui est appelée à **régénérer** l'univers moral, aussi bien que l'univers

3

il ne vous en faut pour les établissements **régénérateurs** que nous vous proposons. Un grand nombre de

UNIVERS TEXTUEL

GÉNIE IDÉES RESSOURCES ROBESPIERRE UNIVERS
MORAL TRÉSORS TYRAN CITERONS POLITIQUE
ÉTABLISSEMENTS DÉCOMBRES ABSORBAIENT
PROPOSONS

27 RÉPUBLIQUE...

CONTEXTE

1

plus essentiels et les plus négligés de la **République**; hâtons-nous d'établir l'enseignement, mais sur un

2

fois les instituteurs et les finances de la **République**, tels sont les avantages que nous a paru

3

émulation, bâtiments sera la plus forte que la **République** ait a soutenir en temps de paix, Peut-on

4

qui ne s'accorde pas avec l'égalité **républicaine**. Enfin les écoles seraient plutôt communales que nationales »,

5

par les amis de l'unité de la **République**.
C'est peu de monter un grand établissement:

6

le fasse subsister dans une médiocrité honorable et **républicaine**; l'espoir que nous lui donnons d'une

7

les instituteurs sur tous les points de la **République** peut avoir une grande influence sur les progrès

8

d'une énorme dépense les finances de la **République**. Je réponds d'abord que dans un gouvernement

9

été ramenée à exécution, elle aurait jeté la **République** dans des dépenses plus considérables: elle payait ,

10

primaires seront distribuées sur le territoire de la **République** à raison de la population; en conséquence, il

11

ART. 5. Dans toutes les communes de la **République**, les ci-devant presbytères sont mis à la disposition

12

honorable mission d'instruire les enfants de la **République** seront placés au rang des fonctionnaires publics.

13

sera uniforme sur toute la surface de la **République**: il est fixé à douze cents livres pour

14

et du citoyen, et la constitution de la **République** française; 3° on donnera des instructions élémentaires sur

15

on donnera des instructions élémentaires sur la morale **républicaine**; 4° les éléments de la langue française, soit

16

usage familier à tous les citoyens de la **République**.

ART.4. Les élèves seront instruits dans les

17

à tous les esprits.

La population de la **République** étant estimée de vingt-six millions d'habitants, on

18

de mille individus; l'ensemble coûterait à la **République** 62,400,000 livres: mais il s'en

19

Supposons que, dans l'étendue de la **République**, les deux tiers des écoles primaires renfermassent dans

20

c'est peu pour la gloire d'une **République** qui veut jouir de tous les trésors que

21

vous ne vous hâtez de les rallumer, la **République** va se perdre dans les ténèbres.

22

vos institutions les grands principes de la morale **républicaine** deviennent populaires, et si votre législation sublime cesse

23

beau spectacle que de voir, dans toute la **République**, s'élever ces savantes constructions où se réuniront,

24

sa flamme épuratrice jusqu'aux extrémités de la **République**. De là, par un effet réciproque, reporté naturellement

25

et le vandalisme qui menaçaient d'envelopper la **République**, élevait un temple immense, un temple éternel, et

26

sera établi, dans toute l'étendue de la **République**, des écoles centrales distribuées à raison de la

27

demeurent supprimés dans toute l'étendue de la **République**.
ART. 4. Le Comité d'instruction publique fera

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPES FLAMME ÉCOLES POPULATION
INSTITUTEURS INSTRUCTION RAISON CITOYENS
ENSEIGNEMENT GÉNIE DEVOIRS BESOINS LOI
MORALE NATIONAL ÉTENDUE SURFACE
DÉPENSE FONCTIONNAIRES MONUMENTS
PUBLIQUE TERRITOIRE PORTÉE FINANCES
CONSTITUTION LIBRESUNITÉ ÉLèVES HONORABLE
ÉLÉMENTS EXÉCUTION ÉTABLISSEMENT
ORGANISATION VIEILLESSE SALAIRES
ÉGALITÉ

S

6 SURVEILLEILLER, SURVEILLANCE

CONTEXTE

1

d'être administré dans sa tenue morale, et **surveillé** dans la manière dont sera exécuté le genre

2

par département n'aurait pas suffi, et sa **surveillance** n'eut été qu'illusoire. Si au jury

3

instruction seront d'examiner, d'élire et de **surveiller** les instituteurs et les institutrices des écoles primaires.

4

à la natation: cet exercice sera dirigé et **surveillé** par des citoyens nommés par le jury d'

5

ouvrir des écoles particulières et libres, sous la **surveillance** des autorités constituées.

6

professeurs des écoles centrales seront examinés, élus et **surveillés** par un jury central d'instruction, composé de

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION JURY ÉCOLES INSTITUTION EXAMINER
CENTRALES INSTRUCTION CITOYENS
PROFESSEURS INSTITUTEURS LIBRES NOMMÉS
AUTORITÉS ADMINISTRATION

7 SENS, SENSIBLE, SENSATION, SENTIMENT..

CONTEXTE

1

a donnés à l'homme pour perfectionner ses **sens** et étendre ses rapports, que de parvenir,

2

elles exercent leur jugement, elles les rendent plus **sensibles** et en même temps plus dociles aux lois,

3

liberté, et cette haine vertueuse que l'être **sensible** doit aux oppresseurs de l'humanité. Rapprochez de

4

mais qui, sous le rapport du perfectionnement des **sens**, accoutumé les yeux à saisir fortement les traits

5

des sciences ou logique, et d'analyse des **sensations** et des idées;
5° D'un professeur d'

6

et le cœur a l'impression du **sentiment**; elles substituent la moralité à l'instinct, elles

7

science du petit nombre.
En général, on avait **senti** la nécessité de ces branches d'enseignement; on

UNIVERS TEXTUEL

HUMANITÉ INSTINCT ENTHOUSIASME
PROFESSEUR LIBERTÉ LOGIQUE LOIS HISTOIRE
PEUPLES JUGEMENT MORALITÉ NATURE MÉTHODE

NATURELLE ANTIQUITÉ AMOUR DOCILES EXERCENT
ANCIENS PERFECTIONNER HAINE ANALYSE
RAISON EXERCENT RÉPUBLICAINE IMPRESSION
LÉGISLATION MORALITÉ MOYENS
ENSEIGNEMENT ESPRIT INSTINCT

9 SOCIAL, SOCIÉTÉ

CONTEXTE

1

toute l'horreur qu'il inspire?
L'ordre **social** est fondé sur les lois: les lois s'

2

ignorance gagnerait bientôt jusqu'aux extrémités du corps **social**, et vous auriez amené les Français à cet

3

doivent l'introduire en quelque sorte dans la **société**. Notre système de placement est fondé sur les

4

qui ont le plus médité sur l'économie **sociale**; ils ont démontré que les enfants, depuis six

5

grande influence sur les progrès de l'amélioration **sociale**. L'intention du Comité n'a pas été

6

voulez concilier ce qu'on doit à la **société** avec le droit imprescriptible et sacré qu'a

7

dépend l'embonpoint et la vie du corps **social**. Les écoles normales ont annoncé à la France

8

et des arts les plus utiles à la **société**.
ART. 5. Auprès de chaque école centrale il

9

à des essais de culture, les observatoires, les **sociétés** des savants et artistes, qu'il serait bon

UNIVERS TEXTUEL

RÉPUBLIQUE SCIENCES OBSERVATIONS LOIS CORPS
LIBRE INSTRUCTION UTILES SAVANTS
PROGRèS NATIONAL ÉCOLES PUBLIQUE CONCILIER
DÉGRADATION ARTISTES ÉCONOMIE CABINETS
ORDRE CIRCULATION ENSEIGNEMENT

17 SCIENCES, SAVANTS

CONTEXTE

1

et en quelque sorte la matrice d'une **science**, c'est l'élémenter; il est facile de

2

avec majesté pour servir d'asile éternel aux **sciences** et aux arts, sans lesquels la liberté ne

3

les génies les plus célèbres. Les flambeaux des **sciences** à demi éteints éclairent à peine quelques individus

4

les secours les plus prompts. Vous propagerez la **science** de la vie, non comme autrefois, par des

5

temple d' Esculape.

Tous les arts, toutes les **sciences** se tiennent et s'enlacent; mais il en

6

les belles-lettres s'élever comme l'aurore des **sciences**. Ce sont elles qui ouvrent l'esprit au

7

les lettres ont tenu lieu de toutes les **sciences**: ils n'avaient presque aucune vraie connaissance, mais

8

si votre législation sublime cesse d'être la **science** du petit nombre.

En général, on avait senti

9

et navale n'ont plus de règle, la **science** de l'artillerie et des sièges n'a

10, 11

sans doute essentiel que les artistes et les **savants** trouvent dans cette métropole des **sciences** et des arts les plus riches collections; mais

12

modèle, à tous les arts, à toutes les **sciences**, à toutes les branches de l'industrie humaine,

13

écoles centrales.

ARTICLE PREMIER. Pour l'enseignement des **sciences**, des lettres et des arts, il sera établi,

14

naturelle; 4° D'un professeur de méthode des **sciences** ou logique, et d'analyse des sensations et

15

sur des matières qui intéressent le progrès des **sciences**, des lettres et des arts les plus utiles

16

établissements déjà consacrés à l'enseignement public des **sciences** et des arts, comme les jardins des plantes,

17

essais de culture, les observatoires, les sociétés des **savants** et artistes, qu'il serait bon de conserver

UNIVERS TEXTUEL

FLAMBEAUX GUIDE PROGRèS
BASE PROPAGEREZ BELLES-LETTRES HUMANITÉ
ARTS RÉPUBLICAINE INSTITUTION TEMPLE
SENSATIONS HISTOIRE LETTRES NÉCESSITÉ
ENSEIGNEMENT LOI PROFESSEUR CENTRALES
PEUPLES CABINETS ESPRIT NATURELLE
INSTRUCTION BRANCHES ARTISTES NATION TYRANNIE
IRRÉSISTIBLE ÉCOLES LÉGISLATION ASTRONOMIE
UTILES ARTILLERIE CIVILE VERTUS
CONNAISSANCE LUMIèRES CONDILLAC ARMÉES
ABRÉGÉ ARCHITECTURE CHIMIE PHYSIQUE
ÉTABLISSEMENTS APPLICABLES COLLECTIONS
CONFÉRENCE EXPÉRIMENTALES ÉCLAIRÉS
ÉLEVER

T

4 TYRAN | TYRANNIE

CONTEXTE

1

juste de l'homme? s'il voit un **tyran** avec toute l'horreur qu'il inspire?

2

l'homme [en] deux temps. En renversant la **tyrannie**, le premier pas à faire, c'est de

3

ai entendu dire, sous le règne du dernier **tyran**, qu'il ne fallait apprendre aux Français que

4

l'irrésistible nécessité, oui, l'irrésistible nécessité! La **tyrannie** a dévoré les génies les plus célèbres. Les

UNIVERS TEXTUEL

GUERRE GÉNIES RENVERSANT
RÉGÉNÉRER FERS LOIS SOCIAL NÉCESSITÉ
UNIVERS LUMIèRES MORAL PHILOSOPHE CONSTITUTION
ORDRE DÉVORÉ

7 TALENT*

CONTEXTE

1

cette vue a paru morale et d'une bonne politique. Tant de motifs attirent les **talents** et les lumières dans les grandes villes, qu'il est bon d'en repousser une

2, 3

embrasser la partie physique et morale de l'éducation, comme les facultés purement intellectuelles: les **talents** industriels et manuels, comme les **talents** agréables; car en vain l'âme est forte si le corps est sans vigueur: il

4

des moyens d'entretenir dans les écoles nationales cette émulation généreuse qui fait éclore les **talents**, les vertus, les belles actions, et sans laquelle le génie le plus heureusement né ne

5

écoles centrales; des établissements intermédiaires, des écoles de district ou de canton, seraient superflus. Le **talent**, qui seul doit s'élancer à ce nouveau degré de la hiérarchie scolaire, sera le lien de correspondance entre les écoles primaires et les écoles centrales.

6

jeunes citoyens exceptés par la nature de la classe ordinaire trouvent une sphère où leurs **talents** puissent prendre l'essor; quel que soit l'état où le hasard les ait fait

7

objet et sans utilité: réunis, exposés à l'admiration publique et à l'émulation du **talent**, ils allumeront dans les âmes le feu qui les a créés. Mais à cet égard

UNIVERS TEXTUEL

HIÉRARCHIE MORALE
ÉCOLES ESSOR CENTRALES INGÉNIEUX NATURE
CORPS FACULTÉS LUMIèRES
ÉDUCATION GÉNIE UTILITÉNATION INDUSTRIELS

VERTUS INTELLECTUELLES VIGUEUR PHYSIQUE
ÉMULATION MANUELS ADMIRATION CITOYENS

U

6 UNIVERS

CONTEXTE

1, 2

habitants, et qui est appelée à régénérer **l'univers** moral, aussi bien que **l'univers** politique. J'ai entendu dire, sous le règne

3

ils ont été grands aux yeux de **l'univers**.

L'illustre philosophe de Genève, voyant dans la

4

Rapprochez de vous les langues principales de **l'univers** moderne; ce n'est que par là que

5

vous ne laisserez pas l'édifice imparfait. **L'univers**, la postérité sauront qu'au milieu des orages

6

la nation française, sur les peuples de **l'univers**, une supériorité plus glorieuse que celle que nous

UNIVERS TEXTUEL

POSTÉRITÉ RÉGÉNÉRER PHILOSOPHE
RÉVOLUTION LANGUES LOI SUPÉRIORITÉ
NATION VERTUEUSE PEUPLES INSTRUCTION
POLITIQUE ORATEURS ÉCLAIRÉS
HUMANITÉ ÉCRIVAINS MORAL TYRAN

15 UTILE, UTILITÉ...

CONTEXTE

1

autres, qu'il n'en manquât aucun **d'utile**, et que tous ensemble pussent offrir un système

2

et éveille en eux le goût des arts **utiles**.

ART. 10. Une partie du temps destiné aux

3

employée à des ouvrages manuels de différentes espèces **utiles** et communes.

ART. 11. Il sera publié une

4

des ateliers et le travail des mains vraiment **utiles** aux élèves.

ART. 12. Des prix d'encouragement

5

calcul bien simple suffira pour convaincre de **l'utilité** de cette considération.

Supposons que, dans l'étendue

6

l'homme consiste à les épurer, à les **utiliser** tous.

Les écoles primaires, comme l'annonce le

7

être amalgamés avec ceux d'une langue certainement **utile**, mais qui, devenue l'unique véhicule de toutes

8

la chose publique de lui ravir des hommes **utiles** pour traîner encore pendant plusieurs années, dans de

9

médecine; et vous n'aurez fondé des écoles **utiles** pour celle-ci, que lorsque les autres auront leur

10

marche de l'industrie. L'expérience démontre **l'utilité** de ces sortes d'établissements. Le célèbre Smith

11

richesses des nations, l'ouvrage peut-être le plus **utile** aux peuples de l'Europe. L'agriculture date

12

mot, de ce qui a quelque degré d'**utilité** publique ne doit être négligé dans votre système

13

viendront servir la patrie d'une manière aussi **utile** et moins dangereuse, et unir les palmes des

14

reproduction; dispersés, ils sont sans objet et sans **utilité**: réunis, exposés à l'admiration publique et à

15

sciences, des lettres et des arts les plus **utiles** à la société.

ART. 5. Auprès de chaque

UNIVERS TEXTUEL

GRATUITE CITOYEN ARTS ÉCOLES PUBLIQUE
RÉPUBLIQUE SCIENCES CITOYENS SMITH
SOCIÉTÉ OUVRAGES VERTU MANUELS SERVIR
ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIE MARCHE
LETTRES INSTRUCTION NATURE SYSTèME ÉLèVES CORPS
COMMERCE ASSURENT ALLUMERONT

V

1 VICE...

CONTEXTE

1

état de décadence, modifiaient encore l'action du **vice** et rallumaient de temps en temps, dans les

UNIVERS TEXTUEL

LAURIERS DÉCADENCE ACTION DANGEREUSE
LUMIèRES VANDALISER DÉPENSES

2 VANDALISER...

CONTEXTE

1

aujourd'hui par l'expérience. Le projet de **vandaliser** la France aurait-il donc survécu au moderne Pisistrate?

2

infatigable, combattant sans relâche l'ignorance et le **vandalisme** qui menaçaient d'envelopper la République, élevait un

UNIVERS TEXTUEL

INFATIGABLE RÉPUBLIQUE EXPÉRIENCE
ENSEIGNEMENT MODERNE IGNORANCE DISCUSSION
PARRICIDES PATRIE PISISTRATE PLAIES
GÉNIE PROJETS

8 VERTU*

CONTEXTE

1

être confiés qu'à des hommes éclairés et **vertueux**; il faut y appeler le mérite, et en

2

autre côté, trois motifs puissants appelleront l'homme **vertueux** et éclairé aux pénibles fonctions d'instituteur national:

3

émulation généreuse qui fait éclore les talents, les **vertus**, les belles actions, et sans laquelle le génie

4

lui-même son fils, et de façonner à la **vertu** son âme neuve et docile.

Je finis par

5

les jouissances des arts, c'est l'absurde **vertu** des anachorètes; la vertu de l'homme consiste

6

c'est l'absurde vertu des anachorètes; la **vertu** de l'homme consiste à les épurer, à

7

plus dociles aux lois, plus capables de grandes **vertus**. Chez les peuples anciens qui ont marqué dans

8

l'enthousiasme de la liberté, et cette haine **vertueuse que l'être sensible doit aux oppresseurs de**

UNIVERS TEXTUEL

GÉNÉREUSE HUMANITÉ IMMORALITÉ ÉCOLES JUGEMENT JOUISSANCES SCIENCES UTILISER SACRÉ LIBERTÉ GLOIRE LOIS ARTS NATIONAL BIENFAITS INTERDIRE VERTUEUSE PRIMAIRES ÉPURER DROIT BELLES ACTIONS PATRIE ÉMULATION ENTHOUSIASME AMOUR ANCIENS LIBRE

TABLEAU
Relations discursives, conceptuelles et idéologiques



Cette recherche tente de déterminer à partir de certains thèmes-clé et des principales chaînes conceptuelles qui apparaissent au moyen de l'analyse classique dans le discours de Lakanal quels sont les concepts qui sont associés entre-eux le plus fréquemment. On peut étudier à même la nouvelle relation ainsi créée, relation logique (union, inclusion, complémentarité, opposition...) ou relation d'action, et tout en tenant compte du nombre des occurrences, de quelle manière la valeur sémantique-pragmatique de la proposition d'ensemble est affectée et comment celle-ci se combine à la valence idéologique dont est revêtu le contexte socio-discursif. On devrait se rapporter aussi pour compléter les indications que nous donnons ici au tableau « univers textuel » (voir la recherche précédente) qui donne pour chaque lexème retenu dans les textes de Lakanal, la liste par ordre de fréquence des mots associés. Enfin il serait intéressant pour une analyse socio-symbolique plus poussée de se servir de ce type de fouille pour mettre à jour sous l'angle des déterminations idéologiques des ensembles conceptuels autour desquels s'organise le discours de Lakanal la valeur sémantique-pragmatique des associations entre les termes composant les relations qui ont été retenues ainsi que les articulations discursives qui résultent d'un pareil découpage, dans un premier moment, et, dans un second moment, d'examiner le type de corrélations entre les thèmes mis explicitement de l'avant par l'auteur dans son discours et tels qu'il les hiérarchise, d'une part, et les stratégies textuelles qu'il construit pour les exploiter, d'autre part.

Nous avons retenu 9 relations dont nous donnons ci-dessous la liste alphabétique. Nous avons d'abord recherché si les relations que nous avions trouvées chez Condorcet et chez Romme (Fascicule I) ainsi que chez Lepeletier et chez Bouquier (Fascicule II) apparaissaient dans le texte de Lakanal. Aucune ne s'est révélée véritablement commune. Les relations retenues sont donc propres à la seule économie du texte de Lakanal.

- DROIT DE...: 2 occurrences
- FLAMBEAU DE...: 3 occurrences
- INSTRUCTION: RÉFORME ET NOUVEL IDÉAL RÉPUBLICAIN:
  15 occurrences
- INSTRUCTION ET ÉCOLES PRIMAIRES: 3 occurrences
- INSTRUCTION ET ÉCOLES CENTRALES: 4 occurrences

- INSTRUCTION, ÉDUCATION, LIBERTÉ: 4 occurrences
- LOIS ET MOEURS: 2 occurrences
- LUMIÈRES, VERTU ET LIBERTÉ: 4 occurrences
- SYSTèME DE....: 6 occurrences



La liste ci-dessous est ordonnée alphabétiquement. Chaque relation est accompagnée du nombre de ses occurrences et du contexte où apparaissent les termes de la relation.

DROIT DE... 2 occurrences

CONTEXTE

1

des fonctions publiques ceux de nos jeunes citoyens qui, n'ayant pas suivi les écoles nationales, seront néanmoins jugés suffisamment instruits dans les différentes parties de l'enseignement national; car vous voulez concilier ce qu'on doit à la société avec le **droit imprescriptible et sacré** qu'a tout homme libre d**'instruire lui-même** son fils, et de façonner à la vertu son âme neuve et docile.

2

ART. 15. La loi ne peut porter aucune atteinte au **droit** qu'ont les citoyens d'**ouvrir** des **écoles** particulières et libres, sous la surveillance des autorités constituées.

FLAMBEAU DE... 3 occurrences

CONTEXTE

1

les temps sont marqués par l'irrésistible nécessité, oui, l'irrésistible nécessité! La tyrannie a dévoré les génies les plus célèbres. Les **flambeaux des sciences** à demi éteints éclairent à peine quelques individus isolés et solitaires. Et si vous ne vous hâtez de les rallumer, la République va se perdre dans les ténèbres.

On vous a démontré déjà combien il est urgent de former des officiers de santé. Les communes les ont cédés

2

corruption les peuples éclairés, conclut que les lettres les avaient corrompus; il aurait dû dire qu'ils l'avaient été, non par les lettres, mais malgré les lettres qui, dans cet état de décadence, modifiaient encore l'action du vice et rallumaient de temps en temps, dans les âmes le

flambeau de l'honneur; oui, jusqu'à l'abus qu'ou en a fait, tout prouve le bon usage qu'on en pouvait faire.

3

l'Essai sur les richesses des nations, l'ouvrage peut-être le plus utile aux peuples de l'Europe. L'agriculture date des premiers jours du monde, et elle est à une distance immense de la perfection; c'est que la charrue, poussée au hasard, n'a jamais été précédée du **flambeau de la réflexion**; et si elle est plus florissante sur les bords de la Tamise, c'est que la patrie reconnaissante y a l'oeil sur le cultivateur, et que le premier qui y sema du gland, d'où sortent les vaisseaux de ligne, a obtenu des statues éternelles.

INSTRUCTION: RÉFORME ET NOUVEL IDÉAL RÉPUBLICAIN: 15 occurrences

CONTEXTE

1

L'éducation, il faut l'avouer n'a, guère été jusqu'à présent qu'un enseignement littéraire; il fallait en **agrandir la sphère** et lui faire embrasser la partie **physique et morale** de l'éducation, comme les facultés purement **intellectuelles**: les talents **industriels** et **manuels**, comme les talents **agréables**; car en vain l'âme est forte si le corps est sans vigueur:

2

Les écoles primaires ont pour objet de donner aux enfants de l'un et de l'autre sexe l'instruction rigoureusement **nécessaire** à des hommes **libres**

3

Les jeunes citoyens qui n'auront pas fréquenté ces écoles seront examinés en présence du peuple à la fête de la Jeunesse; et s'il est reconnu qu'ils n'ont pas les connaissances nécessaires à des citoyens français, ils seront écartés, jusqu'à ce qu'ils les aient acquises, de toutes les fonctions publiques.

4

Vous n'avez pas cru qu'il pût suffire à la dignité de la nation française que ses enfants se bornassent à des **connaissances instrumentale**s, telles que la lecture, l'écriture, la numération; si c'est assez pour la masse des citoyens, c'est peu pour la gloire d'une République qui veut jouir de tous les trésors que lui promet le génie de ses habitants, et qui est appelée à **régénérer** l'univers **moral** aussi bien que l'univers **politique**.

5

J'ai entendu dire, sous le règne du dernier tyran, qu'il ne fallait **apprendre** aux Français **que la constitution et la guerre** ! J'admire autant qu'un autre l'austérité des Spartiates, auxquels on prétendait nous

assimiler: **mais je crois qu'il est plus beau de mettre en œuvre tous les moyens que la nature a donnés à l'homme pour perfectionner ses sens** et étendre ses rapports, que de parvenir, par un effort surnaturel, à prouver à cette mère commune qu'on peut se passer de ses bienfaits. **S'interdire la gloire et les jouissances des arts**, c'est l'absurde vertu des anachorètes; la vertu de l'homme consiste à les épurer, à les utiliser tous.

6

moyens: mais pourquoi l'**agriculture, le commerce, les arts et métiers**, n'ont-ils jamais eu leurs écoles? [...]Vous vengerez les arts et métiers, l'agriculture et le commerce, de cet oubli des nations [...] mais vous assignerez des instituteurs qui abrègent, qui assurent la marche de **l'industrie**.

7

Vous propagerez la science de la vie, non comme autrefois, par des formules hiéroglyphiques et quelques adages applicables à tout, et par conséquent à rien, mais par une **étude approfondie de la nature**, qui, pour la conservation de ses trois règnes, a combiné entre eux des actions réciproques et des secours mutuels. C'est la connaissance de ces **combinaisons éternelles** qui formera notre **système médical**. Celui-là sera a l'abri des épigrammes du bel esprit et du mépris des philosophes.

8

réfléchir mutuellement leur lumière: ainsi la **physique, la chimie, l'anatomie, l'histoire naturelle**, quoique chacune ait sa sphère particulière et son existence à part, se rangent autour de la **médecine**; et vous n'aurez fondé des écoles utiles pour celle-ci, que lorsque les autres auront leur chaire et leurs études. Ce sont les membres d'un même corps; la privation d'un seul arrête ou gêne l'action de tous les autres.

9

Nous avons depuis longtemps négligé les **belles-lettres**, et quelques esprits, qui veulent passer pour profonds, regardent cette étude comme futile. S'ils avaient observé la marche de l'esprit humain, ils auraient vu toujours les belles-lettres s'élever comme l'**aurore des sciences**. Ce sont elles qui **ouvrent** l'esprit au jour de la raison, et le cœur a l'impression du sentiment; elles **substituent** la moralité à l'instinct, elles **polissent** les peuples, elles **exercent** leur jugement, elles les **rendent** plus sensibles et en même temps plus dociles aux lois, plus capables de grandes vertus.

10

mais il est du grand **intérêt de la patrie** de s'assurer que les **mathématiques** se cultivent et s'approfondissent, parce qu'elles donnent le pli de la vérité, parce que sans elles l'astronomie et la navigation n'ont plus de guide, l'architecture civile et navale n'ont plus de règle, la science de l'artillerie et des sièges n'a plus de base. Rien, en un mot, de ce qui a quelque degré d'**utilité publique** ne doit être négligé dans votre système d'instruction gratuite, pas même le **dessin**, qui n'a été considéré jusqu'à présent que relativement à la peinture mais qui, sous le rapport

du perfectionnement des sens, accoutumé les yeux à saisir fortement les traits de la nature, et est, pour ainsi dire, la géométrie des yeux, comme la musique est celle de l'oreille.

11

Encouragez donc l'**étude** et le perfectionnement des **belles-lettres**; ressuscitez les **langues anciennes** pour enrichir la nôtre de leurs trésors; les auteurs de l'antiquité respirent l'amour sacré de la patrie, l'enthousiasme de la liberté, et cette haine vertueuse que l'être sensible doit aux oppresseurs de l'humanité. Rapprochez de vous les **langues** principales de l'univers **moderne**;

12

Gardez tous les chefs-d'œuvre uniques, il est juste qu'ils fassent l'ornement des lieux qui les ont vus naître; mais tous les doubles en fait de **tableaux, de livres, de statues, de machines, d'objets quelconques d'études, vous en enrichirez les écoles départementales.** Le génie portera ainsi sa flamme épuratrice jusqu'aux extrémités de la République. De là, par un effet réciproque, reporté naturellement vers le centre, il se formera une circulation d'où dépend l'embonpoint et la vie du corps social.

13

les **monuments et établissements** déjà consacrés à l'**enseignement public** des sciences et des arts, comme les **jardins** des plantes, les **cabinets** d'histoire naturelle, les **terrains** destinés à des essais de culture, les **observatoires**, les **sociétés** des savants et artistes, qu'il serait bon de conserver dans le nouveau plan d'instruction nationale.

14

ART. 8. Les instituteurs et institutrices des écoles primaires seront tenus d'enseigner à leurs élèves les **livres élémentaires**, composés et publiés par ordre de la **Convention nationale.**

15

voudrait avoir au moins une école, et les fonds publics qu'on peut y destiner, quelque considérables qu'on les suppose, ne pourraient suffire à cette augmentation; d'ailleurs, l**es grandes communes seraient bien pourvues, celles des campagnes le seraient mal, ce qui ne s'accorde pas avec l'égalité républicaine. Enfin les écoles seraient plutôt communales que nationales », ce qui est moins favorable à l'unité et à l'intégrité d'une association politique.** Les jurys d'instruction doivent agir de concert avec les administrateurs de district, et correspondre à un point central supérieur, à la Commission exécutive de l'

INSTRUCTION ET ÉCOLES PRIMAIRES: 3 occurrences

CONTEXTE

1

Dans l'une et l'autre section de chaque école on **enseignera** aux élèves: 1° à lire, à écrire, et les exemples de lecture rappelleront leurs droits et leurs devoirs; 2° la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et la constitution de la République française; 3° on donnera des instructions élémentaires sur la morale républicaine; 4° les éléments de la langue française, soit parlée, soit écrite; 5° les règles du calcul simple et de l'arpentage; 6° des instructions sur les principaux phénomènes et les productions les plus usuelles de la nature. On leur fera **apprendre** le Recueil des actions héroïques et les chants de triomphe.

2

Les élèves seront instruits dans les **exercices** les plus propres à entretenir la santé et à développer la force et l'agilité du corps. En conséquence, les garçons seront élevés aux exercices militaires, auxquels présidera un officier de la garde nationale,

3

On les formera, si la localité le comporte, à la **natation**: cet exercice

INSTRUCTION ET ÉCOLES CENTRALES: 4 occurrences

CONTEXTE

1

Ce ne sont **pas** des **écoles secondaires**. Elles sont devenues inutiles par l'étendue que vous avez donnée aux écoles ouvertes à l'enfance. Ces écoles présentent en effet tous les **germes des connaissances** qui seront enseignées dans les écoles centrales; des établissements intermédiaires, des écoles de district ou de canton, seraient superflus. Le **talent**, qui seul doit s'élancer à ce nouveau degré de la hiérarchie scolaire, sera le lien de correspondance entre les écoles primaires et les écoles centrales. Des écoles secondaires

2

Pour l'**enseignement des sciences, des lettres et des arts**, il sera établi, dans toute l'étendue de la République, des écoles centrales distribuées à raison de la population;

3

ART. 4. Ils auront tous les mois une **conférence publique** sur des matières qui intéressent le progrès des sciences, des lettres et des arts les plus utiles à la société.

4

ART. 5. Auprès de chaque école centrale **il y aura**:

1° Une bibliothèque publique;

2° Un jardin et un cabinet d'histoire naturelle;

3° Un cabinet de physique expérimentale;

4° Une collection de machines et modèles pour les arts et métiers.

INSTRUCTION, ÉDUCATION, LIBERTÉ: 4 occurrences

CONTEXTE

1

L'ordre social est fondé sur les lois: les lois s'appuient sur les mœurs: les mœurs s'épurent et se conservent par l'éducation; **l'instruction et l'éducation doivent donc marcher ensemble et se prêter un appui mutuel**; car, comme a dit un philosophe célèbre, on ne forme pas l'homme [en] deux temps. En renversant la tyrannie, le premier pas à faire, c'est de répandre les lumières: sans elles le froid inactif de l'ignorance gagnerait bientôt jusqu'aux extrémités du

2

là naît pour vous le besoin de les préparer par des lumières à conserver cette liberté, fruit des longs efforts et des sublimes travaux de leurs pères; de là la nécessité de l'**instruction**: un peuple **éclairé** doit se maintenir **libre**; eh ! comment pourrait-il avoir la faiblesse de traîner des fers, s'il peut se faire

3

le sixième environ de vos contributions. Eh! qui ne conviendra pas que chez un **peuple libre l'instruction** doit être l'objet **principal** sur le tableau de ses dépenses?

Vous vous êtes donc

4

et dont je vous présente aujourd'hui le plan géométral tracé par votre Comité d'instruction publique. ll dépend de vous de le voir s'élever avec majesté pour servir d'asile éternel aux **sciences et aux arts**, sans lesquels la **liberté** ne **fera que passer** sur la terre.

Pour cette vaste construction, il faut commencer par

LOIS ET MŒURS: 2 occurrences

CONTEXTE

1

tyran avec toute l'horreur qu'il inspire?

L'ordre social est fondé sur les **lois: les lois s'appuient sur les mœurs:**

les mœurs s'épurent et se conservent par l'éducation; l'instruction et l'éducation doivent donc marcher ensemble et se prêter un appui mutuel; car, comme a

2

peuple libre, prendront en France le caractère qu'elles doivent avoir et qu'elles n'ont jamais eu; dès lors, au lieu d'Anacréon, vous aurez des Tyrtées et des Homères; au lieu d'Isocrate, vous aurez des Démosthènes; surtout si par vos institutions les grands principes de la **morale républicaine** deviennent populaires, et si votre **législation** sublime cesse d'être la science du petit nombre.

En général, on avait senti la nécessité de ces branches d'enseignement; on ne s'était trompé que sur la fin et les moyens: mais pourquoi l'agriculture, le commerce, les arts et métiers, n'

LUMIÈRES, VERTU ET LIBERTÉ: 4 occurrences

CONTEXTE

1

bien qu'on doit s'en promettre, ne doivent être confiés qu'à des ho**mmes éclairés et vertueux**; il faut y appeler le mérite, et en repousser l'intrigue et l'immoralité. Nous vous proposons d'établir près de chaque administration de district un jury

2

toutes les voix calomnieusement accusatrices. D'un autre côté, trois motifs puissants appelleront l**'homme vertueux et éclairé** aux pénibles fonctions d'**instituteur** national: un traitement qui le fasse subsister dans une médiocrité honorable et républicaine; l'espoir que nous lui donnons d'une retraite paisible et aisée dans les années reculées de la vieillesse; enfin son inscription dans la liste des fonctionnaires publics.

3

lumières à conserver cette liberté, fruit des longs efforts et des sublimes travaux de leurs pères; de là la nécessité de l'instruction: un **peuple éclairé** doit se maintenir **libre**; eh ! comment pourrait-il avoir la faiblesse de traîner des fers, s'il peut se faire une **idée juste** de l'homme? s'il voit un **tyran** avec toute l'horreur qu'il inspire?

4

dans toute la République, s'élever ces savantes constructions où se réuniront, dans un foyer commun, les **lumières** de chaque département! vous y rassemblerez les **hommes éclairés** des collèges que vous allez supprimer; en les unissant aux élèves sortis des écoles normales, ils seront forcés d'en suivre la direction. C'est

SYSTèME DE.... 6 occurrences

CONTEXTE

1

s'est attaché à remplir,

Il est question ici de l'enfance: les écoles primaires doivent l'introduire en quelque sorte dans la société. Notre **système de placement** est fondé sur les observations faites par les hommes qui ont le plus médité sur l'économie sociale; ils ont démontré que les

2

forces physiques, économiser tout à la fois les instituteurs et les finances de la République, tels sont les avantages que nous a paru réunir notre **système de placement:** la population plus ou moins pressée a déterminé quelques modifications.

Ces établissements, pour opérer tout le bien qu'on doit s'en

3

campagnes n'y étaient retenus que par leur infériorité et l'impossibilité' d'être mieux placés ailleurs?

[J'entends une objection: L'exécution de votre **système d'organisation scolaire** grèverait d'une énorme dépense les finances de la République. Je réponds d'abord que dans un gouvernement populaire les citoyens sont

4

divers ouvrages n'empiétassent pas les uns sur les autres, qu'il n'en manquât aucun d'utile, et que tous ensemble pussent offrir un **système complet d'enseignement national.**

Les citoyens qui ont travaillé pour ce concours ont généralement confondu deux objets très différents, des élémentaires avec des abrégés. Resserrer,

5

ses trois règnes, a combiné entre eux des actions réciproques et des secours mutuels. C'est la connaissance de ces combinaisons éternelles qui formera notre **système médical.** Celui-là sera a l'abri des épigrammes du bel esprit et du mépris des philosophes. L'homme qui le possédera sera le vrai conservateur

6

sièges n'a plus de base.

Rien, en un mot, de ce qui a quelque degré d'utilité publique ne doit être négligé dans votre **système d'instruction gratuite**, pas même le dessin, qui n'a été considéré jusqu'à présent que relativement à la peinture mais qui, sous le rapport

II. DAUNOU

Nous présentons ci-après:

1. un index des lexèmes-clés, accompagné du nombre des occurrences, du contexte textuel et des termes associés (univers textuel).

2. un tableau des relations discursives, conceptuelles et idéologiques (relation logiques et relations d'action).

INDEX DES LEXÈMES-CLÉS ACCOMPAGNÉ DU NOMBRE DES OCCURRENCES , DU CONTEXTE ET DES TERMES ASSOCIÉS (Univers textuel)

PRÉSENTATION

CORPUS: Essai sur l'instruction publique de Daunou et projet de loi l'accompagnant paru le 27 juillet 1793. Rapport et projet de loi adopté le 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) par la Convention.

Nombre de mots au total: 20239.

Index général (non reproduit ici): 3500

Les lexèmes retenus ici comme les plus significatifs pour servir à l'analyse conceptuelle nous ont apparu comme tels en regard, d'une part, du vocabulaire d'ensemble des Rapports du Comité d'Instruction publique et de celui des textes de Daunou composant avec les deux Rapports de Lakanal, le contenu de notre Fascicule II, et en regard, d'autre part, du contexte discursif propre à Daunou et de ses récurrences conceptuelles particulières. Nombre des dits concepts: 96 entrées

1.1 Une première liste classe les lexèmes retenus selon l'ordre croissant de leur fréquence.

1.2 Une deuxième liste classe les lexèmes selon l'ordre alphabétique.

1.3 Enfin une troisième liste donne les lexèmes par ordre alphabétique. À l'intérieur de l'ordre alphabétique, les termes sont classés selon l'ordre fréquentiel croissant. Chacune des entrées comporte:

- le nombre des occurrences;
- le contexte textuel (15 à 10 mots de part et d'autre en moyenne) dans lequel les lexèmes retenus apparaissent: cette opération permet de fixer le sens dans lequel Daunou les emploie;
- les principaux mots associés (en moyenne de 15 à 20 mots). Ils sont regroupés sous la catégorie dite de l'univers textuel. Ils sont classés par ordre de fréquence. Cette opération est destinée à compléter la précédente.

On voudra bien noter que Daunou dans son Rapport de 1795 reprend souvent in-extenso des propositions et des concepts qui apparaissaient déjà dans son Essai de 1793. On ne s'étonnera donc pas que sous certaines entrées le « contexte » des co-occurrences soit identique d'un lexème à l'autre.

PREMIÈRE LISTE
(ordre fréquentiel)

1.....FANATISME
1.....FRATERNITÉ
1.....GRATUIT, GRATUITEMENT
1.....MÉRITE*
2.....FORMER
3.....FONDER, FONDEMENTS
3.....GYMNASTIQUE*
3.....IGNORANCE
3.....JURY (D'INSTRUCTION)
3.....PROPAGATION
3.....PROPRIÉTÉS
4.....COLLèGE*
4.....FONCTIONNAIRE*
4.....IMMORALITÉ, IMMORAL
4.....JUSTICE
4.....PROSPÉRITÉ
5.....BIBLIOTHèQUES
5.....DEVOIRS
5.....MÉDECIN, MÉDECINE
5.....UNIVERSEL..
5.....ÂME
6.....AFFECTIONS
6.....DESPOTISME
6.....ÉCLAIRÉ*
6.....HUMANITÉ
7.....DIGNE, DIGNITÉ
7.....OPINION
7.....PRINCIPE, PRINCIPES
7.....RÉGÉNÉRATION, RÉGÉNÉRER
7.....SURVEILLER, SURVEILANCE
8.....NOUVEAU, NOUVELLE..
9.....JEUNE, JEUNESSE
9.....PATRIE, PATRIOTISME...
9.....RÉVOLUTION, RÉVOLUTIONNAIRE...
9.....SANTÉ
10.....PRIVILÈGES
10.....TYRAN, TYRANNIE
11.....ANALYSE
11.....BONHEUR
11.....LETTRES
11.....VICE, VICES
12.....CONSTITUTION
12.....GÉNIE
12.....SAVANTS...
13.....ÉGALITÉ...ÉGAL...
13.....SENS, SENSATION

14.....CORPORATION*
14..... PERFECTIONNER, PERFECTIONNEMENT
14.....SAGESSE
14..... SENTIMENT
15..... DROITS
15..... MŒURS
15.....ORDRE
15.....VÉRITÉ
16..... ÉMULATION
17.....COMMUN | COMMUNE |
17.....EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL...
17.....PHILOSOPHIE...
18.....HABITUDES
18.....RAISON, RAISONNABLE
19.....BIENFAIT, BIENFAISANT
19..... CONNAISSANCE
19.....ÉLÉMENTS
19.....INTÉRêT*
20.....CITOYEN...
20.....UTILE, UTILITÉ...
22.....CORPS
22..... LUMIèRES
22.....PHYSIQUE*
23..... EXERCICE, EXERCER
23.....INSTITUTEUR*
23..... VERTU, VERTUS
25..... INSTITUTION, INSTITUER
25.....TALENTS
26..... PROGRèS
27.....ESPRIT
27.....FACULTÉS
27.....SCIENCES
32..... FêTE, FÊTES
33.....BESOIN | BESOINS
33.....MORAL...
34..... IDÉE, IDÉES
35..... ORGANISATION
35.....PUBLIC, PUBLIQUE...
37..... PEUPLE*
39..... ENSEIGNEMENT ENSEIGNER...
48..... SOCIÉTÉ, SOCIAL
49..... ÉTABLISSEMENT, ÉTABLIR...
50.....LIBERTÉ, LIBRE...
51.....LOI | LOIS
52.....NATURE, NATUREL...
61.....RÉPUBLIQUE, RÉPUBLICAIN...
65..... ÉDUCATION
69..... ART | ARTS
85.....NATION, NATIONAL...
88.....INSTRUCTION

C'est en définitive à Daunou, ancien professeur chez les oratoriens mais anti-clérical, que reviendra le dernier mot sous la Convention thermidorienne en matière d'instruction publique et de la réorganisation du système d'enseignement en fonction de l'idéal national et républicain. En fait, Daunou revient aux idées défendues par Condorcet , et l'on retrouve aisément cette ressemblance dans les concepts-clés autour desquels s'organise son discours et qui reviennent avec la même régularité et la même fréquence. Cependant il s'agit d'un Condorcet plus pragmatique, si l'on peut dire, dans l'opérationalisation réussie des objectifs visés pour la formation du nouveau citoyen et l'organisation admnistrative des enseignants chargés de l'appliquer. Daunou, combine de façon très moderne l'enseignement des lettres, des sciences et des arts à celui de disciplines plus neuves telles l'économie politique ou l'analyse des sensations et des idées qui trahissent l'influence des Idéologues. En même temps, c'est aussi comme le condensé des grands courants qui traversent les Comités d'instruction publique sous la Révolution: l'insistance sur l'unité du développement physique, intellectuel et moral, l'épanouissement des talents et des facultés naturelles, la saine émulation, le souci de s'accorder aux besoins de tous tout en étant guidé par l'utilité sociale et l'intérêt commun, enfin l'alliance du politique et de l'éthique dans l'insistance à lier vertu et régénération des mœurs au progrès des lois et de la liberté, les fêtes nationales servant de ferment et d'affermissement au nouveau contrat social que les thermidoriens espèrent mettre en place.

Somme toute, à Bouquier qui déclarait que la République n'avait pas besoin de savants rêveurs, Daunou réplique, en dernière instance, qu'il est réservé aux lettres et aux sciences de finir la Révolution. Mais aussi s'achève avec son discours la contribution finale du Comité d'instruction publique à la formation de ce « nouveau peuple » pour lequel il avait été institué et qu'il avait si bien servi à travers tous les orages et le tumulte entourant sa naissance.

DEUXIÈME LISTE

(ordre alphabétique)

5.....ÂME
6.....AFFECTIONS
11.....ANALYSE
69.....ART | ARTS
5.....BIBLIOTHèQUES
11.....BONHEUR
19.....BIENFAIT, BIENFAISANT
33.....BESOIN | BESOINS
4.....COLLèGE*
12.....CONSTITUTION

14.....CORPORATION*
17.....COMMUN | COMMUNE |
19.....CONNAISSANCE
20.....CITOYEN...
22.....CORPS
5.....DEVOIRS
6.....DESPOTISME
7.....DIGNE, DIGNITÉ
15.....DROITS
6.....ÉCLAIRÉ*
13.....ÉGALITÉ...ÉGAL...
16.....ÉMULATION
17.....EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL...
19.....ÉLÉMENTS
23.....EXERCICE, EXERCER
27.....ESPRIT
39.....ENSEIGNEMENT ENSEIGNER...
49.....ÉTABLISSEMENT, ÉTABLIR...
65.....ÉDUCATION
1.....FANATISME
1.....FRATERNITÉ
2.....FORMER
3.....FONDER, FONDEMENTS
4.....FONCTIONNAIRE*
27.....FACULTÉS
32.....FêTE, FÊTES
1.....GRATUIT, GRATUITEMENT
3.....GYMNASTIQUE*
12.....GÉNIE
6.....HUMANITÉ
18.....HABITUDES
3.....IGNORANCE
4.....IMMORALITÉ, IMMORAL
19.....INTÉRêT*
23.....INSTITUTEUR*
25.....INSTITUTION, INSTITUER
34.....IDÉE, IDÉES
88.....INSTRUCTION
3.....JURY (D'INSTRUCTION)
4.....JUSTICE
9.....JEUNE, JEUNESSE
11.....LETTRES
22.....LUMIèRES
50.....LIBERTÉ, LIBRE...
51.....LOI | LOIS
1.....MÉRITE*
5.....MÉDECIN, MÉDECINE
15.....MŒURS
33.....MORAL...
8.....NOUVEAU, NOUVELLE..

52.....NATURE, NATUREL...
85.....NATION, NATIONAL...
7.....OPINION
15.....ORDRE
35.....ORGANISATION
3.....PROPAGATION
3.....PROPRIÉTÉS
4.....PROSPÉRITÉ
7.....PRINCIPE, PRINCIPES
9.....PATRIE, PATRIOTISME...
10.....PRIVILÈGES
14.....PERFECTIONNER, PERFECTIONNEMENT
17.....PHILOSOPHIE...
22.....PHYSIQUE*
26.....PROGRèS
35.....PUBLIC, PUBLIQUE...
37.....PEUPLE*
7.....RÉGÉNÉRATION, RÉGÉNÉRER
9.....RÉVOLUTION, RÉVOLUTIONNAIRE...
18.....RAISON, RAISONNABLE
61.....RÉPUBLIQUE, RÉPUBLICAIN...
7.....SURVEILLER, SURVEILANCE
9.....SANTÉ
12.....SAVANTS...
13.....SENS, SENSATION
14.....SENTIMENT
14.....SAGESSE
27.....SCIENCES
48.....SOCIÉTÉ, SOCIAL
10.....TYRAN, TYRANNIE
25.....TALENTS
5.....UNIVERSEL..
20.....UTILE, UTILITÉ...
11.....VICE, VICES
15.....VÉRITÉ
23.....VERTU, VERTUS

TROISIÈME LISTE
COMPORTANT PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
LES LEXÈMES, LE CONTEXTE TEXTUEL,
L'UNIVERS TEXTUEL
(à l'intérieur de l'ordre alphabétique, les entrées
sont classées par fréquence; les mots associés sont classés
selon la fréquence des associations)

•••

A

5 ÂME

CONTEXTE

1

besoin de jouir, de ces communs élans des **âmes** vers l'image de la félicité; et que

2

devoirs de l'humanité, la sensibilité de leurs **âmes** dilatée par le spectacle de l'infortune, le

3

enfance fut charmée par d'innocents plaisirs: son **âme** douce en conservera longtemps les impressions salutaires; des

4

dont le germe s'est manifesté dans leurs **âmes**, d'arranger autour d'eux un tel concours

5

recrée les chefs-d'œuvre en leur donnant **l'âme** du geste, du regard et de la voix,

UNIVERS TEXTUEL

FÉLICITÉ
VERTUS HUMANITÉ SENSIBILITÉ INNOCENTS
BESOIN ARTISTE CANDEUR CITOYENS
BIENFAISANCE CIRCONSTANCES ÉMULATION
DEVOIRS IMPRESSIONS

6 AFFECTIONS

CONTEXTE

1

qu'avec un caractère national heureusement disposé aux **affections** vives et joyeuses, nous avons eu pourtant jusqu'

2

rallient, dans les fêtes, l'émulation industrielle, les **affections** sociales et les vertus républicaines.

Dans les fêtes

3

dans ces fêtes et qui, inspirant toutes les **affections**, toutes les habitudes de justice et de bienfaisance,

4

vous enlèveriez de motifs et d'activité aux **affections** saintes qui sont les nœuds et les

5

sans cesse à la candeur de ses premières **affections**; il sera bon, simple, juste, honnête, et chérira

6

nombre et aux désordres les plus affligeants. Santé, **affections** domestiques, inclinations douces, mœurs innocentes: tout est

UNIVERS TEXTUEL

INNOCENTES RÉPUBLICAINES DOUCES
SAINTES SALUTAIRES FêTES JUSTICE SENTIMENT
NATURE SOCIALES HABITUDES VERTUS
CHÉRIRA AIMABLES BONHEUR DOMESTIQUES
BIENFAITS

11 ANALYSE

CONTEXTE

1

besoins du peuple, un système donné par **l'analyse** des éléments du corps politique, il faut bien,

2

qui nous a ramenés, en 1789, à **l'analyse** de l'établissement social, et qui a jeté

3

formes, de langage, d'étendue et même **d'analyse**. Le législateur détermine les objets de l'éducation

4

opinion, démentie par l'expérience et par **l'analyse** de l'activité humaine, n'est pas sans

5

les secondes:

L'histoire des faits moraux;

L'analyse des sensations, des idées et des signes;

Le

6

esprits loin du sentier de **l'analyse**, et qui met l'habitude de croire à

7

le système orthographique, et que, d'après **l'analyse** exacte des sons divers dont notre idiome se

8

même caractère applicable à deux sons différents. Cette **analyse** des sons de notre idiome, la philosophie l'

9

emporte en utilité et en intérêt sur **l'analyse** des sensations, des idées et des signes; et

10

d'enseigner, on s'attacherait surtout à **l'analyse** des sensations des idées et de. signes; et

11

et arts vétérinaires

1. **Analyse** des sensations et des idées

UNIVERS TEXTUEL

SENSATIONS SONS RAISONIDÉES SIGNES
SYSTèME RÉFORME FêTES INSTRUCTION
SCIENCES CARACTèRES SOCIAL FONDEMENTS
LANGUES POLITIQUE IDIOME ARTS LÉGISLATION
ÉTABLISSEMENT MÉDECINE BESOINS MORALE

69 ART | ARTS

CONTEXTE

1

la morale publique, de favoriser le progrès des **arts**, de multiplier les moyens de prospérité.

Dans l'

2

publiques ont naturellement pour objets la morale, **l'art** social et les branches les plus essentielles de

3

l'agriculture, le commerce, les découvertes dans les **arts**. Si les instituteurs sont spécialement chargés de faire

4

de la population, de l'industrie et des **arts**. Que l'activité nationale vienne y donner la

5

fêtes nationales ne nuisent à l'agriculture, aux **arts**, au commerce; comme si un petit nombre de

6

pour le commerce, d'émulation pour tous les **arts**, d'encouragement et d'honneur pour l'agriculture.

7

de la nature conduit à l'amour des **arts** agricoles, et présente l'homme dans ses rapports

8

étaient destinés à former les élèves à **l'art** des combats, à les rendre plus vigoureux et

9

déclamation et la musique. L'influence de ces **arts**, et spécialement du dernier; leur influence, dis-je, sur

10

ne peut pas trop le redire, tons les **arts** qui font recevoir des sensations vives, tout ce

11

Les mathématiques;

La physique;

La médecine et les **arts** mécaniques.

Et dans les secondes:

L'histoire des

12, 13

des signes;

Le droit naturel;

La morale;

L'art social et les **beaux-arts.**

Je crois que toutes

14

leur montrant les chefs-d'œuvre de tous les **arts**, en les faisant assister aux assemblées primaires, aux

15

les plus propres à l'enseignement de ces **arts** et de ces devoirs domestiques, de ces vertus

16

enseignement public des sciences, des lettres et des **arts**?

Je n'ai proposé jusqu'ici qu'un

17

plus beaux jours de la philosophie et des **arts**, rien de pareil à cette organisation. On croyait

18

organisation. On croyait avoir fait assez pour les **arts** et pour la philosophie, quand on les avait

19

et les précepteurs du genre humain.

Laisser aux **arts**, aux lettres, aux sciences une indéfinie liberté, ne

20

un jour les sciences, les lettres et les **arts**? Comment le talent, comment le génie, qui ne

21

règne dans l'enseignement des sciences et des **arts** une grande unité de principes, une parfaite uniformité

22

cette unité, cette uniformité, peut importer, ni aux **arts**, ni aux sciences, ni à la République. Ayons

23

abolition des privilèges. Donnez une circulation libre aux **arts** et aux sciences, qui sont aussi des subsistances

24

la plus féconde, toutes les sciences, tous les **arts**, toutes les opinions, toutes les méthodes, toutes les

25

propose. L'un des premiers secrets de **l'art** politique, c'est peut-être d'étudier les propensions

26, 27

petit nombre d'écoles publiques:

1° De **l'art** de conserver et de rétablir la santé;

2° De **l'art** social;

28

3° De **l'art** militaire.

J'irai même plus loin que l'

29, 30, 31

société, je demanderai encore des écoles:

4° Des **arts** mécaniques;

5° Des **beaux-arts;**

6° Enfin, de **l'art** d'enseigner.

Afin d'accroître l'utilité de

32

à l'instruction, et d'environner chacun des **arts** que l'on y enseignerait, de toutes les

33

la pratique. Ainsi:

Les écoles destinées à **l'art** de conserver ou de rétablir la santé renfermeraient

34

hygiène, d'opérations, etc .;

L'enseignement de **l'art** militaire comprendrait celui des sciences mathématiques;

Dans les

35

des sciences mathématiques;

Dans les écoles de **l'art** social, on enseignerait le droit naturel, la morale,

36, 37

lois, les traités, l'économie publique et **l'art** d'administrer;

Les écoles des **arts** mécaniques admettraient, pour accessoires, le dessin et les

38

les antiquités;

Enfin, dans l'étude de **l'art** d'enseigner, on s'attacherait surtout à l'

39

a ralenti l'activité des sciences et des **arts**; quand le goût, s'altérant avec la morale,

40

besoin pour le talent que d'enseigner son **art** et de transmettre ses pensées: ce prosélytisme n'

41

le progrès des sciences, des lettres et des **arts**. Elle encourage les efforts, elle récompense les succès;

42

agriculture, le commerce et les découvertes dans les **arts**.

SECTION II —Bibliothèques publiques, distribuées progressivement dans les

43, 44, 45, 46, 47, 48, 49

De l'enseignement public des professions et des **arts**.

SECTlON PREMIÈRE.—Objets de cet enseignement. **Art** de conserver et de rétablir la santé. **Art** militaire. **Art** social. **Arts** mécaniques. **Beaux-arts**. **Art** d'enseigner. (Écoles des sourds-muets.)

SECTlON II. — Organisation

50

des établissements publics destinés à l'enseignement des **arts** et professions. Isoler chacun de ces établissements. N'

51

usage à la consolation, à l'encouragement des **arts**. La Convention n'a pas voulu, comme les

52

Français ne pouvaient guère étudier qu'un seul **art**, celui de vaincre, et l'on doit convenir

53

ajouté: liberté des méthodes instructives; car, dans **l'art** de cultiver les facultés de l'homme, il

54

l'enseignement exclusif d'une science, d'un **art** ou d'une profession. Le système des écoles

55

système qui doit tenir les sciences et les **arts** dans un perpétuel rapprochement et les soumettre à

56

le progrès des sciences, des lettres et des **arts**; elle encourage les efforts; elle récompense les succès;

57

plus instructifs monuments de la nature et des **arts**, et surtout les livres, cet héritage que les

58

de la population, de l'industrie et des **arts**; que l'activité nationale vienne y donner 59

les conseils de la prévention? Le temple des **arts** n'est-il pas l'asile nécessaire où tous

60

naturelle;

4° De la médecine;

5° De **l'art** vétérinaire;

6° De l'économie rurale;

7° Des

61, 62

TITRE IV.

Institut national des sciences et des **arts**.

ARTICLE PREMIER. L'Institut national des sciences et des **arts** appartient à toute la République; il est fixé

63

destiné: 1° à perfectionner les sciences et les **arts** par les recherches non interrompues, par la publication

64

1. Mathématiques

2. **Arts** mécaniques

Iere : 3. Astronomie

65

Médecine et chirurgie

10. Économie rurale et **arts** vétérinaires

TOTAL 60

66

travaux de l'Institut national des sciences et des **arts**.

ART. 9. Pour la formation de l'Institut

67

une collection de productions de la nature et des **arts**, ainsi qu'une bibliothèque relative aux sciences

68

ainsi qu'une bibliothèque relative aux sciences et aux **arts** dont elle s'occupe.

ART. 12. Les règlements relatifs à la tenue

69

inventions et découvertes utiles, aux succès distingués dans les **arts**, aux belles actions et à la pratique

UNIVERS TEXTUEL

PEINTRE ÉCOLES SCIENCES
INSTITUT ADMINISTRATIONS SOURDS-MUETS
ENSEIGNEMENT RÉPUBLIQUE DIRECTOIRE SOCIAL

NATIONAL ÉLèVES MORALE FêTES INSTRUCTION ÉTABLISSEMENTS MÉCANIQUES MILITAIRE SANTÉ CONSERVER TRAVAUX PUBLIQUES ORGANISATION COMMERCE COMBATS LOIS VERTUS CORPS LIBERTÉ NATURE AGRICULTURE PROGRèS LETTRES UTILITÉ SENSATIONS SCULPTURE MATHÉMATIQUES ANALYSE ARCHITECTURE THÉORIE MUSIQUE ÉDUCATION DOMESTIQUES PHILOSOPHIE CITOYENS ANATOMIE COLLECTION PERFECTIONNER

B

5 BIBLIOTHèQUES

CONTEXTE

1

1° Des lectures ou conférences publiques;

2° Des **bibliothèques** et autres dépôts publics d'instruction;

3° Des

2

commerce d'instruction et une émulation féconde.

Des **bibliothèques** nationales, distribuées dans toutes les parties de la

3

et les découvertes dans les arts.

SECTION II —**Bibliothèques** publiques, distribuées progressivement dans les divers degrés de

4

y aura auprès de chaque école centrale une **bibliothèque** publique, un jardin et un cabinet d'histoire

5

de la nature et des arts, ainsi qu'une **bibliothèque** relative aux sciences et aux arts

UNIVERS TEXTUEL

CENTRALE PUBLIQUES JARDIN INSTRUCTION ARTS NATIONALES NATURELLE LUMIèRES DISTRIBUÉES COMMERCE RÉPUBLIQUE NATION CABINET CONFÉRENCES HISTOIRE LECTURES PUBLIQUE PUBLICS DÉCOUVERTES

11 BONHEUR

CONTEXTE

1

la sagesse des jouissances et le spectacle du **bonheur**. ll ne faut point s'en étonner;

2

avantages. Ceux qui prennent un intérêt tendre au **bonheur** du peuple, aux progrès de sa raison, et

3

l'humanité, et par conséquent aussi vers le **bonheur** des républiques: car c'est avec de bons

4

éducation morale consiste à répandre, à fixer le **bonheur** sur les enfants. Durant ces trop courtes années,

5

dont il sera redevable à l'expérience du **bonheur**.

Ne dites pas que je vous conseille ici

6

mais pour devenir des modèles de sagesse, de **bonheur** et de vertu.

Un peuple éclairé n'est

7

beaucoup pour la raison nationale et pour le **bonheur** d'un empire; il faut éclairer tous les

8

sans privilèges comme sans entraves, elles concourent au **bonheur** commun avec l'intacte puissance de la liberté,

9

du génie, sera parmi nous un moyen de **bonheur** public, une garantie de la régénération nationale. Atteignez

10

ce qu'elle a prédestiné à concourir au **bonheur** du genre humain.

Mais, au surplus, rien assurément

11

Condorcet dans les bras de la mort, s'occupait encore du **bonheur** à venir de son pays et, victime de

UNIVERS TEXTUEL

PUISSANCE FORCECLARTÉS HUMANITÉ
RÉGÉNÉRATION RÉPUBLICAIN INGRATITUDE
SAGESSE BIENFAISANCE PEUPLE NATIONALE
NATURE ÉDUCATION RAISONBIENFAITS CORROMPRE
VERTU PERFECTIBILITÉ ÉCLAIRÉ ENTRAVES
CONDORCET LIBERTÉ

19 BIENFAIT, BIENFAISANT

CONTEXTE

1

solennels. Renouvelez, il en est temps, ces institutions **bienfaisantes**; rassemblez-y les exercices de tous les âges et

2

les fêtes du premier genre, le sentiment des **bienfaits** de la nature conduit à l'amour des

3

la nature; là aussi germent toutes les affections **bienfaisantes**; là s'accroît et se développe cette disposition

4

affections, toutes les habitudes de justice et de **bienfaisance**, conduiront à la pensée de l'ordre civil

5

nul ne soit tenté d'en repousser les **bienfaits**. Je dirai que vous n'avez point la

6

commune, ils ne cessent pas de recueillir les **bienfaits** de l'éducation domestique;

7

aux élèves des sentiments de justice et de **bienfaisance**, des moeurs sociales et des vertus républicaines.

8

spectacle de l'infortune, le besoin de la **bienfaisance** contracté par des cœurs innocents; l'émulation

9

donné par la nature, et qu'il est **bienfaisant** comme tous ceux qu'elle inspire, quand il

10

de résistances contre les vérités salutaires, contre les **bienfaisantes** inventions dont le talent et le génie lui-même

11

paralysent en silence; tout ce qui conservera les **bienfaits** et les espérances du génie, sera parmi nous

12

publics, c'est par l'organisation de la **bienfaisance** nationale, c'est par une forte combinaison de

13

au surplus, rien assurément n'empêchera que la **bienfaisance** publique ne s'associe à la bienfaisance du

14

la bienfaisance publique ne s'associe à la **bienfaisance** du talent. Tout ce que vous feriez, dans

15

dessin;

2° Morales: Habitudes de justice et de **bienfaisance**; des mœurs domestiques et sociales; des droits

16

son père, qui faisait une dure servitude du **bienfait** de l'éducation, et qui menaçait de la

17

les plus propres à répandre avec efficacité les **bienfaits** de l'instruction publique sur tous les points

18

leur érigera plus des autels: on appréciera leurs **bienfaits**. Ce n'est plus de la superstition qu'

19

solennels. Renouvelez, il en est temps, ces institutions **bienfaisantes**; rassemblez-y les exercices de tous les âges, la

UNIVERS TEXTUEL

CONSCIENCE
ÉMULATION ÉDUCATION RÉGÉNÉRATION RÉPUBLICAIN
JUSTICE SOCIALES VERTUS AFFECTIONS
TALENT HABITUDES BONHEUR NATURE DANSE FêTES
SYSTèME PUBLIQUE INSTITUTIONS RÉPUBLICAINES
MUSIQUE ARTS DEVOIRS GÉNIE SCIENCES
SENTIMENT ÉCOLES HUMANITÉ FACULTÉS

33 BESOIN | BESOINS

CONTEXTE

1

réclamés que par les circonstances particulières, par les **besoins** propres du peuple que l'on institue. Ces

2

voit trop qu'un tel peuple a plus **besoin** encore de mœurs que de lois, et

3

préjugés, avec des habitudes vicieuses, avec un égal **besoin** de lumières et de vertus.

4

moyen d'instruction, dont l'utilité n'a **besoin** d'aucun développement. Les richesses que la nation

5

penchant pour le plaisir. Emparez-vous de cet universel **besoin** de jouir, de ces communs élans des âmes

6

la débauche et du crapuleux libertinage. Certes, les **besoins** de l'homme ne resteront pas sans mouvement,

7

dans l'inaction: législateurs, nos facultés et nos **besoins**, voilà les moyens préparés, indiqués par la nature

8

étendu; comme s'il n'avait pas le **besoin** trop manifeste d'une instruction plus accessible et

9

expériences, une idée acquise par l'examen des **besoins** du peuple, un système donné par l'analyse

10

l'homme désapprend le vice et sent le **besoin** de l'innocence; là s'embellit l'idée

11

celte époque, et c'est par conséquent un **besoin** national, aujourd'hui, que l'établissement d'une

12

dilatée par le spectacle de l'infortune, le **besoin** de la bienfaisance contracté par des cœurs

13

mollesse d'une éducation efféminée. Aller au-devant des **besoins** de l'enfance et de ses désirs raisonnables,

14

existence, lorsqu'on n'a pas contracté le **besoin** d'être laborieux. Je n'écarte point

15

les progrès physiques des organes, et n'ont **besoin**, pour grandir et se fortifier, que d'être

16

acquérir les connaissances dont ils auront un jour **besoin**.

Voici donc le plan que je me suis

17

ceux qui les exercent à l'abri des **besoins** et des humiliations, de montrer dans cette profession

18

voilà votre tâche; aucune autre ne répond aux **besoins** de la République, aucune autre ne consomme la

19

plus indiqué par la nature et par les **besoins** de ce genre d'établissements, que des bureaux

20

il faut lui laisser les moyens et le **besoin** d'être laborieux; qu'enfin il est bon

21

la variété des circonstances et selon les divers **besoins** des citoyens. Alors les maîtres et les élèves,

22

c'est-à-dire, à leurs forces et à leurs **besoins**. La main du législateur ne doit pas toucher

23

afin d'apercevoir, en ce genre, tous les **besoins** auxquels il peut ou doit être pourvu par

24

l'enseignement public de certaines professions était un **besoin** de la société. Beaucoup d'intérêts privés et

25

ne nous apprenait ni à pourvoir à nos **besoins**, ni à traiter nos intérêts personnels, ni à

26

actuel de notre organisation sociale. Il est des **besoins** d'imagination que la loi ne doit pas

27

rappelé loin d'elles par les plus impérieux **besoins** de l'humanité. En dernière analyse, le système

28

inoffensives qui divisent harmoniquement les propriétés; affranchissez les **besoins**, et que le poids des impositions repose tout

29

autre condition qu'un abonnement. C'est un **besoin** pour le talent que d'enseigner son art

30

émulation ardente, cette vigueur laborieuse que donne le **besoin** et l'espérance du succès. Le trop séduisant

31

à côté d'une constitution républicaine: il avait **besoin** d'elle; mais aujourd'hui c'est elle

32

l'activité française a la puissance et le **besoin** de produire. Là se verront, s'animeront et

33

de tourments, d'efforts et de sacrifices, le **besoin** le plus universellement senti est sans doute celui

UNIVERS TEXTUEL

PROPRIÉTÉS FORCES
PRÉJUGÉS PUBLICS ENSEIGNEMENT INSTRUCTION
FACULTÉS DÉSIRS RÉPUBLIQUE PUBLIQUE
RÉGÉNÉRATION ÉDUCATION PEUPLE ÉMULATION
NATURE ÉCOLES SENSIBILITÉ NATIONALES
LÉGISLATEURS MOYENS LOIS LUMIèRES
ANALYSE TALENT INSTITUTEURS PENSÉES HUMANITÉ
INACTION COMMUNS INTÉRêTS LABORIEUX ÂMES
PROGRèS ÉLÉMENTS APERCEVOIR DIGNES IMAGINATION
MORALE CITOYENS PHILOSOPHES

C

4 COLLèGE*

CONTEXTE

1

idée de privilèges, de maîtrise, de communauté, de **collège**, de lycée, d'académie, de corporations quelconques, je

2

Ce n'est pas que plusieurs universités, plusieurs **collèges**, ne fussent justement renommés pour l'habileté des

3

établissements d'instruction connus sous le nom de **collèges**, et dans lesquelles il ne sera pas placé

4

conserver les locaux qui étaient affectés aux dits **collèges**, pour y organiser à leurs frais des écoles

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION	CENTRALES	PRIVILèGES	HABILETÉ
CITOYENS	ÉMULATION	ACADÉMIE	LYCÉE

12 CONSTITUTION

CONTEXTE

1

publiques, pour les mettre en accord avec une **constitution** républicaine. Or, voilà l'objet des fêtes nationales;

2

abrégés de la cité, où se réfléchit la **constitution** de la République, où se peint en raccourci

3

semble décidée par le seul genre de notre **constitution** politique; car j'avoue que je ne conçois

4

les modes d'élection prescrits par les lois **constitutionnelles**. Rien, pour l'élection des instituteurs, ne parait

5

déterminations des directoires. J'aurais voulu que la **constitution** consacrât l'existence de ces comités, sans lesquels

6

de l'esprit humain, pour proclamer une métaphysique **constitutionnelle**, pour décréter une géométrie nationale; vous sentirez, au

7

morale, la théorie de l'état civil, la **constitution**, les lois, les traités, l'économie publique et

8

de développement au titre X de l'acte **constitutionnel**, et dont l'instruction publique est l'objet.

9

dont l'existence monstrueuse, au milieu d'une **constitution** libre, était assez réprouvé par les alarmes et

10

pouvait se placer qu'à côté d'une **constitution** républicaine: il avait besoin d'elle; mais aujourd'

11

éparses, en les raccordant aux principes de la **constitution** républicaine. Nous nous honorons de recommander ce projet

12

ces limites dans les droits individuels que la **constitution** vous ordonnait de respecter. Nous nous sommes dit:

UNIVERS TEXTUEL

HUMAINES DROIT ADMINISTRATION
INSTRUCTION INSTITUTIONS CONDORCET RÉGÉNÉRATION
LIBERTÉ RÉPUBLICAINE RÉPUBLICAINS PUBLIQUE
NATIONALES LOI TOLÉRANTS POLITIQUE
COMITÉS ÉDUCATION BESOINS ESPRIT

14 CORPORATION*

CONTEXTE

1

où ils devront être, non pour former une **corporation** riche, puissante et dominatrice, mais pour devenir des

2

obtiendrez, ce me semble, ni en créant une **corporation** de lettres, ni en adoptant les livres élémentaires

3

institut, à aucun lycée, oserait-il lutter avec une **corporation** imposante à qui vous auriez donné pour ainsi

4

du perfectionnement de la raison nationale; avec une **corporation** que vous auriez munie de tous les moyens

5

faiblesses et de tyrannies. J'attribue à une **corporation** les vices qui sont essentiels à toutes les

6

les vices qui sont essentiels à toutes les **corporations**: je lui attribue cet esprit de corps sans

7

en deux mots, l'histoire de toutes les **corporations** qui ont existé et la destinée de toutes

8

ont existé et la destinée de toutes les **corporations** futures.

Je sais que l'on attache beaucoup

9

effet, qui calculera l'influence qu'une telle **corporation** exercerait dans la République sur la confection des

10

sociable et républicain: c'est au milieu des **corporations** privilégiées qu'il devient altier, paresseux et intolérant.

11

communauté, de collège, de lycée, d'académie, de **corporations** quelconques, je pense qu'il serait à propos

12

d'académies. Accoutumés que nous sommes à des **corporations** et à des privilèges, nous n'osons pas

13

coups, ont disparu peu à peu avec les **corporations** qui les régissaient; et à l'égard des

14

de la perfectibilité humaine. Condorcet, l'ennemi des **corporations**, en consacrait une dans son projet d'instruction

UNIVERS TEXTUEL

COMBATS PHILOSOPHIE
PRIVILÉGIÉES ENNEMI CORRUPTION PROSCRIRE
COLLèGE PROGRèS INTOLÉRANCE RAISON CORPS
RÉPUBLICAIN LABORIEUX LIBERTÉ PEUPLE FAIBLESSES
VICES TYRANNIES NATIONALE PRIVILèGES
SYSTèME ACADÉMIES

17 COMMUN | COMMUNE |

CONTEXTE

1

son organisation par l'excès de la dépravation **commune**, n'arrive à la liberté qu'avec l'

2

de cet universel besoin de jouir, de ces **communs** élans des âmes vers l'image de la

3

intérêt personnel est indissolublement lié à l'intérêt **commun**, principe dont la connaissance doit devenir le plus

4

sont là deux ouvrages qui n'ont de **commun** que les aspects les plus généraux de leur

5

aujourd'hui, que l'établissement d'une éducation **commune**; mais il importait de reconnaître les limites d'

6

parents, et qu'en profitant de l'éducation **commune**, ils ne cessent pas de recueillir les bienfaits

7

aucun usage des livres imprimés avec l'orthographe **commune**?

Je vous fais à mon tour une question.

8

pour qu'à la fin de leur éducation **commune**, à l'âge d'environ douze ans, vous

9

moins susceptible que le nôtre d'une éducation **commune**. Peut-être que la délicate et difficile culture de

10

l'on imagine entre ce genre d'éducation **commune** et le gouvernement républicain. Sans doute à Sparte,

11

privilèges comme sans entraves, elles concourent au bonheur **commun** avec l'intacte puissance de la liberté, avec

12

les auspices de la liberté et sous la **commune** protection des lois, vous verrez s'ouvrir en

13

de la société. Beaucoup d'intérêts privés et **communs** ont semblé compromis, s'il n'existait pas

14

les dégradait au-dessous du niveau de l'intelligence **commune**, et condamnait un grand peuple à une éternelle

15

meilleure. Vous verrez se diriger à ce centre **commun**, et s'y porter par une pente naturelle

16

la République, le patriotisme deviendra bientôt le culte **commun** de tous les Français.

Représentants du peuple, après

17

autant que les localités le permettront, du plan **commun** des écoles centrales instituées par la présente loi.

UNIVERS TEXTUEL

PRIVILèGES PRIVÉS
ÉDUCATION COMMUN CENTRALES RÉPUBLIQUE
RÉGÉNÉRATION LIBERTÉ ORGANISATION BIEN
BESOIN ASPECTS LOIS DESPOTISME EXERCICES
INTÉRêTS RÉPUBLICAIN MÉTHODE GLOIRES PEUPLE
ORTHOGRAPHE UNIVERSEL ACTIVITÉ CONNAISSANCE
PHILOSOPHIQUE PATRIOTISME

19 CONNAISSANCE

CONTEXTE

1

les âges, sur la nation tout entière, les **connaissances** et les habitudes propres à nourrir l'esprit

2

lié à l'intérêt commun, principe dont la **connaissance** doit devenir le plus intime des sentiments, puisque

3

jusqu'ici beaucoup plus comme la tradition des **connaissances**, que comme la culture des facultés par lesquelles

4

l'esprit humain dans les deux classes de **connaissances** que l'on a distinguées par les noms

5

et les beaux-arts.

Je crois que toutes les **connaissances** humaines seraient aperçues dans les branches développées de

6

chez eux le pouvoir de bien acquérir les **connaissances** dont ils auront un jour besoin.

Voici donc

7

l'éducation intellectuelle de l'enfance beaucoup de **connaissances** précieuses qui en sont retranchées aujourd'hui, beaucoup

8

distingués par de grands talents, par de profondes **connaissances**; mais bien celui où les lumières sont disséminées

9

aptitude et d'idonéité civique, exige évidemment des **connaissances** et des dispositions particulières; il s'ensuit qu'

10

surtout par des lois; assurer à toutes les **connaissances** humaines la pleine faculté de faire au sein

11

rendrez, je le suppose, dépositaire de toutes les **connaissances** actuelles de l'esprit humain; et par conséquent

12

que l'on y enseignerait, de toutes les **connaissances** auxiliaires qui en peuvent éclairer la théorie et

13

hui, tout ce qui empêchera la tradition des **connaissances** de s'interrompre, tout ce qui abrégera, dans

14

petit nombre d'écoles supérieures, vous faites, des **connaissances** les plus distinguées de l'esprit humain, le

15

et des métropoles de la science. Ainsi les **connaissances** les plus distinguées continueront de s'éloigner progressivement

16

progrès du goût, pour interrompre le versement des **connaissances**, pour faire, en un mot, que, dans les

17

une part vers la perfection de toutes les **connaissances** humaines, de l'autre vers l'asservissement des

18

est un frontispice aussi vaste, aussi hardi des **connaissances** humaines, quoique d'une architecture plus jeune, plus

19

des principales opérations de l'agriculture;

4° Avoir des **connaissances** en arithmétique, en géométrie élémentaire, en économie

UNIVERS TEXTUEL

POLITIQUE FACULTÉ DISCOURS
BRANCHES HUMAINES ESPRIT ÉCOLES
DISTINGUÉES PUBLIQUE ENCYCLOPÉDIE INSTRUCTION
ÉDUCATION HABITUDES CLASSES TABLEAU
HISTOIRE LOIS MORALES LUMIèRES TRADITION
RÉPUBLIQUE PROGRèS THÉORIE INTELLECTUELLE
NATURELLE NATION BESOIN CULTURE
VERTUS ASSERVISSEMENT ASSURER PATRIMOINE
DÉVELOPPÉES AFFRANCHISSANT

20 CITOYEN...

CONTEXTE

1

la société.

De l'instruction publique, offerte aux **citoyens** de tous les âges

Trois sortes d'établissements

2

d'admettre quelquefois à partager ce ministère, les **citoyens** qui voudraient communiquer au public les fruits de

3

et le plus sur pour entretenir dans les **citoyens** le sentiment de leurs devoirs et de leurs

4

pensées que les fêtes nationales doivent rappeler aux **citoyens**, on remarquera sans doute, comme parmi toutes les

5

votre gré les droits civils et politiques des **citoyens**, mais pour les reconnaître et les déclarer, conformément

6

bons pères que l'on fait de bons **citoyens**.

Je crois que moins vous laisseriez d'étendue

7

fait enfin l'apprentissage des mœurs du **citoyen** et des vertus du magistrat: tels sont les

8

conjugales et maternelles qui composent la morale des **citoyennes**. S'il en est ainsi, si l'éducation

9

point découvertes ou employées. Mais comment surtout le **citoyen** qui sera membre de cette vaste agrégation de

10

des circonstances et selon les divers besoins des **citoyens**. Alors les maîtres et les élèves, réciproquement choisis

11

un dédale obscur, inaccessible à la plupart des **citoyens**, lorsqu'enfin l'éducation ne nous apprenait ni

12

professions et la facilité qui serait offerte aux **citoyens** de profiter de cet enseignement. De ces deux

13

lumières étaient réparties? Qui ne sait que les **citoyens** pauvres restaient presque toujours placés trop loin d'

14

faites par les instituteurs et par d'autres **citoyens**, sur la morale, l'état social, l'économie

15

et sociales; des droits et des devoirs du **citoyen**; des vertus républicaines. Régime intérieur des écoles, récompenses;

16

la marche, en amener la décadence. Tel est, **citoyens**, l'effet naturel de l'annonce

17

et qui achève ainsi Corneille et Voltaire.

Cependant, **citoyens**, dans le plan que nous vous proposons, la

18

ART. 11. Sur la demande des **citoyens** des dites communes, et sur les plans proposés

19

Institut national nommera tous les ans, au concours, vingt **citoyens**, qui seront chargés de voyager et de

20

particulièrement en botanique et en minéralogie.

ART. 3. Les **citoyens** nommés par l'Institut national voyageront pendant

UNIVERS TEXTUEL

PROGRèS FRUITS FêTES PUBLIQUE BONS
INSTRUCTION ENSEIGNEMENT ÉTABLISSEMENTS
ÉDUCATION INTÉRêTS DROITS DEVOIRS VERTUS
BESOINS CONFÉRENCES ARTS DÉCOUVERTES
HONNEURS INSTITUT NATIONAL POLITIQUE
RÉCOMPENSES HABITUDES MORALE LECTURES
AGRICULTURE ÉTUDES CONCOURIR PAUVRES
LUMIèRES

22 CORPS: Le sens socio-politique est nettement dominant

CONTEXTE

1

garantie des droits et à l'existence du **corps** politique, sont les pouvoirs, les lois, les peines,

2

système donné par l'analyse des éléments du **corps** politique, il faut bien, ou prendre cette dénomination

3

L'histoire des faits naturels;
La décomposition des **corps**;
Les mathématiques;
La physique;
La médecine et les

4

consultation, dont les suffrages seraient confirmés par les **corps** administratifs..

Sous l'autorité de ces mêmes corps,

5

corps administratifs..

Sous l'autorité de ces mêmes **corps**, les bureaux de consultation exerceraient une surveillance active

6

la place: quant à l'ordre que les **corps** administratifs composent, c'est par le conseil exécutif

7

autres que ceux destinés aux premières écoles.

Ce **corps** qu'il s'agit d'établir, vous le

8

les corporations: je lui attribue cet esprit de **corps** sans lequel son existence serait inactive, flasque et

9

c'est alors que tous les mouvements du **corps** politique commenceront à se faire avec plus d'

10

empressa de démolir, de disperser les débris des **corps** littéraires. Si son règne eût été plus long,

11

quelque sorte l'abrégé du monde savant, le **corps** représentatif de la République des lettres, l'honorable

12

auront obtenu à cet égard l'autorisation du **Corps** législatif.

Il y aura dans la deuxième section:

13

nécessaire à leur entretien, seront décrétés par le **Corps** législatif.

ART. 12. L'organisation des écoles centrales

14

étrangères; 2° à suivre, conformément aux ordres du **Corps** législatif et du Directoire exécutif les travaux scientifiques

15

ces séances.

Il rendra compte, tous les ans, au **Corps** législatif, des progrès des sciences et des

16

prix que chaque classe devra distribuer.

ART. 8. Le **Corps** législatif fixera tous les ans, sur l'

17

fils de propriétaire d'un domaine rural formant un **corps** d'exploitation, ou fermier ou fils de

18

exploitation, ou fermier ou fils de fermier d'un **corps** de ferme d'une ou de plusieurs

19

de la République, et moyennant un traitement que le **Corps** législatif déterminera.

Ils tiendront un journal de

20

dont le maximum sera déterminé chaque année par le **Corps** législatif.

Les élèves auxquels ces pensions devront

21

constante des vertus domestiques et sociales.

ART. 12. Le **Corps** législatif décerne les honneurs du Panthéon aux

22

l'avance par les administrations municipales.

ART. 4. Le **Corps** législatif décrète, chaque année, deux mois à

UNIVERS TEXTUEL

COMMUN	LÉGISLATIF		
FERMIER	EXÉCUTIF	BUREAUX	CORPORATIONS
CITOYENS	DESPOTISME	CONSULTATION	INSTITUT
ÉCOLES	DIRECTOIRE	ADMINISTRATIFS	POLITIQUE
RÉPUBLIQUE	ARTS	LITTÉRAIRES	AUTORITÉ

INSTRUCTION LOIS NATIONALES ORGANISATION
ESPRIT TRAVAUX BESOINS SCIENCES
FêTES

D

5 DEVOIRS

CONTEXTE

1

entretenir dans les citoyens le sentiment de leurs **devoirs** et de leurs droits! Comme si l'on

2

enfants appelés à la pratique des plus saints **devoirs** de l'humanité, la sensibilité de leurs âmes

3

l'enseignement de ces arts et de ces **devoirs** domestiques, de ces vertus conjugales et maternelles qui

4

moeurs domestiques et sociales; des droits et des **devoirs** du citoyen; des vertus républicaines. Régime intérieur des

5

pu et voulu remplir eux-mêmes le plus doux **devoir** de la nature, la plus sainte fonction de la paternité.

Pour nous, nous avons cru devoir rechercher d'abord quelles étaient les limites naturelles

UNIVERS TEXTUEL

CITOYEN HUMANITÉ INSTRUCTION JUSTICE
DESPOTISME DOMESTIQUES NATURE BIENFAISANCE
DROITS PATERNITÉ HABITUDES SAINTE VERTUS DOUX
ENFANTS ENSEIGNEMENT

6 DESPOTISME

CONTEXTE

1

un peuple immense qui, longtemps corrompu par le **despotisme**, conduit à la réforme de son organisation par

2

Il ne faut point s'en étonner; le **despotisme** dut tout corrompre, il dut nourrir avec complaisance

3

quelque ressemblance entre les amollissants plaisirs que le **despotisme** ordonne pour lui-même et pour ses esclaves, et

4

et languissante, inutile au bien comme au mal. **Despotisme** ou inertie, intolérance ou relâchement, c'est, en

5

parties de l'édifice social: comme si le **despotisme** eût voulu se venger de l'audace de

6

publique était d'autant plus déplorable, que le **despotisme** se rattachait encore les écrivains illustres par les

UNIVERS TEXTUEL

DÉPRAVATION COMPLAISANCE
FLÉAU CORROMPU ESPRIT ERREURS
INSTITUTIONS INSTRUCTION RELâCHEMENT
INTOLÉRANCE INTÉRêT RÉFORME RÉVOLTE
INÉGALITÉ PEUPLE AMOLLISSANTS LANGUISSANTE
ASSERVISSEMENT AUDACE LIBERTÉ DEVOIRS
CORPORATIONS ESCLAVES BONHEUR CORROMPRE
COMMUNE DROITS

7 DIGNE, DIGNITÉ

CONTEXTE

1

personnels, ni à discerner les hommes les plus **dignes** de notre confiance. Alors nous avons dû supposer

2

les élèves de la patrie, et il sera **digne** d'un peuple libre et vertueux que, chez

3

tous les peuples cultivés. Là, des héritiers, toujours **dignes** de leurs prédécesseurs, recevaient depuis plus d'un

4

recevaient depuis plus d'un siècle, et portaient **dignement**, de génération en génération, de vastes dépôts de

5

des fonctions trop infructueusement pénibles, avec un zèle **digne** d'être mieux appliqué. N'imputons qu'à

6

les uns les autres les hommes les plus **dignes** d'être ensemble; ils se trouveront réunis comme

7

l'asile nécessaire où tous ceux qui sont **dignes** d'exercer. sur leur pays une grande influence

UNIVERS TEXTUEL

LABORIEUX GÉNÉRATION HOMMES INGRATS FONCTIONS
BESOINS GLOIRE HÉRITIERS PRÉDÉCESSEURS
ÉCOLES NATION PEUPLES TYRANNIE15 DROITS

15 DROITS

CONTEXTE

1

toujours et partout nécessaires à la garantie des **droits** et à l'existence du corps politique, sont

2

le sentiment de leurs devoirs et de leurs **droits**! Comme si l'on pouvait imaginer quelque ressemblance

3

attacher, du moins en partie, l'exercice des **droits** de cité à l'usage que chacun aura

4

envoyés pour resserrer ainsi à votre gré les **droits** civils et politiques des citoyens, mais pour les

5

cherche à reconquérir, par des voies révolutionnaires, les **droits** dont on l'a dépouillée, on que, souffrant

6

la perte ou la mutilation de ces mêmes **droits**, elle se plonge par degrés dans ce déplorable

7

liberté des établissements particuliers d'instruction, ni aux **droits** plus sacrés encore de l'éducation domestique.

8

des sensations, des idées et des signes;

Le **droit** naturel;

La morale;

L'art social et les

9

appelé par nos lois à l'exercice des **droits** politiques, mais que la nature et nos mœ

10

peu étendue, dans un système social où les **droits** civils seraient sacrifiés à la liberté politique, où

11

de cette nature, notre santé, nos propriétés, nos **droits** naturels et civils ne nous eussent point paru

12

qui résulte du principe de l'égalité des **droits** civils, mais ce qui est conseillé encore par

13

écoles de l'art social, on enseignerait le **droit** naturel, la morale, la théorie de l'état

14

bienfaisance; des mœurs domestiques et sociales; des **droits** et des devoirs du citoyen; des vertus républicaines.

15

et nous avons aperçu ces limites dans les **droits** individuels que la constitution vous ordonnait de respecter.

UNIVERS TEXTUEL

PRINCIPE PRIVILèGES
GARANTIS PROGRèS ENTRAVES CITOYEN
SOCIAL LIBERTÉ RECONNAîTRE RECONQUÉRIR
ÉTABLISSEMENTS CIVILS LOIS JUSTICE INSTRUCTION
POLITIQUE NATURE ÉDUCATION DOMESTIQUE
DEVOIRS MORALE HABITUDES CONSTITUTION
BIENFAISANCE ENSEIGNEMENT ANALYSE

E

6 ÉCLAIRÉ*

CONTEXTE

1

sagesse, de bonheur et de vertu.

Un peuple **éclairé** n'est pas celui au sein duquel sont

2

encore que parmi les nations modernes. les plus **éclairées** et les plus libres n'ont pas toujours

3

artistes les plus habiles, les philosophes les plus **éclairés**, et, dans tous les genres, les maîtres les

4

erreurs, avilissait davantage encore les hommes les plus **éclairés**, en les plaçant avec lui dans la sphère

5

ces trésors de science, de lumière; là, **d'éclairés** dispensateurs des couronnes du talent. allumant de toute

6

empire des lumières, la paix entre les hommes **éclairés** ne soit le signal de la paix du

UNIVERS TEXTUEL

HOMMES ENTRAVES ERREURS MAîTRES PAIX
HABILES CONNAISSANCES LUMIèRES MODERNES
MODèLES ORGANISATION CORPORATION ARTISTES
PEUPLE AVILISSAIT AVANTAGE PHILOSOPHES
BONHEUR FERTILE INSTRUCTION

13 ÉGALITÉ...ÉGAL...

CONTEXTE

1

des préjugés, avec des habitudes vicieuses, avec un **égal** besoin de lumières et de vertus.

Je viens

2

puisera des idées vives et profondes de **l'égalité**, de la liberté, de la loi, des autorités

3

que les triomphes fussent toujours partagés avec une **égalité** parfaite entre les deux ou trois concurrents qui

4

établissements d'éducation. Ici le Comité propose **d'égaliser**, dans l'étendue de la République, les traitements

5

dans cette profession vénérable un emblème de **l'égalité** républicaine, d'offrir à ceux qui voudront courir

6

Newton, pourvu que nous soyons tous, le plus **également** qu'il sera possible, tolérants et républicains. Vous

7

dangereuses institutions, je vous demanderai la liberté, **l'égalité** et l'abolition des privilèges. Donnez une circulation

8

seulement ce qui résulte du principe de **l'égalité** des droits civils, mais ce qui est conseillé

9

l'autre pour les filles.

État des instituteurs, **égalité** de leurs salaires.

Administration et surveillance des écoles

10

gloire aussi ressente l'influence de l'universelle **égalité**, et qu'elle puisse ouvrir à la fois

11

de l'activité humaine, et sans lequel **l'égalité** sociale ressemblerait au lit de ce tyran qui

12

de membres, résidant à Paris, et d'un **égal** nombre d'associés répandus dans les différentes parties

13

fonctions durant vingt-cinq années, recevront une pension de retraite **égale** à leur traitement fixe.

ART. 9. L'

UNIVERS TEXTUEL

LIBERTÉ PUBLIQUES RÉPUBLICAINS INSTITUTEURS
INSTITUTIONS RÉPUBLIQUE GLOIRE RÉCOMPENSES
INSTRUCTION SCIENCES LUMIèRES SOCIALE
PRINCIPE LOI PRIVILèGES ÉLèVES UTILITÉ
VERTUS AUTORITÉS PATRIOTISME PHILOSOPHE
PRÉJUGÉS ENTRAVES DROITS

16 ÉMULATION

CONTEXTE

1

pas, un heureux commerce d'instruction et une **émulation** féconde.

Des bibliothèques nationales, distribuées dans toutes les

2

de sa gloire, par les époques de son **émulation** et de ses plaisirs solennels. Renouvelez, il en

3

pleine activité pour le commerce, **d'émulation** pour tous les arts, d'encouragement et d'

4

sentiments que se rallient, dans les fêtes, **l'émulation** industrielle, les affections sociales et les vertus républicaines.

5

Enfin, des moyens **d'émulation** et des récompenses destinées à tous les genres

6

bienfaisance contracté par des cœurs innocents; **l'émulation** provoquant les efforts, agrandissant les facultés; les écoles

7

l'éducation morale.

Quelques philosophes ont accusé **l'émulation**; ils ont invité à la proscrire, loin des

8

adopter et consacrer sans péril. Croyons que **l'émulation** est un sentiment donné par la nature, et

9

je ne conçois point une grande république sans **émulation**. Je voudrais toutefois que ce ressort fût employé

10

sociale, puisque c'est le moyen suprême **d'émulation** .

Quoi qu'il en soit, il faut ici

11

pour l'habileté des maîtres et pour **l'émulation** des disciples: mais le plan que les uns

12

d'inquiétude vague; on n'a plus cette **émulation** ardente, cette vigueur laborieuse que donne le besoin

13

des objets déterminés; il ranime sans cesse **l'émulation**, par le spectacle toujours utile d'un but

14

allumant de toute part le feu de **l'émulation**, appelleront les prodiges que l'activité française a

15

connaître; elle suscite partout la puissance de **l'émulation**, de ce sentiment généreux, le plus pur principe

16

de sa gloire par les époques de sou **émulation** et de ses plaisirs solennels. Renouvelez, il en

UNIVERS TEXTUEL

BIENFAITS COLLèGES DISCIPLES RÉPUBLICAINES
NATIONALES FêTES ÉCOLES ACTIVITÉ BESOIN
SENTIMENT ÉPOQUES SOCIALE VERTUS INSTRUCTION
LIBERTÉ ÉDUCATION ESPRIT SAGESSE INSTITUTIONS
FACULTÉS GLOIRE PHILOSOPHES EXERCICES
EFFORTS COMMERCE AGRICULTURE FÉCONDE

17 EXPÉRIENCE, EXPÉRIMENTAL...

CONTEXTE

1

appelez métaphysique une institution recommandée par d'illustres **expériences**, une idée acquise par l'examen des besoins

2

sommes instruits à la fois, et par **l'expérience** de nos erreurs, et par la sagesse des

3

idées et de nos mœurs, que **l'expérience** nous éclairait sans nous corriger, et que nous

4

d'abord, dans vos milices nationales, des soldats **expérimentés** qui donneraient à leurs jeunes frères les premières

5

aux sens de la précision et de **l'expérience**, à l'esprit même de la justesse et

6

ur des hommes. Cette opinion, démentie par **l'expérience** et par l'analyse de l'activité humaine,

7

des vertus dont il sera redevable à **l'expérience** du bonheur.

Ne dites pas que je vous

8

aigrir les caractères, et de corriger par **l'expérience** des malheurs que le vice entraîne après soi;

9

jour les changements que le temps et **l'expérience** auront indiqués. Pour moi, je vous invite à

10

nous eussent point paru garantis.

Une assez longue **expérience** a pu nous détromper de ces préjugés d'

11

tentatives honorables, ces voyages lointains, à ces solennelles **expériences** par lesquelles le génie interroge la nature, évoque

12

République aux grandes entreprises d'instruction comme voyages, **expériences**, éditions, etc.

13

la gloire littéraire: il fallait, dis-je, cette longue **expérience** des agitations fatigantes, et cette lassitude des mouvements

14

de fonctionnaires habiles, peuvent s'améliorer par **l'expérience** de chaque jour.

Je ne vous entretiendrai point

15

honorables, à ces voyages studieux, à ces solennelles **expériences**, par lesquelles le génie interroge la nature, évoque

16

2° Un professeur de physique et de chimie **expérimentales**.

Il y aura dans la troisième section:

17

cabinet d'histoire naturelle; un cabinet de physique **expérimentale**.

ART. 5. Les professeurs des écoles centrales seront

UNIVERS TEXTUEL

PROPRIÉTÉS PRÉCISION PRÉJUGÉS
BESOINS INSTRUCTION AGRANDIT DÉTROMPER
ÉCOLES PROFESSEUR FACULTÉS VOYAGES
NATURE ESPRIT RÉPUBLIQUE PUBLIQUE PROCÉDÉS
GÉNIE PEUPLES CENTRALES SYSTèME TENTATIVES
ÉLÉMENTS PREMIèRES NATIONALES ANALYSE
CABINET HUMAIN VÉRITÉ BONHEUR PHYSIQUE
DISCERNEMENT

19 ÉLÉMENTS: au sens surtout d'éléments des sciences

CONTEXTE

1

distinguer, dans l'établissement public, deux espèces **d'éléments**.

Les premiers, toujours et partout nécessaires à la

2

propres du peuple que l'on institue. Ces **éléments** auxiliaires ont spécialement pour objet de perfectionner la

3

peuple, un système donné par l'analyse des **éléments** du corps politique, il faut bien, ou prendre

4

l'esprit humain, que les unes sont plus **élémentaires**, c'est-à-dire plus rapprochées des pures sensations; et

5

il n'est point né tout-puissant; que les **éléments** au milieu desquels il sera placé, que

6

et recueillir des faits;

Décomposer; ou reconnaître les **éléments**;

Mesurer; ou apprécier les rapports;

Abstraire; ou concevoir

7

vicieux, tant que l'épellation donnera des sons **élémentaires** tout à fait étrangers au son total ou

8

corporation de lettres, ni en adoptant les livres **élémentaires** autres que ceux destinés aux premières écoles.

Ce

9

en quelque sorte, au milieu de leurs traités **élémentaires** et de leurs différents degrés d'instruction. Or,

10

force des choses, par l'impulsion native des **éléments** de la société. Mais autant le législateur doit

11

est peut-être d'étudier les propensions naturelles des **éléments** de la société, d'avoir dans ces propensions

12

mécaniques admettraient, pour accessoires, le dessin et les **éléments** des sciences physiques: les objets propres de ces

13

rassemblez au sein de l'l'État les **éléments** dont la combinaison enfante l'aristocratie.

Sous l'

14

distinguées continueront de s'éloigner progressivement des sections **élémentaires** de la République, et le riche aura toujours

15

de morale, d'organisation sociale, d'agriculture. Livres **élémentaires**. Réforme de l'orthographe.

16

du gouvernement et à la composition des livres **élémentaires**.

Le troisième titre du projet de loi que

17

à lire, à écrire, à calculer, et les **éléments** de la morale.

ART. 5. Il sera fourni

18

dans la deuxième section:

1° Un professeur **d'éléments** de mathématiques;

2° Un professeur de physique et

19

agriculture;

4° Avoir des connaissances en arithmétique, en géométrie **élémentaire**, en économie politique, en histoire naturelle en

UNIVERS TEXTUEL

ABSTRAITES	ÉCOLES	CORPS	POLITIQUE
PUBLIQUE	LUMIèRES	MORALE	LIVRES
PROFESSEUR	CONNAISSANCES		ÉCONOMIE
PEUPLE	ENSEIGNEMENT	ESPRIT	NATURELLE
MOYENS	BESOINS	ORGANISATION	LEÇONS
INÉGALITÉ	CITOYENS	RÉPUBLIQUE	INSTRUCTION
ANALYSE	OPÉRATIONS	IDÉES	SOCIÉTÉ

23 EXERCICE, EXERCER

CONTEXTE

1

en est temps, ces institutions bienfaisantes; rassemblez-y les **exercices** de tous les âges et de tous les

2

ou d'attacher, du moins en partie, **l'exercice** des droits de cité à l'usage que

3

gymnastique militaire, athlétique et médicinale. Ainsi les divers **exercices**, et souvent les mêmes, étaient destinés à former

4

obstacle à ce que vous établissiez de tels **exercices** dans les communes de votre République. Vous trouveriez

5

vos élèves, en dirigeant vers ce but les **exercices** de chacun d'eux. Enfin, il vous suffirait

6

nôtres n'ont jamais eues.

Ajoutons à ces **exercices** le dessin, qui, plus sédentaire et plus recueilli

7

plus de vérité et de chaleur; tons les **exercices** qui doivent amener de tels effets, appartiennent essentiellement

8

que les événements dont il sera le contemporain, **exerceront** bien souvent sur lui le plus inéluctable empire,

9

que de les guider avec sagesse dans **l'exercice** de leur raison, et de leur donner, si

10

pour grandir et se fortifier, que d'être **exercées** sur des objets intéressants et de n'être

11

facultés intellectuelles de vos élèves aient été sagement **exercées**; pourvu que vous ne les ayez jamais contraints

12

pour donner aux facultés intellectuelles des enfants un **exercice** toujours agréable, toujours harmonique et salutaire.

13

est point appelé par nos lois à **l'exercice** des droits politiques, mais que la nature

14

les fonctions instructives, de mettre ceux qui les **exercent** à l'abri des besoins et des humiliations,

15

de ces mêmes corps, les bureaux de consultation **exerceraient** une surveillance active sur toutes les parties de

16

qui calculera l'influence qu'une telle corporation **exercerait** dans la République sur la confection des lois,

17

idée si simple et si pure du libre **exercice** de toutes les professions. Laisser à chaque industrie

18

simulacre d'éducation, où la mémoire seule était **exercée**, où une année faisait à peine connaître un

19

qui aura le plus approché de la perfection **exerce** le libre ascendant de l'estime, et devienne

20

en est temps, ces institutions bienfaisantes; rassemblez-y les **exercices** de tous les âges, la musique et la

21

développements utiles. Au milieu des cultes divers, librement **exercés**, mais soumis aux lois de la République, le

22

paisibles. Or, qui mieux que l'instruction publique **exercera** ce ministère de réconciliation générale? L'instruction n'

23

nécessaire où tous ceux qui sont dignes **d'exercer**. sur leur pays une grande influence doivent s'

UNIVERS TEXTUEL

ENFANTS POLITIQUES PROFESSIONS INSTRUCTION GYMNASTIQUE LUMIèRES OBJETS ÉLèVES PUBLIQUE INFLUENCE INTELLECTUELLES LOIS RÉPUBLIQUE INSTITUTIONS COMMUNES ÉDUCATION COMBATS MILITAIRES SANTÉ LIBRE MOYENS RAISON MUSIQUE DROITS NATURE MÉTHODES PLAISIRS BIENFAISANTES CORPS ÉVOLUTIONS NATIONALES DANSE ÉTABLISSEMENTS FACULTÉS ÉGALITÉ ÉMULATION

27 ESPRIT

CONTEXTE

1

connaissances et les habitudes propres à nourrir **l'esprit** républicain et à maintenir la liberté.

Le mot

2

un éloge, ou condamner toute conception que **l'esprit** humain aura puisée dans la nature des choses

3

comme parmi toutes les autres idées de **l'esprit** humain, que les unes sont plus élémentaires, c'

4

défauts physiques et les vices, soit de **l'esprit**, soit du cœur, d'étroites et inévitables

5

la précision et de l'expérience, à **l'esprit** même de la justesse et de l'étendue,

6

présomptueux. C'est la nature qui conduit **l'esprit** humain, depuis la simple sensation jusqu'aux conceptions

7

tout le travail, tous les actes de **l'esprit** humain, sur un même objet, pouvaient se rapporter

8

vais considérer un instant cette marche de **l'esprit** humain dans les deux classes de connaissances que

9

à la pensée, comprime depuis si longtemps **l'esprit** humain et tient tous les progrès en retard.

10

faux pli à la pensée, qui transporte les

esprits loin du sentier de l'analyse, et qui

11

puis m'exprimer ainsi, la santé de **l'esprit** humain. ll n'est point question ici de

12

leur être enseigné sans péril, et que des **esprits** sains,

pénétrants, actifs, n'y verront qu'une

13

hui bien plus de peine pour égarer **l'esprit** humain et pour l'empêcher d'être sage,

14

dépositaire de toutes les connaissances actuelles de **l'esprit** humain; et par conséquent l'instruction publique, affranchissant

15

ne s'effectuent jamais; je crois que **l'esprit** humain n'ajourne point ainsi le triomphe d'

16

la pensée, la régie des progrès de **l'esprit** humain, l'entreprise du perfectionnement de la raison

17

à toutes les corporations: je lui attribue cet **esprit** de corps sans lequel son existence serait inactive,

18

pas envoyés pour arrêter les comptes de **l'esprit** humain, pour proclamer une métaphysique constitutionnelle, pour décréter

19

faites, des connaissances les plus distinguées de **l'esprit** humain, le patrimoine presque exclusif de l'opulence;

20

facilement atteintes par la multitude des individus. Les **esprits**, comme les flambeaux, s'allument l'un à

21

la nature, évoque la vérité, élargit, dans **l'esprit** humain, les facultés de sentir et de connaître.

22

la superstition, s'emparant de bonne heure des **esprits** de la multitude, les dégradait au-dessous du niveau

23

assez vastes progrès.

Enfin, les délires de **l'esprit** public, les divagations de l'opinion, les querelles

24

vraisemblable du travail et des efforts, et **l'esprit** incertain ne poursuit plus la science avec cette

25

trompé dans les conclusions l'attente de **l'esprit** étonné par les plus majestueux préliminaires.

C'est

26

plus immédiatement, plus activement les efforts de **l'esprit** vers des objets déterminés; il ranime sans cesse

27

la nature, évoque la vérité, agrandit dans **l'esprit** humain les facultés de sentir et de connaître;

UNIVERS TEXTUEL

HUMAIN GÉNÉREUX HABITUDES FLAMBEAUX
ABSTRAITES CONCEPTIONS PENSÉE FACULTÉS
PROGRèS CONNAISSANCES NATURE RAISON VÉRITÉ
LIBERTÉ EFFORTS INSTRUCTION SENTIR LÉGISLATEURS
LUMIèRES CORPS CORPORATION PHYSIQUES
INÉGALITÉ NATION EXPÉRIENCES ÉMULATION
ANALYSE EXTIRPATION FACTIONS

39 ENSEIGNEMENT ENSEIGNER...

CONTEXTE

1

morale ne consiste pas non plus dans **l'enseignement** théorique de la science des mœurs (car

2

la science des mœurs (car un tel **enseignement** appartient à l'éducation intellectuelle), mais dans l'

3

de répéter ce que j'ai dit ailleurs: « **Enseigner** n'est pas dicter ce qu'il faut

4

de songer à multiplier les objets de **l'enseignement**: pourvu que toutes les facultés intellectuelles de vos

5

organisation politique.

En resserrant ainsi le système **d'enseignement**, je suppose que l'on saisira d'ailleurs

6

les regards du législateur sur une partie **d'enseignement** qui pourra sembler minutieuse, mais que je crois

7

lecture aux petits enfants des deux sexes.

Cet **enseignement**, quoiqu'il ait subi quelques réformes, doit demeurer

8

de vérité naturelle à ce que vous lui **enseignez**, votre élève n'apprend à lire qu'en

9

qui ont été introduites jusqu'ici dans **l'enseignement** de la lecture. Je réclame, comme un moyen

10

votre système usuel de lecture pourra leur être **enseigné** sans péril, et que des esprits sains, pénétrants,

11

tels seraient les infaillibles fruits d'un bon **enseignement** grammatical, et c'est ainsi qu'en apprenant

12

toujours les écoles les plus propres à **l'enseignement** de ces arts et de ces devoirs domestiques,

13

doit-elle organiser et distribuer en plusieurs degrés un **enseignement** public des sciences, des lettres et des arts?

14

Un clergé dominateur et un long système **d'enseignement** national, la politique a souvent uni ces deux

15

accordais à ces nouveaux professeurs l'avantage **d'enseigner** toutes les vérités connues, vous avoueriez sans doute

16

vous avoueriez sans doute aussi qu'ils **n'enseigneront** pas toutes les vérités connaissables, et vous ne

17

parlé de revisions périodiques auxquelles on soumettrait cet **enseignement** national. Je crois que de telles revisions se

18

erreur. Au surplus, ces revisions solennelles de **l'enseignement** national, si elles étaient possibles, seraient du moins

19

de reviser magistralement et à époques fixes **l'enseignement** national que vous auriez décrété. Je ne connais

20

importance à ce qu'il règne dans **l'enseignement** des sciences et des arts une grande unité

21

on s'est accoutumé à croire que **l'enseignement** public de certaines professions était un besoin de

22

fait certaines études; de l'autre, le simple **enseignement** public des professions et la facilité qui serait

23

serait offerte aux citoyens de profiter de cet **enseignement**. De ces deux choses, la première est injuste

24

Des beaux-arts;

6° Enfin, de l'art **d'enseigner**.

Afin d'accroître l'utilité de ces établissements,

25

environner chacun des arts que l'on y **enseignerait**, de toutes les connaissances auxiliaires qui en peuvent

26

de physiologie, d'hygiène, d'opérations, etc .;

L'enseignement de l'art militaire comprendrait celui des sciences

27

Dans les écoles de l'art social, on **enseignerait** le droit naturel, la morale, la théorie

28

Enfin, dans l'étude de l'art **d'enseigner**, on s'attacherait surtout à l'analyse des

29

de participer à toutes les parties de cet **enseignement** public. Cependant qui de nous ignore dans quelle

30

a déjà fait observer, des chefs-lieux de **l'enseignement** et des métropoles de la science. Ainsi les

31

est un besoin pour le talent que **d'enseigner** son art et de transmettre ses pensées:

32

d'inspection; commission centrale.

TITRE III.

De **l'enseignement** public des professions et des arts.

33

des arts.

SECTION PREMIÈRE.—Objets de cet **enseignement**. Art de conserver et de rétablir la santé.

34

militaire. Art social. Arts mécaniques. Beaux-arts. Art **d'enseigner**. (Écoles des sourds-muets.)

35

II. — Organisation des établissements publics destinés à **l'enseignement** des arts et professions. Isoler chacun de ces

36

est-à-dire celles qui sont particulièrement consacrées à **l'enseignement** exclusif d'une science, d'un art ou

37

doit être facile de naturaliser ce genre **d'enseignement** chez un peuple qui veut secouer tout préjugé,

38

entendus.

ART. 4. Dans chaque école primaire, on **enseignera** à lire, à écrire, à calculer, et les

39

chaque département de la République.

ART. 2. **L'enseignement** y sera divisé en trois sections.

Il y

UNIVERS TEXTUEL

PROGRèS INSTITUTEURS FAMILLES
ÉCOLES ARTS PROFESSIONS PUBLIC MORALE SOCIAL
VÉRITÉS ÉTABLISSEMENTS SYSTèME LUMIèRES
MÉCANIQUES MILITAIRE NATIONAL SCIENCES
BEAUX-ARTS ÉDUCATION CENTRALE ORGANISATION
RAISON CITOYENS INSTRUCTION IDÉES
LECTURE MATHÉMATIQUES POLITIQUE UTILITÉ
DISTRIBUTION OBSERVER RÉPUBLIQUE SOCIÉTÉ ERREUR
PROFESSEURS LEÇONS ÉTUDES CONNAISSANCES
INSPECTION PHYSIQUE THÉORIE SENSATIONS
ÉGALITÉ PROCÉDÉS NATURELLE

49 ÉTABLISSEMENT, ÉTABLIR...

CONTEXTE

1

Imprimerie nationale, 1793.

On peut distinguer, dans **l'établissement** public, deux espèces d'éléments.

Les premiers, toujours

2

Le mot d'éducation publique sera restreint aux **établissements** créés pour la culture des jeunes élèves de

3

citoyens de tous les âges

Trois sortes **d'établissements** peuvent concourir à répandre sur toute la nation

4

vaste moyen d'instruction publique est dans **l'établissement** des fêtes nationales. Là se manifeste et s'

5

ramenés, en 1789, à l'analyse de **l'établissement** social, et qui a jeté parmi nous les

6

pensée de l'ordre civil et de **l'établissement** républicain.

La dernière classe de solennités doit rappeler

7

les principaux traits de sa régénération sociale, **l'établissement** des assemblées primaires, des élections, des écoles, etc.

8

de l'éducation publique, et il organise les **établissements**; mais à l'égard des procédés et des

9

proposé de contraindre les individus à profiter des **établissements** que vous allez organiser, ou d'attacher, du

10

porter aucune atteinte ni à la liberté des **établissements** particuliers d'instruction, ni aux droits plus sacrés

11

conséquent un besoin national, aujourd'hui, que **l'établissement** d'une éducation commune; mais il importait de

12

importait de reconnaître les limites d'un tel **établissement**, et si je les ai bien aperçues, elles

13

il est libre à chacun de former des **établissements** particuliers d'instruction;

3° En ce que nul

14

l'éducation nationale et à l'organisation des **établissements** publics où elle doit être donnée, abandonne les

15

nationale, considérons maintenant l'organisation qui convient aux **établissements** publics où elle sera donnée.

II Organisation des

16

publics où elle sera donnée.

II Organisation des **établissements** publics d'éducation. Cette organisation renforme: 1°

17

qui se présente dans l'organisation publique des **établissements** d'éducation. Ici le Comité propose d'égaliser,

18

besoins de ce genre **d'établissements**, que des bureaux de consultation, dont les suffrages

19

instruction publique. Ici, l'instruction est comme les **établissements** de secours et de travaux: entre ces établissements

20

établissements de secours et de travaux: entre ces **établissements** et les administrations locales, il importera longtemps encore

21

celles qui possédaient le plus grand nombre **d'établissements** publics d'instruction. Osons dire que la plupart

22

instruction. Osons dire que la plupart de ces **établissements** ont été imaginés en des siècles d'esclavage,

23

demandes auxquelles il faudra peut-être satisfaire par des **établissements**.

D'abord, l'on s'est accoutumé à

24

les services avec quelque sécurité; et sans des **établissements** de cette nature, notre santé, nos propriétés, nos

25

enseigner.

Afin d'accroître l'utilité de ces **établissements**, il serait bon d'y donner quelque latitude

26

sensations des idées et de. signes; et chaque **établissement** de ce sixième genre aurait pour dépendance une

27

école des sourds-muets.

Je voudrais que ces divers **établissements** existassent dans l'étendue de la République, sans

28

plus; que le nombre total de ces différents **établissements** n'excédât point soixante; qu'aucune de ces

29

et inspectées suivant les mêmes modes que les **établissements** primaires d'éducation nationale.

30

nationale.

Ces dispositions résultent de la nature des **établissements** dont je parle. Ils ne sont que des

31

régime, il existait en France une multitude **d'établissements** et d'écoles, où l'instruction de tous

32

Réforme de l'orthographe.

SECTlON II— Organisation **d'établissements** publics d'éducation Établissement des écoles nationales. Pour

33

SECTlON II— Organisation **d'établissements** publics d'éducation Établissement des écoles nationales. Pour chaque population de mille

34

enseigner. (Écoles des sourds-muets.)

SECTlON II.—Organisation des **établissements** publics destinés à l'enseignement des arts et

35

des arts et professions. Isoler chacun de ces **établissements**. N'en point attacher la distribution à la

36

Secours et encouragements publics qui seront accordés

aux **établissements** particuliers d'instruction.

SECTION PREMIÈRE.—Élèves entretenus

37

vicieuse sans doute: mais elle était organisée. Les **établissements** supérieurs, tout ce qui formait, pour ainsi dire,

38

pour faire, en un mot, que, dans les **établissements** de second ordre, on ne retrouvât presque plus

39

pût résister aux chocs de la Révolution. Les **établissements** inférieurs devaient céder bientôt aux progrès de la

40

qui les régissaient; et à l'égard des **établissements** supérieurs, ils étaient entraînés aussi par leur propre

41

annonce d'une réforme prochaine, que les **établissements** qui en sont menacés s'ébranlent par cela

42

l'instruction publique. Comme cette partie de **l'établissement** social appelle également les encouragements de la liberté

43

dit: liberté de l'éducation domestique, liberté des **établissements** particuliers d'instruction. Nous avons ajouté: liberté des

44

faut vous le dire, le succès de ces **établissements** tient surtout au bon choix des instituteurs, à

45

vaste moyen d'instruction publique est dans **l'établissement** des fêtes nationales. Là se manifeste et s'

46

qui a le plus contrarié jusqu'ici **l'établissement** des fêtes publiques, c'est le nom de

47

réservée aux soins domestiques des parents et aux **établissements** libres et particuliers d'instruction.

TITRE II.

Écoles

48

exécutif.

ART. 10. Les communes qui possédaient des **établissements** d'instruction connus sous le nom de collèges,

49

sculpture et architecture, conservera cette destination.

ART. 5. Cet **établissement** sera dirigé par un peintre français ayant

UNIVERS TEXTUEL

MORALE INSTRUCTION
ÉDUCATION PUBLIQUE ORGANISATION PUBLICS
ÉCOLES NATIONALE NATURE LIBERTÉ ÉCOLE LIVRES
ARTS ÉLèVES DROITS PARTICULIERS FêTES ÉTAT
RÉPUBLIQUE INSTITUTEURS ADMINISTRATIONS
SOURDS-MUETS CITOYENS RÉPUBLICAIN DOMESTIQUE
LIBRES PRIMAIRES OBJETS NATIONAL LÉGISLATEUR
PROGRèS SOCIALE RÉFORME ANALYSE
MÉTHODES DISPOSITIONS SIGNES LUMIèRES
ENCOURAGEMENTS CONSULTATION ESCLAVAGE IDÉES

65 ÉDUCATION

CONTEXTE

1

de l'enfance et de la jeunesse. **L'éducation** de ces premiers âges n'atteindrait pas,

2

écrit, aux termes d'instruction publique et **d'éducation**. Le premier désignera l'ensemble des institutions publiques

3

et à maintenir la liberté. Le mot **d'éducation** publique sera restreint aux établissements créés pour la

4

ai tâché de présenter une esquisse.
De **l'éducation** publique de l'enfance et de la jeunesse.

5

sentir qu'un projet de lois sur **l'éducation** nationale n'admet point, à beaucoup près, tous

6

analyse. Le législateur détermine les objets de **l'éducation** publique, et il organise les établissements; mais à

7

qui devront circonscrire encore vos lois sur **l'éducation** publique. On vous a proposé de contraindre les

8

ramène et reconstitue la tyrannie. Créez donc une **éducation** si bonne, si palpablement utile à tous les

9

ni aux droits plus sacrés encore de **l'éducation** domestique. C'est aux parents seuls qu'il

10

moins vous laisseriez d'étendue à **l'éducation** domestique, plus vous enlèveriez de motifs et d'

11

que chez un peuple qui se perfectionne, **l'éducation** publique va se resserrant par degrés, et se

12

et se reversant en quelque sorte dans **l'éducation** privée. Peut-être que le progrès suprême de l'

13

national, aujourd'hui, que l'établissement d'une **éducation** commune; mais il importait de reconnaître les limites

14

leurs parents, et qu'en profitant de **l'éducation** commune, ils ne cessent pas de recueillir les

15

cessent pas de recueillir les bienfaits de **l'éducation** domestique;

16

bornant à la désignation des objets de **l'éducation** nationale et à l'organisation des établissements publics

17

progrès de la raison.

I. Objets de l'éducation publique. Les facultés que **l'éducation** cultive, se

18

de l'éducation publique. Les facultés que **l'éducation** cultive, se distribuent assez communément en trois classes

19

et intellectuelles. Quelquefois aussi on distingue dans **l'éducation** elle-même trois parties correspondantes à ces trois dénominations.

20

serait aussi le premier pas qui égarerait **l'éducation** et qui la condamnerait à des erreurs éternelles.

21

l'homme et tous les procédés de **l'éducation**; si l'on ne veut que rappeler, par

22

distinction usitée entre les trois parties de **l'éducation** de l'homme; mais nous supposerons constamment que

23

nature entre toutes nos facultés.

On entend par **éducation** physique l'ensemble des soins relatifs à la

24

perfectionnement des sens.

Que le premier intérêt, en **éducation**, soit de donner aux familles et à la

25

de ses institutions les plus sages.

L'éducation physique, chez les anciens, portait le nom de

26

quelques objets qui pourront paraître étrangers à **l'éducation** physique, mais qui doivent du moins trouver une

27

qui ne les ont jamais séparés de **l'éducation**. C'est là peut-être l'une des principales

28

amener de tels effets, appartiennent essentiellement à **l'éducation** de l'homme: ils ont pour le développement

29

Ce que nous avons appelé **éducation** morale ne consiste pas non plus dans l'

30

urs (car un tel enseignement appartient à **l'éducation** intellectuelle), mais dans l'ensemble des pratiques et

31

moeurs sociales et des vertus républicaines.

Ainsi **l'éducation** morale se compose:

Des actes d'humanité et

32

moralité et de vertus.

Voilà le plan **d'éducation** morale que le Comité d'instruction publique s'

33

il détermine avec netteté la nature de **l'éducation** morale, s'il en désigne tous les objets,

34

la partie de son projet relative à **l'éducation** morale.

Quelques philosophes ont accusé l'émulation; ils

35

est pas l'amour de la gloire, **l'éducation** n'offrit jamais à ses élèves les idées

36

se souvenir qu'une grande partie de **l'éducation** morale consiste à répandre, à fixer le bonheur

37

énerver vos élèves par la mollesse d'une **éducation** efféminée. Aller au-devant des besoins de l'enfance

38

être laborieux. Je n'écarte point de **l'éducation** ces leçons sévères; je n'en bannis que

39

des enfants.

La plus difficile partie de **l'éducation** morale est de réprimer les vices de l'

40

élèves est presque toujours l'ouvrage de **l'éducation** elle-même, et l'on doit avouer que les

41

on doit avouer que les fautes de **l'éducation** sont trop souvent irréparables. Ici se présente cet

42

elle indique les moyens à l'instituteur.

L'éducation intellectuelle a été conçue jusqu'ici beaucoup plus

43

intellectuelles. Ici même il suffirait presque que **l'éducation** n'égarât point ses élèves, et qu'elle

44

de cet écrit.

Quoiqu'une loi sur **l'éducation** ne puisse point, en général, s'occuper des

45

davantage pour qu'à la fin de leur **éducation** commune, à l'âge d'environ douze ans,

46

perfectionnement de la grammaire rattacheront bientôt à **l'éducation** intellectuelle de l'enfance beaucoup de connaissances précieuses

47

progrès.

Nous avons reconnu les objets de **l'éducation** nationale, considérons maintenant l'organisation qui convient aux

48

sera donnée.

II Organisation des établissements publics **d'éducation**. Cette organisation ren596 forme: 1° la distribution des

49

élèves dans chaque section.

La différence entre **l'éducation** d'un sexe et celle de l'autre

50

effet moins susceptible que le nôtre d'une **éducation** commune. Peut-être que la délicate et difficile culture

51

citoyennes. S'il en est ainsi, si **l'éducation** de ce sexe suppose surtout cette sagacité vigilante

52

à un très petit nombre d'années **l'éducation** publique des filles; leurs mères y suppléeront avec

53

que l'on imagine entre ce genre **d'éducation** commune et le gouvernement républicain. Sans doute à

54

présente dans l'organisation publique des établissements **d'éducation**. Ici le Comité propose d'égaliser, dans l'

55

à la plupart des citoyens, lorsqu'enfin **l'éducation** ne nous apprenait ni à pourvoir à nos

56

les mêmes modes que les établissements primaires nationale.

Ces dispositions résultent de la nature des

57

de la République entière.

TITRE II.

De **l'éducation** publique de l'enfance.

SECTlON PREMIÈRE. — Objets

58

l'enfance.

SECTlON PREMIÈRE. — Objets de **l'éducation** publique. Culture des facultés:

1° Physiques: Gymnastique militaire,

59

orthographe.

SECTlON II— Organisation d'établissements publics **d'éducation** Établissement des écoles nationales. Pour chaque population de

60

instruction publique est l'objet.

En 1789, **l'éducation** était vicieuse sans doute: mais elle était organisée.

61

un pénible apprentissage de mots: vain simulacre **d'éducation**, où la mémoire seule était exercée, où une

62

d'avoir empoisonné ces premières sources de **l'éducation**, afin de n'avoir rien à craindre des

63

faisait une dure servitude du bienfait de **l'éducation**, et qui menaçait de la prison, de la

64

respecter. Nous nous sommes dit: liberté de **l'éducation** domestique, liberté des établissements particuliers d'instruction. Nous

65

des arrêtés des administrations supérieures.

ART. 10. **L'éducation** des filles est réservée aux soins domestiques des

UNIVERS TEXTUEL

PUBLIQUE	ÉTABLISSEMENTS		
FACULTÉS	INSTRUCTION ÉLèVES		ORGANISATION
MORALE	ENFANCE	PUBLICS	CULTURE
ÉCOLES	PROGRèS	PROCÉDÉS	COMMUNE
NATURE	PARENTS	MÉTHODES	LIBERTÉ DOMESTIQUE

NATIONALE LÉGISLATEUR HABITUDES JUSTICE
PHYSIQUES ÉTAT LOIS RAISON ENSEIGNEMENT SAGESSE
NATIONALES PARTICULIERS CLASSES CONNAISSANCES
JEUNESSE ORTHOGRAPHE HUMANITÉ
INTELLECTUELLE PERFECTIONNEMENT INSTITUTIONS
SOCIAL RÉPUBLIQUE INSTITUTEURS ÉMULATION
RÉFORME BONHEUR DÉVELOPPEMENT BESOINS
TYRANNIE SENTIMENTS

F

1 FANATISME

CONTEXTE

1

petites écoles que veillaient soigneusement l'ignorance, le **fanatisme**, les préjugés de tous les genres. Ne soyons

UNIVERS TEXTUEL

LABORIEUX ÉCOLES COMMENCER
HOMMES IGNORANCE INGRATS PRÉJUGÉS

1 FRATERNITÉ

CONTEXTE

1

République. Ayons l'unité des vertus et la **fraternité** du patriotisme. Je mets peu d'intérêt à

UNIVERS TEXTUEL

INTÉRêT RÉPUBLIQUE DISCIPLES SCIENCES ARTS
NEWTON DESCARTES UNITÉ VERTUS PATRIOTISME

2 FORMER: au sens de formation

CONTEXTE

1

exercices, et souvent les mêmes, étaient destinés à **former** les élèves à l'art des combats, à

2

nuit des préjugés et des erreurs: là se **formait** une sorte d'opinion publique, qui, sans doute,

UNIVERS TEXTUEL

GYMNASTIQUE COMBAT INSTRUCTION EXERCICES
MEMBRES ENTRAVES NATURE LIBRE VERTU
CONNAISSANCES BIENFAITS ERREURS
PRÉJUGÉS APPRÉCIER DÉVELOPPER

3 FONDER, FONDEMENTS

CONTEXTE

1

l'impuissance des lois sans. les moeurs. Pour **fonder** une République, il ne suffit pas de renverser

2

et qui a jeté parmi nous les premiers **fondements** de notre nouvelle organisation politique.

Les fêtes sont

3

conséquent, ni de donner à ces institutions des **fondements** assez profonds dans l'édifice social pour qu'

UNIVERS TEXTUEL

INSTITUTIONS INTÉRêT RÉPUBLIQUE FêTES
MOEURS LOIS SOCIAL NOUVELLES
ORGANISATION ANALYSE RENVERSER ABOLIT
DONNER FRUITS

4 FONCTIONNAIRE*

CONTEXTE

1

condamné à s'en rapporter au zèle des **fonctionnaires**, à leurs talents, et à l'influence des

2

procédés et les méthodes à la sagacité des **fonctionnaires** et aux libres progrès de la raison.

3

de la République, les traitements de tous les **fonctionnaires** appliqués à l'instruction; et quoiqu'il n'

4

décrets des procédés qui, entre les mains de **fonctionnaires** habiles, peuvent s'améliorer par l'expérience de

UNIVERS TEXTUEL

EXPÉRIENCE ÉDUCATION PROCÉDÉS LIBRES
RÉPUBLIQUE FACULTÉS MÉTHODES LUMIèRES
NATIONALES TRAITEMENT NATURE ÉTABLISSEMENTS
DÉCRETS HABILES

27 FACULTÉS

CONTEXTE

1

de ses forces et du pouvoir de ses **facultés**, plus capables d'imprimer au génie des sensations

2

homme ne resteront pas sans mouvement, ni ses **facultés** dans l'inaction: législateurs, nos facultés et nos

3

ni ses facultés dans l'inaction: législateurs, nos **facultés** et nos besoins, voilà les moyens préparés, indiqués

4

jeunesse.

Dans l'art de cultiver les naissantes **facultés** de l'homme, il existe un nombre presque

5

vos écoles nationales, il faudra toujours que les **facultés** d'un élève aient acquis un certain degré

6

raison.

I. Objets de l'éducation publique. Les **facultés** que l'éducation cultive, se distribuent assez communément

7

en trois classes désignées par les noms de **facultés** physiques, morales et intellectuelles. Quelquefois aussi on distingue

8

liens intimes établis par la nature entre les **facultés** de l'homme; si, croyant que les unes

9

celles instituées par la nature entre toutes nos **facultés**.

On entend par éducation physique l'ensemble des

10

la justesse et de l'étendue, élèvent les **facultés** de l'homme, préludent à l'industrie et

11

du dernier; leur influence, dis-je, sur toutes les **facultés** de l'homme et sur la société entière,

12

homme: ils ont pour le développement de ses **facultés**, pour le perfectionnement de sa raison, pour la

13

innocents; l'émulation provoquant les efforts, agrandissant les **facultés**; les écoles devenues des familles nationales, des abrégés

14

tradition des connaissances, que comme la culture des **facultés** par lesquelles on connaît. C'est, à mon

15

plus complexes et les plus actives: toutes les **facultés** intermédiaires qui séparent ces deux extrêmes suivent les

16

objets de l'enseignement: pourvu que toutes les **facultés** intellectuelles de vos élèves aient été sagement exercées;

17

d'objets, assez de moyens pour donner aux **facultés** intellectuelles des enfants un exercice toujours agréable, toujours

18

qu'il n'en faudrait pour cultiver ses **facultés** et en seconder les progrès.

Nous avons reconnu

19

que la délicate et difficile culture de ses **facultés** est un de ces intérêts publics dont les

20

assurer à toutes les connaissances humaines la pleine **faculté** de faire au sein de l'empire tous

21

puissance naturelle qui appartient à la perfection des **facultés** humaines, autant je crains ce pouvoir factice qui

22

la vérité, élargit, dans l'esprit humain, les **facultés** de sentir et de connaître. Législateurs, voilà tout

23

RE. — Objets de l'éducation publique. Culture des **facultés**:

1° Physiques: Gymnastique militaire, médicinale, athlétique. Déclamation, danse,

24

humaines, de l'autre vers l'asservissement des **facultés**; et cet état de l'instruction publique était

25

instructives; car, dans l'art de cultiver les **facultés** de l'homme, il existe un nombre presque

26

la vérité, agrandit dans l'esprit humain les **facultés** de sentir et de connaître; elle suscite partout

27

de leurs forces et du pouvoir de leurs **facultés**, plus capables d'imprimer au génie des sensations

UNIVERS TEXTUEL

EXPÉRIENCES ÉDUCATION CULTIVE HOMME
NATURE SENSATIONS PUBLIQUE PROGRèS OBJETS
DESPOTISME ESPRIT GÉNIE MÉTHODES BESOINS
PHYSIQUES TROIS NATIONALES CULTURE
MOYENS SENTIMENT CONNAISSANCES ORGANISATION
LÉGISLATEURS MORALES INTELLECTUELLES
CONSCIENCE LIBERTÉ INSTRUCTION HABITUDES
DÉVELOPPEMENT

32 FêTE, FÊTES

CONTEXTE

1

et autres dépôts publics d'instruction;

3° Des **fêtes** nationales.

Les lectures ou conférences publiques ont naturellement

2

d'instruction publique est dans l'établissement des **fêtes** nationales. Là se manifeste et s'anime la

3

une constitution républicaine. Or, voilà l'objet des **fêtes** nationales; nulle autre institution ne peut, ce me

4

heureuse et plus étendue.

On craint que les **fêtes** nationales ne nuisent à l'agriculture, aux arts,

5

affaiblir ses moyens de prospérité, comme si les **fêtes** nationales n'étaient pas, au contraire, des jours

6

On craint que les **fêtes**, énervant les vertus républicaines, ne compromettent la liberté

7

l'on ne voit dans l'institution des **fêtes** qu'une belle idée métaphysique, et il est

8

est point borné à l'idée générale des **fêtes** publiques; il en a proposé un système;

9

premiers fondements de notre nouvelle organisation politique.

Les **fêtes** sont essentiellement commémoratives; elles rappellent des époques, et

10

ces deux sentiments que se rallient, dans les **fêtes**, l'émulation industrielle, les affections sociales et les

11

affections sociales et les vertus républicaines.

Dans les **fêtes** du premier genre, le sentiment des bienfaits de

12

les temples où l'on doit célébrer ces **fêtes**: là le cultivateur observe avec le plus touchant

13

sont les tableaux qui seront offerts dans ces **fêtes** et qui, inspirant toutes les affections, toutes les

14

les divers souvenirs, les différentes pensées que les **fêtes** nationales doivent rappeler aux citoyens, on remarquera sans

15

pour diriger le législateur dans la distribution des **fêtes** qu'il attachera aux divers degrés géographiques du

16

aux départements et à la République entière. Les **fêtes** de cantons retraceront les idées primaires de l'

17

l'ordre civil; et c'est dans les **fêtes** de la République entière que les idées les

18

il y aura un plus grand nombre de **fêtes** de cantons que de districts, de districts que

19

par la nature même de l'institution des **fêtes** nationales, est celle encore qu'indiqueraient les seules

20

en les faisant assister aux assemblées primaires, aux **fêtes** nationales, etc. Voilà sans doute assez d'objets,

21

naturelle, d'antiquités, de tableaux, etc.

SECTION III.—**Fêtes** nationales relatives aux époques de la nature, de

22

humaine, de la Révolution française, et distribuées en **fêtes** de canton, de district, de département, et de

23

d'instruction publique est dans l'établissement des **fêtes** nationales. Là se manifeste et s'anime la

24

le plus contrarié jusqu'ici l'établissement des **fêtes** publiques, c'est le nom de fêtes décadaires

25

des fêtes publiques, c'est le nom de **fêtes** décadaires qu'on leur a quelquefois donné. Le

26

année plusieurs prix.

ART. 10. Il sera, dans les **fêtes** publiques, décerné des récompenses aux élèves qui

27

11. Des récompenses seront également décernées, dans les mêmes **fêtes**, aux inventions et découvertes utiles, aux succès

28

grands hommes dix ans après leur mort.

TITRE VI

Fêtes nationales.

ARTICLE PREMIER. Dans chaque canton de

29

de la République, il sera célébré, chaque année, sept **fêtes** nationales, savoir: Celle de la Fondation de

30

Vieillards, le 10 fructidor.

ART. 2. La célébration des **fêtes** nationales de canton consiste: en chants patriotiques,

31

la distribution des récompenses.

ART. 3. L'ordonnance des **fêtes** nationales de canton est arrêtée et annoncée

32

avance, l'ordre et le mode suivant lesquels la **fête** du ler vendémiaire doit être célébrée dans

UNIVERS TEXTUEL

NATIONALES ÉCOLES CONSTITUTION
ORDRE PUBLIQUES RÉPUBLIQUE NATURE ARTS IDÉES
RÉCOMPENSES INSTITUTION SOCIALES COMMERCE
ÉMULATION SYSTèME COMMÉMORATIVES
DISTINGUÉS HONNEURS RÉPUBLICAINES LÉGISLATIF
CORPS AFFECTIONS VERTUSPUBLIQUE PEUPLE
LIBERTÉ RÉVOLUTION MOYENS BIENFAITS
IMAGES

G

1 GRATUIT, GRATUITEMENT

CONTEXTE

1

où l'instruction de tous les degrés était **gratuitement** offerte aux enfants; et par des fondations nombreuses

UNIVERS TEXTUEL

INDIGENCE INSTRUCTION MOYENS ÉCOLES
ENFANTS MULTITUDE ÉTABLISSEMENTS EXISTAIT
FONDATIONS

3 GYMNASTIQUE*

CONTEXTE

1

physique, chez les anciens, portait le nom de **gymnastique**, et ils avaient coutume de l'envisager sous

2

rapports, qu'ils distinguaient par les noms de **gymnastique** militaire, athlétique et médicinale. Ainsi les divers exercices,

3

l'éducation publique. Culture des facultés:

1° Physiques: **Gymnastique** militaire, médicinale, athlétique. Déclamation, danse, musique, dessin;

UNIVERS TEXTUEL

ATHLÉTIQUE	ÉDUCATION	MILITAIRE	JUSTICE
EXERCICES	COUTUME	MÉDICINALE	RAPPORTS
BIENFAISANCE	PHYSIQUES	PUBLIQUE	

12 GÉNIE

CONTEXTE

1

de ses facultés, plus capables d'imprimer au **génie** des sensations profondes, de l'entraîner à des

2

les bienfaisantes inventions dont le talent et le **génie** lui-même voudraient enrichir un jour les sciences, les

3

et les arts? Comment le talent, comment le **génie**, qui ne serait attaché à aucun institut, à

4

où le mérite prend sa place, où le **génie** s'élève à la sienne, sans obstacle comme

5

qui conservera les bienfaits et les espérances du **génie**, sera parmi nous un moyen de bonheur public,

6

lointains, à ces solennelles expériences par lesquelles le **génie** interroge la nature, évoque la vérité, élargit, dans

7

universalité de la nation.

Ainsi, tandis que le **génie** de quelques hommes s'élançait loin même des

8

la faveur, par tout ce qui rendait le **génie** tributaire de la puissance. Le même gouvernement qui

9

des lumières, à l'effort des hommes de **génie** qui laissaient tomber de si haut les vérités

10

la seule unité qui ne contriste pas le **génie** et qui n'en ralentisse pas l'essor;

11

studieux, à ces solennelles expériences, par lesquelles le **génie** interroge la nature, évoque la vérité, agrandit dans

12

de leurs facultés, plus capables d'imprimer au **génie** des sensations profondes, de l'entraîner à des

UNIVERS TEXTUEL

NATIONALE HUMAINS FACULTÉS
GOUVERNEMENT TALENT AUDACE INSTRUCTION
ENRICHIR HONORABLES PENSÉES SENTIR ARTS
SCIENCES LUMIèRES SUPERSTITION VÉRITÉ
FORCES NATURE EXPÉRIENCES CONSCIENCE
RAISON SENSATIONS LETTRES VOYAGES
VÉRITÉS JEUX

H

6 HUMANITÉ

CONTEXTE

1

dirige avec constance vers le perfectionnement de **l'humanité**, et par conséquent aussi vers le bonheur des

2

dont se compose la culture de la jeune **humanité**, alors sans doute l'usage de cette distinction

3

l'éducation morale se compose:

Des actes **d'humanité** et de justice, dont les élèves recevront quelquefois

4

la pratique des plus saints devoirs de **l'humanité**, la sensibilité de leurs âmes dilatée par le

5

elles par les plus impérieux besoins de **l'humanité**. En dernière analyse, le système qui fait supporter

6

pas de l'orgueil, c'est de **l'humanité**; la nature a donné cette force expansive, ce

UNIVERS TEXTUEL

FACTICES COMMUNICATION ANALYSE
GÉNÉRAUX HABITUDES RÉPUBLICAINES ENSEIGNER
SENSIBILITÉ INSTRUCTION BIENFAISANCE JUSTICE
MOEURS NATURE MÉTHODE ENFANTS
DEVOIRS PERFECTIONNEMENT

18 HABITUDES

CONTEXTE

1

n'arrive à la liberté qu'avec **l'habitude** et la tradition de tous les vices, et

2

générations se présentent avec des préjugés, avec des **habitudes** vicieuses, avec un égal besoin de lumières et

3

la nation tout entière, les connaissances et les **habitudes** propres à nourrir l'esprit républicain et à

4

créations morales, si l'on ne déracine les **habitudes** qu'elle imprima, si l'on ne s'

5

et qui, inspirant toutes les affections, toutes les **habitudes** de justice et de bienfaisance, conduiront à la

6

autour de nous. Craignez de substituer trop **d'habitudes** factices aux mouvements que cette nature imprime et

7

de ses penchants, pour la moralité de ses **habitudes**, bien plus de pouvoir,

sans nul doute, que

8

mais dans l'ensemble des pratiques et des **habitudes** qui peuvent inspirer aux élèves des sentiments de

9

la plus ordinaire, soit devenu, par une douce **habitude**, le plus impérieux de ses goûts: l'on

10

donner, si j'ose parler ainsi, de bonnes **habitudes** intellectuelles. Ici même il suffirait presque que l'

11

sentier de l'analyse, et qui met **l'habitude** de croire à la place de la raison.

12

celle où les préjugés se taisent, où les **habitudes** s'ébranlent, où l'on travaille enfin à

13

qui en sont retranchées aujourd'hui, beaucoup **d'habitudes** excellentes qui en sont proscrites. J'ignore si,

14

les lumières sont disséminées avec harmonie, où les **habitudes** morales sont généralement les plus pures, où l'

15

opinions, sans doute, et avec d'autres **habitudes**, un clergé trop semblable à l'ancien par

16

d'innovation, d'insubordination, d'indocilité? Combien **d'habitudes**, de relations, d'intérêts, vont se réunir pour

17

médicinale, athlétique. Déclamation, danse, musique, dessin;

2° Morales: **Habitudes** de justice et de bienfaisance; des mœurs

18

républicaines. Régime intérieur des écoles, récompenses;

3° Intellectuelles: **Habitudes** d'apercevoir, de décomposer, de mesurer, d'abstraire

UNIVERS TEXTUEL

PRATIQUES PROCÉDÉS PROSCRITES HARMONIE
HUMANITÉ FORCES ÉDUCATION INDOCILITÉ
MORALES VERTUS RAISON RÉFORME IDÉES
RÉGÉNÉRATION JUSTICE RÉGÉNÉRER CONNAISSANCES
SOCIALES BIENFAISANCE LUMIèRES
DEVOIRS DOMESTIQUES MILIEU PRÉJUGÉS
FACULTÉS SAGESSE OPINIONS MORALITÉ
INTELLECTUELLE PENSÉE RÉPUBLICAINES PHYSIQUES
PERFECTIONNEMENT CITOYEN LIBERTÉ DROITS
NATURE

I

3 IGNORANCE

CONTEXTE

1

chacun des pas qui nous rentraîneront à **l'ignorance**, à l'immoralité, à la servitude.

2

porte des petites écoles que veillaient soigneusement **l'ignorance**, le fanatisme, les préjugés de tous les genres.

3

de ce système étaient d'une part **l'ignorance**, et la corruption, de l'autre.

Vous voyez,

UNIVERS TEXTUEL

SERVITUDE IMMORALITÉ PEUPLE CORRUPTION
VICES FANATISME HOMME INGRATSINSTRUCTION
RAVAGES

4 IMMORALITÉ, IMMORAL

CONTEXTE

1

qui nous rentraîneront à l'ignorance, à **l'immoralité**, à la servitude.

Attachez vos regards sur l'

2

ceux qui voudront courir cette carrière, non **l'immoral** appât d'une grande fortune, mais l'espoir

3

avec lui dans la sphère de toutes les **immoralités** et de tous les vices. Les résultats

4

entraînés aussi par leur propre corruption, par cette **immoralité** aristocratique dont ils renfermaient les funestes germes. La

UNIVERS TEXTUEL

CORROMPU RÉPUBLICAINE SERVITUDE
AVILISSAIT CORRUPTION IGNORANCE MÉDIOCRITÉ
CUPIDITÉARISTOCRATIQUE VICES DOUCE
FUNESTES PARDONNER ENTRAîNÉ ÉGALITÉ
ERREURS ESPOIRCARRIèRE GLOIRE

19 INTÉRêT*

CONTEXTE

1

rappellent des époques, et toute époque dont **l'intérêt** n'est point resserré dans une famille ou

2

là le cultivateur observe avec le plus touchant **intérêt** le développement de ses trésors champêtres et le

3

semblables, et qui va se joindre à l'intérêt **propre** de chacun, pour servir de base à

4

jour combien, dans une République sagement constituée, l'intérêt **personnel** est indissolublement lié à l'intérêt commun,

5

l'intérêt personnel est indissolublement lié à l'intérêt **commun**, principe dont la connaissance doit devenir le

6

les plus sensibles avantages. Ceux qui prennent un **intérêt** tendre au bonheur du peuple, aux progrès de

7

et au perfectionnement des sens.

Que le premier **intérêt**, en éducation, soit de donner aux familles et

8

et de donner ainsi un palpable et victorieux **intérêt** à la vertu. Voilà sans doute un art

9

sembler minutieuse, mais que je crois d'un **intérêt** suprême pour le progrès de la raison publique

10

seule qui l'emporte en utilité et en **intérêt** sur l'analyse des sensations, des idées et

11

culture de ses facultés est un de ces **intérêts** publics dont les lois doivent remettre le soin

12

entreprendre cet examen, j'envisagerai un instant **l'intérêt** de l'instruction elle-même, et je demanderai si

13

d'indocilité? Combien d'habitudes, de relations, **d'intérêts**, vont se réunir pour enchaîner ses opinions, pour

14

la fraternité du patriotisme. Je mets peu **d'intérêt** à ce que nous soyons tous pareillement disciples

15

donnés à l'homme, les goûts et les **intérêts**. Croyez que ce système, simple comme la nature,

16

était un besoin de la société. Beaucoup **d'intérêts** privés et communs ont semblé compromis, s'il

17

pourvoir à nos besoins, ni à traiter nos **intérêts** personnels, ni à discerner les hommes les plus

18

les écrivains illustres par les liens de **l'intérêt**, par la séduction de la faveur, par tout

19

ux, n'épargnerait pas les abus que leur **intérêt** aurait voulu sauver de la proscription générale. L'

UNIVERS TEXTUEL

FRATERNITÉ GOUVERNEMENT
PUBLIC COMMUNS DESPOTISME CITOYENS
IDÉES COMMUNE INNOVATION HONNêTES
CULTIVATEUR FACULTÉS ORGANISATION
HOMME FONCTIONS FONDEMENTS PROGRèS LOIS
ÉDUCATION LÉGISLATEUR RÉPUBLIQUE PUISSANCE
PRINCIPE ANARCHIE FêTES LIBERTÉ CONNAISSANCE
RAISON ENSEIGNEMENT SCIENCES MORALE
SENTIMENTS BONHEUR

23 INSTITUTEUR*

CONTEXTE

1

commerce, les découvertes dans les arts. Si les **instituteurs** sont spécialement chargés de faire ces conférences ou

2

époque où tous les parents seraient de bons **instituteurs**.

Sans doute nous ne sommes point à celte

3

les mettre en activité dans les procédés des **instituteurs**. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres,

4

loi peut faire pour éclairer et diriger **l'instituteur**, à qui tout le reste appartient.

Les enfants

5

et qu'elle indique les moyens à **l'instituteur**.

L'éducation intellectuelle a été conçue jusqu'ici

6

succession qui me paraissent convenir aux leçons des **instituteurs**. Je suis bien éloigné surtout de songer à

7

sur le même objet; en sorte que chaque **instituteur** put choisir, selon son goût et le genre

8

distribution des écoles nationales; 2° l'état des **instituteurs** publics; 3° les modes d'administration et d'

9

possible ou du moins facile qu'à ces **instituteurs** de la nature qui vivent avec leur élève,

10

à des résultats tout différents.

L'état des **instituteurs** est le second objet qui se présente dans

11

médiocrité douce et honnête; de placer enfin les **instituteurs** publics dans l'état où ils devront être,

12

vous convenir d'en marchander les moyens.

Les **instituteurs** n'exerçant point un pouvoir, mais une simple

13

les lois constitutionnelles. Rien, pour l'élection des **instituteurs**, ne parait plus indiqué par la nature et

14

RE.— Lectures et conférences publiques, faites par les **instituteurs** et par d'autres citoyens, sur la morale,

15

garçons, l'autre pour les filles.

État des **instituteurs**, égalité de leurs salaires. Administration et surveillance des

16

il transporta dans les camps des milliers **d'instituteurs** et d'élèves subitement transformés en d'intrépides

17

les anciennes formes, l'idée d'entourer les **instituteurs** de liens et d'entraves, le désir de

18

ces établissements tient surtout au bon choix des **instituteurs**, à la sollicitude du gouvernement et à la

19

par les administrations de département.

ART. 2. Les **instituteurs** primaires seront nommés par les administrations de département,

20

Il sera fourni par la République, à chaque **instituteur** primaire, un local, tant pour lui servir de

21

durée des leçons.

Il sera alloué à **l'instituteur** une somme annuelle, pour lui tenir lieu du

22

département le jugeront plus convenable.

ART. 6. Les **instituteurs** primaires recevront de chacun de leurs élèves une

23

professeurs et des administrations de département.

ART. 8. Les **instituteurs** et professeurs publics établis par la présente

UNIVERS TEXTUEL

GOUVERNEMENT DÉPARTEMENT FACULTÉS
ACTIVITÉ ADMINISTRATIONS LIBERTÉ LOI
INSTITUTEUR ÉTABLISSEMENTS RÉGÉNÉRATION
RÉPUBLICAINE LOGEMENT CONNAISSANCES PUBLICS
ORGANISATION ÉDUCATION SCIENCES RÉPUBLIQUE
IDÉES PRIMAIRES ÉCOLES EXPÉRIENCE LEÇONS
PROFESSEURS NATURE ENSEIGNEMENT MORALE
SOCIAL

25 INSTITUTION, INSTITUER

CONTEXTE

1

présent du peuple français, ce second genre **d'institutions** est trop manifestement indispensable. Lorsqu'il s'agit

2

d'éducation.

Le premier désignera l'ensemble des **institutions** publiques destinées à répandre sur tous les âges,

3

plaisirs solennels. Renouvelez, il en est temps, ces **institutions** bienfaisantes; rassemblez-y les exercices de tous les âges

4

généreux. Pour moi, quand je verrai de telles **institutions** s'élever et alterner dans nos communes, c'

5

et de provoquer tous les vices par des **institutions** moroses. Vous verrez les plaisirs du peuple presque

6

voilà l'objet des fêtes nationales; nulle autre **institution** ne peut, ce me semble, avoir sur la

7

ne compromettent la liberté nationale; comme si cette **institution** n'était pas le moyen le plus direct

8

vivante! Enfin, l'on ne voit dans **l'institution** des fêtes qu'une belle idée métaphysique, et

9

qui l'expriment. Quand vous appelez métaphysique une **institution** recommandée par d'illustres expériences, une idée acquise

10

progression, donnée par la nature même de **l'institution** des fêtes nationales, est celle encore qu'indiqueraient

11

longtemps sur les vives espérances qu'inspire cette **institution**, sur les tableaux de prospérité et de sagesse

12

nous avions imité en effet quelques-unes de ses **institutions** les plus sages. L'éducation physique, chez

13

une des principales causes qui donnaient à leurs **institutions** une activité et une physionomie que les nôtres

14

particulièrement que presque tout consiste dans des méthodes **institutives** que le législateur ne peut atteindre par des

15

quand il n'est pas corrompu par les **institutions** sociales. Au surplus, la question me semble décidée

16

prévaloir sur le vice intime d'une telle **institution**. D'ailleurs ne vous abusez pas sur les

17

je crains ce pouvoir factice qui résulte des **institutions** et des agrégations que l'on vous conseille;

18

donc, au lieu de ces brillantes et dangereuses **institutions**, je vous demanderai la liberté, l'égalité et

19

plus purs que ceux qui peuvent naître des **institutions** pénibles que l'on nous propose. L'un

20

lui avons su gré de préparer par des **institutions**, de nous désigner par certains caractères ceux dont

21

convient, par conséquent, ni de donner à ces **institutions** des fondements assez profonds dans l'édifice social

22

que le bien puisse exister hors de ces **institutions** monarchiques: nous les prenons pour les seules matrices

23

leur activité. Je ne rappellerai point ici les **institutions** bizarres qui fatiguaient et dépravaient l'enfance, usaient

24

revêtues du sceau même de la loi. Les **institutions** intermédiaires, frappées des mêmes coups, ont disparu peu

25

plaisirs solennels. Renouvelez, il en est temps, ces **institutions** bienfaisantes; rassemblez-y les exercices de tous les âges,

UNIVERS TEXTUEL

CONNAISSANCES FONDEMENTS
FRUITS DÉCRETS ÉDUCATION NATURE
PEUPLE FêTES EXERCICES PLAISIRS RÉPUBLICAIN
CORPORATIONS CONSTITUTION MOTS ARTS
NATIONALES LOIS CORROMPU PRIVILèGES
LÉGISLATEUR LIBERTÉ BIENFAISANTES INFLUENCE
GLOIRE MÉTAPHYSIQUE ACTIVITÉ PUBLIQUES
PROSPÉRITÉ ÉMULATION RÉGÉNÉRATION BESOINS
ÉGALITÉ DESPOTISME

34 IDÉE, IDÉES

CONTEXTE

1

si l'on ne s'empare enfin des **idées** et des mœurs publiques, pour les mettre

2

et l'imprimerie suffisent à la propagation des **idées**: comme si le peuple des campagnes, dans l'

3

dans l'institution des fêtes qu'une belle **idée** métaphysique, et il est impossible de répondre à

4

une institution recommandée par d'illustres expériences, une **idée** acquise par l'examen des besoins du peuple,

5

instruction ne s'est point borné à **l'idée** générale des fêtes publiques; il en a proposé

6

besoin de l'innocence; là s'embellit **l'idée** du travail; là rougit la paresse accusée par

7

etc. C'est là qu'il puisera des **idées** vives et profondes de l'égalité, de la

8

des élans les plus généreux du patriotisme, cette **idée** de sacrifices, que l'on y a si

9

remarquera sans doute, comme parmi toutes les autres **idées** de l'esprit humain, que les unes sont

10

République entière. Les fêtes de cantons retraceront les **idées** primaires de l'ordre physique, de l'ordre

11

les fêtes de la République entière que les **idées** les plus générales de ces trois ordres seront

12

sans doute la distribution théorique qui consacrerait des **idées** si fausses, serait aussi le premier pas qui

13

été jusqu'ici la marche constante de nos **idées** et de nos mœurs, que l'expérience

14

éducation n'offrit jamais à ses élèves les **idées** dangereuses de la primauté absolue et de la

15

ou apprécier les rapports; Abstraire; ou concevoir des **idées** générales et des principes; Inventer; ou former de

16

sens; les autres tiennent à un ordre **d'idées** qui n'est acquis que par la réflexion.

17

des faits moraux; L'analyse des sensations, des **idées** et des signes; Le droit naturel;

La morale;

18

et de morale; Enfin l'agriculture et quelques **idées** d'organisation politique.

En resserrant ainsi le système

19

saisira d'ailleurs les occasions d'étendre les **idées** des élèves, en les conduisant dans les ateliers,

20

son goût et le genre particulier de ses **idées**. Je ne connais point les avantages de cette

21

en intérêt sur l'analyse des sensations, des **idées** et des signes; et si parmi toutes les

22

la prospérité industrielle n'entrerait point dans **l'idée** de la puissance nationale, il faudrait peut-être également

23

ainsi placés auprès des directoires ont donné **l'idée**

d'une commission centrale pareillement placée auprès

24

aurez, pour ainsi dire, scellé et paraphé les **idées** publiques, et décrété les opinions contemporaines de vos

25

préjugés d'esclaves, et nous ramener à **l'idée** si simple et si pure du libre exercice

26

quelque partie importante.

Ainsi, après avoir écarté toute **idée** de privilèges, de maîtrise, de communauté, de collège,

27

attacherait surtout à l'analyse des sensations des **idées** et de. signes; et chaque établissement de ce

28

mesurer, d'abstraire et de combiner, appliquées aux **idées** physiques et aux idées morales. Traits d'histoire

29

de combiner, appliquées aux idées physiques et aux **idées** morales. Traits d'histoire naturelle et d'histoire

30

vérités les plus influentes, au brusque débordement des **idées** philosophiques qui se répandaient pour la première fois,

31

Trop de respect pour les anciennes formes, **l'idée** d'entourer les instituteurs de liens et d'

32

occupés: nous n'avons fait que rassembler leurs **idées** éparses, en les raccordant aux principes de la

33

de Condorcet le plan d'un Institut national: **idée** grande et majestueuse, dont l'exécution doit effacer

34

1. Analyse des sensations et des **idées** IIe : 2 . Morale

UNIVERS TEXTUEL

PRIVILèGES PROGRèS
PROPAGATION PROSPÉRITÉ PRÉJUGÉS
DROIT FAUSSES BIENFAISANTES ORDRE FêTES
SENSATIONS MORALES ANALYSEPUBLIQUES
FAITS SENS ABSTRAIRE DÉCOMPOSER
RÉGÉNÉRATION CONDORCET SIGNES MORALE
INSTRUCTION HABITUDES ENSEIGNEMENT SOCIAL
PEUPLE PRINCIPES INTELLECTUELLES LOIS
LIBERTÉ SOURDS-MUETS RÉPUBLIQUE MÉTAPHYSIQUE

CONSTITUTION ÉDUCATION INSTITUTION RÉPUBLICAINE ÉCOLES UTILITÉ

88 INSTRUCTION

CONTEXTE

1

ESSAI SUR **L'INSTRUCTION** PUBLIQUE, PAR P.-C.-F. DAUNOU, DÉPUTÉ À LA

2

LA CONVENTION NATIONALE ET MEMBRE DU COMITÉ **D'INSTRUCTION** PUBLIQUE.

Paris, de l'Imprimerie nationale, 1793.

On

3

de mœurs que de lois, et **d'instruction** que de gouvernement. Un peuple, dans les temps

4

jamais, l'époque où il importe que **l'instruction** s'élève; puisque c'est aussi, plus que

5

observe. De cette considération il suit que **l'instruction** publique ne devra plus se borner, parmi nous,

6

attacherai constamment, dans cet écrit, aux termes **d'instruction** publique et d'éducation. Le premier désignera l'

7

des jeunes élèves de la société.

De **l'instruction** publique, offerte aux citoyens de tous les âges

8

2° Des bibliothèques et autres dépôts publics **d'instruction**;

3° Des fêtes nationales.

Les lectures ou conférences

9

dès ce premier pas, un heureux commerce **d'instruction** et une émulation féconde.

Des bibliothèques nationales, distribuées

10

de la République, seront un autre moyen **d'instruction**, dont l'utilité n'a besoin d'aucun

11

leur puissance.

Mais le plus vaste moyen **d'instruction** publique est dans l'établissement des fêtes nationales.

12

lui-même et pour ses esclaves, et les solennités **instructives** où le peuple viendra donner et recevoir à

13

avait pas le besoin trop manifeste d'une **instruction** plus accessible et plus immédiate, et, si j'

14

l'étude des relations sociales.

Le Comité **d'instruction** ne s'est point borné à l'idée

15

de ces moyens publics de culture et **d'instruction**. Pour moi, je pense, au contraire, que vous

16

ni à la liberté des établissements particuliers **d'instruction**, ni aux droits plus sacrés encore de l'

17

à chacun de former des établissements particuliers **d'instruction**;

3° En ce que nul n'est contraint,

18

du moins trouver une place quelconque dans **l'instruction** des enfants. Ces objets sont la danse, la

19

les leçons, les livres et les autres modes **instructifs** qui sont en usage.

Ce que nous

20

plan d'éducation morale que le Comité **d'instruction** publique s'est proposé, et qu'il a

21

tels sont les tableaux que le Comité **d'instruction** s'est efforcé d'offrir, dans la partie

22

être point comprimées par une fausse et tyrannique **instruction**. S'il m'est permis de répéter ce

23

tyrannique qui, ne laissant aucune latitude à **l'instruction**, aucun essor à la pensée, comprime depuis si

24

apprendre à lire, objet que le Comité **d'instruction** a, ce me semble, beaucoup trop dédaigneusement traité,

25

où l'on travaille enfin à régénérer **l'instruction**. Je crois n'avoir point à combattre aujourd'

26

leur occupation la plus douce. Le Comité **d'instruction** ne propose que des écoles; il a écarté

27

des prétendus avantages de ce dernier genre **d'instruction**, que de la difficulté extrême, de la presque

28

traitements de tous les fonctionnaires appliqués à **l'instruction**; et quoiqu'il n'ait point déterminé la

29

y propager les lumières; d'honorer les fonctions **instructives**, de mettre ceux qui les exercent à l'

30

surveillance active sur toutes les parties de **l'instruction** publique. Ici, l'instruction est comme les établissements

31

les parties de l'instruction publique. Ici, **l'instruction** est comme les établissements de secours et de

32

dérangez ce système, soit par rapport à **l'instruction**, soit par rapport à tout autre objet, vous

33

le plus grand nombre d'établissements publics **d'instruction**. Osons dire que la plupart de ces établissements

34

j'envisagerai un instant l'intérêt de **l'instruction** elle-même, et je demanderai si des professeurs publics,

35

plus immédiatement intéressés au succès de leurs fonctions **instructives**. Si vous imaginez, pour me répondre, un système

36

de l'esprit humain; et par conséquent **l'instruction** publique, affranchissant d'un seul pas l'intervalle

37

traités élémentaires et de leurs différents degrés **d'instruction**. Or, je dis que lorsque vous aurez adopté,

38

vous aurez organisé toutes les branches de cette **instruction** et constitué dans tous ses degrés cette longue

39

aussi des subsistances publiques. Que ce genre d'**instruction** soit, comme le commerce, honoré et non pas

40

toutes les industries, tous les talents. Alors **l'instruction** se distribuera d'elle-même dans toutes les parties

41

de considérer, s'il m'est possible, **l'instruction** publique sous tous les aspects; afin d'apercevoir,

42

bon d'y donner quelque latitude à **l'instruction**, et d'environner chacun des arts que l'

43

sont que des parties absolument accidentelles de **l'instruction** publique, destinées à remplir l'intervalle entre l'

44

assez nombreuses pour que les entreprises particulières **d'instruction** en deviennent inutiles ou découragées. Aujourd'hui, quand

45

multitude d'établissements et d'écoles, où **l'instruction** de tous les degrés était gratuitement offerte aux

46

placés trop loin d'elles? et que **l'instruction**, distribuée dans l'empire comme les honneurs et

47

du tout à l'ancien état de **l'instruction.** L'on établit des écoles primaires là où

48

point assez que toutes les portes de **l'instruction** soient ouvertes, il faut encore que l'on

49

supporter à l'État les frais de **l'instruction** supérieure, ne sera jamais

qu'une manière de

50

d'artistes; elle contribue aux grandes entreprises **d'instruction**, à ces tentatives honorables, ces voyages lointains, à

51

rédiger les articles d'une loi sur **l'instruction** publique, au lieu de réimprimer la plupart de

52

la plupart de ceux que le Comité **d'instruction** a présentés le 26 juin dernier, je vais

53, 54

résumé.

PROJET ANALYTIQUE D'UNE LOI SUR **L'INSTRUCTION** PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.

De **l'instruction** publique de tous les âges.

55

publics qui seront accordés aux établissements particuliers **d'instruction**.

SECTION PREMIÈRE.—Élèves entretenus par la République.

56

Contribution de la République aux grandes entreprises **d'instruction** comme voyages, expériences, éditions, etc.

57

comme voyages, expériences, éditions, etc.

RAPPORT SUR **L'INSTRUCTION** PUBLIQUE, PRÉSENTÉ AU NOM DE LA COMMISSION DES

58

LA COMMISSION DES ONZE ET DU COMITÉ **D'INSTRUCTION** PUBLIQUE, DANS LA SÉANCE DU 23 VENDÉMIAIRE, PAR

59

Commission des Onze et de votre Comité **d'instruction**, replacer sous vos yeux. Le projet de loi

60

X de l'acte constitutionnel, et dont **l'instruction** publique est l'objet.

En 1789, l'éducation

61

formait, pour ainsi dire, le sommet de **l'instruction**, les académies, les sociétés, les lycées, les théâtres,

62

dire qu'il n'y avait point **d'instruction** chez un peuple où l'on commençait à

63

ce qu'était parmi nous, en 1789, **l'instruction** publique, considérée dans ses degrés supérieurs: mais, comme

64

avoir rien à craindre des progrès que **l'instruction** pouvait faire dans l'extrémité supérieure, à l'

65

asservissement des facultés; et cet état de **l'instruction** publique était d'autant plus déplorable, que le

66

autre.

Vous voyez, représentants du peuple, que **l'instruction** publique était liée par trop de chaînes aux

67

devaient contribuer à la désorganisation totale de **l'instruction** publique. L'amour de la liberté y concourut

68

jusqu'à l'intention même d'améliorer **l'instruction** publique, en a dû suspendre la marche, en

69

pouvoir de l'atteindre.

Parmi les projets **d'instruction** publique, si multipliés depuis six années, il en

70

corporations, en consacrait une dans son projet **d'instruction** nationale; il instituait en quelque sorte une église

71

qu'il était réservé de voir renaître **l'instruction** publique. Comme cette partie de l'établissement social

72

mouvements tumultueux. En un mot, un système **d'instruction** publique ne pouvait se placer qu'à côté

73

que Robespierre, qui vous a aussi entretenus **d'instruction** publique, et qui jusque dans ce travail a

74

l'éducation domestique, liberté des établissements particuliers **d'instruction**. Nous avons ajouté: liberté des méthodes instructives; car,

75

d'instruction. Nous avons ajouté: liberté des méthodes **instructives**; car, dans l'art de cultiver les facultés

76

à répandre avec efficacité les bienfaits de **l'instruction** publique sur tous les points de votre immense

77

Cet Institut raccordera toutes les branches de **l'instruction**; il leur imprimera la seule unité qui ne

78

avec discernement à toutes les dépenses de **l'instruction**, à ces tentatives honorables, à ces voyages studieux,

79

répartit sur divers points du territoire les plus **instructifs** monuments de la nature et des arts, et

80

leur puissance.

Mais le plus vaste moyen **d'instruction** publique est dans l'établissement des fêtes nationales.

81

des sentiments paisibles. Or, qui mieux que **l'instruction** publique exercera ce ministère de réconciliation générale? L'

82

publique exercera ce ministère de réconciliation générale? **L'instruction** n'est-elle pas un centre où doivent revenir

83

PROJET DE LOI SUR L'ORGANISATION DE **L'INSTRUCTION** PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.

Écoles primaires.

ARTICLE PREMIER. Il

84

parents et aux établissements libres et particuliers **d'instruction**.

TITRE II.

Écoles centrale.

ARTICLE PREMIER. Il sera

85

seront examinés et élus par un jury **d'instruction**, composé de trois membres nommés par l'administration

86

mêmes administrations, de l'avis du jury **d'instruction**, et après avoir été entendus.

L'arrêté de

87

10. Les communes qui possédaient des établissements **d'instruction** connus sous le nom de collèges, et dans

88

lois particulières, sur le rapport du Comité **d'instruction** publique.

ART. 4. Ne sont point comprises parmi

UNIVERS TEXTUEL

PUBLIQUE ÉTABLISSEMENTS ÉCOLES ÉDUCATION
LIBERTÉ COMITÉ RÉPUBLIQUE PROJET
LOI SYSTèME PUBLIQUES NATURE RAPPORT
ARTS BESOIN NATIONALE EXPÉRIENCES
PEUPLE NATIONALES ORGANISATION PUBLICS LIBRES
NATION RÉVOLUTIONNAIRE ARTICLE AVANTAGES
MORALE DOMESTIQUE PROFESSEURS OBJETS
CONFÉRENCES LIVRES LUMIèRES FêTES
ENTREPRISES LECTURES VERTUS ADMINISTRATIONS
LOIS GÉNIE CENTRALES DROITS BESOINS BIBLIOTHèQUES
JURY

J

3 JURY (D'INSTRUCTION)

CONTEXTE

1

écoles centrales seront examinés et élus par un **jury** d'instruction, composé de trois membres nommés par

2

administration du département. Les élections faites par le **jury** seront soumises à l'approbation de ladite administration.

3

arrêté des mêmes administrations, de l'avis du **jury** d'instruction, et après avoir été entendus.

UNIVERS TEXTUEL

DESTITUTION ADMINISTRATION INSTRUCTION
CENTRALES ÉLECTIONS PROFESSEURS ÉCOLES
NOMMÉS APPROBATION

4 JUSTICE

CONTEXTE

1

inspirant toutes les affections, toutes les habitudes de **justice** et de bienfaisance, conduiront à la pensée de

2

qui peuvent inspirer aux élèves des sentiments de **justice** et de bienfaisance, des moeurs sociales et des

3

se compose: Des actes d'humanité et de **justice**, dont les élèves recevront quelquefois et donneront plus

4

Déclamation, danse, musique, dessin;

2° Morales: Habitudes de **justice** et de bienfaisance; des mœurs domestiques et

UNIVERS TEXTUEL

CITOYEN BIENFAISANCE ÉDUCATION
VERTUS SOCIALES HABITUDE
DROITS RÉPUBLICAINES ACTES MORALE AFFECTIONS
HUMANITÉ MOEURS DOMESTIQUES

9 JEUNE, JEUNESSE

CONTEXTE

1

la culture de l'enfance et de la **jeunesse**. L'éducation de ces premiers âges n'atteindrait

2

restreint aux établissements créés pour la culture des **jeunes** élèves de la société.

De l'instruction publique,

3

éducation publique de l'enfance et de la **jeunesse**.

Dans l'art de cultiver les naissantes facultés

4

divers dont se compose la culture de la **jeune** humanité, alors sans doute l'usage de cette

5

nationales, des soldats expérimentés qui donneraient à leurs **jeunes** frères les premières leçons de la tactique, de

6

les jours de son enfance et de sa **jeunesse**, des fatigues utilement ménagées aient accru ses forces,

7

fatiguaient et dépravaient l'enfance, usaient la première **jeunesse** dans un pénible apprentissage de mots: vain simulacre

8

des connaissances humaines, quoique d'une architecture plus **jeune**, plus variée et plus éclatante. Mais si ce

9

de la République, le ler vendémiaire;

Celle de la **Jeunesse**, le 10 germinal;

Celle des Époux, le

UNIVERS TEXTUEL

RÉPUBLICAIN	CITOYENS	PUBLIQUE
ÉDUCATION	ENFANCE	EXPÉRIMENTÉS HUMANITÉ
NATIONALES	CULTURE	FORCES INSTRUCTION
LIBERTÉ LUMIèRES		RÉPUBLIQUE
TRAVAIL ÉTABLISSEMENTS		APPRENTISSAGE OBLIGATION
FACULTÉS	EXERCÉE	FONDATION

L

11 LETTRES

CONTEXTE

1

plusieurs degrés un enseignement public des sciences, des **lettres** et des arts?

Je n'ai proposé jusqu'

2

précepteurs du genre humain.

Laisser aux arts, aux **lettres**, aux sciences une indéfinie liberté, ne les comprimer

3

me semble, ni en créant une corporation de **lettres**, ni en adoptant les livres élémentaires autres que

4

lui-même voudraient enrichir un jour les sciences, les **lettres** et les arts? Comment le talent, comment le

5

tout ce qui abrégera, dans l'histoire des **lettres**, cet anarchique et fatal interrègne, où la médiocrité

6

moyens de seconder le progrès des sciences, des **lettres** et des arts. Elle encourage les efforts, elle

7

nationale, vendémiaire, an IV.

Représentants du peuple,

Les lettres ont suivi, depuis trois années, la destinée de

8

y concourut lui-même, lorsqu'il entraîna loin des **lettres** et qu'il transporta dans les camps des

9

savant, le corps représentatif de la République des **lettres**, l'honorable but de toutes les ambitions de

10

encore de seconder le progrès des sciences, des **lettres** et des arts; elle encourage les efforts; elle

11

noms et leurs ouvrages? Oui, c'est aux **lettres** qu'il est réservé de finir la Révolution

UNIVERS TEXTUEL

CORPORATION AMBITIONS ANARCHIQUE HONORABLE
CONNAISSANCES IMMORTALITÉ
IMPRIMERIE SCIENCES ARTS
INTERRèGNE RÉVOLUTION RÉPUBLIQUE TALENT
RÉCOMPENSE EFFORTS LIBERTÉ CORPS GÉNIE
MÉDIOCRITÉ NATIONALE DISCERNEMENT ENCOURAGE
PROGRèS AMOUR PEUPLE PHILOSOPHES

22 LUMIèRES

CONTEXTE

1

disons pas: d'abord des lois, ensuite des **lumières** et des mœurs; souvenons-nous que c'est

2

mœurs; souvenons-nous que c'est avec des **lumières** que l'on fait des lois, et avec

3

des habitudes vicieuses, avec un égal besoin de **lumières** et de vertus. Je viens de fixer le

4

sur toute la nation une masse utile de **lumières** et de moralité:

1° Des lectures ou conférences

5

qui devient libre les moyens d'acquérir des **lumières**, de la sagesse et des vertus; vous avez

6

indiqués par la nature pour la propagation des **lumières**, pour le progrès des mœurs, pour le

7

présent de ses mœurs et de ses **lumières**, pouvait faire, des deux moyens que l'on

8

à leurs talents, et à l'influence des **lumières** nationales. ll est des limites d'une autre

9

hommes les plus propres à y propager les **lumières**; d'honorer les fonctions instructives, de mettre ceux

10

de profondes connaissances; mais bien celui où les **lumières** sont disséminées avec harmonie, où les habitudes morales

11

que c'est l'influence des talents, des **lumières** et de la vertu; et que dans la

12

provoquer un sauvage et vil ostracisme contre les **lumières** et les talents; il y a une puissance

13

entre l'état présent des moeurs et des **lumières** de la nation, et l'époque où la

14

le dépassez point: recueillez, mettez en valeur les **lumières** acquises; mais laissez une liberté sans bornes, laissez

15

et qu'ainsi, ajoutant, superposant l'inégalité des **lumières** à l'inégalité des fortunes, vous rassemblez au

16

de nous ignore dans quelle disproportion effrayante les **lumières** étaient réparties? Qui ne sait que les citoyens

17

que dans le projet que je combats, les **lumières** pourront être plus pures, mais ne seront pas

18

de la pensée et de la révolte des **lumières**, il s'étudiait sans cesse à les arrêter,

19

éternelle enfance. On voit quelle énorme inégalité de **lumières** devait résulter, sur le même sol et sous

20

de la raison publique, à la contagion des **lumières**, à l'effort des hommes de génie qui

21

est un magnifique tableau de l'état des **lumières** nationales, et une sorte d'itinéraire de leurs

22

au XVIlle siècle, et sous l'empire des **lumières**, la paix entre les hommes éclairés ne soit

UNIVERS TEXTUEL

COMBATS	PRÉJUGÉS	AUDACE	COURSE	ENTRAVER
PUBLIQUES	HONORER	HUMAIN	LOIS	
IMAGINATION	INACTION	RÉGÉNÉRATION		GÉNIE
INTELLIGENCE	RÉVOLTE	RÉVOLUTION		CITOYENS
TALENTS	PUBLIQUE	NATURE	INSTRUCTION	
RAISON	INÉGALITÉ	SOCIAL	PROGRèS	INFLUENCE
PEUPLE	PROPAGATION	NATIONALES		MOEURS
LIBERTÉ	BESOINS	VERTUS		

50 LIBERTÉ, LIBRE...

CONTEXTE

1

de la dépravation commune, n'arrive à la **liberté** qu'avec l'habitude et la tradition de

2

nourrir l'esprit républicain et à maintenir la **liberté**. Le mot d'éducation publique sera restreint aux

3

siècles, de mesurer la longue durée de sa **liberté** et de sa gloire, par les époques de

4

fastes de l'empire, les triomphes de la **liberté**, et couvriront d'une impérissable splendeur tout ce

5

dirai: la République est fondée, mon pays est **libre**, et il a, pour n'être plus esclave,

6

devez pas seulement à un peuple qui devient **libre** les moyens d'acquérir des lumières, de la

7

fêtes, énervant les vertus républicaines, ne compromettent la **liberté** nationale; comme si cette institution n'était pas

8

vives et profondes de l'égalité, de la **liberté**, de la loi, des autorités publiques et du

9

ne devrez porter aucune atteinte ni à la **liberté** des établissements particuliers d'instruction, ni aux droits

10

éducation domestique;

2° En ce qu'il est **libre** à chacun de former des établissements particuliers d'

11

méthodes à la sagacité des fonctionnaires et aux **libres** progrès de la raison.

I. Objets de l'

12

autres, il faut laisser agir le temps, la **liberté** et la raison. La question se réduit donc

13

où les droits civils seraient sacrifiés à la **liberté** politique, où la prospérité industrielle n'entrerait point

14

la philosophie, quand on les avait environnés de **liberté**, de vertus, d'encouragements et d'honneurs. Si

15

et d'honneurs. Si nous imitions ces peuples **libres**, nous n'empêcherions point Platon d'avoir des

16

nations modernes. les plus éclairées et les plus **libres** n'ont pas toujours été celles qui possédaient

17

général, moins zélés que des professeurs particuliers et **libres**, plus immédiatement intéressés au succès de leurs fonctions

18

de son activité: c'est que, dans une **liberté** intacte, dans une pleine indépendance, il soit environné

19

aux arts, aux lettres, aux sciences une indéfinie **liberté**, ne les comprimer ni par des usages, ni

20

bonheur commun avec l'intacte puissance de la **liberté**, avec toute l'activité de l'émotion.

21

la plus grave, et je dis que la **liberté** publique est menacée par le système que je

22

qui l'a trop souvent armé contre la **liberté** publique, dont il eut été l'ornement et

23

ornement et le défenseur. Que le talent soit **libre**, indépendant, isolé, il sera laborieux et modeste, sociable

24

brillantes et dangereuses institutions, je vous demanderai la **liberté**, l'égalité et l'abolition des privilèges. Donnez

25

et l'abolition des privilèges. Donnez une circulation **libre** aux arts et aux sciences, qui sont aussi

26

l'État. Alors, sous les auspices de la **liberté** et sous la commune protection des lois, vous

27

l'idée si simple et si pure du **libre** exercice de toutes les professions. Laisser à chaque

28

en valeur les lumières acquises; mais laissez une **liberté** sans bornes, laissez des motifs et de vastes

29

que les sciences, comme le commerce, circulant en **liberté** dans la République, éclaireront un plus grand nombre

30

rapide, lorsqu'elle se fait dans un air **libre** et purifié. D'abord je ne connais rien

31

entretenir à son gré auprès des différents maîtres **librement** établis dans son sein. Ils s'estimeront heureux,

32

patrie, et il sera digne d'un peuple **libre** et vertueux que, chez lui, la pauvreté des

33

elle contribue avec discernement aux dépenses des sociétés **libres** de savants et d'artistes; elle contribue aux

34

nous ayons encore assez de confiance dans la **liberté**. Au lieu de rédiger les articles d'une

35

9 thermidor, en reprenant le pouvoir et la **liberté**, vous en avez consacré le premier usage à

36

le représentant de l'antiquité et de la **liberté**. Voilà ce qu'était parmi nous, en 1789,

37

leur propre ouvrage, quand elles virent que la **liberté**, longtemps invoquée par leurs vœux, n'épargnerait

38

de l'instruction publique. L'amour de la **liberté** y concourut lui-même, lorsqu'il entraîna loin des

39

l'existence monstrueuse, au milieu d'une constitution **libre**, était assez réprouvé par les alarmes et les

40

les craintes de tous les amis de la **liberté**. Osons le dire, ce n'est peut-être qu'

41

établissement social appelle également les encouragements de la **liberté** et la protection de l'ordre, elle ne

42

vous ordonnait de respecter. Nous nous sommes dit: **liberté** de l'éducation domestique, liberté des établissements particuliers

43

nous sommes dit: liberté de l'éducation domestique, **liberté** des établissements particuliers d'instruction. Nous avons ajouté:

44

des établissements particuliers d'instruction. Nous avons ajouté: **liberté** des méthodes instructives; car, dans l'art de

45

le plus approché de la perfection exerce le **libre** ascendant de l'estime, et devienne universelle, parce

46

et de mesurer la longue durée de sa **liberté** et de sa gloire par les époques de

47

poésie, l'éloquence proclameront les triomphes de la **liberté**, et couvriront d'une impérissable splendeur tout ce

48

des développements utiles. Au milieu des cultes divers, **librement** exercés, mais soumis aux lois de la République,

49

aux soins domestiques des parents et aux établissements **libres** et particuliers d'instruction.

50

de l'Agriculture, le 10 messidor; Celle de la **Liberté**, les 9 et 10 thermidor;

Celle des

UNIVERS TEXTUEL

CONNAISSANCES		ÉMULATION	PROGRèS
INSTRUCTION	ÉDUCATION	INSTITUTIONS	
PUBLIQUE	ÉTABLISSEMENTS		PLATON
PARTICULIERS	ARTS	ACTIVITÉ	
ÉCOLES	DOMESTIQUE	MÉTHODES	
FACULTÉS	SCIENCES	ÉLèVES	DROITS

PUBLICS RÉPUBLICAIN RÉPUBLIQUE VERTUS
CONSTITUTION LETTRES ÉGALITÉ NATIONALE
TALENT EFFET ENCOURAGEMENTS NATIONS
SYSTèME LOIS POLITIQUE SAGESSE PRIVILèGES
GLOIRE SPLENDEUR ABOLITION FêTES SAVANTS
HISTOIRE RÉGÉNÉRATION BRILLANTES GÉNÉREUX
IMPÉRISSABLE TYRANNIE RAISON THERMIDOR
PHILOSOPHIE LUMIèRES

51 LOI | LOIS

CONTEXTE

1

existence du corps politique, sont les pouvoirs, les **lois**, les peines, les forces et les impôts.

2

plus besoin encore de mœurs que de **lois**, et d'instruction que de gouvernement. Un peuple,

3

s'emparent. Ne disons pas: d'abord des **lois**, ensuite des lumières et des mœurs; souvenons-nous

4

avec des lumières que l'on fait des **lois**, et avec des mœurs qu'on les

5

familière, que celle qui proclame l'impuissance des **lois** sans les moeurs. Pour fonder une République, il

6

de l'égalité, de la liberté, de la **loi**, des autorités publiques et du pouvoir souverain;

7

qui sont tout à fait inaccessibles à la **loi**, non seulement parce que, dans leur extrême délicatesse,

8

qu'il n'est pas bon que la **loi** prescrive ce dont il serait presque impossible de

9

l'on doit sentir qu'un projet de **lois** sur l'éducation nationale n'admet point, à

10

une autre nature qui devront circonscrire encore vos **lois** sur l'éducation publique. On vous a proposé

11

peut-être, autant qu'il est donné à une **loi** de le remplir; car c'est ici particulièrement

12

il aura fait assez complètement ce que la **loi** peut faire pour éclairer et diriger l'instituteur,

13

sans doute du nombre de celles que la **loi** pourrait adopter et consacrer sans péril. Croyons que

14

vertu. Voilà sans doute un art que la **loi** ne peut pas développer, et dont il suffira

15

égard des livres classiques, je voudrais que la **loi** en adoptât plusieurs sur le même objet; en

16

dans le cours de cet écrit. Quoiqu'une **loi** sur l'éducation ne puisse point, en général,

17

avec notre orthographe actuelle, ni même que les **lois** soient écrites avec l'orthographe philosophique que j'

18

autre ne peut être fortement prononcée dans une **loi**; car cette différence, d'ailleurs réelle et remarquable,

19

sexe, qui n'est point appelé par nos **lois** à l'exercice des droits politiques, mais que

20

est un de ces intérêts publics dont les **lois** doivent remettre le soin aux mœurs; peut-être

21

mères y suppléeront avec zèle, et remercieront la **loi** de ne les avoir point exemptées de leur

22

appliquer les modes d'élection prescrits par les **lois** constitutionnelles. Rien, pour l'élection des instituteurs, ne

23

espèce d'administration. Le pouvoir qui fait les **lois** ou qui les prépare se rattache aux assemblées

24

ce me semble, de fermer la discussion. La **loi** doit-elle organiser et distribuer en plusieurs degrés un

25

ni par des méthodes, ni surtout par des **lois**; assurer à toutes les connaissances humaines la pleine

26

publiques, et décrété les opinions contemporaines de vos **lois**. Calculez combien il sera difficile, dangereux peut-être, d'

27

exercerait dans la République sur la confection des **lois**, sur leur exécution, sur l'élection des mandataires

28

de qui cette puissance serait outragée par les **lois** ou par l'opinion! La République la mieux

29

la liberté et sous la commune protection des **lois**, vous verrez s'ouvrir en effet des écoles

30

il peut ou doit être pourvu par la **loi**, je vais recueillir avec franchise les motifs de

31

nationales pour préparer le médecin, l'homme de **loi**, le militaire, à leurs fonctions respectives.

Ce préjugé

32

ll est des besoins d'imagination que la **loi** ne doit pas toujours négliger; car il faut

33

théorie de l'état civil, la constitution, les **lois**, les traités, l'économie publique et l'art

34

doit commencer à recueillir les fruits de ses **lois** nouvelles. ll ne convient, par conséquent, ni de

35

adoption, sur les successions, sur les testaments, des **lois** sages et inoffensives qui divisent harmoniquement les propriétés;

36

Au lieu de rédiger les articles d'une **loi** sur l'instruction publique, au lieu de réimprimer

37

PROJET ANALYTIQUE D'UNE **LOI** SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.

38

instruction, replacer sous vos yeux. Le projet de **loi** qui sert de développement au titre X de

39

même sol et sous l'empire des mêmes **lois**, de la progression naturelle de ces deux efforts

40

générale, et revêtues du sceau même de la **loi**. Les institutions intermédiaires, frappées des mêmes coups, ont

41

abord quelles étaient les limites naturelles de la **loi** dont nous avions à vous présenter le projet,

42

qui sont tout à fait inaccessibles à la **loi**, non seulement parce que dans leur extrême délicatesse

43

qu'il n'est pas bon que la **loi** prescrive ce dont l'exécution ne pourrait pas

44

livres élémentaires. Le troisième titre du projet de **loi** que je vais soumettre à votre discussion a

45

des cultes divers, librement exercés, mais soumis aux **lois** de la République, le patriotisme deviendra bientôt le

46

signal de la paix du monde.

PROJET DE **LOI** SUR L'ORGANISATION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

47

écoles primaires, et y maintiendront l'exécution des **lois** et des arrêtés des administrations supérieures.

48

commun des écoles centrales instituées par la présente **loi**.

TITRE III.

Des écoles spéciales.

49

chacune de ces écoles seront déterminés par des **lois** particulières, sur le rapport du Comité d'instruction

50

dans les titres II et III de la présente **loi** des pensions temporaires, dont le maximum sera

51

Les instituteurs et professeurs publics établis par la présente **loi**, qui auront rempli leurs fonctions durant vingt-cinq

UNIVERS TEXTUEL

ENTREPRISES FACULTÉS INSTRUCTION ÉCOLES
ARISTOCRATIE CONSTITUTIONNEL PROPRIÉTÉS
PUBLIQUE LUMIèRES CONSTITUTION ÉDUCATION
NATURE CULTES BESOINS COMITÉ MÉTHODES
RÉPUBLIQUE LIBERTÉ NOMBRE INFLUENCE
SOCIAL EXÉCUTION INSTITUTEURS NATION
PEUPLE HOMMES OBJETS ANALYSE INÉGALITÉ
NATIONALES DROITS OPINION ORGANISATION
GOUVERNEMENT COMMUN CONNAISSANCES
LETTRES GÉNIE ARTS UTILE MORALE ORTHOGRAPHE
DÉVELOPPEMENTS PROFESSEURS SCIENCES
INSTITUTIONS IDÉES SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE

M

1 MÉRITE*

CONTEXTE

1

la plus utile distribution des hommes, où le **mérite** prend sa place, où le génie s'élève

UNIVERS TEXTUEL

RÉPUBLIQUE INTRIGUE OBSTACLE OPINION
FORCE GÉNIE UTILE HOMMES

5 MÉDECIN, MÉDECINE

CONTEXTE

1

de vos départements ou de vos districts, un **médecin** qui serait chargé d'en parcourir les communes

2

décomposition des corps; Les mathématiques; La physique;

La **médecine** et les arts mécaniques.

3

existait pas d'écoles nationales pour préparer le **médecin**, l'homme de loi, le militaire, à leurs

4

3° De l'histoire naturelle;
4° De la **médecine**;
5° De l'art vétérinaire;
6° De l'

5

8. Anatomie et zoologie
9. **Médecine** et chirurgie
10. Économie rurale

UNIVERS TEXTUEL

ANATOMIE MATHÉMATIQUES SENSATIONS SANTÉ GÉOMÉTRIE ANALYSE NATURELLE FAITS ARTS RURALE MINÉRALOGIE MORAUX ÉCONOMIE MÉCANIQUES PHYSIQUE CHIRURGIE BOTANIQUE VÉTÉRINAIRES ZOOLOGIE ÉCOLES CORPS DÉPARTEMENTS ASTRONOMIE

15 MŒURS

CONTEXTE

1

un tel peuple a plus besoin encore de **mœurs** que de lois, et d'instruction que de

2

abord des lois, ensuite des lumières et des **mœurs**; souvenons-nous que c'est avec des lumières que

3, 4

des lois, ensuite des lumières et des **mœurs**; souvenons-nous que c'est avec des lumières que l'on fait des lois, et avec des **mœurs** qu'on les observe.

5

la propagation des lumières, pour le progrès des **mœurs**, pour le perfectionnement des sociétés. Si vous négligez

6

sur l'état dans lequel vous trouvez nos **mœurs**. Vous verrez qu'avec un caractère national heureusement

7

ne s'empare enfin des idées et des **mœurs** publiques, pour les mettre en accord avec une

8

des campagnes, dans l'état présent de ses **mœurs** et de ses lumières, pouvait faire, des deux

9

marche constante de nos idées et de nos **mœurs**, que l'expérience nous éclairait sans nous corriger,

10

dans l'enseignement théorique de la science des **mœurs** (car un tel enseignement appartient à l'éducation

11

politique, où se fait enfin l'apprentissage des **mœurs** du citoyen et des vertus du magistrat: tels

12

droits politiques, mais que la nature et nos **mœurs** ont destiné à une grande influence sociale, est

13

dont les lois doivent remettre le soin aux **mœurs**; peut-être que les familles seront toujours les écoles

14

les plus affligeants. Santé, affections domestiques, inclinations douces, **mœurs** innocentes: tout est à perdre pour les élèves,

15

Morales: Habitudes de justice et de bienfaisance; des **mœurs** domestiques et sociales; des droits et des devoirs

UNIVERS TEXTUEL

LOIS BIENFAISANCE LUMIèRES
DOUCES INTELLECTUELLES RÉVOLUTIONNAIRES
INSTRUCTION NATIONALES BESOINS INCLINATIONS
DEVOIRS ÉDUCATION IDÉES HABITUDES MOYENS
PEUPLE JUSTICE FêTES ENSEIGNEMENT SÉDUCTIONS
PUBLIQUE CONSTITUTION DROITS CITOYEN
VERTUS PEUPLES AFFECTIONS IMMORALITÉ
NATURE FACULTÉS

33 MORAL...

CONTEXTE

1

auxiliaires ont spécialement pour objet de perfectionner la **morale** publique, de favoriser le progrès des arts, de

2

nation une masse utile de lumières et de **moralité**: 1° Des lectures

ou conférences publiques; 2° Des

3

ou conférences publiques ont naturellement pour objets la **morale**, l'art social et les branches les plus

4

royauté, si l'on ne ruine ses créations **morales**, si l'on ne déracine les habitudes qu'

5, 6

de chacun, pour servir de base à la **morale** des sociétés. La propagation de cette **morale** est le but particulier des solennités du second

7

primaires de l'ordre physique, de l'ordre **moral** et de l'ordre civil; et c'est

8

classes désignées par les noms de facultés physiques, **morales** et intellectuelles. Quelquefois aussi on distingue dans l'

9

pour la sagesse de ses penchants, pour la **moralité** de ses habitudes, bien plus de pouvoir, sans

10

usage.

Ce que nous avons appelé éducation **morale** ne consiste pas non plus dans l'enseignement

11

sociales et des vertus républicaines. Ainsi l'éducation **morale** se compose:

Des actes d'humanité et de

12, 13

destinées à tous les genres de sagesse, de **moralité** et de vertus.

Voilà le plan d'éducatio **morale** que le Comité d'instruction publique s'est

14

détermine avec netteté la nature de l'éducation **morale**, s'il en désigne tous les objets, s'

15

partie de son projet relative à l'éducation **morale**. Quelques philosophes ont accusé l'émulation; ils ont

16

souvenir qu'une grande partie de l'éducation **morale** consiste à répandre, à fixer le bonheur sur

17

La plus difficile partie de l'éducation **morale** est de réprimer les vices de l'enfance,

18

a distinguées par les noms de physiques et **morales**. Les premières sont celles dont les objets frappent

19

idées et des signes; Le droit naturel; La **morale**; L'art social et les beaux-arts.

20

arpentage;

4° Leçons abrégées de physique et de **morale**;

Enfin l'agriculture et quelques idées d'organisation

21

ces vertus conjugales et maternelles qui composent la **morale** des citoyennes. S'il en est ainsi, si

22

lumières sont disséminées avec harmonie, où les habitudes **morales** sont généralement les plus pures, où l'instrument

23

art social, on enseignerait le droit naturel, la **morale**, la théorie de l'état civil, la constitution,

24

arts; quand le goût, s'altérant avec la **morale**, est menacé d'une décadence toujours rapide, si

25

instituteurs et par d'autres citoyens, sur la **morale**, l'état social, l'économie publique, l'agriculture,

26

militaire, médicinale, athlétique. Déclamation, danse, musique, dessin;

2° **Morales**: Habitudes de justice et de bienfaisance; des mœ

27

combiner, appliquées aux idées physiques et aux idées **morales**. Traits d'histoire naturelle et d'histoire civile.

28

de l'arpentage. Leçons abrégées de physique, de **morale**, d'organisation sociale, d'agriculture. Livres élémentaires. Réforme

29

sans que vous ayez enfin organisé le pouvoir **moral** qui doit servir de complément à ceux que

30

écrire, à calculer, et les éléments de la **morale**.

ART. 5. Il sera fourni par la République,

31

des sensations et des idées;

IIe : 2. **Morale** 3. Science sociale et

32

Sciences morales et 4. Économie politique

33

canton consiste: en chants patriotiques, en discours sur la **morale**, en banquets fraternels, en divers jeux publics

UNIVERS TEXTUEL

PHILOSOPHES MOEURS LÉGISLATION POLITIQUES
ÉLÉMENTS ÉDUCATION CONJUGALES LUMIèRES
IDÉES BIENFAISANCE ÉTABLISSEMENTS ORDRE
PUBLIQUE ÉCONOMIE BONHEUR INSTRUCTION
FêTES ARTS HABITUDES PUBLIQUES LEÇONS
NATIONALES ENSEIGNEMENT AGRICULTURE
VERTUS PUBLICS PHYSIQUES SCIENCES
MORALITÉ FACULTÉS SENSATIONS CONNAISSANCES
CIVILE RÉPUBLIQUE LIVRES CONFÉRENCES
ORGANISATION JUSTICE BIEN SCIENCE PROPAGATION
NATURE ÉMULATION CIVIL SOCIALES
INTELLECTUELLES SOLENNITÉS

N

8 NOUVEAU, NOUVELLE..

CONTEXTE

1

jeté parmi nous les premiers fondements de notre **nouvelle** organisation politique.

Les fêtes sont essentiellement commémoratives; elles

2

et le progrès de la nature vers de **nouvelles** renaissances; là s'apaisent les agitations des cœ

3

générales et des principes; Inventer; ou former de **nouvelles** combinaisons. Je suppose que vous trouviez, pour la

4

cette machine; enfin vous concevrez peut-être certaines combinaisons **nouvelles** qui la rendraient plus parfaite et en multiplieraient

5

et qui ne sont bien souvent que de **nouvelles** manières de contrarier la nature. Je demande la

6

ne voulons pas être les fondateurs d'un **nouveau** clergé, il conviendra d'examiner si cette hiérarchie

7

et séduisant. Mais si j'accordais à ces **nouveaux** professeurs l'avantage d'enseigner toutes les vérités

8

commencer à recueillir les fruits de ses lois **nouvelles**. Il ne convient, par conséquent, ni de donner

UNIVERS TEXTUEL

FRUITS FêTES PRINCIPES ORGANISATION INSTITUTIONS
NATURE RENAISSANCES FONDEMENTS ANALYSE
INTÉRêT COMBINAISONS SYSTèME SOCIAL PROFESSEURS
ENSEIGNER CLERGÉ

52 NATURE, NATUREL...

CONTEXTE

1

nationales. Là se manifeste et s'anime la **nature**, dont les livres ne réfléchissent que d'obscures

2

besoins, voilà les moyens préparés, indiqués par la **nature** pour la propagation des lumières, pour le progrès

3

le secret de tout rembrunir , de décolorer la **nature**, d'attrister l'innocence et de provoquer tous

4

que l'esprit humain aura puisée dans la **nature** des choses et dans l'étude des relations

5

peuple, appartient ou à l'histoire de la **nature**, ou à celle de la société humaine, ou

6

premier genre, le sentiment des bienfaits de la **nature** conduit à l'amour des arts agricoles, et

7

ses trésors champêtres et le progrès de la **nature** vers de nouvelles renaissances; là s'apaisent les

8

travail; là rougit la paresse accusée par la **nature**; là aussi germent toutes les affections bienfaisantes; là

9

reconnaître et les déclarer, conformément à l'immuable **nature** des choses et des hommes. Toutes les fois

10

appartient de seconder les premiers progrès de la **nature**; et quelle que soit l'organisation de vos

11

les simples résultats des rapports institués par la **nature**, et des circonstances qu'elle a préparées autour

12

trop d'habitudes factices aux mouvements que cette **nature** imprime et qu'elle dirige avec constance vers

13

rapports et les liens intimes établis par la **nature** entre les facultés de l'homme; si, croyant

14

respectant l'ordre et la sagesse de la **nature**, suivant avec docilité la marche assurée qu'elle

15

non moins étroites que celles instituées par la **nature** entre toutes nos facultés.

On entend par éducation

16

avec une grande attention les formes de la **nature**; il la fait trouver plus juste, plus harmonique

17

qui place un élève en présence de la **nature**, tout ce qui l'oblige à se rendre

18

l'émulation est un sentiment donné par la **nature**, et qu'il est bienfaisant comme tous ceux

19

et crédules, passifs et présomptueux. C'est la **nature** qui conduit l'esprit humain, depuis la simple

20

jamais contraints à subvertir les méthodes de la **nature**; peu m'importera qu'ils aient appris beaucoup

21

souvent que de nouvelles manières de contrarier la **nature**. Je demande la restauration de tout le système

22

l'exercice des droits politiques, mais que la **nature** et nos mœurs ont destiné à une

23

moins facile qu'à ces instituteurs de la **nature** qui vivent avec leur élève, qui partagent chaque

24

à devenir administrants; et il est dans la **nature** des choses que de toutes les administrations possibles,

25

puissance intime qui leur est donnée par la **nature**: malheur aux peuples au milieu de qui cette

26

intérêts. Croyez que ce système, simple comme la **nature**, productif comme la pensée, promet des résultats bien

27

quelque sécurité; et sans des établissements de cette nature, notre santé, nos propriétés, nos droits **naturels** et civils ne nous eussent point paru garantis.

28

la pénurie invalide le vœu de la **nature** et la dette de la société; donnez une

29

l'orgueil, c'est de l'humanité; la **nature** a donné cette force expansive, ce penchant

30

solennelles expériences par lesquelles le génie interroge la **nature**, évoque la vérité, élargit, dans l'esprit humain,

31

III.—Fêtes nationales relatives aux époques de la **nature**, de la société humaine, de la Révolution française,

32

remplir eux-mêmes le plus doux devoir de la **nature**, la plus sainte fonction de la paternité. Pour

33

solennelles expériences, par lesquelles le génie interroge la **nature**, évoque la vérité, agrandit dans l'esprit humain

34

du territoire les plus instructifs monuments de la **nature** et des arts, et surtout les livres, cet

35

nationales. Là se manifeste et s'anime la **nature**, dont les livres ne réfléchissent que d'obscures

36

dans son local une collection de productions de la **nature** et des arts, ainsi qu'une bibliothèque

37

une proportion très inférieure des recueils d'histoire **naturelle**, d'antiquités, de tableaux, de monuments de tous

38

trouve dans les premières: L'histoire des faits **naturels**; La décomposition des corps; Les mathématiques; La physique;

39

sensations, des idées et des signes;

Le droit **naturel**;

La morale;

L'art social et les beaux-arts.

40

de la lecture), des faits choisis d'histoire **naturelle** et d'histoire civile;

2° Lire et écrire;

41

attache quelque caractère de sagesse et de vérité **naturelle** à ce que vous lui enseignez, votre élève

42

le législateur doit de respect à cette puissance **naturelle** qui appartient à la perfection des facultés humaines,

43

politique, c'est peut-être d'étudier les propensions **naturelles** des éléments de la société, d'avoir dans

44

rétablir la santé renfermeraient des cours d'histoire **naturelle**, de chimie, de physique, d'anatomie, de physiologie,

45

de l'art social, on enseignerait le droit **naturel**, la morale, la théorie de l'état civil,

46

territoriale de la République; dépôts publics d'histoire **naturelle**, d'antiquités, de tableaux, etc.

47

physiques et aux idées morales. Traits d'histoire **naturelle** et d'histoire civile. Lire et écrire. Règles

48

professeur de dessin;

2° Un professeur d'histoire **naturelle**;

3° Un professeur de langues anciennes;

4° Un

49

publique, un jardin et un cabinet d'histoire **naturelle**; un cabinet de physique expérimentale.

ART. 5. Les

50

et de la mécanique;

3° De l'histoire **naturelle**;

4° De la médecine;

5° De l'art

51

physiques 5. Chimie

et mathématiques. 6. Histoire **naturelle** et minéralogie

7. Botanique

52

arithmétique, en géométrie élémentaire, en économie politique, en histoire **naturelle** en général, mais particulièrement en botanique et

UNIVERS TEXTUEL

BIENFAISANT FACULTÉS
INSTRUCTION NATIONALES ÉDUCATION PUBLIQUE
LOIS CHOSES ARTS HUMAIN PROGRèS
ÉTABLISSEMENTS ESPRIT INSTITUTIONS LUMIèRES
PUISSANCE AFFECTIONS PHYSIQUE ORDRE
SYSTèME NATIONALE MOUVEMENTS PLAISIRS IMAGES

RÉPUBLIQUE BONHEUR VÉRITÉ SENTIMENT
BESOINS TRAVAIL EXPÉRIENCES GÉNIE HABITUDES
HUMANITÉ TALENTS HISTOIRE MORALE CIVILS
BRANCHES LEÇONS DROITS LOIS MÉDECINE

85 NATION, NATIONAL...

CONTEXTE

1

PAR P.-C.-F. DAUNOU,

DÉPUTÉ À LA CONVENTION **NATIONALE** ET MEMBRE DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Paris,

2

COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Paris, de l'Imprimerie **nationale**, 1793.

On peut distinguer, dans l'établissement public,

3

à répandre sur tous les âges, sur la **nation** tout entière, les connaissances et les habitudes propres

4

établissements peuvent concourir à répandre sur toute la **nation** une masse utile de lumières et de moralité:

5

autres dépôts publics d'instruction;

3° Des fêtes **nationales**.

Les lectures ou conférences publiques ont naturellement pour

6

d'instruction et une émulation féconde.

Des bibliothèques **nationales**, distribuées dans toutes les parties de la République,

7

besoin d'aucun développement. Les richesses que la **nation** possède en ce genre ne doivent plus rester

8

instruction publique est dans l'établissement des fêtes **nationales**. Là se manifeste et s'anime la nature,

9

une activité riche et féconde aux yeux des **nations** et des siècles, de mesurer la longue durée

10

l'industrie et des arts. Que l'activité **nationale** vienne y donner la mesure de ses progrès

11

mœurs. Vous verrez qu'avec un caractère **national** heureusement disposé aux affections vives et joyeuses, nous

12

constitution républicaine. Or, voilà l'objet des fêtes **nationales**; nulle autre institution ne peut, ce me semble,

13

et plus étendue. On craint que les fêtes **nationales** ne nuisent à l'agriculture, aux arts, au

14

ses moyens de prospérité, comme si les fêtes **nationales** n'étaient pas, au contraire, des jours de

15

énervant les vertus républicaines, ne compromettent la liberté **nationale**; comme si cette institution n'était pas le

16

de la société humaine, ou à l'histoire **nationale**. Les sentiments qui naissent du souvenir de ces

17

divers souvenirs, les différentes pensées que les fêtes **nationales** doivent rappeler aux citoyens, on remarquera sans doute,

18

la nature même de l'institution des fêtes **nationales**, est celle encore qu'indiqueraient les seules considérations

19

qu'un projet de lois sur l'éducation **nationale** n'admet point, à beaucoup près, tous les

20

leurs talents, et à l'influence des lumières **nationales**. ll est des limites d'une autre nature

21

on établit de telles conditions d'activité, la **nation**, par cela même, se trouve divisée en deux

22

quelle que soit l'organisation de vos écoles **nationales**, il faudra toujours que les facultés d'un

23

époque, et c'est par conséquent un besoin **national**, aujourd'hui, que l'établissement d'une éducation

24

à la désignation des objets de l'éducation **nationale** et à l'organisation des établissements publics où

25

République. Vous trouveriez d'abord, dans vos milices **nationales**, des soldats expérimentés qui donneraient à leurs jeunes

26

agrandissant les facultés; les écoles devenues des familles **nationales**, des abrégés de la cité, où se réfléchit

27

ont invité à la proscrire, loin des écoles **nationales**; ils en ont presque voté l'extinction dans

28

des études de l'enfance dans les écoles **nationales**: Premièrement (et sans le secours de la lecture),

29

les faisant assister aux assemblées primaires, aux fêtes **nationales**, etc. Voilà sans doute assez d'objets, assez

30

de raison publique, le changement de l'orthographe **nationale**, et je ne crois pas cette proposition indigne

31

enfants auront entre les mains dans les écoles **nationales**, sont les seuls que j'aie ici en

32

Nous avons reconnu les objets de l'éducation **nationale**, considérons maintenant l'organisation qui convient aux établissements

33

organisation renferme: 1° la distribution des écoles **nationales**; 2° l'état des instituteurs publics; 3° les

34

entrerait point dans l'idée de la puissance **nationale**, il faudrait peut-être également des repas publics

35

de clartés vives fasse beaucoup pour la raison **nationale** et pour le bonheur d'un empire; il

36

jusqu'ici qu'un seul degré d'écoles **nationales**: ceux qui en ont réclamé plusieurs ne devaient

37

à mon avis, avouer encore que parmi les **nations** modernes. les plus éclairées et les plus libres

38

clergé dominateur et un long système d'enseignement **national**, la politique a souvent uni ces deux créations

39

propre à soutenir le zèle de vos professeurs **nationaux**; de mon côté, je craindrai que cette surveillance,

40

assez rapidement presque au niveau de la philosophie **nationale**. Je sais combien ce premier effet du plan

41

de revisions périodiques auxquelles on soumettrait cet enseignement **national**. Je crois que de telles revisions se projettent

42

Au surplus, ces revisions solennelles de l'enseignement **national**, si elles étaient possibles, seraient du moins trop

43

reviser magistralement et à époques fixes l'enseignement **national** que vous auriez décrété. Je ne connais aucune

44

humain, l'entreprise du perfectionnement de la raison **nationale**; avec une corporation que vous auriez munie de

45

proclamer une métaphysique constitutionnelle, pour décréter une géométrie **nationale**; vous sentirez, au contraire, que jamais les opinions

46

compromis, s'il n'existait pas d'écoles **nationales** pour préparer le médecin, l'homme de loi,

47

mêmes modes que les établissements primaires d'éducation **nationale**. Ces dispositions résultent de la nature des établissements

48

présent des moeurs et des lumières de la **nation**, et l'époque où la France doit commencer

49

de bonheur public, une garantie de la régénération **nationale**. Atteignez donc ce but, mais ne le dépassez

50

c'est par l'organisation de la bienfaisance **nationale**, c'est par une forte combinaison de tous

51

d'antiquités, de tableaux, etc.

SECTION III.—Fêtes **nationales** relatives aux époques de la nature, de la

52

d'établissements publics d'éducation Établissement des écoles **nationales**. Pour chaque population de mille habitants, une école

53

de leurs salaires.

Administration et surveillance des écoles **nationales**: bureaux d'inspection; commission centrale.

54

PAR P.-C.-F. DAUNOU.

De l'Imprimerie **nationale**, vendémiaire, an IV.

Représentants du peuple,

Les lettres

55

depuis trois années, la destinée de la Convention **nationale**. Elles ont gémi avec vous sous la tyrannie

56

l'indigence et la gloire auraient accusé la **nation** qu'ils avaient illustrée en l'éclairant. Mais

57

sociétés, les lycées, les théâtres, avaient honoré la **nation** française aux yeux de tous les peuples cultivés.

58

aisé de soustraire la presque universalité de la **nation**. Ainsi, tandis que le génie de quelques hommes

59

de sa session, est un monument de littérature **nationale**, qu'un même siècle est fier d'offrir

60

un magnifique tableau de l'état des lumières **nationales**, et une sorte d'itinéraire de leurs progrès

61

en consacrait une dans son projet d'instruction **nationale**; il instituait en quelque sorte une église académique:

62

et il augmente au profit de la gloire **nationale** et de l'utilité publique le nombre des

63

et de Condorcet le plan d'un Institut **national**: idée grande et majestueuse, dont l'exécution doit

64

succès; ce sera en quelque sorte un temple **national**, dont les portes, toujours fermées à l'intrigue,

65

une des plus précieuses parties de la richesse **nationale**. C'est par ces moyens, représentants du peuple,

66

instruction publique est dans l'établissement des fêtes **nationales**. Là se manifeste et s'anime la nature,

67

une activité riche et féconde aux yeux des **nations** et des siècles, et de mesurer la longue

68

l'industrie et des arts; que l'activité **nationale** vienne y donner la mesure de ses progrès

69

qu'il fait clairement apercevoir que les solennités **nationales** peuvent exister sans se mettre en concurrence avec

70

établies par des décrets particuliers.

TITRE IV.

Institut **national** des sciences et des arts.

71

ARTICLE PREMIER. L'Institut **national** des sciences et des arts appartient à toute

72

ses découvertes et ses travaux.

ART. 6. L'Institut **national** aura quatre séances publiques par an.

73

pour l'entretien et les travaux de l'Institut **national** des sciences et des arts.

74

arts.

ART. 9. Pour la formation de l'Institut **national**, le Directoire exécutif nommera quarante-huit membres, qui

75

Encouragements, récompenses et honneurs publics.

ARTICLE PREMIER. L'Institut **national** nommera tous les ans, au concours, vingt

76

minéralogie.

ART. 3. Les citoyens nommés par l'Institut **national** voyageront pendant trois ans aux frais de

77

travaux, qui seront rendus publics.

ART. 4. Le palais **national** à Rome, destiné jusqu'ici à des

78

Rome. Ils y résideront cinq ans dans le palais **national**, où ils seront logés et nourris aux

79

indemnisés de leurs frais de voyage.

ART. 7. La **nation** accorde à vingt élèves dans chacune des

80

égale à leur traitement fixe.

ART. 9. L'Institut **national**, dans ses séances publiques, distribuera chaque année

81

aux élèves qui se seront distingués dans les écoles **nationales**.

ART. 11. Des récompenses seront également décernées,

82

hommes dix ans après leur mort.

TITRE VI

Fêtes **nationales**.

ARTICLE PREMIER. Dans chaque canton de la

83

la République, il sera célébré, chaque année, sept fêtes **nationales**, savoir:

Celle de la Fondation de la

84

le 10 fructidor.

ART. 2. La célébration des fêtes **nationales** de canton consiste: en chants patriotiques,

85

distribution des récompenses.

ART. 3. L'ordonnance des fêtes **nationales** de canton est arrêtée et annoncée à

UNIVERS TEXTUEL

FêTES INSTITUT PUBLICS REPRÉSENTATIONS
ÉCOLES ARTS GOûTS RÉPUBLIQUE INSTRUCTION
PUBLIQUE ÉDUCATION PUBLIQUES NATURE
PEUPLE NATION ÉTABLISSEMENTS ORGANISATION
PROGRèS LIBERTÉ SCIENCES SYSTèME HISTOIRE
ENSEIGNEMENT LUMIèRES FACULTÉS RÉCOMPENSES
MOYENS UTILITÉ CITOYENS GLOIRE RAISON
ÉMULATION MORALE LOIS RÉGÉNÉRATION
PHILOSOPHIE MORALITÉ CONSTITUTION BONHEUR
PROSPÉRITÉ PHILOSOPHES

O

7 OPINION

CONTEXTE

1

mises, pour ainsi dire, en circulation dans **l'opinion** des hommes, si elle n'avait pu réussir

2

extinction dans le cœur des hommes. Cette **opinion**, démentie par l'expérience et par l'analyse

3

elle dicterait la pensée publique, elle administrerait **l'opinion**.

On dira que cette influence n'est point

4

serait outragée par les lois ou par **l'opinion**! La République la mieux constituée est celle où

5

vais recueillir avec franchise les motifs de **l'opinion** que je viens de combattre: j'examinerai ces

6

des erreurs: là se formait une sorte **d'opinion** publique, qui, sans doute, n'était pas toujours

7

de l'esprit public, les divagations de **l'opinion**, les querelles des partis, les guerres des factions,

UNIVERS TEXTUEL

FACTIONS	PHILOSOPHIE	ANALYSE	NSTITUTEURS	
INTENTION	PRÉJUGÉS	PUBLIQUE		LOI
LUMIèRES	MOTIFS	BESOINS	DIVAGATIONS	
DISTRIBUTION		ERREURS		EXTINCTION

15 ORDRE

CONTEXTE

1

présente l'homme dans ses rapports avec **l'ordre** physique au milieu duquel il existe. Les campagnes

2

est le but particulier des solennités du second **ordre**, où l'homme est considéré dans ses rapports

3

de bienfaisance, conduiront à la pensée de **l'ordre** civil et de l'établissement républicain. La dernière

4

de cantons retraceront les idées primaires de **l'ordre** physique, de l'ordre moral et de l'

5

idées primaires de l'ordre physique, de **l'ordre** moral et de l'ordre civil; et c'

6

physique, de l'ordre moral et de **l'ordre** civil; et c'est dans les fêtes de

7

à des erreurs éternelles. Mais si, respectant **l'ordre** et la sagesse de la nature, suivant avec

8

immédiatement les sens; les autres tiennent à un **ordre** d'idées qui n'est acquis que par

9

offrir un système des sciences, qu'indiquer **l'ordre** et la succession qui me paraissent convenir aux

10

dont il tient la place: quant à **l'ordre** que les corps administratifs composent, c'est par

11

faut que l'on ait confiance dans **l'ordre** qu'elle établit; il faut qu'on ne

12

ne suppose pas qu'il manque à cet **ordre** quelque partie importante. Ainsi, après avoir écarté toute

13

un mot, que, dans les établissements de second **ordre**, on ne retrouvât presque plus rien de la

14

de la liberté et la protection de **l'ordre**, elle ne pouvait s'élever ni à côté

15

décrète, chaque année, deux mois à l'avance, **l'ordre** et le mode suivant lesquels la fête

UNIVERS TEXTUEL

BIENFAISANCE ARTS FêTES IDÉES RÉPUBLIQUE
LIBERTÉ CIVIL PHYSIQUE RÉPUBLICAIN
MORAL MILIEU LOI SOCIÉTÉ CORPS
SOLENNITÉS NATURE RAPPORTS PENSÉE
SYSTèME

35 ORGANISATION

CONTEXTE

1

le despotisme, conduit à la réforme de son **organisation** par l'excès de la dépravation commune, n'

2

parmi nous les premiers fondements de notre nouvelle **organisation** politique. Les fêtes sont essentiellement commémoratives; elles rappellent

3

les objets de l'éducation publique, et il **organise** les établissements; mais à l'égard des procédés

4

individus à profiter des établissements que vous allez **organiser**, ou d'attacher, du moins en partie, l'

5

de la nature; et quelle que soit **l'organisation** de vos écoles nationales, il faudra toujours que

6

objets de l'éducation nationale et à **l'organisation** des établissements publics où elle doit être donnée,

7

régime intérieur des écoles, ou plutôt de **l'organisation** sociale que l'on y établira; Enfin, des

8

morale; Enfin l'agriculture et quelques idées **d'organisation** politique.

En resserrant ainsi le système d'enseignement,

9

par conséquent aussi pour le perfectionnement de **l'organisation** sociale. Je veux parler de la manière d'

10

objets de l'éducation nationale, considérons maintenant **l'organisation** qui convient aux établissements publics où elle sera

11, 12

aux établissements publics où elle sera donnée.

II **Organisation** des établissements publics d'éducation. Cette **organisation** renferme: 1° la distribution des écoles nationales;

13

de la presque impossibilité d'en rendre **l'organisation** pure ou même tolérable, de la soustraire à

14

le second objet qui se présente dans **l'organisation** publique des établissements d'éducation. Ici le Comité

15

semble, de fermer la discussion.

La loi doit-elle **organiser** et distribuer en plusieurs degrés un enseignement public

16

et des arts, rien de pareil à cette **organisation**. On croyait avoir fait assez pour les arts

17

clergé trop semblable à l'ancien par son **organisation** politique, par ses fonctions et par sa puissance.

18

le signal.

Mais combien surtout, lorsque vous aurez **organisé** toutes les branches de cette instruction et constitué

19

pas inutile dans le période actuel de notre **organisation** sociale. ll est des besoins d'imagination que

20

moyens à toutes les industries particulières, et **n'organisez** dans la République aucune domination. Cependant, l'on

21

activité des travaux publics, c'est par **l'organisation** de la bienfaisance nationale, c'est par une

22

ce que l'on peut faire sans une **organisation** publique de lycées, d'instituts et d'académies.

23

arpentage. Leçons abrégées de physique, de morale, **d'organisation** sociale, d'agriculture. Livres élémentaires. Réforme de l'

24

Livres élémentaires. Réforme de l'orthographe.

SECTlON II— **Organisation** d'établissements publics d'éducation Établissement des écoles

25

Art d'enseigner. (Écoles des sourds-muets.)

SECTlON II. — **Organisation** des établissements publics destinés à l'enseignement des

26

session se termine sans que vous ayez enfin **organisé** le pouvoir moral qui doit servir de complément

27

éducation était vicieuse sans doute: mais elle était **organisée**. Les établissements supérieurs, tout ce qui formait, pour

28

aussi heureusement un bon système législatif de **l'organisation** matérielle de l'instruction. Trop de respect pour

29

écoles primaires ni des écoles centrales dont **l'organisation** vous est depuis longtemps connue. Nous avons trouvé

30

paix du monde.

PROJET DE LOI SUR **L'ORGANISATION** DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

TITRE PREMIER.

Écoles primaires.

31

qui étaient affectés aux dits collèges, pour y **organiser** à leurs frais des écoles centrales supplémentaires.

ART.

32

et approuvés par les administrateurs de département, **l'organisation** des écoles centrales supplémentaires, et les modes de

33

décrétés par le Corps législatif.

ART. 12. **L'organisation** des écoles centrales supplémentaires sera rapprochée, autant que

34

les aveugles-nés.

ART. 3. Le nombre et **l'organisation** de chacune de ces écoles seront déterminés par

35

nommeront les associés.

ART. 10. L'Institut une fois **organisé**, les nominations aux places vacantes seront faites

UNIVERS TEXTUEL

ANCIENNES ACTIVITÉ COLLèGES
ÉCOLES ÉTABLISSEMENTS ÉDUCATION
PUBLICS INSTRUCTION DROITS PUBLIQUE
CENTRALES SOCIALE PROGRèS NATIONALE
INSTITUTEURS OBJETS LOI LEÇONS LÉGISLATIF
RÉPUBLIQUE MORALE FACULTÉS AGRICULTURE
SYSTèME LÉGISLATEUR RÉFORME LIBERTÉ
ENSEIGNEMENT LOIS PHILOSOPHIE

P

3 PROPAGATION

CONTEXTE

1

moyens préparés, indiqués par la nature pour la **propagation** des lumières, pour le progrès des mœurs,

2

la poste et l'imprimerie suffisent à la **propagation** des idées: comme si le peuple des campagnes,

3

de base à la morale des sociétés. La **propagation** de cette morale est le but particulier des

UNIVERS TEXTUEL

PERFECTIONNEMENT IDÉES IMPRIMERIE INTÉRêT
SOCIÉTÉS FACULTÉS MOYENS PEUPLE MORALE
LUMIèRES NATURE PROGRèS BESOINS

3 PROPRIÉTÉS

CONTEXTE

1

pensée, l'association des travaux, le commerce des **propriétés**: tels sont les tableaux qui seront offerts dans

2

des établissements de cette nature, notre santé, nos **propriétés**, nos droits naturels et civils ne nous eussent

3

lois sages et inoffensives qui divisent harmoniquement les **propriétés**; affranchissez les besoins, et que le poids des

UNIVERS TEXTUEL

RICHESSES NATURE SOCIÉTÉ
SUCCESSIONS DOMESTIQUE DROITS AFFRANCHISSEZ LOIS
EXPÉRIENCE BESOINS

4 PROSPÉRITÉ

CONTEXTE

1

progrès des arts, de multiplier les moyens de **prospérité**. Dans l'état présent du peuple français, ce

2

d'un peuple ou affaiblir ses moyens de **prospérité**, comme si les fêtes nationales n'étaient pas,

3

qu'inspire cette institution, sur les tableaux de **prospérité** et de sagesse dont j'ai tâché de

4

seraient sacrifiés à la liberté politique, où la **prospérité** industrielle n'entrerait point dans l'idée de

UNIVERS TEXTUEL
COMMERCE INSTITUTIONS PEUPLE
DROITS PUBLIQUE LIBERTÉ MOYENS INDUSTRIE
ACTIVITÉ FAVORISER FêTES CIVILS IDÉE
NATIONALES MORALE

7 PRINCIPE, PRINCIPES

CONTEXTE

1

personnel est indissolublement lié à l'intérêt commun, **principe** dont la connaissance doit devenir le plus intime

2

Abstraire; ou concevoir des idées générales et des **principes**; Inventer; ou former de nouvelles combinaisons. Je suppose

3

éternel et presque un invincible préjugé contre les **principes** qu'elle n'aurait point connus, contre les

4

sciences et des arts une grande unité de **principes**, une parfaite uniformité de méthodes et de procédés.

5

privilèges: voilà, non seulement ce qui résulte du **principe** de l'égalité des droits civils, mais ce

6

rassembler leurs idées éparses, en les raccordant aux **principes** de la constitution républicaine. Nous nous honorons de

7

émulation, de ce sentiment généreux, le plus pur **principe** de l'activité humaine, et sans lequel l'

UNIVERS TEXTUEL
RÉPUBLIQUE INTÉRêT COMMUN IDÉES
MÉTHODES SCIENCES ÉGALITÉ UNITÉ SOCIALE
CONDORCET CIVILS ABSTRAIRE UTILITÉ APPRÉCIER
ENTRAVES ACCRÉDITER ARTS COMBINAISONS
CONSTITUTION

9 PATRIE, PATRIOTISME...

CONTEXTE

1

séparer enfin des élans les plus généreux du **patriotisme**, cette idée de sacrifices, que l'on y

2

soit de donner aux familles et à la **patrie** des enfants sains et vigoureux; qu'il y

3

l'unité des vertus et la fraternité du **patriotisme**. Je mets peu d'intérêt à ce que

4, 5

professeurs ne sont pas aux gages de la **patrie**, la **patrie** du moins peut toujours avoir des élèves, les

6

recevoir dans leurs écoles les élèves de la **patrie**, et il sera digne d'un peuple libre

7

collègues; et, dans ces temps de calamités, le **patriotisme** et les sciences, confondant leurs regrets et leurs

8

mais soumis aux lois de la République, le **patriotisme** deviendra bientôt le culte commun de tous les

9

célébration des fêtes nationales de canton consiste: en chants **patriotiques**, en discours sur la morale, en banquets

UNIVERS TEXTUEL

FRATERNITÉ ROBESPIERRE SACRIFICES GÉNÉREUX CÉLÉBRATION ÉLèVES INTÉRêT PEUPLE CULTES ESPRIT ENTHOUSIASME SCIENCES DIGNE ÉCOLES RÉPUBLIQUE MORALE FêTES INÉGALITÉ NATIONALES OPULENCE ENCOURAGEMENT PROFESSEURS LIBRE

10 PRIVILÈGES

CONTEXTE

1

l'ont si longtemps opprimé, l'abolition des **privilèges**, des ordres, de la royauté; de l'autre,

2

qui vous auriez donné pour ainsi dire, le **privilège** exclusif de la pensée, la régie des progrès

3

plus voisines de la sagesse, que lorsque, sans **privilèges** comme sans entraves, elles concourent au bonheur commun

4

et républicain: c'est au milieu des corporations **privilégiées** qu'il devient altier, paresseux et intolérant.

5

la liberté, l'égalité et l'abolition des **privilèges**. Donnez une circulation libre aux arts et aux

6

n'établir en aucun genre ni entraves ni **privilèges**: voilà, non seulement ce qui résulte du principe

7

ici distinguer deux choses: d'un côté, le **privilège** que l'on maintiendrait à ceux qui auraient

8

Ainsi, après avoir écarté toute idée de **privilèges**, de maîtrise, de communauté, de collège, de lycée,

9

lorsqu'il n'est pas enorgueilli par des **privilèges** ou corrompu par des entraves. Je n'hésite

10

nous sommes à des corporations et à des **privilèges**, nous n'osons pas croire que le bien

UNIVERS TEXTUEL

PROGRèS INSTITUTIONS ENTRAVES CORPORATIONS
DROITS RÉGÉNÉRATION ABOLITION RÉPUBLICAIN
LIBRE DANGEREUSES TALENT LYCÉE HUMAIN
LIBERTÉ ÉGALITÉ NATIONALE CORROMPU
LYCÉES ABUS CIRCULATION ACTIVITÉ PUBLIC
COMMUNAUTÉ

14 PERFECTIONNER, PERFECTIONNEMENT

CONTEXTE

1

Ces éléments auxiliaires ont spécialement pour objet de **perfectionner** la morale publique, de favoriser le progrès des

2

pour le progrès des mœurs, pour le **perfectionnement** des sociétés. Si vous négligez ces moyens, vous

3

et qu'elle dirige avec constance vers le **perfectionnement** de l'humanité, et par conséquent aussi vers

4

crois encore que chez un peuple qui se **perfectionne**, l'éducation publique va se resserrant par degrés,

5

membres, à la vigueur des organes et au **perfectionnement** des sens. Que le premier intérêt, en éducation,

6

pour le développement de ses facultés, pour le **perfectionnement** de sa raison, pour la sagesse de ses

7

raison publique et par conséquent aussi pour le **perfectionnement** de l'organisation sociale. Je veux parler de

8

que la réforme de l'orthographe et le **perfectionnement** de la grammaire rattacheront bientôt à l'éducation

9

progrès de l'esprit humain, l'entreprise du **perfectionnement** de la raison nationale; avec une corporation que

10

à cette puissance naturelle qui appartient à la **perfection** des facultés humaines, autant je crains ce pouvoir

11

deux efforts opposés, d'une part vers la **perfection** de toutes les connaissances humaines, de l'autre

12

connue. Nous avons trouvé des moyens de la **perfectionner**, en recueillant les observations de cinq de nos

13

celle qui aura le plus approché de la **perfection** exerce le libre ascendant de l'estime, et

14

fixé à Paris; il est destiné: 1° à **perfectionner** les sciences et les arts par les recherches

UNIVERS TEXTUEL

BONHEUR PROSPÉRITÉ ÉDUCATION MOYENS INSTITUTIONS PUBLIQUE PROGRèS FACULTÉS ARTS RAISON LOIS RÉPUBLIQUE LUMIèRES NATURE HABITUDES MORALE INTÉRêT PEUPLE DÉCOUVERTES NATIONALE SCIENCES BIEN ORGANISATION CONNAISSANCES INSTRUCTION

17 PHILOSOPHIE...

CONTEXTE

1

tous les développements qui entreraient dans un traité **philosophique** sur la même matière. Ce sont là deux

2

servir également et à diriger les travaux du **philosophe** et à jeter de la clarté sur ceux

3

hui ne demandera la preuve. Depuis longtemps la **philosophie** les avait mises, pour ainsi dire, en circulation

4

son projet relative à l'éducation morale. Quelques **philosophes** ont accusé l'émulation; ils ont invité à

5

Cette analyse des sons de notre idiome, la **philosophie** l'a déjà faite ou l'a du

6

que les lois soient écrites avec l'orthographe **philosophique** que j'ai indiquée. Les livres classiques que

7

n'existait, aux plus beaux jours de la **philosophie** et des arts, rien de pareil à cette

8

fait assez pour les arts et pour la **philosophie**, quand on les avait environnés de liberté, de

9

tout le monde à la tâche, même les **philosophes** et les précepteurs du genre humain. Laisser aux

10

élever assez rapidement presque au niveau de la **philosophie** nationale. Je sais combien ce premier effet du

11

pour que vous puissiez vous y fixer. La **philosophie** ne tient pas de conciles et ne prononce

12

une sanction officielle. Voilà pourtant ce que la **philosophie** serait appelée à faire, si vous lui ordonniez

13

direz que je parle d'une agrégation de **philosophes**, et que je leur attribue cependant tout ce

14

je leur attribue cependant tout ce que la **philosophie** a dû proscrire à jamais de travers, de

15

croire que les artistes les plus habiles, les **philosophes** les plus éclairés, et, dans tous les genres,

16

de grands hommes: là,

l'éloquence et la **philosophie** s'unissaient quelquefois pour jeter aux pieds des

17

les plus influentes, au brusque débordement des idées **philosophiques** qui se répandaient pour la première fois, peut-être,

UNIVERS TEXTUEL

ENTRAVES	AFFRANCHISSANT	PRIVILèGES	ARTS
ANALYSE IDÉES	CLARTÉ	PROSCRIRE	GLOIRE SONS
INSTRUCTION	LIBRES	LOIS	ORGANISATION
NATIONALE	TRôNES	AGRÉGATION	TYRANNIES
ORTHOGRAPHE	LIBERTÉ	NATIONALE	ÉCOLES
VÉRITÉS	ÉCLAIRÉS	ÉDUCATION	CORPORATION
ENCOURAGEMENTS	PEUPLES		

22 PHYSIQUE*

CONTEXTE

1

l'homme dans ses rapports avec l'ordre **physique** au milieu duquel il existe. Les campagnes sont

2

cantons retraceront les idées primaires de l'ordre **physique**, de l'ordre moral et de l'ordre

3

trois classes désignées par les noms de facultés **physiques**, morales et intellectuelles. Quelquefois aussi on distingue dans

4

entre toutes nos facultés. On entend par éducation **physique** l'ensemble des soins relatifs à la santé,

5

vigoureux; qu'il y ait entre les défauts **physiques** et les vices, soit de l'esprit, soit

6

ses institutions les plus sages. L'éducation **physique**, chez les anciens, portait le nom de gymnastique,

7

objets qui pourront paraître étrangers à l'éducation **physique**, mais qui doivent du moins trouver une place

8

qui séparent ces deux extrêmes suivent les progrès **physiques** des organes, et n'ont besoin, pour grandir

9

l'on a distinguées par les noms de **physiques** et morales. Les premières sont celles dont les

11

naturels; La décomposition des corps; Les mathématiques; La **physique**; La médecine et les arts mécaniques. Et dans

12

de toisé, d'arpentage; 4° Leçons abrégées de **physique** et de morale; Enfin l'agriculture et quelques

13

des cours d'histoire naturelle, de chimie, de **physique**, d'anatomie, de physiologie, d'hygiène, d'opérations,

14

accessoires, le dessin et les éléments des sciences **physiques**: les objets propres de ces écoles dépendraient des

15

de l'éducation publique. Culture des facultés:

1° **Physiques**: Gymnastique militaire, médicinale, athlétique. Déclamation, danse, musique, dessin;

16

d'abstraire et de combiner, appliquées aux idées **physiques** et aux idées morales. Traits d'histoire naturelle

17

du toisé, de l'arpentage. Leçons abrégées de **physique**, de morale, d'organisation sociale, d'agriculture. Livres

18

d'éléments de mathématiques;

2° Un professeur de **physique** et de chimie expérimentales. Il y aura dans

19

un cabinet d'histoire naturelle; un cabinet de **physique** expérimentale.

ART. 5. Les professeurs des écoles centrales

20

Iere : 3. Astronomie 4. **Physique** générale 5 . Chimie

21

4. **Sciences Physiques** 5. Chimie et mathématiques 6. Histoire

22

naturelle et minéralogie 7. Botanique et **physique** végétale 8. Anatomie et zoologie

UNIVERS TEXTUEL

ASTRONOMIE HISTOIRE ÉDUCATION NATURELLE FACULTÉS MATHÉMATIQUES ARTS ORDRE PROGRèS CHIMIE ÉCOLES SCIENCES MÉCANIQUES MORALES GÉNÉRALE PUBLIQUE IDÉES ARITHMÉTIQUE ORGANISATION FêTES MINÉRALOGIE BOTANIQUE SENSATIONS BIBLIOTHèQUE CIVILE LEÇONS AGRICULTURE VÉGÉTALE MÉDECINE HABITUDES INSTRUCTION RÉPUBLIQUE INTELLECTUELLES GYMNASTIQUE MILITAIRE CORPS

26 PROGRèS

CONTEXTE

1

de perfectionner la morale publique, de favoriser le **progrès** des arts, de multiplier les moyens de prospérité.

2

nationale vienne y donner la mesure de ses **progrès** dans tous les genres; que le commerce y

3

nature pour la propagation des lumières, pour le **progrès** des mœurs, pour le perfectionnement des sociétés.

4

le développement de ses trésors champêtres et le **progrès** de la nature vers de nouvelles renaissances; là

5

un intérêt tendre au bonheur du peuple, aux **progrès** de sa raison, et surtout de son industrie,

6

seuls qu'il appartient de seconder les premiers **progrès** de la nature; et quelle que soit l'

7

sorte dans l'éducation privée. Peut-être que le **progrès** suprême de l'état social est placé à

8

à la sagacité des fonctionnaires et aux libres **progrès** de la raison.

I. Objets de l'éducation

9

qu'elle indique, et n'isolant point des **progrès** qu'elle a voulu confondre, l'on ne

10

intermédiaires qui séparent ces deux extrêmes suivent les **progrès** physiques des organes, et n'ont besoin, pour

11

longtemps l'esprit humain et tient tous les **progrès** en retard. Il me suffit d'énoncer ici

12

je crois d'un intérêt suprême pour le **progrès** de la raison publique et par conséquent aussi

13

des législateurs qui compteront pour quelque chose le **progrès**, ou plutôt, si je puis m'exprimer ainsi,

14

pour cultiver ses facultés et en seconder les **progrès**. Nous avons reconnu les objets de l'éducation

15

faire au sein de l'empire tous les **progrès** qu'elles voudront y faire: voilà ce que

16

privilège exclusif de la pensée, la régie des **progrès** de l'esprit humain, l'entreprise du perfectionnement

17

conserve évidemment tous les moyens de seconder le **progrès** des sciences, des lettres et des arts. Elle

18

plus descendre. Tout était disposé pour ralentir les **progrès** du goût, pour interrompre le versement des connaissances,

19

afin de n'avoir rien à craindre des **progrès** que l'instruction pouvait faire dans l'extrémité

20

Révolution. Les établissements inférieurs devaient céder bientôt aux **progrès** de la raison publique, à la contagion des

21

fait d'assez rapides et d'assez vastes **progrès**.

Enfin, les délires de l'esprit public, les

22

nationales, et une sorte d'itinéraire de leurs **progrès** futurs, le projet de décret qui le termine

23

les soumettre à une réaction habituellement réciproque de **progrès** et d'utilité. Nous avons emprunté de Talleyrand

24

beaucoup d'autres moyens encore de seconder le **progrès** des sciences, des lettres et des arts; elle

25

nationale vienne y donner la mesure de ses **progrès** dans tous les genres; que le commerce y

26

rendra compte, tous les ans, au Corps législatif, des **progrès** des sciences et des travaux de chacune

UNIVERS TEXTUEL

CASTES
PROSPÉRITÉ DROITS FORTIFIER DÉVELOPPEMENT
GÉNIE ÉDUCATION ARTS LÉGISLATEUR
RENAISSANCES PUBLIQUE FACULTÉS RAISON ESPRIT
ORGANISATION NATIONALE NATURE SCIENCES
CÉLÉBRER ÉTABLISSEMENTS LUMIèRES OBJETS
PERFECTIONNEMENT LIBRES INTÉRêT INDUSTRIE
PEUPLE CONNAISSANCES ACTIVITÉ COMMERCE
INSTRUCTION BONHEUR TYRANNIE ARTISTES
NATIONALES RÉPUBLIQUE LETTRES CITOYENS

35 PUBLIC, PUBLIQUE...

CONTEXTE

1

nationale, 1793. On peut distinguer, dans l'établissement **public**, deux espèces d'éléments. Les premiers, toujours et

2

conférences publiques;

2° Des bibliothèques et autres dépôts **publics** d'instruction;

3° Des fêtes nationales.

Les lectures

3

ce ministère, les citoyens qui voudraient communiquer au **public** les fruits de leurs méditations et de leurs

4

détails, la fidélité ou la négligence des maîtres **publics** sera toujours trop peu apparente, et qu'il

4

usage que chacun aura fait de ces moyens **publics** de culture et d'instruction. Pour moi, je

5

pour qu'elles soient susceptibles d'un mode **public** de culture. Mais au delà même de ce

6

éducation nationale et à l'organisation des établissements **publics** où elle doit être donnée, abandonne les procédés

7, 8

considérons maintenant l'organisation qui convient aux établissements **publics** où elle sera donnée.

II Organisation des établissements **publics** d'éducation. Cette organisation renforme: 1° la

9

des écoles nationales; 2° l'état des instituteurs **publics**; 3° les modes d'administration et d'inspection.

10

de ses facultés est un de ces intérêts **publics** dont les lois doivent remettre le soin aux

11

l'administration si souvent coupable de ces pensionnats **publics**. Je parle de ce qui doit arriver pour

12

puissance nationale, il faudrait peut-être également des repas **publics** et des esclaves, des ilotes et des

13

douce et honnête; de placer enfin les instituteurs **publics** dans l'état où ils devront être, non

14

organiser et distribuer en plusieurs degrés un enseignement **public** des sciences, des lettres et des arts?

15

mais nous ne lui donnerions pas un caractère **public**, de peur de l'investir d'une puissance

16

qui possédaient le plus grand nombre d'établissements **publics** d'instruction. Osons dire que la plupart de

17

instruction elle-même, et je demanderai si des professeurs **publics**, toujours assurés de leurs salaires, ne seront pas,

18

s'est accoutumé à croire que l'enseignement **public** de certaines professions était un besoin de la

19

certaines études; de l'autre, le simple enseignement **public** des professions et la facilité qui serait offerte

20

génie, sera parmi nous un moyen de bonheur **public**, une garantie de la régénération nationale. Atteignez donc

21

participer à toutes les parties de cet enseignement **public**. Cependant qui de nous ignore dans quelle disproportion

22

c'est par la continuelle activité des travaux **publics**, c'est par l'organisation de la bienfaisance

23

élevez, maintenez dans de vastes et nombreux ateliers **publics** le prix du travail eu équilibre avec le

24

de la division territoriale de la République; dépôts **publics** d'histoire naturelle, d'antiquités, de tableaux, etc.

25

de l'orthographe.

SECTlON II— Organisation d'établissements **publics** d'éducation Établissement des écoles nationales. Pour chaque

26

inspection; commission centrale.

TlTRE III.

De l'enseignement **public** des professions et des arts.

SECTlON PREMIÈRE.—

27

Écoles des sourds-muets.)

SECTlON II. — Organisation des établissements **publics** destinés à l'enseignement des arts et professions.

28

à soixante, etc.

TlTRE IV.

Secours et encouragements **publics** qui seront accordés aux établissements particuliers d'instruction.

29

vastes progrès.

Enfin, les délires de l'esprit **public**, les divagations de l'opinion, les querelles des

30

rois, voulait ajouter, dans la balance des pouvoirs **publics**, un contrepoids de plus à ce pouvoir royal

31

civil, à la marine et aux autres services **publics**, lesquelles seront maintenues telles qu'elles existent, ou

32

TITRE V.

Encouragements, récompenses et honneurs **publics**.

ARTlCLE PREMIER. L'Institut national nommera tous

33

mois, les résultats de leurs travaux, qui seront rendus **publics**.

ART. 4. Le palais national à Rome,

34

administrations de département.

ART. 8. Les instituteurs et professeurs **publics** établis par la présente loi, qui auront

35

sur la morale, en banquets fraternels, en divers jeux **publics** propres à chaque localité, et dans la

UNIVERS TEXTUEL

BIENFAISANCE ESPÉRANCES
ÉTABLISSEMENTS ORGANISATION ÉCOLES NATIONALES
ENSEIGNEMENT FONCTIONS ÉDUCATION PROSPÉRITÉ
INSTRUCTION ARTS DISTRIBUTION PROFESSEURS
CONSTITUTION CITOYENS INSTITUTEURS FêTES
PROFESSIONS LIBRES OBJETS PROGRèS
MORALE INSTITUT LECTURES BONHEUR
RÉCOMPENSES RÉPUBLIQUE SCIENCES
ADMINISTRATION DIVISION BIBLIOTHèQUES DEGRÉ
DROITS INTÉRêTS MOYENS FACULTÉS
LUMIèRES CONFÉRENCES ÉTUDES INSPECTION

37 PEUPLE*

CONTEXTE

1

les circonstances particulières, par les besoins propres du **peuple** que l'on institue. Ces éléments auxiliaires ont

2

moyens de prospérité. Dans l'état présent du **peuple** français, ce second genre d'institutions est trop

3

Lorsqu'il s'agit en effet d'un **peuple** immense qui, longtemps corrompu par le despotisme, conduit

4

anarchie: certes, on voit trop qu'un tel **peuple** a plus besoin encore de mœurs que

5

lois, et d'instruction que de gouvernement. Un **peuple**, dans les temps révolutionnaires, est en quelque sorte

6

territoire riant et fertile? N'instituez-vous pas un **peuple** vif et industrieux? Certes, il appartient à ce

7

vif et industrieux? Certes, il appartient à ce **peuple** autant qu'à tout autre. de déployer une

8

garde: vous ne devez pas seulement à un **peuple** qui devient libre les moyens d'acquérir des

9

que ces naturelles propensions des hommes et des **peuples** ne soient plus le domaine de la superstition,

10

des institutions moroses. Vous verrez les plaisirs du **peuple** presque toujours flétris par la misère, ou comprimés

11

me semble, avoir sur la régénération intime du **peuple** français une influence plus heureuse et plus étendue.

12

pouvaient interrompre en effet l'industrie d'un **peuple** ou affaiblir ses moyens de prospérité, comme si

13

ses esclaves, et les solennités instructives où le **peuple** viendra donner et recevoir à la fois le

14

à la propagation des idées: comme si le **peuple** des campagnes, dans l'état présent de ses

15

idée acquise par l'examen des besoins du **peuple**, un système donné par l'analyse des éléments

16

toute époque précieuse à l'universalité d'un **peuple**, appartient ou à l'histoire de la nature,

17

La dernière classe de solennités doit rappeler au **peuple** français deux genres de souvenirs: d'un côté,

18

qui prennent un intérêt tendre au bonheur du **peuple**, aux progrès de sa raison, et surtout de

19

vos familles. Je crois encore que chez un **peuple** qui se perfectionne, l'éducation publique va se

20

nos erreurs, et par la sagesse des anciens **peuples**. Mais telle a été jusqu'ici la marche

21

de sagesse, de bonheur et de vertu. Un **peuple** éclairé n'est pas celui au sein duquel

22

encouragements et d'honneurs. Si nous imitions ces **peuples** libres, nous n'empêcherions point Platon d'avoir

23

ensemble dans l'ancienne Égypte et chez plusieurs **peuples** européens. Ainsi comme il est bien certain que

24

leur exécution, sur l'élection des mandataires du **peuple**, sur toutes les parties du gouvernement? Certes, elle

25

leur est donnée par la nature: malheur aux **peuples** au milieu de qui cette puissance serait outragée

26

la patrie, et il sera digne d'un **peuple** libre et vertueux que, chez lui, la pauvreté

27

l'Imprimerie nationale, vendémiaire, an IV.

Représentants du **peuple**,

Les lettres ont suivi, depuis trois années, la

28

la nation française aux yeux de tous les **peuples** cultivés. Là, des héritiers, toujours dignes de leurs

29

n'y avait point d'instruction chez un **peuple** où l'on commençait à méditer les écrits

30

de l'intelligence commune, et condamnait un grand **peuple** à une éternelle enfance. On voit quelle énorme

31

la puissance. Le même gouvernement qui courbait les **peuples** sous l'ignominieux empire de toutes les erreurs,

32

corruption, de l'autre.

Vous voyez, représentants du **peuple**, que l'instruction publique était liée par trop

33

de naturaliser ce genre d'enseignement chez un **peuple** qui veut secouer tout préjugé, et dépouiller les

34

nationale. C'est par ces moyens, représentants du **peuple**, que vous allez multiplier, disséminer les ressorts, ou

35

riant et fertile? N'instituez-vous (sic) pas un **peuple** vif et industrieux? Certes, il appartient à ce

36

vif et industrieux? Certes, il appartient à ce **peuple**, autant qu'à tout autre, de déployer une

37

culte commun de tous les Français.

Représentants du **peuple**, après tant de secousses violentes, tant de soupçons

UNIVERS TEXTUEL

PAUVRETÉ CAMPAGNES FORMER CONDILLAC
FRANÇAIS LOIS PUBLIQUE RICHE INSTRUCTION
MOYENS VIF FERTILE LUMIèRES TALENTS
INDUSTRIEUX NATIONALE GOUVERNEMENT NATIONALES
SAGESSE FêTES INSTITUTIONS PROGRèS
NATURE RÉPUBLIQUE BESOINS OPINION IDÉES
DESPOTISME MORALE EXPÉRIENCE INSTITUTION
RÉGÉNÉRATION EXCèS PROSPÉRITÉ ÉDUCATION
BONHEUR VERTUS

R

7 RÉGÉNÉRATION, RÉGÉNÉRER

CONTEXTE

1

de tous les vices, et ne consomme sa **régénération** politique qu'au milieu des orages et des

2

alors que je croirai en effet à la **régénération** de la France; je dirai: la République est

3

ne peut, ce me semble, avoir sur la **régénération** intime du peuple français une influence plus heureuse

4

de l'autre, les principaux traits de sa **régénération** sociale, l'établissement des assemblées primaires, des élections,

5

s'ébranlent, où l'on travaille enfin à **régénérer** l'instruction. Je crois n'avoir point à

6

avez d'immenses ténèbres à dissiper, une vaste **régénération** à produire; il ne saurait vous convenir d'

7

moyen de bonheur public, une garantie de la **régénération** nationale. Atteignez donc ce but, mais ne le

UNIVERS TEXTUEL

ESPÉRANCES INSTITUTIONS INSTRUCTION RÉPUBLICAINE RÉVOLUTION LIBERTÉ NATIONALES LUMIèRES IDÉES RÉPUBLIQUE FêTES PEUPLE MOYENS ANARCHIE BONHEUR BESOINS BIENFAITS CONSTITUTION

9 RÉVOLUTION, RÉVOLUTIONNAIRE...

CONTEXTE

1

que de gouvernement.

Un peuple, dans les temps **révolutionnaires**, est en quelque sorte placé entre toutes les

2

rendue passive cherche à reconquérir, par des voies **révolutionnaires**, les droits dont on l'a dépouillée, on

3

points de sa surface. Législateurs, qui vous appelez **révolutionnaires**, voilà votre tâche; aucune autre ne répond aux

4

de la République, aucune autre ne consomme la **révolution**: vous avez d'immenses ténèbres à dissiper, une

5

inutiles ou découragées. Aujourd'hui, quand la crise **révolutionnaire** a ralenti l'activité des sciences et des

6

la nature, de la société humaine, de la **Révolution** française, et distribuées en fêtes de canton, de

7

qu'elle pût résister aux chocs de la **Révolution**. Les établissements inférieurs devaient céder bientôt aux progrès

8

gloire pour qu'ils pussent pardonner à la **Révolution** les pertes dont elle les menaçait. Nous sommes

9

lettres qu'il est réservé de finir la **Révolution** qu'elles ont commencée, d'éteindre tous les

UNIVERS TEXTUEL

RAISON RÉGÉNÉRATION RÉPUBLIQUE ERREURS
BONHEUR DESPOTISME GOUVERNEMENT SCIENCES
LUMIèRES TâCHE MORALE MUTILATION
INSTRUCTION FêTES BESOINS CHERCHE
DISSENTIMENTS CONTAGION CHAîNES PROGRèS
DROITS

18 RAISON, RAISONNABLE

CONTEXTE

1

au bonheur du peuple, aux progrès de sa **raison**, et surtout de son industrie, aimeront à se

2

des fonctionnaires et aux libres progrès de la **raison**.

I. Objets de l'éducation publique. Les facultés

3

de ses facultés, pour le perfectionnement de sa **raison**, pour la sagesse de ses penchants, pour la

4

besoins de l'enfance et de ses désirs **raisonnables**, ce n'est point là cultiver l'orgueil,

5

guider avec sagesse dans l'exercice de leur **raison**, et de leur donner, si j'ose parler

6

un intérêt suprême pour le progrès de la **raison** publique et par conséquent aussi pour le perfectionnement

7

habitude de croire à la place de la **raison**. J'invoque donc une réforme d'un plus

8

la lecture. Je réclame, comme un moyen de **raison** publique, le changement de l'orthographe nationale, et

9

laisser agir le temps, la liberté et la **raison**.

La question se réduit donc à ce seul

10

nombre de clartés vives fasse beaucoup pour la **raison** nationale et pour le bonheur d'un empire;

11

esprit humain, l'entreprise du perfectionnement de la **raison** nationale; avec une corporation que vous auriez munie

12

il convient d'en constituer un pour la **raison**.

Je ne viens pas provoquer un sauvage et

13, 14

peine connaître un livre de plus, où la **raison** était insultée avec les formes du **raisonnement**; où, enfin, rien n'était destiné à développer

15

routes frayées de la science et de la **raison**, la superstition, s'emparant de bonne heure des

16

inférieurs devaient céder bientôt aux progrès de la **raison** publique, à la contagion des lumières, à l'

17

Dans les écoles spéciales, les sciences seront plus **raisonnablement** et moins fanatiquement révérées. On ne leur érigera

UNIVERS TEXTUEL

POUVOIRS	CHANGEMENT	CLARTÉSEFFORT	
PROGRèS	ÉDUCATION	PUBLIQUE	PERFECTIONNEMENT
NATIONALE	ENSEIGNEMENT	LUMIèRES	LIVRE
GÉNIE	FORMES	HABITUDES	DÉVELOPPER
SAGESSE	ESPRITS	CONNAîTRE	BONHEUR
NATIONAL	FACULTÉS	INTÉRêT	DÉSIRS
BESOINS	CORPORATION	LIBERTÉ	EXERCICE

61 RÉPUBLIQUE, RÉPUBLICAIN...

CONTEXTE

1

et les habitudes propres à nourrir l'esprit **républicain** et à maintenir la liberté.

2

nationales, distribuées dans toutes les parties de la **République**, seront un autre moyen d'instruction, dont l'

3

splendeur tout ce qui aura été grand, utile, **républicain** et généreux. Pour moi, quand je verrai de

4

la régénération de la France; je dirai: la **République** est fondée, mon pays est libre, et il

5

des lois sans. les moeurs. Pour fonder une **République**, il ne suffit pas de renverser un trône,

6

pour les mettre en accord avec une constitution **républicaine**. Or, voilà l'objet des fêtes nationales; nulle

7

On craint que les fêtes, énervant les vertus **républicaines**, ne compromettent la liberté nationale; comme si cette

8

émulation industrielle, les affections sociales et les vertus **républicaines**.

Dans les fêtes du premier genre, le sentiment

9

de l'ordre civil et de l'établissement **républicain**.

La dernière classe de solennités doit rappeler au

10

il pourra concevoir un jour combien, dans une **République** sagement constituée, l'intérêt personnel est indissolublement lié

11

seul, après tout, qui peut motiver les vertus **républicaines**, en nourrir l'enthousiasme, en commander les actes

12

cantons, aux districts, aux départements et à la **République** entière. Les fêtes de cantons retraceront les idées

13

et c'est dans les fêtes de la **République** entière que les idées les plus générales de

14

et par conséquent aussi vers le bonheur des **républiques**: car c'est avec de bons époux, de

15

de tels exercices dans les communes de votre **République**. Vous trouveriez d'abord, dans vos milices nationales,

16

de bienfaisance, des moeurs sociales et des vertus **républicaines**.

Ainsi l'éducation morale se compose:

Des actes

17

cité, où se réfléchit la constitution de la **République**, où se peint en raccourci chaque pouvoir politique,

18

avoue que je ne conçois point une grande **république** sans émulation. Je voudrais toutefois que ce ressort

19

ce genre d'éducation commune et le gouvernement **républicain**. Sans doute à Sparte, dans une cité peu

20

de rappeler les considérations contraires qui, dans une **république** telle que la nôtre, doivent sans contredit nous

21

propose d'égaliser, dans l'étendue de la **République**, les traitements de tous les fonctionnaires appliqués à

22

cette profession vénérable un emblème de l'égalité **républicaine**, d'offrir à ceux qui voudront courir cette

23

aucune autre ne répond aux besoins de la **République**, aucune autre ne consomme la révolution: vous avez

24

point mettre le talent aux gages de la **République**; qu'il faut lui laisser les moyens et

25

aux arts, ni aux sciences, ni à la **République**. Ayons l'unité des vertus et la fraternité

26

plus également qu'il sera possible, tolérants et **républicains**. Vous n'êtes pas envoyés pour arrêter les

27

influence qu'une telle corporation exercerait dans la **République** sur la confection des lois, sur leur exécution,

28

par les lois ou par l'opinion! La **République** la mieux constituée est celle où se fait

29

isolé, il sera laborieux et modeste, sociable et **républicain**: c'est au milieu des corporations privilégiées qu'

30

d'elle-même dans toutes les parties de la **République**, selon la variété des circonstances et selon les

31

les industries particulières, et n'organisez dans la **République** aucune domination.

Cependant, l'on dira sans doute

32

s'éloigner progressivement des sections élémentaires de la **République**, et le riche aura toujours et presque exclusivement

33

comme le commerce, circulant en liberté dans la **République**, éclaireront un plus grand nombre des points de

34

Enfin, dans le plan que je propose, la **République** conserve évidemment tous les moyens de seconder le

35

divers degrés de la division territoriale de la **République**; dépôts publics d'histoire naturelle, d'antiquités, de

36

canton, de district, de département, et de la **République** entière.

TITRE II.

De l'éducation publique de

37

droits et des devoirs du citoyen; des vertus **républicaines**. Régime intérieur des écoles, récompenses;

3° Intellectuelles: Habitudes

38

la distribution à la division départementale de la **République**. En limiter le nombre total à soixante, etc.

39

instruction.

SECTION PREMIÈRE.—Élèves entretenus par la **République**.

SECTlON II— Récompenses accordées par l'État aux savants, etc.

40, 41

SECTlON III.—Contribution de la **République** aux dépenses des sociétés savantes.

SECTlON IV.— Contributionde la **République** aux grandes entreprises d'instruction comme voyages, expériences,

42

subitement transformés en d'intrépides vainqueurs. La France **républicaine** devait montrer les vertus et la valeur de

43

l'illustre et malheureux Condorcet, de ce savant **républicain** qui, proscrit, fugitif, et jusque dans les bras

44

en les raccordant aux principes de la constitution **républicaine**. Nous nous honorons de recommander ce projet des

45

des rois, comme les destinées de la France **républicaine** effacent déjà les plus brillantes époques de la

46

du monde savant, le corps représentatif de la **République** des lettres, l'honorable but de toutes les

47

dans le plan que nous vous proposons, la **République** conserve beaucoup d'autres moyens encore de seconder

48

splendeur tout ce qui aura été grand, utile, **républicain** et généreux. Ce qui a le plus contrarié

49

librement exercés, mais soumis aux lois de la **République**, le patriotisme deviendra bientôt le culte commun de

50

Il sera établi dans chaque canton de la **République** une ou plusieurs écoles primaires, dont les arrondissements

51

morale.

ART. 5. Il sera fourni par la **République**, à chaque instituteur primaire, un local, tant pour

52

une école centrale dans chaque département de la **République**.

ART. 2. L'enseignement y sera divisé en

53

spéciales.

ARTICLE PREMIER. Il y aura dans la **République** des écoles spécialement destinées à l'étude:

1°

54

sciences et des arts appartient à toute la **République**; il est fixé à Paris; il est destiné:

55

l'utilité générale et la gloire de la **République**.

ART. 2. Il est composé de membres, résidant

56

associés répandus dans les différentes parties de la **République**; il s'associe des savants étrangers, dont le

57

à l'agriculture, tant dans les départements de la **République** que dans les pays étrangers.

58

national voyageront pendant trois ans aux frais de la **République**, et moyennant un traitement que le Corps

59

ils seront logés et nourris aux frais de la **République**, comme par le passé: ils seront indemnisés

60

Fêtes nationales.

ARTICLE PREMIER. Dans chaque canton de la **République**, il sera célébré, chaque année, sept fêtes

61

fêtes nationales, savoir:

Celle de la Fondation de la **République**, le ler vendémiaire;

Celle de la Jeunesse,

UNIVERS TEXTUEL

FONDATION	VALEUR	RÉVOLUTION		ORGANISATION
UTILITÉ	FêTES	INDUSTRIES	TALENTS	CITOYEN
ARTS	ÉCOLES	INSTRUCTION	NATIONALES	
CULTES	SCIENCES	VERTUSORDRE	PUBLIQUE	
LIBERTÉ	MOYENS	SAVANTS		FRèRES

LOIS PUBLIQUES CITOYENS JUSTICE HABITUDES CONSTITUTION ENTHOUSIASME IDÉES INSTITUTIONS NATURE INTÉRêT BIENFAISANCE PEUPLE SENTIMENTS RÉGÉNÉRATION PROGRèS ÉGAL PATRIOTISME

S

7 SURVEILLER, SURVEILANCE

CONTEXTE

1

ce dont il serait presque impossible de bien **surveiller** l'exécution. Ainsi, et cette remarque est importante,

2

mêmes corps, les bureaux de consultation exerceraient une **surveillance** active sur toutes les parties de l'instruction

3

vous imaginez, pour me répondre, un système de **surveillance** qui vous semblera propre à soutenir le zèle

4

nationaux; de mon côté, je craindrai que cette **surveillance**, si elle a quelque perspicacité, si elle n'

5

des instituteurs, égalité de leurs salaires.

Administration et **surveillance** des écoles nationales: bureaux d'inspection; commission centrale.

6

ce dont l'exécution ne pourrait pas être **surveillée**; mais surtout parce qu'il ne faut point

7

du Directoire exécutif.

ART. 9. Les administrations municipales **surveilleront** immédiatement les écoles primaires, et y maintiendront l'

UNIVERS TEXTUEL

ADMINISTRATIFS AIGUILLON INSPECTION ENSEIGNEMENT APPROBATION AUTORITÉ INSTITUTEURS LOI INSTRUCTION BUREAUX CORPS PROFESSEURS ÉCOLES

9 SANTÉ

CONTEXTE

1

physique l'ensemble des soins relatifs à la **santé**, à la force et à la souplesse des

2

agiles, enfin à entretenir et à fortifier leur **santé**. Or, assurément, je ne vois aucun obstacle à

3

en parcourir les communes et d'entretenir la **santé** de vos élèves, en dirigeant vers ce but

4

plutôt, si je puis m'exprimer ainsi, la **santé** de l'esprit humain. Il n'est point

5

sans nombre et aux désordres les plus affligeants. **Santé**, affections domestiques, inclinations douces, mœurs innocentes: tout

6

et sans des établissements de cette nature, notre **santé**, nos propriétés, nos droits naturels et civils ne

7

l'art de conserver et de rétablir la **santé** ; 2° De l'art social; 3° De l'

8

l'art de conserver ou de rétablir la **santé** renfermeraient des cours d'histoire naturelle, de chimie,

9

enseignement. Art de conserver et de rétablir la **santé**. Art militaire. Art social. Arts mécaniques. Beaux-arts. Art

UNIVERS TEXTUEL

PROGRèS	PROPRIÉTÉS	HYGIèNE	PUBLICS	
AFFECTIONS	ENSEIGNEMENT	ÉCOLES	RÉTABLIR	
CONSERVER	EXERCICES	ÉTABLISSEMENTS	PHYSIQUE	
NATURE	ORGANISATION	MÉDECIN	MILITAIRE	
ARTS	SOCIAL	CHIMIE	VIGUEUR	COMBATS
ABUS	DÉSORDRES	CORRECTIONS	PHYSIOLOGIE	CIVILS

12 SAVANTS...

CONTEXTE

1

y présentent leurs chefs d'œuvre et les **savants** leurs découvertes; tandis que l'histoire, la poésie,

2

degrés cette longue hiérarchie de professeurs et de **savants**; combien n'aurez-vous pas élevé de barrières et

3

contribuer le pauvre à rendre le riche plus **savant**. C'est par une législation équitable, c'est

4

avec discernement aux dépenses des sociétés libres de **savants** et d'artistes; elle contribue aux grandes entreprises

5

Récompenses accordées par l'État aux inventeurs, aux **savants**, etc.

SECTlON III.—Contribution de la République aux

6

Contribution de la République aux dépenses des sociétés **savantes**.

SECTlON IV.— Contribution de la République aux grandes

7

de l'illustre et malheureux Condorcet, de ce **savant** républicain qui, proscrit, fugitif, et jusque dans les

8

sera en quelque sorte l'abrégé du monde **savant**, le corps représentatif de la République des lettres,

9

puisse ouvrir à la fois son temple au **savant** qui continue Pascal et Dalembert, au poète qui

10

artistes y présentent leurs chefs-d'œuvre et les **savants** leurs découvertes, tandis que l'histoire, la poésie,

11

des découvertes, par la correspondance avec les sociétés **savantes** et (sic) étrangères; 2° à suivre, conformément aux

12

parties de la République; il s'associe des **savants** étrangers, dont le nombre est de vingt-quatre, huit

UNIVERS TEXTUEL

BONHEUR RÉPUBLIQUE INSTRUCTION
AMBITIONS SOCIÉTÉS CONTRIBUTION CONDORCET
ARTISTES CONTRIBUTIONS DÉCOUVERTES RÉCOMPENSES
LIBERTÉ COMMERCE PRODUITS FêTES ARTS ÉTAT
VOYAGES HISTOIRE UNIVERSELLE NATIONALES
MANUFACTURES POÉSIE BARRIèRES
ÉLOQUENCE TRIOMPHES PASCAL INVENTEURS
ÉGALITÉ BRILLANTES BIENFAISANTES DALEMBERT

13 SENS, SENSATION

CONTEXTE

1

la vigueur des organes et au perfectionnement des **sens**. Que le premier intérêt, en éducation, soit de

2

de la souplesse et de la vigueur, aux **sens** de la précision et de l'expérience, à

3

sont celles dont les objets frappent immédiatement les **sens**; les autres tiennent à un ordre d'idées

4

facultés, plus capables d'imprimer au génie des **sensations** profondes, de l'entraîner à des pensées grandes

5

plus élémentaires, c'est-à-dire plus rapprochées des pures **sensations**; et les autres, plus abstraites ou composées

6

redire, tons les arts qui font recevoir des **sensations** vives, tout ce qui contribue à ouvrir les

7

qui conduit l'esprit humain, depuis la simple **sensation** jusqu'aux conceptions les plus complexes et les

8

L'histoire des faits moraux; L'analyse des **sensations**, des idées et des signes; Le droit naturel;

9

utilité et en intérêt sur l'analyse des **sensations**, des idées et des signes; et si parmi

10

combler l'intervalle entre les systèmes et les **sensations**. Or, tels seraient les infaillibles fruits d'un

11

on s'attacherait surtout à l'analyse des **sensations** des idées et de. signes; et chaque établissement

12

facultés, plus capables d'imprimer au génie des **sensations** profondes, de l'entraîner à des pensées grandes

13

vétérinaires 1. Analyse des **sensations** et des idées

UNIVERS TEXTUEL

INSTRUCTION INTÉRêT HABITUDES EXPÉRIENCE
MÉTAPHYSIQUE ÉDUCATION LUMIèRES MORALES
SOUPLESSE VIGUEUR IDÉE IDÉES ABSTRAITES
ANALYSE SIGNES ARTS CONCEPTIONS
FACULTÉS FORCES MORALE ENTRAîNER
PENSÉES GÉNIE JEUX ESPRIT CONSCIENCE MÉDECINE
SCIENCES

14 SENTIMENT

CONTEXTE

1

des tableaux plus pleins de vie et de **sentiment**, plus faits pour donner au genre humain la

2

plus sur pour entretenir dans les citoyens le **sentiment** de leurs devoirs et de leurs droits! Comme

3

société humaine, ou à l'histoire nationale. Les **sentiments** qui naissent du souvenir de ces époques sont

4

et la reconnaissance: c'est à ces deux **sentiments** que se rallient, dans les fêtes, l'émulation

5

républicaines.

Dans les fêtes du premier genre, le **sentiment** des bienfaits de la nature conduit à l'

6

là s'accroît et se développe cette disposition **sentimentale** qui rapproche l'homme de ses semblables, et

7

la connaissance doit devenir le plus intime des **sentiments**, puisque c'est lui seul, après tout, qui

8

de père, de mère et d'enfants. Nos **sentiments** les plus chers, ceux dont l'influence doit

9

où s'irrite la cupidité, où les autres **sentiments** s'affaissent, pour qu'ils s'attachassent bientôt

10

des habitudes qui peuvent inspirer aux élèves des **sentiments** de justice et de bienfaisance, des moeurs sociales

11

sans péril. Croyons que l'émulation est un **sentiment** donné par la nature, et qu'il est

12

partout la puissance de l'émulation, de ce **sentiment** généreux, le plus pur principe de l'activité

13

des tableaux plus pleins de vie et de **sentiment**, plus faits pour donner aux humains la conscience

14

dans le sein des passions douces et des **sentiments** paisibles. Or, qui mieux que l'instruction publique

UNIVERS TEXTUEL

ENTHOUSIASME FêTES NATURE RÉPUBLICAINES
ÉMULATION VERTUS AFFECTIONS FACULTÉS
INTÉRêT SOCIALES RECONNAISSANCE FAITS
GLOIRES MONDE CONSCIENCE JOIE HISTOIRE
ÉDUCATION INSTRUCTION PRINCIPE

14 SAGESSE

CONTEXTE

1

les moyens d'acquérir des lumières, de la **sagesse** et des vertus; vous avez à donner encore

2

même des campagnes, vous rencontrerez bien rarement la **sagesse** des jouissances et le spectacle du bonheur. ll

3

institution, sur les tableaux de prospérité et de **sagesse** dont j'ai tâché de présenter une esquisse.

4

éternelles. Mais si, respectant l'ordre et la **sagesse** de la nature,

suivant avec docilité la marche

5

l'expérience de nos erreurs, et par la **sagesse** des anciens peuples. Mais telle a été jusqu'

6

pour le perfectionnement de sa raison, pour la **sagesse** de ses penchants, pour la moralité de ses

7

des récompenses destinées à tous les genres de **sagesse**, de moralité et de vertus.

Voilà le plan

8

voudrais toutefois que ce ressort fût employé avec **sagesse**; et que, pour ne provoquer ni l'envie

9

ou moins étendues, que de les guider avec **sagesse** dans l'exercice de leur raison, et de

10

effet, si votre élève attache quelque caractère de **sagesse** et de vérité naturelle à ce que vous

11

et dominatrice, mais pour devenir des modèles de **sagesse**, de bonheur et de vertu.

Un peuple éclairé

12

existence de ces comités, sans lesquels peut-être la **sagesse** de l'administration intérieure n'est pas suffisamment

13

sont plus tolérantes et plus voisines de la **sagesse**, que lorsque, sans privilèges comme sans entraves, elles

14

seules matrices de la science et de la **sagesse**, et il s'en faut bien que nous

UNIVERS TEXTUEL

DESPOTISME ACTIVITÉ PRIVILèGES
PROGRèS NATURE PROSPÉRITÉ IDÉES
ÉDUCATION BONHEUR RÉPUBLIQUE DOCILITÉ
JEUNESSE JOUISSANCES LIBERTÉ HABITUDES
MOYENS PUBLIQUE MORALITÉ RAISON OPINIONS
PEUPLE MORALE VERTUSÉMULATION CONSTITUTION
AMBITION

27 SCIENCES

CONTEXTE

1

ai beaucoup moins voulu offrir un système des **sciences**, qu'indiquer l'ordre et la succession qui

2

sont proscrites. J'ignore si, au milieu des **sciences** humaines, il en est une seule qui

3

distribuer en plusieurs degrés un enseignement public des **sciences**, des lettres et des arts?

4

genre humain.

Laisser aux arts, aux lettres, aux **sciences** une indéfinie liberté, ne les comprimer ni par

5

le génie lui-même voudraient enrichir un jour les **sciences**, les lettres et les arts? Comment le talent,

6

ce qu'il règne dans l'enseignement des **sciences** et des arts une grande unité de principes,

7

uniformité, peut importer, ni aux arts, ni aux **sciences**, ni à la République. Ayons l'unité des

8

Donnez une circulation libre aux arts et aux **sciences**, qui sont aussi des subsistances publiques. Que ce

9

à l'activité la plus féconde, toutes les **sciences**, tous les arts, toutes les opinions, toutes les

10

enseignement de l'art militaire comprendrait celui des **sciences** mathématiques;

Dans les écoles de l'art social,

11

pour accessoires, le dessin et les éléments des **sciences** physiques: les objets propres de ces écoles dépendraient

12

la crise révolutionnaire a ralenti l'activité des **sciences** et des arts; quand le goût, s'altérant

13

plus d'aplomb; c'est alors que les **sciences**, comme le commerce, circulant en liberté dans la

14

tous les moyens de seconder le progrès des **sciences**, des lettres et des arts. Elle encourage les

15

ces temps de calamités, le patriotisme et les **sciences**, confondant leurs regrets et leurs larmes, redemandaient aux

16

de mouvement irréfléchi. Dans les écoles spéciales, les **sciences** seront plus raisonnablement et moins fanatiquement révérées. On

17

résultats d'un système qui doit tenir les **sciences** et les arts dans un perpétuel rapprochement et

18

autres moyens encore de seconder le progrès des **sciences**, des lettres et des arts; elle encourage les

19

l'économie rurale;
7° Des antiquités;
8° Des **sciences** politiques;
9° De la peinture, de la sculpture

20

des décrets particuliers.
TITRE IV.
Institut national des **sciences** et des arts.
ARTICLE PREMIER. L'Institut national

21

des arts.

ARTICLE PREMIER. L'Institut national des **sciences** et des arts appartient à toute la République;

22

Paris; il est destiné: 1° à perfectionner les **sciences** et les arts par les recherches non interrompues,

23

mécaniques Iere : 3. Astronomie **Sciences** physiques 4. Physique générale 5. Chimie

24

des idées IIe : 2. Morale 3. **Science** sociale et législation

25

tous les ans, au Corps législatif, des progrès des **sciences** et des travaux de chacune de ses

26

entretien et les travaux de l'Institut national des **sciences** et des arts.

ART. 9. Pour la

27

et des arts, ainsi qu'une bibliothèque relative aux **sciences** et aux arts dont elle s'occupe.

UNIVERS TEXTUEL

ARTS FRATERNITÉ INSTITUT
PUBLIC RÉ PUBLIQUE ÉCOLES NATIONAL
LETTRES PROGRèS ENSEIGNEMENT MÉTHODES UNITÉ
LIBERTÉ MORALE INSTRUCTION DÉCRETS
SÉANCES PHYSIQUES ACTIVITÉ LÉGISLATION
ANALYSE INTÉRêT MATHÉMATIQUES NATURELLE
RÉCOMPENSE CORPS PATRIOTISME GÉNIE
SYSTèME SENSATIONS ARCHITECTURE MÉCANIQUES
PHYSIQUE UTILITÉ VÉRITÉS POLITIQUE

48 SOCIÉTÉ, SOCIAL

CONTEXTE

1

pour la culture des jeunes élèves de la **société**. De l'instruction publique, offerte aux citoyens de

2

ont naturellement pour objets la morale, l'art **social** et les branches les plus essentielles de l'

3

progrès des mœurs, pour le perfectionnement des **sociétés**. Si vous négligez ces moyens, vous ne serez

4

des choses et dans l'étude des relations **sociales**. Le Comité d'instruction ne s'est point

5

en 1789, à l'analyse de l'établissement **social**, et qui a jeté parmi nous les premiers

6

de la nature, ou à celle de la **société** humaine, ou à l'histoire nationale. Les sentiments

7

dans les fêtes, l'émulation industrielle, les affections **sociales** et les vertus républicaines. Dans les fêtes du

8

pour servir de base à la morale des **sociétés**.

La propagation de cette morale est le but

9

considéré dans ses rapports avec ses semblables. La **société** domestique, les communications de la pensée, l'association

10

l'autre, les principaux traits de sa régénération **sociale**, l'établissement des assemblées primaires, des élections, des

11

il attachera aux divers degrés géographiques du système **social**, je veux dire aux cantons, aux districts, aux

12

ce déplorable état d'affaissement politique, d'engourdissement **social** qui ramène et reconstitue la tyrannie. Créez donc

13

Peut-être que le progrès suprême de l'état **social** est placé à l'époque où tous les

14

les facultés de l'homme et sur la **société** entière, a été vivement sentie par les anciens,

15

sentiments de justice et de bienfaisance, des moeurs **sociales** et des vertus républicaines.

Ainsi l'éducation morale

16

intérieur des écoles, ou plutôt de l'organisation **sociale** que l'on y établira;

Enfin, des moyens

17

il n'est pas corrompu par les institutions **sociales**. Au surplus, la question me semble décidée par

18

signes; Le droit naturel; La morale; L'art **social** et les beaux-arts.

Je crois que toutes les

19

conséquent aussi pour le perfectionnement de l'organisation **sociale**. Je veux parler de la manière d'apprendre

20

mœurs ont destiné à une grande influence **sociale**, est en effet moins susceptible que le nôtre

21

dans une cité peu étendue, dans un système **social** où les droits civils seraient sacrifiés à la

22

exerçant point un pouvoir, mais une simple fonction **sociale**, qui, outre les caractères généraux d'aptitude et

23

par l'impulsion native des éléments de la **société**. Mais autant le législateur doit de respect à

24

libre, indépendant, isolé, il sera laborieux et modeste, **sociable** et républicain: c'est au milieu des corporations

25

étudier les propensions naturelles des éléments de la **société**, d'avoir dans ces propensions une grande confiance,

26

de certaines professions était un besoin de la **société**. Beaucoup d'intérêts privés et communs ont semblé

27

préjugé a dû naître sous un mauvais régime **social**, lorsque les fonctions militaires étaient réservées à une

28

encore par les plus sages considérations d'utilité **sociale**, puisque c'est le moyen suprême d'émulation .

29

inutile dans le période actuel de notre organisation **sociale**. Il est des besoins d'imagination que la

30

de rétablir la santé;

2° De l'art **social**;

3° De l'art militaire.

J'irai même

31

aucune prédilection entre les professions diverses de la **société**, je demanderai encore des écoles:

4° Des arts

32

sciences mathématiques;

Dans les écoles de l'art **social**, on enseignerait le droit naturel, la morale, la

33

institutions des fondements assez profonds dans l'édifice **social** pour qu'il soit un jour difficile de

34

de la nature et la dette de la **société**; donnez une liste civile, non pas aux lettrés,

35

succès; elle contribue avec discernement aux dépenses des **sociétés** libres de savants et d'artistes; elle contribue

36

d'autres citoyens, sur la morale, l'état **social**, l'économie publique, l'agriculture, le commerce et

37

relatives aux époques de la nature, de la **société** humaine, de la Révolution française, et distribuées en

38

et de bienfaisance; des mœurs domestiques et **sociales**; des droits et des devoirs du citoyen; des

39

Leçons abrégées de physique, de morale, d'organisation **sociale**, d'agriculture. Livres élémentaires. Réforme de l'orthographe.

40

et de rétablir la santé. Art militaire. Art **social**. Arts mécaniques. Beaux-arts. Art d'enseigner. (Écoles des

41

III.—Contribution de la République aux dépenses des **sociétés** savantes.

SECTlON IV.— Contribution de la République aux

42

le sommet de l'instruction, les académies, les **sociétés**, les lycées, les théâtres, avaient honoré la nation

43

frappé inévitablement toutes les parties de l'édifice **social**: comme si le despotisme eût voulu se venger

44

instruction publique. Comme cette partie de l'établissement **social** appelle également les encouragements de la liberté et

45

l'activité humaine, et sans lequel l'égalité **sociale** ressemblerait au lit de ce tyran qui mutilait

46

publication des découvertes, par la correspondance avec les **sociétés** savantes et (sic) étrangères; 2° à suivre, conformément

47

IIe : 2. Morale 3. Science **sociale** et législation Sciences morales et 4.

48

et à la pratique constante des vertus domestiques et **sociales**.

ART. 12. Le Corps législatif décerne les

UNIVERS TEXTUEL

ABOLITION MORALE CITOYEN ÉCOLES FêTES ARTS
ÉDUCATION INSTRUCTION NATURE ORGANISATION
AFFECTIONS POLITIQUE PUBLIQUES ÉTAT
HISTOIRE ÉTABLISSEMENTS DROITS RÉPUBLIQUE
DÉCOUVERTES ENSEIGNEMENT VERTUS ÉMULATION
NATIONALES RÉGÉNÉRATION DEGRÉS ORDRE
SCIENCES SENTIMENTS HABITUDES PROGRèS
IDÉES LIBERTÉ JUSTICERÉVOLUTION
SAVANTS LOIS SENSATIONS CORPS MÉCANIQUES
LUMIèRES SYSTèME

T

10 TYRAN, TYRANNIE

CONTEXTE

1

que les violences et les astuces de la **tyrannie**.

Prenez-y garde: vous ne devez pas seulement à

2

d'engourdissement social qui ramène et reconstitue la **tyrannie**. Créez donc une éducation si bonne, si palpablement

3

paresse, et vous assujettir vous-mêmes à une naissante **tyrannie**. Certes, il importe à l'homme que de

4

n'être point comprimées par une fausse et **tyrannique** instruction. S'il m'est permis de répéter

5

ne connais point les avantages de cette uniformité **tyrannique** qui, ne laissant aucune latitude à l'instruction,

6

à jamais de travers, de faiblesses et de **tyrannies**. J'attribue à une corporation les vices qui

7

nationale. Elles ont gémi avec vous sous la **tyrannie** de Robespierre: elles montaient sur les échafauds avec

8

être mieux appliqué. N'imputons qu'à la **tyrannie** le crime d'avoir empoisonné ces premières sources

9

le secret d'imprimer le sceau de sa **tyrannie** stupide, par la disposition barbare qui arrachait l'

10

l'égalité sociale ressemblerait au lit de ce **tyran** qui mutilait ses victimes; enfin, elle distribue et

UNIVERS TEXTUEL

GÉNÉREUX HUMAIN
CORPORATIONS CRAINDRE CRIME INSTRUCTION
ATTRIBUE MOYENS CALAMITÉS LETTRES LIBRE
ESPRIT LUMIèRES ÉDUCATION BONNE ASTUCES
AFFAISSEMENT EMPOISONNÉ PATRIOTISME ASSUJETTIR
ENGOURDISSEMENT PEUPLE PHILOSOPHIE
ÉGALITÉ ROBESPIERRE

25 TALENTS

CONTEXTE

1

mais les occasions du moins qui aideront les **talents** à éclore, en les avertissant, pour ainsi dire,

2

spectacle de tous les plaisirs, de tous les **talents** et de toutes les gloires. J'ignore s'

3

en rapporter au zèle des fonctionnaires, à leurs **talents**, et à l'influence des lumières nationales.

4

duquel sont quelques hommes distingués par de grands **talents**, par de profondes connaissances; mais bien celui où

5

est peut-être qu'un moyen de gouverner le **talent** et de l'appeler, en quelque sorte, au

6

conclure qu'il ne faut point mettre le **talent** aux gages de la République; qu'il faut

7

vérités salutaires, contre les bienfaisantes inventions dont le **talent** et le génie lui-même voudraient enrichir un jour

8

sciences, les lettres et les arts? Comment le **talent**, comment le génie, qui ne serait attaché à

9

à craindre, que c'est l'influence des **talents**, des lumières et de la vertu; et que

10

et vil ostracisme contre les lumières et les **talents**; il y a une puissance intime qui leur

11

vous conseille; car voilà ce qui déprave le **talent**, ce qui corrompt son influence; voilà ce qui

12

été l'ornement et le défenseur. Que le **talent** soit libre, indépendant, isolé, il sera laborieux et

13

toutes les méthodes, toutes les industries, tous les **talents**. Alors l'instruction se distribuera d'elle-même dans

14

la médiocrité s'agite avec audace, où les **talents** abattus se paralysent en silence; tout ce qui

15

si bon et de si humain que le **talent**, lorsqu'il n'est pas enorgueilli par des

16

un abonnement. C'est un besoin pour le **talent** que d'enseigner son art et de transmettre

17

publique ne s'associe à la bienfaisance du **talent**. Tout ce que vous feriez, dans le système

18

soit le signe distinctif et non équivoque des **talents** et de la probité des maîtres.

Enfin, dans

19

a pas voulu, comme les rois, avilir les **talents**, en les obligeant à solliciter ses dons; elle

20

les autres étaient condamnés à suivre égarait les **talents** et trompait leur activité. Je ne rappellerai point

21

victorieuse, de l'immortel éclat de tous les **talents** de la paix. Dans ces années de périls

22

toutes les ambitions de la science et du **talent**, la plus magnifique récompense des grands efforts et

23

lumière; là, d'éclairés dispensateurs des couronnes du **talent**. allumant de toute part le feu de l'

24

ou les occasions du moins qui aident les **talents** à naître et à se développer, en les

25

spectacle de tous les plaisirs, de tous les **talents** et de toutes les gloires. J'ignore s'

UNIVERS TEXTUEL

ALLUMANT DISSÉMINER HABITUDES ENSEIGNER LETTRES LUMIèRES INFLUENCE PUISSANCE ARTS PEUPLE LIBRE SCIENCES ACTIVITÉ MOYENS GLOIRES LIBERTÉ INSTITUTIONS ÉMULATION PUBLIQUE SOLENNITÉS CONNAISSANCES

U

5 UNIVERSEL..

CONTEXTE

1

son penchant pour le plaisir. Emparez-vous de cet **universel** besoin de jouir, de ces communs élans des

2

les plus pures, où l'instrument intellectuel est **universellement** bien cultivé. Ne croyez pas qu'un petit

3

le libre ascendant de l'estime, et devienne **universelle**, parce qu'elle sera sentie la meilleure. Vous

4

la gloire aussi ressente l'influence de **l'universelle** égalité, et qu'elle puisse ouvrir à la

5

efforts et de sacrifices, le besoin le plus **universellement** senti est sans doute celui de la bienveillance,

UNIVERS TEXTUEL

INFLUENCE GLOIRE BESOIN ALIMENTS
LIBRE MORALES NATIONALE NATURELLES
ASCENDANT PASCAL VERTUEUSES PASSIONS
PERFECTION COMMUNS ÉGALITÉ

20 UTILE, UTILITÉ...

CONTEXTE

1

à répandre sur toute la nation une masse **utile** de lumières et de moralité:

1° Des lectures

2

seront un autre moyen d'instruction, dont **l'utilité** n'a besoin d'aucun développement. Les richesses

3

impérissable splendeur tout ce qui aura été grand, **utile**, républicain et généreux. Pour moi, quand je verrai

4

Créez donc une éducation si bonne, si palpablement **utile** à tous les individus, que nul ne soit

5

cette distinction n'est plus qu'une méthode **utile** qui peut servir également et à diriger les

6

plus vives qu'il viendrait interrompre. Mais son **utilité** suprême consiste en ce qu'il force à

7

son enfance et de sa jeunesse, des fatigues **utilement** ménagées aient accru ses forces, développé ses moyens;

8

en est une seule qui l'emporte en **utilité** et en intérêt sur l'analyse des sensations,

9

ensuit qu'il ne sera ni nécessaire ni **utile** de leur appliquer les modes d'élection prescrits

10

constituée est celle où se fait la plus **utile** distribution des hommes, où le mérite prend sa

11

conseillé encore par les plus sages considérations **d'utilité** sociale, puisque c'est le moyen suprême d'

12

l'art d'enseigner.

Afin d'accroître **l'utilité** de ces établissements, il serait bon d'y

13

sans cesse l'émulation, par le spectacle toujours **utile** d'un but toujours prochain; il écarte les

14

profit de la gloire nationale et de **l'utilité** publique le nombre des hommes supérieurs en un

15

une réaction habituellement réciproque de progrès et **d'utilité**.

Nous avons emprunté de Talleyrand et de Condorcet

16

chaque année doit faire éclore de grand, **d'utile** et de beau sur le sol fertile de

17

impérissable splendeur tout ce qui aura été grand, **utile**, républicain et généreux.

18

devra, dans des temps meilleurs, recevoir des développements **utiles**. Au milieu des cultes divers, librement exercés, mais

19

scientifiques et littéraires qui auront pour objet **l'utilité** générale et la gloire de la République.

ART.

20

décernées, dans les mêmes fêtes, aux inventions et découvertes **utiles**, aux succès distingués dans les arts, aux

UNIVERS TEXTUEL

PUBLICS CITOYENS CLARTÉ ARTS HUMANITÉ
CONDORCET IDONÉITÉ RÉPUBLIQUE INSTRUCTION
INSTITUTEURS LOIS SPLENDEUR NATIONALES
FêTES BIBLIOTHèQUES TRIOMPHES RÉPUBLICAIN
SCIENCES ÉMULATION ÉCOLES NÉCESSAIRE
ÉTABLISSEMENTS NATION LIBERTÉ TRAVAUX
ANALYSEBIENFAITS

V

11 VICE, VICES

CONTEXTE

1

l'habitude et la tradition de tous les **vices**, et ne consomme sa régénération politique qu'au

2

erreurs, entre toutes les vertus et tous les **vices**. Voilà donc, plus que jamais, l'époque où

3

attrister l'innocence et de provoquer tous les **vices** par des institutions moroses. Vous verrez les plaisirs

4

calme de ses pensées, l'homme désapprend le **vice** et sent le besoin de l'innocence; là

5

y ait entre les défauts physiques et les **vices**, soit de l'esprit, soit du cœur,

6

de l'éducation morale est de réprimer les **vices** de l'enfance, d'extirper en elle les

7

de toute occasion qui servirait d'aliment aux **vices** dont le germe s'est manifesté dans leurs

8

corriger par l'expérience des malheurs que le **vice** entraîne après soi; de tourner enfin contre leurs

9

point n'ont pas dû prévaloir sur le **vice** intime d'une telle institution. D'ailleurs ne

10

de tyrannies. J'attribue à une corporation les **vices** qui sont essentiels à toutes les corporations: je

11

de toutes les immoralités et de tous les **vices**. Les résultats de ce système étaient d'une

UNIVERS TEXTUEL

FLÉTRIS HONNêTES IGNORANCE CORRIGER
INSTRUCTION IMMORALITÉS INCLINATIONS MALHEURS
MORALE ESPRIT ANARCHIE NATURE INNOCENCE
VÉRITÉS AFFINITÉS PATRIE BESOIN PEUPLE ÉCLAIRÉS
ERREURS PHILOSOPHIE CORPS LIBERTÉ

15 VÉRITÉ

CONTEXTE

1

est en quelque sorte placé entre toutes les **vérités** et toutes les erreurs, entre toutes les vertus

2

d'amollissements et de dissolutions.

C'est une **vérité** profonde, quoique familière, que celle qui proclame l'

3

étroites et inévitables affinités, ce sont là des **vérités** de fait dont nul aujourd'hui ne demandera

4

senti, afin de l'exprimer avec plus de **vérité** et de chaleur; tons les exercices qui doivent

5

élève attache quelque caractère de sagesse et de **vérité** naturelle à ce que vous lui enseignez, votre

6

nouveaux professeurs l'avantage d'enseigner toutes les **vérités** connues, vous avoueriez sans doute aussi qu'ils

7

aussi qu'ils n'enseigneront pas toutes les **vérités** connaissables, et vous ne prétendiez point que nulle

8

ose m'exprimer ainsi, une mauvaise réception aux **vérités** qui doivent apparaître.

On vous a parlé de

9

n'ajourne point ainsi le triomphe d'une **vérité** ou l'extirpation d'une erreur. Au surplus,

10

dogmatisme, toujours empressé à faire le triage des **vérités** et des erreurs et à s'emparer des

11

de barrières et préparé de résistances contre les **vérités** salutaires, contre les bienfaisantes inventions dont le talent

12

timide, par combien de persécutions lui et la **vérité** ne seraient-ils point attendus?Vous direz que je

13

lesquelles le génie interroge la nature, évoque la **vérité**, élargit, dans l'esprit humain, les facultés de

14

génie qui laissaient tomber de si haut les **vérités** les plus influentes, au brusque débordement des idées

15

lesquelles le génie interroge la nature, évoque la **vérité**, agrandit dans l'esprit humain les facultés de

UNIVERS TEXTUEL

AFFINITÉS PRÉJUGÉS BIENFAISANTES
PUBLIQUE EXTIRPATION ESPRIT GÉNIE
ERREUR DOGMATISMEENSEIGNERONT LUMIÈRES
LÉGISLATEURS EXPÉRIENCES VICES FACULTÉS
NATURE ENSEIGNEMENT ERREURS NATIONAL
PHILOSOPHIE

23 VERTU, VERTUS

CONTEXTE

1

vérités et toutes les erreurs, entre toutes les **vertus** et tous les vices. Voilà donc, plus que

2

avec un égal besoin de lumières et de **vertus**.

3

acquérir des lumières, de la sagesse et des **vertus**; vous avez à donner encore des aliments à

4

agriculture.

On craint que les fêtes, énervant les **vertus** républicaines, ne compromettent la liberté nationale; comme si

5

l'émulation industrielle, les affections sociales et les **vertus** républicaines.

Dans les fêtes du premier genre, le

6

lui seul, après tout, qui peut motiver les **vertus** républicaines, en nourrir l'enthousiasme, en commander les

7

et de bienfaisance, des moeurs sociales et des **vertus** républicaines.

Ainsi l'éducation morale se compose:

8

les genres de sagesse, de moralité et de **vertus**.

Voilà le plan d'éducation morale que le

9

apprentissage des mœurs du citoyen et des **vertus** du magistrat: tels sont les tableaux que le

10, 11

que l'infortune serait une sûre école de **vertus**. J'attends plus de **vertus** de celui dont l'enfance fut charmée par

12

sera bon, simple, juste, honnête, et chérira des **vertus** dont il sera redevable à l'expérience du

13

ainsi un palpable et victorieux intérêt à la **vertu**. Voilà sans doute un art que la loi

14

arts et de ces devoirs domestiques, de ces **vertus** conjugales et maternelles qui composent la morale des

15

des modèles de sagesse, de bonheur et de **vertu**.

Un peuple éclairé n'est pas celui au

16

quand on les avait environnés de liberté, de **vertus**, d'encouragements et d'honneurs. Si nous imitions

17

ni à la République. Ayons l'unité des **vertus** et la fraternité du patriotisme. Je mets peu

18

influence des talents, des lumières et de la **vertu**; et que dans la distribution des pouvoirs, il

19

il sera digne d'un peuple libre et **vertueux** que, chez lui, la pauvreté des disciples soit

20

des droits et des devoirs du citoyen; des **vertus** républicaines. Régime intérieur des écoles, récompenses;

3° Intellectuelles:

21

intrépides vainqueurs. La France républicaine devait montrer les **vertus** et la valeur de Rome guerrière, avant de

22

inquiets, tant de guerres nécessaires, tant de défiances **vertueuses; après cinq années si pleines de tourments, d'**

23

aux belles actions et à la pratique constante des vertus domestiques et sociales.

ART. 12. Le Corps

UNIVERS TEXTUEL

PRÉJUGÉS BIENFAITS DESCARTES RAISON
ARTS FRATERNITÉ RÉPUBLICAINES CONJUGALES
TOUTES ÉLèVES FêTES TALENTS HABITUDES
PEUPLE DROITS INSTRUCTION SOCIALES
ENTHOUSIASME ERREURS DOMESTIQUES
ÉCOLES SENTIMENTS LUMIèRES
ÉMULATION SAGESSE MORALE JUSTICE
ÉDUCATION DISCIPLES CITOYEN LIBERTÉ
HUMANITÉ BONHEUR

TABLEAU

Relations discursives, conceptuelles et idéologiques

•••

Cette recherche tente de déterminer à partir de certains thèmes-clé et des principales chaînes conceptuelles qui apparaissent au moyen de l'analyse classique dans le discours de Daunou quels sont les concepts qui sont associés entre-eux le plus fréquemment. On peut étudier à même la nouvelle relation ainsi créée, relation logique (union, inclusion, complémentarité, opposition...) ou relation d'action, et tout en tenant compte du nombre des occurrences, de quelle manière la valeur sémantique-pragmatique de la proposition d'ensemble est affectée et comment celle-ci se combine à la valence idéologique dont est revêtu le contexte socio-discursif. On devrait se rapporter aussi pour compléter les indications que nous donnons ici au tableau « univers textuel » (voir la recherche précédente) qui donne pour chaque lexème retenu dans les textes de Daunou, la liste par ordre de fréquence des mots associés. Enfin il serait intéressant pour une analyse socio-symbolique plus poussée de se servir de ce type de fouille pour mettre à jour sous l'angle des déterminations idéologiques des ensembles conceptuels autour desquels s'organise le discours de Daunou la valeur sémantique-pragmatique des associations entre les termes composant les relations qui ont été retenues ainsi que les articulations discursives qui résultent d'un pareil découpage, dans un premier moment, et, dans un second moment, d'examiner le type de corrélations entre les thèmes mis explicitement de l'avant par l'auteur dans son discours et tels qu'il les hiérarchise, d'une part, et les stratégies textuelles qu'il construit pour les exploiter, d'autre part.

Nous avons retenu 12 relations dont nous donnons ci-dessous la liste alphabétique. Nous avons d'abord recherché si les relations que nous avions trouvées chez Condorcet et chez Romme (Fascicule I) ainsi que chez Lepeletier et chez Bouquier (Fascicule II) puis chez Lakanal, apparaissaient dans le texte de Daunou. Cinq d'entre-elles sont plus ou moins semblables sans être véritablement communes. Nous les avons fait figurer par une astérisque. Les autres relations retenues sont propres à la seule économie du texte de Daunou et ressortissent à ses thèses particulières, comme par exemple la réforme de l'orthographe qu'il préconise, réforme liée à l'importance qu'il accorde à l'analyse des sensations, des idées et des signes à la manière des Idéologues qu'il fréquente et qui l'influencent en la matière.

- APPRENTISSAGE DE: 3 occurrences
- *CONTRE... et les moyens de PARADE: 8 occurrences
- CE QUI EST CORROMPU PAR...ET MOYENS DE REDRESSEMENT:
  6 occurrences

- ÉDUCATION MORALE: 6 occurrences
- ÉDUCATION INTELLECTUELLE: 3 occurrences
- ESCLAVE ET LIBRE: 5 occurrences
- QUOI GARANTIR ET COMMENT: 4 occurrences
- *LIBERTÉ, ÉGALITÉ ET...: 2 occurrences
- *LOIS, LUMIÈRES, MŒURS ET VERTUS: 13 occurrences
- *PROGRèS DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS: 4 occurrences
- RAPPORT AVEC LES IDÉOLOGUES: ANALYSE DES SENSATIONS, DES IDÉES ET DES SIGNES ET RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE: 7 occurrences
- *VERTU ET VICE: 2 occurrences

• • •

La liste ci-dessous est ordonnée alphabétiquement. Chaque relation est accompagnée du nombre de ses occurrences et du contexte où apparaissent les termes de la relation.

APPRENTISSAGE DE: 3 occurrences

CONTEXTE

1

abrégés de la cité, où se réfléchit la constitution de la République, où se peint en raccourci chaque pouvoir politique, où se fait enfin l'**apprentissage des mœurs du citoyen et des vertus du magistrat**: tels sont les tableaux que le Comité d'instruction s'est efforcé d'offrir, dans

2

il faudra que la patience allège les maux qui n'auront pu être prévenus par la prudence; il n'aurait point fait assez complètement l'**apprentissage de la vie,** s'il n'avait point appris à souffrir. Je le sais encore, il importe à l'homme que dès les jours de

3

et trompait leur activité. Je ne rappellerai point ici les institutions bizarres qui fatiguaient et dépravaient l'enfance, usaient la première jeunesse dans un pénible **apprentissage de mots**: vain simulacre d'éducation, où la mémoire seule était exercée, où une année faisait à peine connaître un livre de plus, où la

*CONTRE... et les moyens de PARADE: 8 occurrences

CONTEXTE

1

dès les jours de son enfance et de sa jeunesse, des fatigues utilement ménagées aient accru ses forces, développé ses moyens; et que le travail,

qui sera son obligation la plus ordinaire, soit devenu, par une douce habitude, le plus impérieux de ses goûts: l'on n'est pas prémuni **contre les vides et les ennuis de l'existence, lorsqu'on n'a pas contracté le besoin d'être laborieux.** Je n'écarte point de l'éducation ces leçons sévères; je n'en bannis que l'injustice et la morose âpreté des maîtres, que la tristesse et l'oppression des enfants.

2

d'eux un tel concours de circonstances, que chaque faute qu'ils auront commise soit toujours suivie de sa peine, comme de son naturel effet: de provoquer le repentir sans aigrir les caractères, et de corriger par l'expérience des malheurs que le vice entraîne après soi; de **tourner enfin contre leurs inclinations coupables tout ce qu'ils auront pu conserver de penchants honnêtes, de goûts légitimes; et de donner ainsi un palpable et victorieux intérêt à la vertu.** Voilà sans doute un art que la loi ne peut pas développer, et dont il suffira qu'elle laisse et qu'elle

3

à l'instruction, soit par rapport à tout autre objet, vous appelez les comités d'une assemblée législative à devenir administrants; et il est dans la nature des choses que de toutes les administrations possibles, ce soit là au moins la plus distraite et la plus irresponsable.

On a fait contre les bureaux d'inspection, et surtout contre la commission centrale, une objection à laquelle nous pouvons, je crois, répondre, ou plutôt satisfaire, en faisant renouveler tous les ans par moitié les membres de cette commission et de ces bureaux, et en déclarant même ceux qui en sortiront inéligibles pour autant d'années que l'on voudra. Si,

4

que celles dont les conciles religieux ont trop souvent donné le signal.

Mais combien surtout, lorsque vous aurez organisé toutes les branches de cette instruction et constitué dans tous ses degrés cette longue hiérarchie de professeurs et de savants; c**ombien n'aurez-vous pas élevé de barrières et préparé de résistances contre les vérités salutaires, contre les bienfaisantes inventions dont le talent et le génie lui-même voudraient enrichir un jour les sciences, les lettres et les arts?** Comment le talent, comment le génie, qui ne serait attaché à aucun institut, à aucun lycée, oserait-il lutter avec une corporation imposante à qui vous auriez donné pour ainsi dire

5

la pensée, la régie des progrès de l'esprit humain, l'entreprise du perfectionnement de la raison nationale; avec une corporation que vous auriez munie de tous les moyens de correspondance, de tous les ressorts d'influence, et **dont le nom seul deviendrait un éternel et presque**

un invincible préjugé contre les principes qu'elle n'aurait point connus, contre les méthodes qu'elle n'aurait point découvertes ou employées. Mais comment surtout le citoyen qui sera membre de cette vaste agrégation de lettrés, aura-t-il jamais ou la volonté ou le pouvoir de sortir en quelque sorte hors de sa ligne, par des doctrines singulières, par des procédés non reçus?

6

On dira que cette influence n'est point à craindre, que c'est l'influence des talents, des lumières et de la vertu; et que dans la distribution des pouvoirs, il convient d'en constituer un pour la raison.

Je ne viens pas provoquer un sauvage et vil ostracisme contre les lumières et les talents; il y a une puissance intime qui leur est donnée par la nature: malheur aux peuples au milieu de qui cette puissance serait outragée par les lois ou par l'opinion! La République la mieux constituée est celle où se fait la plus utile distribution

7

appartient à la perfection des facultés humaines, autant je crains ce pouvoir factice qui résulte des institutions et des agrégations que l'on vous conseille; car voilà ce qui déprave le talent, ce qui corrompt son influence; **voilà ce qui l'aristocratise et ce qui l'a trop souvent armé contre la liberté publique, dont il eut été l'ornement et le défenseur. Que le talent soit libre, indépendant, isolé, il sera laborieux et modeste, sociable et républicain:** c'est au milieu des corporations privilégiées qu'il devient altier, paresseux et intolérant.

Je vous demanderai donc, au lieu de ces brillantes

8

Je crois n'avoir point à combattre aujourd'hui la plupart des objections que le projet de cette réforme a dû essuyer en d'autres temps; je n'en préviendrai qu'une seule.

On suppose qu'un tel **changement** dans **l'orthographe** doit entraver ou abolir l'usage des livres écrits selon la méthode ordinaire, ou du moins que la lecture de ces livres deviendrait presque inaccessible aux enfants accoutumés à un autre système graphique.

Il ne s'agit, pour **dissiper cette objection**, que de bien expliquer ce que je propose. Assurément, je ne demande point que l'on n'imprime plus aucun livre avec notre orthographe actuelle, ni même que les lois soient écrites avec l'**orthographe philosophique que j'ai indiquée**. Les livres classiques que les enfants auront entre les mains dans les écoles nationales, sont les seuls que j'aie ici en vue. À l'égard de tous les autres, il faut laisser agir le temps, la liberté et la raison.

CE QUI EST CORROMPU PAR...ET MOYENS DE REDRESSEMENT:
6 occurrences

CONTEXTE

1

auxiliaires ont spécialement pour objet de perfectionner la morale publique, de favoriser le progrès des arts, de multiplier les moyens de prospérité.

Dans l'état présent du peuple français, ce second genre d'institutions est trop manifestement indispensable. Lorsqu'il s'agit en effet d'un peuple immense qui, longtemps c**orrompu par le despotisme**, conduit à la réforme de son organisation par l'excès de la dépravation commune, n'arrive à la **liberté** qu'avec l'habitude et la tradition de tous les vices, et ne consomme sa **régénération** politique qu'au milieu des orages et des secousses de l'anarchie:

2

analyse de l'activité humaine, n'est pas sans doute du nombre de celles que la loi pourrait adopter et consacrer sans péril. Croyons que **l'émulation** est un sentiment donné par la nature, et qu'il est bienfaisant comme tous ceux qu'elle inspire, quand il n'est pas **corrompu par les institutions sociale**s. Au surplus, la question me semble décidée par le seul genre de notre constitution politique; car j'avoue que je ne conçois point une grande république sans émulation. Je voudrais toutefois que ce ressort fût employé avec sagesse; et que, pour ne provoquer ni l'envie

3

l'autre, et l'on ne soupçonne point combien cette communication est rapide, lorsqu'elle se fait dans un air libre et purifié.

D'abord je ne connais rien de si bon et de si humain que le tale**nt**, lorsqu'il n'est pas **enorgueilli par des privilèges ou corrompu par des entraves**. Je n'hésite donc point à croire que les artistes les plus habiles, les philosophes les plus éclairés, et, dans tous les genres, les maîtres les plus célèbres, se disputeraient l'avantage de cultiver les dispositions d'un élève auquel il ne manquerait, pour assister à leurs

4

première fois, peut-être, recommandées par une sorte d'approbation générale, et revêtues du sceau même de la loi. Les institutions intermédiaires, frappées des mêmes coups, ont disparu peu à peu avec les corporations qui les régissaient; et à l'égard des **établissements** supérieurs, ils étaient entraînés aussi par leur propre **corruption, par cette immoralité aristocratique dont ils renfermaient les funestes germes**. La cupidité y avait trop corrompu la gloire pour qu'ils pussent pardonner à la Révolution les pertes dont elle les menaçait. Nous sommes obligés de convenir que ces associations célèbres ont désavoué leur propre ouvrage,

quand elles virent que la liberté, longtemps invoquée par leurs vœux, n'épargnerait pas les abus que leur intérêt

5

qui courbait les peuples sous l'ignominieux empire de toutes les erreurs, avilissait davantage encore les hommes les plus éclairés, en les plaçant avec lui dans la sphère de toutes les immoralités et de tous les vices. Les résultats de ce système étaient d'une part **l'ignorance, et la corruption**, de l'autre.

Vous voyez, représentants du peuple, que l'**instruction publique** était liée par trop de chaînes aux abus que vous avez renversés, pour qu'elle pût résister aux chocs de la Révolution. Les établissements inférieurs devaient céder bientôt aux progrès de la raison publique, à la contagion des

6

est peut-être qu'à l'époque où nous sommes parvenus qu'il était réservé de voir renaître l'**instruction publique**. Comme cette partie de l'établissement social appelle également les encouragements de la liberté et la protection de l'ordre, elle ne pouvait s'élever ni à côté de la **corruption d'un trône, ni au milieu des sanglantes fureurs de l'anarchie.** Il fallait peut-être aussi, pour ramener avec plus de charmes aux jouissances de la retraite, et à la paisible ambition de la gloire littéraire: il fallait, dis-je, cette longue expérience des agitations fatigantes, et cette lassitude des mouvements

ÉDUCATION MORALE: 6 occurrences

CONTEXTE

1

Ce que nous avons appelé **éducation morale** ne consiste pas non plus dans l'enseignement théorique de la science des mœurs (car un tel enseignement appartient à l'éducation intellectuelle), mais dans l'ensemble des pratiques et des habitudes qui peuvent inspirer aux élèves des sentiments de justice et de bienfaisance, des moeurs sociales et des vertus républicaines.

Ainsi l'éducation morale se compose:

Des actes d'humanité et de justice, dont les élèves recevront quelquefois et donneront plus souvent l'exemple;

Des relations habituelles qui existeront entre un élève et ses parents, ses maîtres, ses condisciples, ses concitoyens;

Du régime intérieur des écoles, ou plutôt de l'organisation sociale que l'on y établira;

Enfin, des moyens d'émulation et des récompenses destinées à tous les genres de sagesse, de moralité et de vertus.

2

Voilà le **plan d'éducation morale** que le Comité d'instruction publique s'est proposé, et qu'il a rempli, peut-être, autant qu'il est donné à une loi de le remplir; car c'est ici particulièrement que presque tout consiste dans des méthodes institutives que le législateur ne peut atteindre par des articles de décrets. S'il détermine avec netteté la **nature de l'éducation morale**, s'il en désigne tous les objets, s'il en indique au moins quelques procédés essentiels, il aura fait assez complètement ce que la loi peut faire pour éclairer et diriger l'instituteur, à qui tout le reste appartient.

Les enfants appelés à la pratique des plus saints devoirs de

3

de la République, où se peint en raccourci chaque pouvoir politique, où se fait enfin l'apprentissage des mœurs du citoyen et des vertus du magistrat: tels sont les tableaux que le Comité d'instruction s'est efforcé d'offrir, dans la partie de son projet relative à l'**éducation morale.**

Quelques philosophes ont accusé l'émulation; ils ont invité à la proscrire, loin des écoles nationales; ils en ont presque voté l'extinction dans le cœur des hommes. Cette opinion, démentie par l'expérience et par l'analyse de l'activité humaine, n'est pas sans doute du nombre

4

qu'un élève a surpassé tous ses émules; mais que les triomphes fussent toujours partagés avec une égalité parfaite entre les deux ou trois concurrents qui l'auraient emporté sur les autres.

Dans le régime intérieur des écoles, on doit surtout se souvenir qu'une grande partie de l'**éducation morale** consiste à répandre, à fixer le bonheur sur les enfants. Durant ces trop courtes années, où les plaisirs sont purs, les goûts simples, les penchants naïfs, ne craignons pas de rendre l'innocence trop heureuse. Ce n'est point à cet âge que l'infortune serait une sûre école de

5

l'existence, lorsqu'on n'a pas contracté le besoin d'être laborieux. Je n'écarte point de l'éducation ces leçons sévères; je n'en bannis que l'injustice et la morose âpreté des maîtres, que la tristesse et l'oppression des enfants.

La plus **difficile partie de l'éducation morale** est de réprimer les vices de l'enfance, d'extirper en elle les inclinations déréglées que l'on n'a pas su prévenir, ce qui eût été bien plus aisé. La dépravation des élèves est presque toujours l'ouvrage de l'éducation elle-même, et l'on doit avouer que les

6

de ses facultés est un de ces intérêts publics dont les lois doivent remettre le soin aux mœurs; peut-être que les familles seront toujours les écoles les plus propres à l'enseignement de ces arts et de ces devoirs

domestiques, de ces vertus conjugales et maternelles qui composent la **morale** des **citoyennes**. S'il en est ainsi, si l'éducation de ce sexe suppose surtout cette sagacité vigilante qui devine les penchants et les dirige par de secrets ressorts; si un tel genre de culture est presque essentiellement individuel; s'il n'est possible ou du moins facile qu'à ces instituteurs de la nature qui vivent avec leur élève,

ÉDUCATION INTELLECTUELLE: 3 occurrences

CONTEXTE

1

le développement de ses facultés, pour le perfectionnement de sa raison, pour la sagesse de ses penchants, pour la moralité de ses habitudes, bien plus de pouvoir,

sans nul doute, que les leçons, les livres et les autres modes instructifs qui sont en usage.

Ce que nous avons appelé éducation morale ne consiste pas non plus dans l'**enseignement théorique de la science des mœurs (car un tel enseignement appartient à l'éducation intellectuelle),** mais dans l'ensemble des pratiques et des habitudes qui peuvent inspirer aux élèves des sentiments de justice et de bienfaisance, des moeurs sociales et des vertus républicaines.

2

Voilà sans doute un art que la loi ne peut pas développer, et dont il suffira qu'elle laisse et qu'elle indique les moyens à l'instituteur.

L'éducation intellectuelle a été conçue jusqu'ici beaucoup plus comme la tradition des connaissances, que comme la **culture des facultés par lesquelles on connaît.** C'est, à mon avis, une grande erreur; car il s'agit bien moins de communiquer aux enfants des opinions plus ou moins saines, des notions plus ou étendues, que de les guider avec sagesse dans l'**exercice de leur raison**, et de leur donner, si j'ose parler ainsi, de bonnes **habitudes intellectuelles**. Ici même il suffirait presque que l'éducation n'égarât point ses élèves, et qu'elle ne fit plus tant d'efforts pour les rendre inattentifs et crédules, passifs et présomptueux. C'est la nature qui conduit l'esprit humain, depuis la simple sensation jusqu'aux conceptions les plus complexes et les plus actives: toutes les facultés intermédiaires qui séparent ces deux extrêmes suivent les progrès physiques des organes, et n'ont besoin, pour grandir et se fortifier, que d'être exercées sur des objets intéressants et de n'être point comprimées par une fausse et tyrannique instruction.

3

que des esprits sains, pénétrants, actifs, n'y verront qu'une convention bizarre qu'ils apprendront comme un fait, et qu'ils ne recevront pas comme une doctrine.

J'observe, en terminant cette discussion, que la réforme de l'orthographe et le perfectionnement de la grammaire rattacheront bientôt à l'é**ducation intellectuelle de l'enfance** beaucoup de connaissances précieuses qui en sont retranchées aujourd'hui, beaucoup d'habitudes excellentes qui en sont proscrites. J'ignore si, au milieu des sciences humaines, il en est une seule qui l'emporte en utilité et en intérêt sur l'analyse des sensations, des idées et

ESCLAVE ET LIBRE : 5 occurrences

CONTEXTE

1

en effet à la régénération de la France; je dirai: la République est fondée, mon pays est **libre**, et il a, pour n'être plus **esclave**, des moyens plus forts que les violences et les astuces de la tyrannie.

Prenez-y garde: vous ne devez pas seulement à un peuple qui devient

2

et de leurs droits! Comme si l'on pouvait imaginer quelque ressemblance entre les amollissants plaisirs que le despotisme ordonne pour lui-même et pour ses **esclaves**, et les solennités instructives où le **peuple viendra donner et recevoir à la fois le spectacle de toutes les activités**!

On croit que la poste

3

politique, où la prospérité industrielle n'entrerait point dans l'idée de la puissance nationale, il faudrait peut-être également des repas publics et des **esclaves**, des ilotes et des pensionnats. Je n'ai pas besoin de rappeler les considérations contraires qui, dans une **république telle que la nôtre,** doivent sans

4

nos propriétés, nos droits naturels et civils ne nous eussent point paru garantis.

Une assez longue expérience a pu nous détromper de ces **préjugés d'esclaves**, et nous ramener à l'idée si simple et si pure du l**ibre exercice de toutes les professions**. Laisser à chaque industrie le soin de

5

Dalembert, des Condillac, et surtout de cet immortel auteur d'Émile, qui semblait être jeté par erreur dans nos temps modernes et parmi des foules **esclaves**, comme le **représentant de l'antiquité et de la liberté**.

Voilà ce qu'était parmi nous, en 1789, l'instruction publique, considérée dans ses degrés

QUOI GARANTIR ET COMMENT: 4 occurrences

CONTEXTE

1

On peut distinguer, dans l'établissement public, deux espèces d'éléments.

Les premiers, toujours et partout nécessaires à **la garantie des droits et à l'existence du corps politique**, sont les pouvoirs, les lois, les peines, les forces et les impôts.

Les autres peuvent n'être considérés que comme accessoires, parce qu'ils ne sont réclamés que par les circonstances particulières, par les besoins propres du peuple que l'on

2

de travaux: entre ces établissements et les administrations locales, il importera longtemps encore de placer des comités consultatifs destinés à éclairer les déterminations des directoires. J'aurais voulu que la constitution consacrât l'existence de ces **comités**, sans lesquels peut-être la **sagesse de l'administration intérieure** n'est pas suffisamment **garantie**.

Les bureaux d'inspection ainsi placés auprès des directoires ont donné l'idée d'une commission centrale pareillement placée auprès du conseil exécutif. Je dis du conseil exécutif, et non de l'assemblée législative; car je crois qu'on ne saurait trop écarter de cette assemblée toute espèce d'

3

moyen de gouverner le talent et de l'appeler, en quelque sorte, au maximum de ses forces et de son activité: c'est que, dans une liberté intacte, dans une pleine indépendance, il soit environné pourtant de tous les **motifs naturels** qui provoquent les efforts de l'homme et p**euvent garantir la constance de ses travaux.** Je n'insiste pas sur ces premières réflexions, desquelles on pourra conclure qu'il ne faut point mettre le talent aux gages de la République; qu'il faut lui laisser les moyens et le besoin d'être laborieux; qu'enfin il est bon de payer

3

faire par nous-mêmes: nous lui avons su gré de préparer par des institutions, de nous désigner par certains caractères ceux dont nous pourrions réclamer les services avec quelque sécurité; et **sans des établissements de cette nature, notre santé, nos propriétés, nos droits naturels et civils ne nous eussent point paru garantis.**

Une assez longue expérience a pu nous détromper de ces préjugés d'esclaves, et nous ramener à l'idée si simple et si pure du libre exercice de toutes les professions. Laisser à chaque industrie le soin de se former et de s'accréditer d'elle même, n'établir en

4

interrompre, tout ce qui abrégera, dans l'histoire des, lettres, cet anarchique et fatal interrègne, où la médiocrité s'agite avec audace, où les talents abattus se paralysent en silence; t**out ce qui conservera les bienfaits et les espérances du génie**, sera parmi nous un moyen de bonheur public, **une garantie de la régénération nationale.** Atteignez donc ce but, mais ne le dépassez point: recueillez, mettez en valeur les lumières acquises; mais laissez une **liberté** sans bornes, laissez des motifs et de vastes moyens à toutes les industries particulières, et n'organisez dans la République **aucune domination.**

*LIBERTÉ, ÉGALITÉ ET...: 2 occurrences

CONTEXTE

1

principaux traits de sa régénération sociale, l'établissement des assemblées primaires, des élections, des écoles, etc. C'est là qu'il puisera des idées vives et profondes de **l'égalité, de la liberté, de la loi, des autorités publiques et du pouvoir souverain**; c'est là surtout qu'il pourra concevoir un jour combien, dans une République sagement constituée, l'intérêt personnel est indissolublement lié

2

talent soit libre, indépendant, isolé, il sera laborieux et modeste, sociable et républicain: c'est au milieu des corporations privilégiées qu'il devient altier, paresseux et intolérant.

Je vous demanderai donc, au lieu de ces brillantes et dangereuses institutions, je vous demanderai la **liberté, l'égalité et l'abolition des privilèges**. Donnez une circulation libre aux arts et aux sciences, qui sont aussi des subsistances publiques. Que ce genre d'instruction soit, comme le commerce, honoré et **non pas entrepris par l'État.**

*LOIS, LUMIÈRES, MŒURS ET VERTUS: 13 occurrences

CONTEXTE

1, 2, 3

l'habitude et la tradition de tous les vices, et ne consomme sa régénération politique qu'au milieu des orages et des secousses de l'anarchie: certes, on voit trop qu'un tel peuple a plus besoin encore de **mœurs que de lois**, et d'instruction que de gouvernement.

Un peuple, dans les temps révolutionnaires, est en quelque sorte placé entre toutes les vérités et toutes les erreurs, entre toutes les vertus et tous les vices. Voilà donc, plus que jamais, l'époque où il importe que l'instruction s'élève; puisque c'est aussi, plus que jamais, l'époque dont toutes les séductions s'emparent. Ne disons pas: d'abord des l**ois, ensuite**

des lumières et des mœurs; souvenons-nous que c'est avec des **lumières que l'on fait des lois, et avec des mœurs** qu'on les observe.

De cette considération il suit que l'instruction publique ne devra plus se borner, parmi nous,

4, 5

sexe et celle de l'autre ne peut être fortement prononcée dans une loi; car cette différence, d'ailleurs réelle et remarquable, consiste moins dans les objets que dans les méthodes. Peut-être aussi que ce sexe, qui n'est point appelé par nos l**ois à l'exercice des droits politiques, mais que la nature et nos mœurs ont destiné à une grande influence sociale**, est en effet moins susceptible que le nôtre d'une éducation commune. Peut-être que la délicate et difficile culture de ses facultés est un de ces intérêts publics dont les **lois doivent remettre le soin aux mœurs;** peut-être que les familles seront toujours les écoles les plus propres à l'enseignement de ces arts et de ces devoirs domestiques, de ces vertus conjugales et maternelles qui composent la **morale** des citoyennes. S'il en est

6

étendue et même d'analyse. Le **législateur** détermine les objets de l'éducation publique, et il **organise** les établissements; mais à l'égard des procédés et des méthodes, le législateur est à peu près condamné à s'en rapporter au zèle des fonctionnaires, à leurs talents, et à l'influence des **lumières** nationales.

Il est des limites d'une autre nature qui devront circonscrire encore vos **lois sur l'éducation publique**. On vous a proposé de contraindre les individus à profiter des établissements que vous allez organiser, ou d'attacher, du moins

7

l'opinion.

On dira que cette influence n'est point à craindre, que c'est l'influence des talents, des **lumières et de la vertu**; et que dans la distribution des pouvoirs, il convient d'en constituer un pour la raison.

Je ne viens pas provoquer un sauvage et vil ostracisme contre **les lumières et les talents**; il y a une puissance intime qui leur est donnée par la nature: malheur aux peuples au milieu de qui cette puissance serait outragée par les **lois** ou par l'opinion! La République la mieux constituée est celle où se fait la plus utile distribution des hommes, où le mérite prend sa

8

je parle. Ils ne sont que des parties absolument accidentelles de l'instruction publique, destinées à remplir **l'intervalle** entre l'état présent des **moeurs et des lumières de la nation**, et l'époque où la France doit commencer à recueillir les fruits de ses **lois** nouvelles. Il ne convient,

par conséquent, ni de donner à ces institutions des fondements assez profonds dans l'édifice social pour qu'il soit un

9

et de la raison, la superstition, s'emparant de bonne heure des esprits de la multitude, les **dégradait** au-dessous du niveau de l'intelligence commune, et condamnait un grand peuple à une éternelle enfance. On voit quelle énorme **inégalité de lumières** devait résulter, sur le même sol et sous l'empire des mêmes **lois**, de la progression naturelle de ces deux efforts opposés, d'une part vers la perfection de toutes les connaissances humaines, de l'autre vers l'asservissement des facultés; et cet état de l'instruction publique était d'autant plus déplorable, que le despotisme se rattachait encore les écrivains illustres par les liens de l'intérêt, par la séduction de la faveur, par tout ce qui rendait le génie tributaire de la puissance. Le même gouvernement qui courbait les peuples sous l'ignominieux empire de toutes les erreurs, **avilissait** davantage encore les hommes les plus **éclairés**, en les plaçant avec lui dans la sphère de toutes les immoralités et de tous les vices. Les résultats de ce système étaient d'une part **l'ignorance**, et la **corruption**, de l'autre.

10

près, le but que nous avons à remplir. Toutes les générations se présentent avec des préjugés, avec des habitudes vicieuses, avec un égal besoin de **lumières et de vertus.**

Je viens de fixer le sens que j'attacherai constamment, dans cet écrit, aux termes d'instruction publique et d'éducation.

Le premier désignera l'ensemble des institutions publiques destinées à répandre sur tous les âges, sur la nation tout entière, les connaissances et

11

je dirai: la République est fondée, mon pays est **libre**, et il a, pour n'être plus esclave, des moyens plus forts que les violences et les astuces de la tyrannie.

Prenez-y garde: vous ne devez pas seulement à un peuple qui devient libre les moyens d'acquérir des **lumières, de la sagesse et des vertus**; vous avez à donner encore des aliments à son imagination et à son penchant pour le plaisir. Emparez-vous de cet universel besoin de jouir, de ces communs élans des âmes vers l'image de la félicité;

12

une corporation riche, puissante et dominatrice, mais pour devenir des modèles de sagesse, de bonheur et de **vertu**.

Un **peuple éclairé** n'est pas celui au sein duquel sont quelques hommes distingués par de grands talents, par de profondes connaissances; mais bien celui où les **lumières sont disséminées avec harmonie**, où les habitudes morales sont généralement les plus pures, où l'

13

cette influence n'est point à craindre, que c'est l'**influence des talents, des lumières et de la vertu**; et que dans la distribution des pouvoirs, il convient d'en constituer un pour la la raison.

Je ne viens pas provoquer un sauvage et vil ostracisme contre les **lumières et les talents**; il y a une puissance intime qui leur est donnée par la nature:

*PROGRèS DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS: 4 occurrences

CONTEXTE

1

point mettre le talent aux gages de la République; qu'il faut lui laisser les moyens et le besoin d'être laborieux; qu'enfin il est bon de payer tout le monde à la tâche, même les philosophes et les précepteurs du genre humain.

Laisser aux arts, aux lettres, aux sciences une indéfinie liberté, ne les comprimer ni par des usages, ni par des méthodes, ni surtout par des lois; assurer à toutes les connaissances humaines la pleine faculté de faire au sein de l'empire **tous les progrès qu'elles voudront y faire:** voilà ce que vous n'obtiendrez, ce me semble, ni en créant une corporation de lettres, ni en adoptant les livres élémentaires autres que ceux destinés aux premières écoles.

Ce corps qu'il s'agit d'établir, vous le rendrez, je le suppose, dépositaire de

2

différents maîtres librement établis dans son sein. Ils s'estimeront heureux, les maîtres qui auront mérité de recevoir dans leurs écoles les élèves de la patrie, et il sera digne d'un peuple libre et vertueux que, chez lui, la pauvreté des disciples soit le signe distinctif et non équivoque des talents et de la probité des maîtres.

Enfin, dans le plan que je propose, la Ré**publique** conserve évidemment tous les moyens de **seconder le progrès des sciences, des lettres et des arts**. Elle encourage les efforts, elle récompense les succès; elle contribue avec discernement aux dépenses des sociétés libres de savants et d'artistes; elle contribue aux grandes entreprises d'instruction, à ces tentatives honorables, ces voyages lointains, à ces solennelles expériences par lesquelles le génie interroge la nature, évoque la vérité, élargit, dans l'esprit humain, les facultés de sentir et de connaître. Législateurs, voilà tout

3

artiste, à l'acteur célèbre qui recrée les chefs-d'œuvre en leur donnant l'âme du geste, du regard et de la voix, et qui achève ainsi Corneille et Voltaire.

Cependant, citoyens, dans le plan que nous vous proposons, la République conserve beaucoup d'autres moyens encore de **seconder le progrès des sciences, des lettres et des arts; elle encourage les efforts**; elle récompense les succès; elle contribue avec discernement à toutes les dépenses de l'instruction, à ces tentatives honorables, à ces voyages studieux, à ces solennelles expériences, par lesquelles le génie interroge la nature, évoque la vérité, agrandit dans l'esprit humain les facultés de

4

concourir aux travaux d'une autre classe.

ART. 5. Chaque classe de l'Institut publiera tous les ans ses découvertes et ses travaux.

ART. 6. L'Institut national aura quatre séances publiques par an. Les trois classes seront réunies dans ces séances.

Il rendra compte, tous les ans, au Corps législatif, des **progrès des sciences et des travaux de chacune de ses classes**.

ART. 7. L'Institut publiera tous les ans, à époque fixe, les programmes des prix que chaque classe devra distribuer.

ART. 8. Le Corps législatif fixera tous les ans, sur l'état fourni par le Directoire exécutif, une somme pour l'entretien et les travaux de l'Institut national des sciences et des arts.

RAPPORT AVEC LES IDÉOLOGUES: ANALYSE DES SENSATIONS, DES IDÉES ET DES SIGNES ET RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE:
7 occurrences

CONTEXTE

1

classes de connaissances que l'on a distinguées par les noms de physiques et morales. Les premières sont celles dont les objets frappent immédiatement les sens; les autres tiennent à un ordre d'idées qui n'est acquis que par la réflexion.

Or, je trouve dans les premières:

L'histoire des faits naturels;

La décomposition des corps;

Les mathématiques;

La physique;

La médecine et les arts mécaniques.

Et dans les secondes:

L'histoire des faits moraux;

L'analyse des sensations, des idées et des signes;

Le droit naturel;

La morale;

L'art social et les beaux-arts.

Je crois que toutes les connaissances humaines seraient aperçues dans les branches développées de ce tableau. Au reste, j'ai beaucoup moins voulu offrir un système des sciences, qu'indiquer l'ordre et la succession qui me paraissent

2

après lequel ils embrasseront tous les autres; car il n'y en aura point de plus absurde que celui-là. C'est, j'ose n'en douter aucunement, c'est l'épellation actuelle qui donne le premier faux pli à la pensée, qui transporte les esprits loin du sentier de **l'analyse**, et qui met l'habitude de croire à la place de la raison.

J'invoque donc une réforme d'un plus grand caractère que celles qui ont été introduites jusqu'ici dans l'enseignement de la lecture. Je réclame, comme un m**oyen de raison publique**, le **changement de l'orthographe nationale**, et je ne crois pas cette proposition indigne d'être adressée à des législateurs qui compteront

3

de l'esprit humain. ll n'est point question ici de quelques corrections partielles, semblables à celles que l'on a tentées, et qui ne sont bien souvent que de nouvelles manières de contrarier la nature. Je demande la **restauration de tout le système orthographique**, et que, d'après l'**analyse exacte des sons divers** dont notre idiome se compose, l'on institue entre ces sons et les caractères de l'écriture une corrélation si précise et si constante, que, les uns et les autres devenant égaux en nombre, jamais un même son ne soit désigné par deux différents caractères, ni

4

l'on institue entre ces sons et les caractères de l'écriture une corrélation si précise et si constante, que, les uns et les autres devenant égaux en nombre, jamais un même son ne soit désigné par deux différents caractères, ni un même caractère applicable à deux sons différents. Cette **analyse des sons de notre idiome**, la philosophie l'a déjà faite ou l'a du moins fort avancée: cette correspondance invariable entre la langue parlée et la langue écrite, il ne faut plus que la vouloir pour l'établir avec succès. Nous ne pouvons pas désirer, pour cette **réforme importante**, une plus favorable époque que celle où les préjugés se taisent, où les habitudes s'ébranlent, où l'on travaille enfin à **régénérer l'instruction**.

5

J'observe, en terminant cette discussion, que la réforme de l'orthographe et le perfectionnement de la grammaire rattacheront bientôt à l'éducation intellectuelle de l'enfance beaucoup de connaissances précieuses qui en sont retranchées aujourd'hui, beaucoup d'habitudes excellentes qui en sont proscrites. J'ignore si, au milieu des **sciences humaines, il en est une seule qui l'emporte en utilité et en intérêt sur l'analyse des sensations, des idées et des signes;** et si parmi toutes les méthodes de penser, il en est de plus salutaires que celle qui consiste à reporter chaque conception à son origine, et à combler l'intervalle entre les systèmes et les sensations. Or, tels seraient les infaillibles fruits d'un bon enseignement grammatical, et c'

6

les objets propres de ces écoles dépendraient des localités;

Les écoles consacrées aux beaux-arts embrasseraient l'architecture, la peinture, la musique, l'éloquence et la poésie; et, comme études auxiliaires, les langues et les antiquités;

Enfin, dans l'étude de l'art d'enseigner, on s'attacherait surtout à l'a**nalyse des sensations des idées et de. signes; et chaque établissement de ce sixième genre aurait pour dépendance une école des sourds-muets.**

Je voudrais que ces divers établissements existassent dans l'étendue de la République, sans y être rapprochés les uns des autres, et sans que leur distribution fût aucunement attachée à la division départementale: je proposerais que le nombre des écoles d'un même genre fût de cinq au moins,

7

4. Physique générale 5. Chimie et mathématiques 6. Histoire naturelle et minéralogie 7. Botanique et physique végétale 8 . Anatomie et zoologie 9. Médecine et chirurgie 10. Économie rurale et arts vétérinaires **11. Analyse des sensations et des idées**
IIe : 2. Morale Sciences 3. Science sociale et législation morales et politiques. 4. Économie politique 5. Histoire 6. Géographie

*VERTU ET VICE: 2 occurrences

CONTEXTE

1

trop qu'un tel peuple a plus besoin encore de mœurs que de lois, et d'instruction que de gouvernement.

Un peuple, dans les temps révolutionnaires, est en quelque sorte placé entre toutes les vérités et toutes les erreurs, entre toutes **les vertus**

et tous les vices. Voilà donc, plus que jamais, l'époque où il importe que l'instruction s'élève;

2

repentir sans aigrir les caractères, et de corriger par l'expérience des malheurs que le **vice** entraîne après soi; de tourner enfin contre leurs inclinations coupables tout ce qu'ils auront pu conserver de penchants honnêtes, de goûts légitimes; et de donner ainsi un palpable et victorieux intérêt à la **vertu**. Voilà sans doute un art que la loi ne peut pas développer, et dont il

III. TABLEAUX ET GRAPHIQUES COMPARATIFS

LAKANAL & DAUNOU

On trouvera ci-après un tableau et 3 graphiques:

1. un tableau comparatif général donnant pour Lakanal et Daunou, le nombre d'occurrences respectives des lexèmes qui apparaissent dans leur discours. On prendra en considération cependant que les textes de Daunou sont considérablement plus longs que ceux de Lakanal. On a indiqué au moyen de conventions typographiques les lexèmes d'un emploi rare, fréquent, commun, les hapax ainsi que les renversements significatifs; on a tenu compte dans cette comparaison des proportions différentes des textes tout en se guidant sur les fréquences internes respectives des lexèmes communs.
2. deux histogrammes comparatifs: le premier représente sous forme graphique les renversements de co-occurrences intervenant sur certains lexèmes-clés; le second reprend à la fois les lexèmes-clés qui se retrouvent en commun dans le discours de Lepeletier et dans celui de Bouquier ainsi que les lexèmes propres à chacun d'eux. Les lexèmes communs sont désignés en minuscules, les lexèmes propres ou hapax en majuscules.
3. les données ayant servi à établir les histogrammes précédent sont reportées cette fois sur une courbe graphique d'évolution qui figure à l'aide de points, une première fois, la fréquence des lexèmes (propres et communs) qui apparaissent chez les deux auteurs, la deuxième fois, les renversements de co-occurrences.

TABLEAU GÉNÉRAL COMPARATIF

	LAKANAL	DAUNOU	REMARQUES
ANTI-POP.	1	0	Hapax chez D
âme	2	5	Emploi Rare
ATELIER	3	0	Hapax chez D
ARMEES	5	0	Hapax chez D
AFFECTIONS	0	6	Hapax chez L
ANALYSE	0	11	Hapax chez L
arts	19	69	C mais + fréq. chez D
bibliothèques	3	5	ER
BONHEUR	0	11	Hapax chez L
besoins	4	33	Renversemt. très imp.
bienfait...	4	19	+ fréq. chez D
constitution	2	12	Renversemt. assez imp.
collèges	4	4	RC
CORPORAT.	0	14	Hapax chez L
commun	5	17	C mais un peu + fréq. chz
connaissances		19	C mais un peu + fréq. chz
citoyen	18	20	Commun
corps	8	22	C mais + fréq. chez D
devoirs	1	5	ER
DESPOTISME	0	6	Hapax chez L
dignité	3	7	écart non signif.
droits	4	15	Renversement imp.
émulation	3	16	Renversemt. très imp.
éclairé	5	6	RC
expérience...	5	17	+ fréq. chez D
éducation	6	65	C mais bcp. + fréq. chez D
égalité	6	13	C mais + fréq chez L
exercice	7	23	C mais + fréq chez L
esprit	9	27	Commun proport.
éléments	12	19	Commun, + fr. prprt. chz
enseignement		39	Commun prprt.
établir	20	49	Commun prprt.
fanatisme	1	1	RC
fraternité	1	1	RC
former...	4	2	ER
FEMMES	2	0	Hapax chez D
fonder...	4	3	ER
fonctionnaires	2	4	ER

FACULTES	0	27	Hapax chez L
fêtes	5	32	Renversement imp.
gratuit...	1	1	RC
gymnastique	1	3	ER
génie	12	12	Commun
humanité	9	6	- fréq chez D
HABITUDES	0	18	Hapax chez L
ignorance	3	3	RC
immoralité	2	4	RC
idées	9	34	Renversemt. assez imp.
intérêts	5	19	+ fréq. chez D
instituteurs.	25	23	- fréq chez D
institution	6	25	Renversement imp.
instruction	41	88	Commun
jury instrc.	29	3	Renversemt très imp.
jeunesse...	12	9	Bcp - fréq chez D
JUSTICE	0	4	Hapax chez L
lettres	12	11	C mais + fréq chez L
lumières	7	22	Commun prprt
liberté	11	50	C mais + fréq chz D
lois	12	51	C mais + fréq chz D
moeurs	2	15	Renv. assez imp.
médecin	4	5	ER. non signif.
mérite	4	1	ER
morale	9	33	C mais + fréq chez D
nouveau...	7	8	écart non signif.
nature	16	52	Commun prprt
nation	33	85	Commun prprt
opinion	1	7	Renversement assez imp.
ORDRE	0	15	Hapax chez L
organisation	9	35	Bcp + fréq chez D
PROPAGAT.	0	3	Hapax chez L
propriétés	2	3	ER
progrès	2	26	Renv. très imp.
principes	4	7	E plutôt rare
PROSPERITE	0	4	Hapax chez L
patrie	12	9	Renversement imp.
PRIVILEGES	0	10	Hapax chez L
perfectionnër		14	Commun prprt

philo.	5	17	Commun prprt
physique	6	22	Commun prprt
peuple	20	37	Commun prprt
public	28	35	Commun prprt
régénération	3	7	Commun prprt
révolution...	2	9	écart pas assez signif.
raison...	2	18	Bcp + fréq chez D
république	27	61	Commun prprt
surveiller...	6	7	E assez rare
SANTE	0	9	Hapax chez L
sci; savts	17	39	Commun prprt
sens; sentim	7	27	Bcp + fréq. chez D
SAGESSE	0	14	Hapax chez L
société	9	48	Commun prprt
tyrannie	4	10	Bcp. + fréq. chez D
talents	7	25	C mais + fréq chez D
UNIVERSEL	0	5	Hapax chez L
UNIVERS	6	0	Hapax chez D
utile	15	20	Commun prprt
vice	1	11	Renversmt assez imp.
VERITES	0	15	Hapax chez L
VANDALISER	2	0	Hapax chez D
vertu	8	23	Commun prprt

CONVENTIONS:

On a souligné les lexèmes d'un emploi plus rare chez l'un ou l'autre des auteurs.

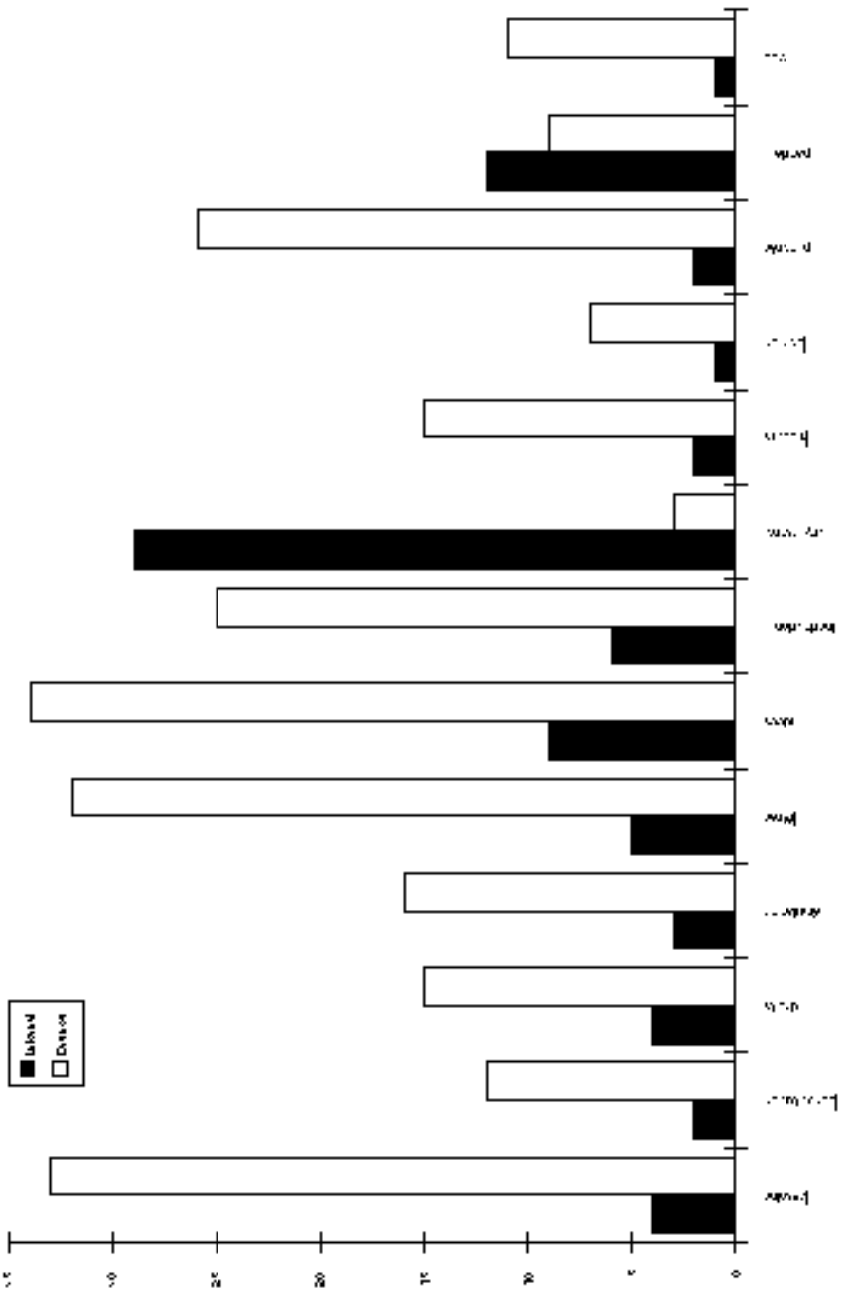
On a mis en italique les lexèmes d'un emploi plus fréquent chez l'un ou l'autre des auteurs.

On a mis en **gras italique** les renversements significatifs dans l'emploi respectif du lexème en cause. Le renversement est qualifié « d'important », « d'assez important » et de « très important » lorsqu'il est indicatif d'un changement d'orientation ou de postulats de base.

On a mis en MAJUSCULES les hapax chez l'un ou chez l'autre des auteurs.

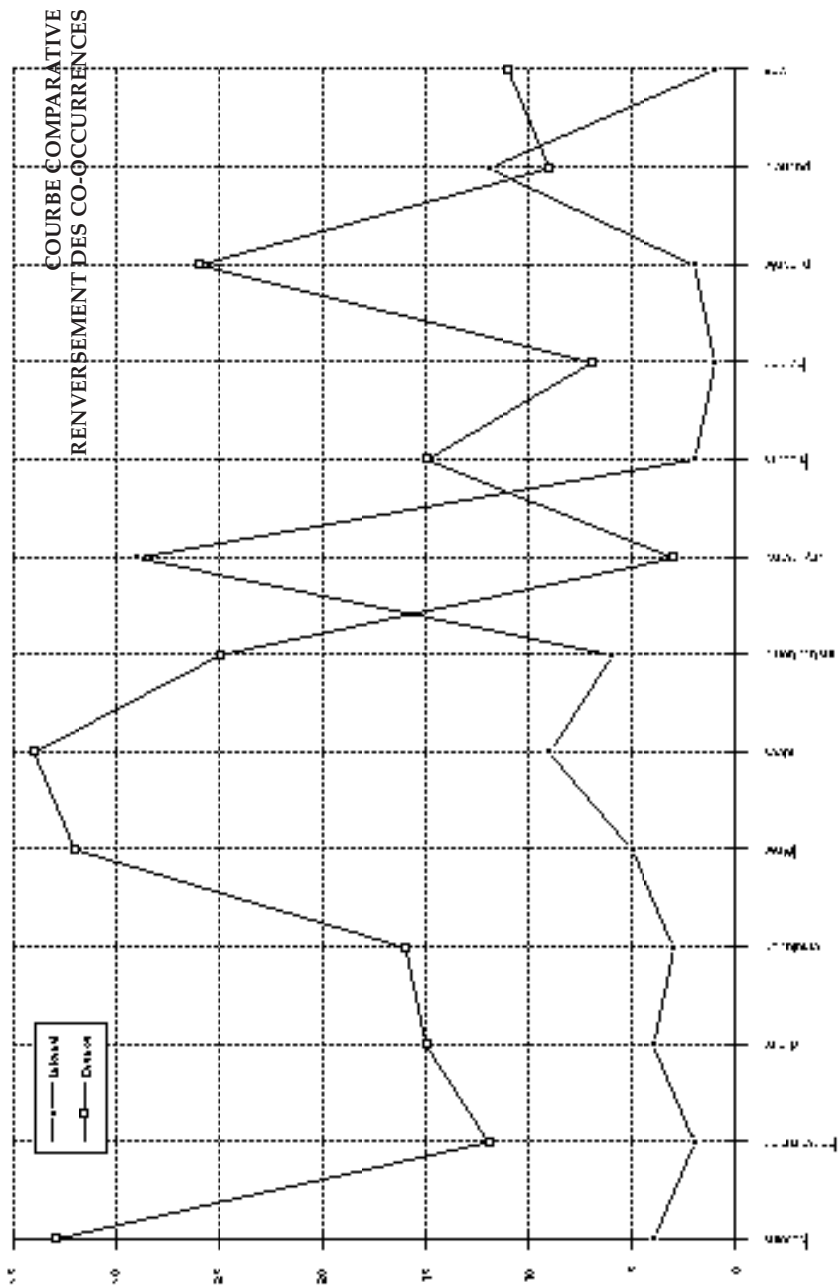
On a mis en relief les lexèmes d'un emploi commun (ou relativement commun compte tenu de la grosseur différente du corpus traité) chez l'un ou l'autre des auteurs.

On a laissé en caractères « simples » les écarts jugés proportionnellement non significatifs respectivement au corpus (et au contexte) dans l'emploi commun d'un lexème chez les deux auteurs; on notera que ces dits écarts non significatifs coïncident le plus souvent avec la rareté des occurrences de ce lexème dans le corpus que l'on compare. C'est à partir du relevé de cette « rareté commune » (désigné comme RC dans la colonne des remarques) combiné avec le relevé des hapax de même qu'avec les termes absents d'un corpus à l'autre, que l'on bâtira à la fin de ce troisième fascicule, le tableau général des « lexèmes propres » regroupés par couple d'auteurs.



Lakamal
Daunou
0
10
20
30
40
50
60
70
80
90
ANTI-POP.
ATELIER
ARMEES
AFFECTIONS
ANALYSE
arts
BONHEUR
CORPORAT.
commun
connaissances
citoyen
corps
DESPOTISME
éducation
égalité
exercice...
esprit
éléments
enseignement
établir...
FEMMES
FACULTÉS
génie
HABITUDES
instruction
JUSTICE
lettres
lumières
liberté
lois
morale
nature
nation...
ORDRE
PROPAGAT.
PROSPÉRITÉ
PRIVILÉGES
perfectionner...
philo...
physique...
peuple...
public...
régénération
république...
SAINTE
sci; savts
SAGESSE
société
talents
UNIVERSEL
UNIVERS
utile
VÉRITÉS
vertu
VANDALISER

Lakanal
Daunou
0
10
20
30
40
50
60
70
80
90
ANTI-POP.
ATELIER
ARMEES
AFFECTIONS
ANALYSE
arts
BONHEUR
CORPORAT.
commun
connaissances
citoyen
corps
DESPOTISME
éducation
égalité
exercice...
esprit
éléments
enseignement
établir...
FEMMES
FACULTES
génie
HABITUDES
instruction
JUSTICE
lettres
lumières
liberté
lois
morale
nature
nation...
ORDRE
PROPAGAT.
PROSPERITE
PRIVILEGES
perfectionner...
philo...
physique...
peuple...
public...
régénération
république...
SAINTE
sci. savts
SAGESSE
société
talents
UNIVERSEL
UNIVERS
utile
VERITES
vertu
VANDALISER


COURBE COMPARATIVE
RENVERSEMENT DES CO-OCCURRENCES

IV. TABLEAUX SYNOPTIQUES

On trouvera ci-après 6 tableaux synoptiques généraux et 2 représentations graphiques:

1. Un tableau comparatif général donnant pour les six auteurs du corpus, le relevé synoptique des références culturelles et historiques qui apparaissent dans leurs discours respectifs, références accompagnées du nombre des co-occurrences.

   On remarquera que de Condorcet à Daunou, Condorcet devient lui-même une référence et que Rousseau se révèle comme on pouvait s'y attendre, le personnage le plus cité. Enfin le texte du très radical Bouquier apparaît comme le plus pauvre en citations et tranche d'autant plus significativement avec celui du « grave » Daunou, l'ancien professeur des collèges oratoriens, et surtout l'homme de la conciliation après Thermidor.

2. Un relevé comparatif des renversements qui interviennent dans l'emploi des lexèmes, d'un auteur à l'autre du corpus, sous forme de 3 tableaux synoptiques et d'une représentation graphique.

2.1 Un premier tableau général présente l'ensemble de tous les lexèmes, objets des dits renversements, le nombre des co-occurrences ainsi que l'ensemble des auteurs concernés; la colonne des résultats identifie les contrastes entre auteurs.

2.2 À son tour ce tableau se divise en deux sous-ensembles: le premier sous-ensemble est figuré par un tableau regroupant les lexèmes qui sont l'objet de renversements partagés par chacun des six auteurs du corpus. On a intitulé un tel tableau:

« tableau des renversements partagés ». Il est accompagné de sa représentation graphique sous forme d'aires contrastées.

2.3 Le second sous-ensemble est figuré par un tableau regroupant les lexèmes qui sont l'objet de renversements rencontrés seulement chez quelques-uns des six auteurs du corpus. On a intitulé un tel tableau: « tableau des renversements spécifiques ».

3. Un relevé comparatif portant sur l'ensemble des lexèmes-clés apparaissant dans le corpus traité. Nous avons divisé sa présentationsous la forme de deux tableaux synoptiques:

3.1 Le premier tableau regroupe les lexèmes « communs » à l'ensemble des six auteurs du corpus; on y a fait figurer le nombre des co-occurrences par colonne d'auteurs. La colonne des résultats identifie les auteurs ordonnés selon la fréquence respective des lexèmes. Ce tableau intitulé « lexèmes communs partagés » est accompagné de sa représentation graphique sous forme d'aires d'évolution.

3.2 Le second tableau regroupe les lexèmes « spécifiques » appartenant en propre au vocabulaire d'un ou de deux ou de trois des auteurs du corpus. On a intitulé ce tableau: « tableau des lexèmes spécifiques »

Ainsi tableaux synoptiques, relevés et graphiques correspondants aident-ils à construire la représentation de l'univers de discours particulier au Comité d'instruction publique, de la Législative à la Convention post-thermidorienne. Ils permettent pour les analyses ultérieures plus approfondies qui sont requises, de faire apparaître déjà, sur un plan en quelque sorte étale, les axes principaux des débats qui l'ont traversés et les problèmes auxquels le Comité a eu à faire face, en tant qu'institution révolutionnaire, dans l'entreprise grandiose qu'il s'était assignée: « former un nouveau peuple ».

1. TABLEAU GÉNÉRAL COMPARATIF
RÉFÉRENCES CULTURELLES ET HISTORIQUES



CONDORCET	ROMME	LEPELETIER	BOUQUIER	LANJUINAIS	DAUNOU
Allemagne, 1	Anciens, 1	Anciens, 1	Bastille (s), 1	Antiquité, 1	Anciens, 5
Angleterre, 1	Allemagne, 1	Angleterre, 1		Condillac, 2	Antiquité, 9
Antiquité, 5	Angleterre, 1	Lacédémone, 1		D'Alembert, 1	Condillac, 2
Athéniens, 1	François 1er, 1	Lycurgue, 1		Drake, 1	Condorcet, 4
Dieu, 1	Henri IV, 1	Platon, 1		Euclide, 1	Corneille, 1
Démosthènes, 1	Hollande, 1			Europe, 1	D'Alembert, 2
Europe, 1	Louis XV, 1			Isocrate, 1	Descartes, 1
Grecs, 3	Romains, 1			La Péyrouse, 1	Directoire, 2
Italie, 1	Suède, 1,			Locke, 1	Egypte, 1
Platon, 1	Suisse, 1			Montaigne, 2	l'Emile, 1
				Pisistrate, 1	l'Encyclopédie, 1
				Quintilien, 1	Grèce, 3
				Robespierre, 1	Italie, 1
				Rousseau, 3	(les) Modernes, 2
				Smith, 1	Newton, 1
				Spartiates, 1	Panthéon, 1
					Pascal, 1
					Platon, 1
					Robespierre, 2
					(les) Rois, 2
					Rousseau, 3
					Rome, 3
					La Sorbonne, 1
					Talleyrand, 1
					Thermidor, 2
					Voltaire, 1

2. RELEVÉ COMPARATIF DES RENVERSEMENTS

On trouvera ci-après un relevé comparatif des renversements qui interviennent dans l'emploi des lexèmes, d'un auteur à l'autre du corpus, sous forme de 3 tableaux synoptiques et d'une représentation graphique.

Il faut prendre garde cependant que les tableaux en question n'indiquent bien sûr que de manière tendancielle les renversements dans l'usage des lexèmes, d'un auteur à l'autre et d'une période à l'autre de l'histoire du Comité. Tendancielle, car il faut tenir compte aussi bien de l'économie interne des renversements par couple d'auteurs que surtout des proportions respectives des textes traités.

Toujours est-il que ces tableaux synoptiques, aussi bien ceux qui représentent les renversements partagés que les renversements spécifiques fonctionnent comme d'assez bons révélateurs pour orienter l'analyse sur la mise au jour des problèmes que le Comité aura eu à affronter et des débats qui ont mis aux prises ses membres respectifs, soit entre-eux, soit avec leur environnement politique, à la Législative d'abord, à la Convention ensuite. Surtout on peut suivre l'évolution de l'intérêt pour telle ou telle question, celle de l'égalité, par exemple, ou encore de la moralisation progressive de l'éducation, voire le déplacement de la discussion sur d'autres enjeux comme y fait signe l'insistance avec laquelle les derniers auteurs du corpus traité, Lakanal et Daunou, plaident pour le retour aux valeurs traditionnelles, telles l'émulation « féconde » ou le talent, et pour la restauration, à côté de l'enseignement des sciences, de celui des lettres et des arts. On peut voir enfin se confirmer des affinités attendues comme celles entre Condorcet et Daunou, mais aussi plus insolites, comme celles entre Lakanal et Romme, ou même avec Lepeletier.

C'est le jeu de la mimêsis qui sous-tend, une fois de plus, inévitablement, la reprise et la transformation-réappropriation, en fonction des polémiques sur la scène socio-historique du jour, des représentations symboliques collectives. On s'en apercevra déjà ici à la lecture de ces tableaux ou des autres qui leur succèdent, et encore mieux plus tard au cours d'une analyse plus systématique des stratégies qui se déploient pour organiser le discours du Comité d'instruction publique sous la Révolution.

2.1 TABLEAU GÉNÉRAL DES RENVERSEMENTS

LEXEMES	CONDORCET	ROMME	LEPELETIER	BOUQUIER	LAKANAL	DAUNOU	RÉSULTATS
autorité	14	2	4				C vs R, Le
action			11	1			Le vs. B
bienfaisance			13	2	4	19	Le/D vs B, La
besoin	8	23	16	2	4	33	D/R/Le vs. B, La, C
corps	9	21	10	1	8	22	Ts, vs. B
classes	16	2	7				C,/Le vs R
constitution	16	1	5	2	2	12	C/D vs R, B, La, Le
développm			15	3			Le vs B
droits	45	18	9	4	4	15	C/R/D vs La, B, Le
éclairé	21	4	2	1	5	6	C vs Ts
enseignmt			7	15	18	39	D/La, B vs Le
éducation	10	16	62	2	6	65	D/Le /R vs B, La, C
égalité	57	18	25	1	6	13	C/Le/R vs B, La, D
émulation					3	16	D vs La
facultés			8	1		27	D/Le vs B
fêtes			6	3	5	32	D vs B, La, Le
former	12	2	22	5	4	2	Le/C vs D, R, La, B
idées					9	34	D vs La
institution			47		6	25	Le/D vs La
jury instr					29	3	La vs D
mœurs	2	3	2	2	2	15	D vs Ts
morale	26	8	21	2	9	33	Ts vs B
nature	15	12	14	3	16	52	Ts vs B
nouveau	33	14	10	1	7	8	Ts vs B
opinion	31	6			1	7	C/D/R vs La
progrès	47	10	1		2	26	C/D/R vs Le, La
patrie...			13	3	12	9	Le/La vs B, D
peuple	35	9	4	5	20	37	D/C/La vs Le, B, R
sciences	100	14	3	14	17	39	C/D/La vs Le, R, B
société			22	8	9	48	D/Le, La vs B
utile	41	21	32	4	15	20	Ts vs B
vertu	3	11	6	1	8	23	D/R/La/Le vs C, B
vice	4	4	6		1	11	Ts vs La, B (hap)

2.2 TABLEAU DES RENVERSEMENTS PARTAGÉS

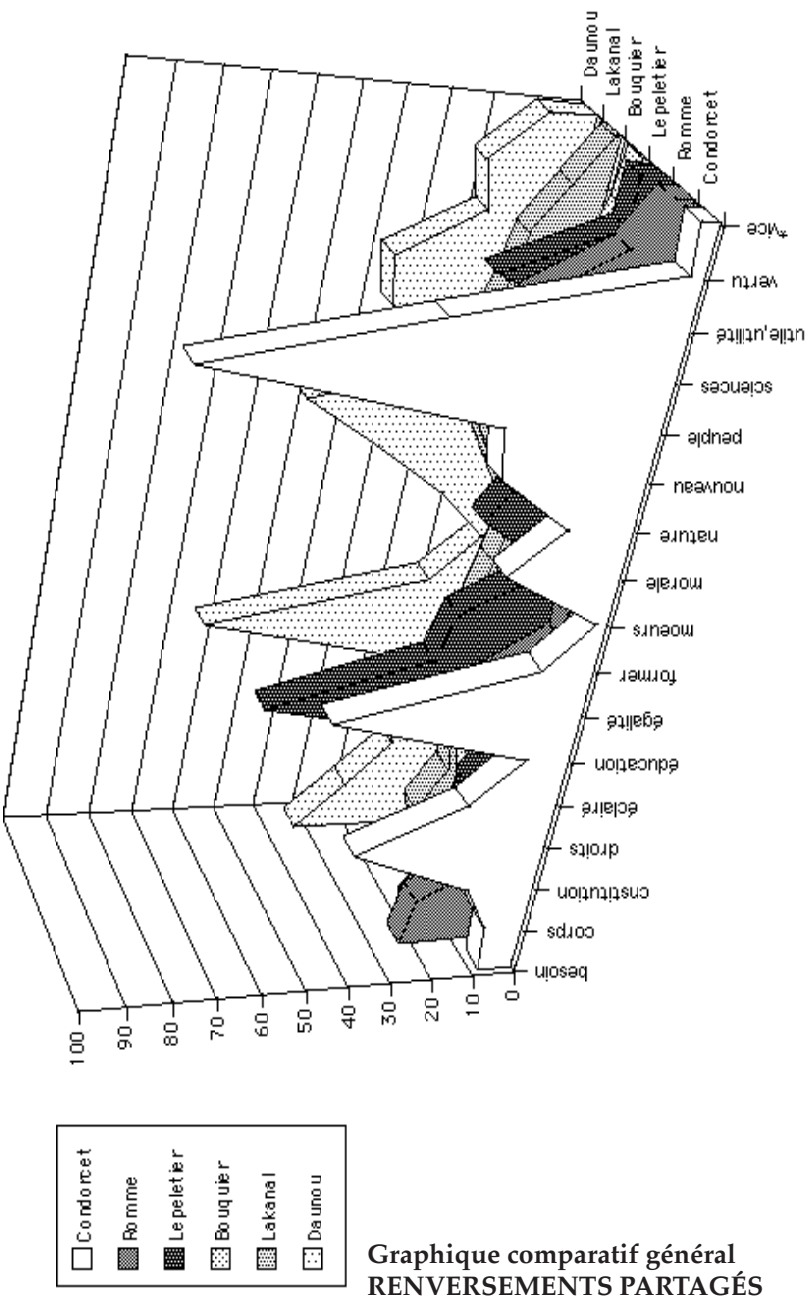


LEXEMES	CONDORCET	POMME	LEFELETIER	BOUQUIER	LAKANAL	DAUNOU	RÉSULTATS
besoin	8	23	16	2	4	33	D/R/Le vs. B, La, C
corps	9	21	10	1	8	22	Ts, vs. B
constitution	16	1	5	2	2	12	C/D vs R, B, La, Le
droits	45	18	9	4	4	15	C/R/D vs La, B, Le
éclairé	21	4	2	1	5	6	C vs Ts
éducation	10	16	62	2	6	65	D/Le /R vs B, La, C
égalité	57	18	25	1	6	13	C/Le/R vs B, La, D
former	12	2	22	5	4	2	Le/C vs D, R, La, B
mœurs	2	3	2	2	2	15	D vs Ts
morale	26	8	21	2	9	33	Ts vs B
nature	15	12	14	3	16	52	Ts vs B
nouveau	33	14	10	1	7	8	Ts vs B
peuple	35	9	4	5	20	37	D/C/La vs Le, B, R
sciences	100	14	3	14	17	39	C/D/La vs Le, R, B
utile	41	21	32	4	15	20	Ts vs B
vice	4	4	6	0	1	11	Ts vs La, B (hap)
vertu	3	11	6	1	8	23	D/R/La/Le vs C, B

2.3 TABLEAU DES RENVERSEMENTS SPÉCIFIQUES



LEXEMES	CONDORCET	ROMME	LEPELETIER	BOUQUIER	LAKANAL	DAUNOU	RÉSULTATS
autorité	14	2	4				C vs R, Le
action			11	1			Le vs. B
bienfaisance			13	2	4	19	Le/D vs B, La
développm			15	3			Le vs B
enseignmt			7	15	18	39	D/La, B vs Le
émulation					3	16	D vs La
facultés			8	1		27	D/Le vs B
fêtes			6	3	5	32	D vs B, La, Le
idées					9	34	D vs La
institution			47		6	25	Le/D vs La
jury instr					29	3	La vs D
opinion	31	6			1	7	C/D/R vs La
progrès	47	10	1		2	26	C/D/R vs Le, La
patrie...			13	3	12	9	Le/La vs B, D
société			22	8	9	48	D/Le, La vs B



Graphique comparatif général
RENVERSEMENTS PARTAGÉS

3. RELEVÉ COMPARATIF DES LEXÈMES-CLÉS COMMUNS ET PROPRES

On trouvera ci-après un relevé comparatif portant sur l'ensemble des lexèmes-clés qui apparaissent dans le corpus traité. Nous avons retenu dans un premier tableau les lexèmes que se partagent en commun tous les auteurs du corpus. Ce tableau est suivi de la représentation graphique des données. Le second tableau isole les lexèmes qui appartiennent au vocabulaire spécifique de tel ou tel auteur ou de tel couple ou même trio d'auteurs.

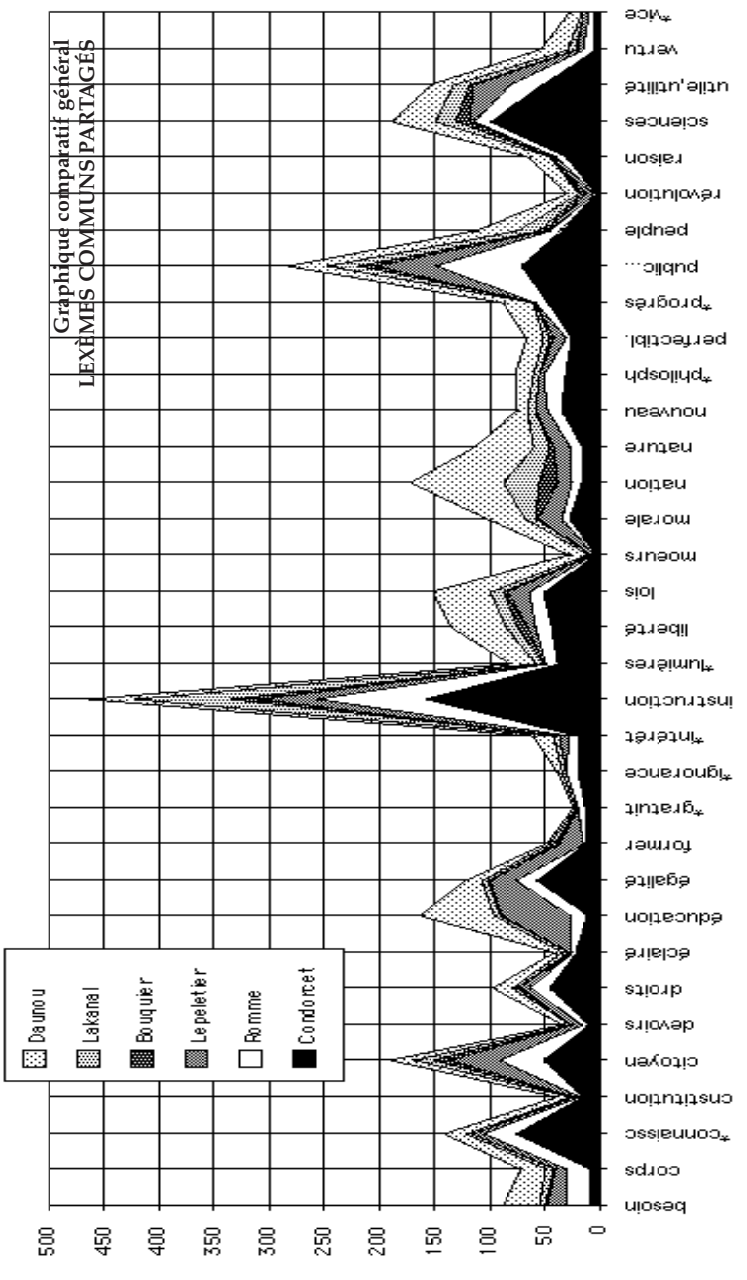
Comme nous le disions tout à l'heure, à propos des « renversements », il faut prendre ces tableaux comme des indicateurs de tendance. Nous avons même été jusqu'à négliger dans l'établissement du vocabulaire commun aux auteurs du corpus, certaines absences de Bouquier dont le discours par trop marginal, n'est tout de même pas représentatif d'une « langue » commune. Les lexèmes pertinents sont identifiés par des astérisques. Cependant, on pourrait précisément utiliser ces « absences » de Bouquier à la manière d'une ontologie négative, révélant ainsi les positions de la faction plus radicale de la Montagne.

On peut, en revanche, se fier à Daunou dont le discours qui vient sonner le final du Comité est en même temps comme la récapitulation de son histoire théorique et politique, de ses fluctuations comme de son développement, pour dégager, surtout si on compare à chaque fois Daunou et Condorcet, ou Daunou et Lepeletier, ainsi de suite, l'univers socio-symbolique propre au débat sur l'orientation de l'instruction publique sous la Révolution.

Enfin, une dernière note technique: on a procédé pour l'établissement du vocabulaire commun général non pas par simple compilation des lexèmes « communs » déjà établis par couple d'auteurs (et de fascicules correspondants), mais par le relevé intemporel, pour ainsi dire, des rencontres par auteur dans l'emploi des lexèmes-clés déjà retenus pour chacun d'entre-eux. En ce qui concerne le vocabulaire des lexèmes « propres », indicatifs de l'évolution du Comité, on a retenu pour le construire, outre les hapax déjà relevés à travers les tableaux par couple d'auteurs, les lexèmes plus ou moins « rares », plus ou moins fréquentés, par les auteurs du corpus traité.

3. 1 TABLEAU DES LEXÈMES COMMUNS PARTAGÉS

LEXEMES	CONDORCET	ROMME	LEPELETIER	BOUQUIER	LAKANAL	DAUNOU	RESULTATS PARFREQ .
besoin	8	23	16	2	4	33	D, Le, R, C, La, B
corps	9	21	10	1	8	22	D, R, Le, C, La, B
*connaissc	75	29	12	0	5	19	C, R, D, Le, La
constitution	16	1	5	2	2	12	C, D, Le, La, B, R
citoyen	50	40	45	16	18	20	C, Le, R, La, D, B
devoirs	11	4	9	2	1	5	C, Le, D, R, B, La
droits	45	18	9	4	4	15	C, R, D, Le, B, La
éclairé	21	4	2	1	5	6	C, D, La, R, Le, B
éducation	10	16	62	2	6	65	D, Le, R, C, La, B
égalité	57	18	25	1	6	13	C, Le, R, D, La, B
former	12	2	22	5	4	2	Le, C, B, La, R, D
*gratuit	12	7	1	0	1	1	C, R, Le, La, D
*ignorance	20	10	1	0	3	3	C, R, La, D, Le
*intérêt	20	6	10	0	5	19	C, D, Le, R, La
instruction	158	98	52	25	88	41	C, R, La, Le, D, B
*lumières	37	12	1	0	7	22	C, D, R, La, Le
liberté	43	14	7	9	11	50	D, C, R, La, B, Le
lois	51	12	20	4	12	51	C/D, Le, R/La, B
moeurs	2	3	2	2	2	15	D, R, C, Le, B, La
morale	26	8	21	2	9	33	D, C, Le, La, R, B
nation	16	9	13	15	33	85	D, La, C, B, Le, R
nature	15	12	14	3	16	52	D, La, C, Le, R, B
nouveau	33	14	10	1	7	8	C, R, Le, D, La, B
*philosph	31	19	4	0	5	17	C, R, D, La, Le
perfectibl.	24	7	10	3	7	14	C, D, Le, R/L, B
*progrès	47	10	1		2	26	C, D, R, La, Le
public...	70	79	54	15	28	35	R, C, Le, D, La, B
peuple	35	9	4	5	20	37	D, C, La, R, B, Le
révolution	3	2	7	6	2	9	D/Le, B, C, R/L
raison	30	10	2	1	2	18	C, D, R, Le/La, B
sciences	100	14	3	14	17	39	C, D, La, R/B, Le
utile, utilité	52	29	32	4	15	20	C, Le, R, D, La, B
vertu	3	11	6	1	8	23	D, R, La, Le, B, C
*vice	4	4	6	0	1	11	D, Le, R/C, La


Graphique comparatif général
LEXÈMES COMMUNS PARTAGÉS
Daunou
Lakanal
Bouquier
Lepeletier
Romme
Condorcet
500
450
400
350
300
250
200
150
100
50
0
besoin
corps
*connaiss
constitution
citoyen
devoirs
droits
éclaire
éducation
égalité
former
*gratuit
*ignorance
*interêt
instruction
*lumières
liberté
lois
moeurs
morale
nation
nature
nouveau
*philosph
perfectibl.
*progrès
public...
peuple
révolution
raison
sciences
utile,utilité
vertu
*Nice

3.2 TABLEAU DES LEXÈMES SPÉCIFIQUES

LEXÈMES	CONDORCET	ROMME	LEPELETIER	BOUQUIER	LAKANAL	DAUNOU	RÉSULTATS
âme		3				5	D, R
affrchissemt.			3				Le
aisance			4				Le
académiq				2			B
adminstion			9				Le
autorité	14		4				C, Le
anti-poplr.					1		La
atelier					3		La
armées					5		La
affections						6	D
analyse						11	D
arts					19	69	D, La
bibliothèq	8	4			3	5	C, D, R, La
bases	6	4					C, R
bonheur	5	8				11	D, R, C
chaînes	8						C
conscience	4						C
conférence	9	4					C, R
collèges					4	4	La, D
corporation						14	D
despotisme						6	D
Dieu	1						C
développer			15	3			Le, B
digne					3	7	La, D
émulation					3	16	D, La
éléments					12	19	D, La
esprit					9	27	D, La
établir					20	49	D, La
expérience					5	17	D, La
exercice					7	23	D, La
efficace			8				Le
fanatisme					1	1	D, La
femmes	2	5	1		2		R, C, Le, La
filles			9				Le
fonder	9	3			4	3	C, La, R, D
fonctionnr.					2	4	D, La
facultés						27	D
fêtes			6	3	5	32	D, Le, La, B
garçons			8				Le
gymnastiq			6		1	3	Le, D, La
génie					12	12	D/L
habitudes			25			18	Le, D
hospice				2			B
humanité					9	6	La, D
idées					9	34	D, La
inégalités	10	4	5				C, Le, R
intolérance	2						C
indigence			9				Le
instituteur				28	25	23	B, La, D
jeunesse				7	12	9	La, D, B
jury instr.					29	3	La, D

justice	10	2	2			4	Ç, D, R, Le
lettres					12	11	La, D
mal, mv	5	9	6				R, Ç, Le
médecin					4	5	D/La
mérite					4	1	La, D
obligatoire			8				Le
opulence			4				Le
ordre						15	D
organisat.			6	6	9	35	D, La, B/Le
propagation						3	D
propriét.			12		2	3	Le, D, La
paix	2						Ç
principes					4	7	D, La
privilèges						10	D
prospérité	5	1				4	Ç, D, R
préjugés	11	9	3				Ç, R, Le
physiques					6	22	D, La
pauvre	10	9					Ç, R
prolétaires			1				Le
régénérat.		2	5	1	3	7	D, Le, La, R, B
religion	9		8				Ç, Le
récompse			9				Le
superflu			15				Le
surveiller					6	7	D, La
santé						9	D
sagesse						14	D
sentir, mt			5	1	7	27	D, La, Le, B
spéculation				2			B
superstit.	3	2					Ç, R
tyrannie					4	10	D, La
talents					7	25	D, La
universel	9	3	4			5	Ç, D, Le, R
univers					6		La
vérités						15	D
vandaliser						2	La